

EXPLORATIONS

MASSIF DE CASTIGLIONE

LISC / 1990-2016



CASTIGLIONE 1	Page 2
CASTIGLIONE 2	Page 60
CASTIGLIONE 3	Page 73
CASTIGLIONE 4	Page 97
CASTIGLIONE 5	Page 99
CASTIGLIONE 6	Page 107
CASTIGLIONE 7	Page 109
CASTIGLIONE 8	Page 110
CASTIGLIONE 9	Page 111
CASTIGLIONE 10	Page 113
CASTIGLIONE 11	Page 114
CASTIGLIONE 12	Page 115
CASTIGLIONE 13	Page 117
CASTIGLIONE 14	Page 118
CASTIGLIONE 15	Page 119
CASTIGLIONE 16	Page 120
CASTIGLIONE 17	Page 121
CASTIGLIONE 18	Page 126
CASTIGLIONE 19	Page 128

CASTIGLIONE 1

Trou du Pylône



1990

Samedi 27 janvier

Exploration, équipement

Alain B..., Philippe S...

Cavité découverte début 1983 (la plus haute). Avons rééquipé l'entrée, un spit supplémentaire à placer la prochaine fois pour une meilleure progression. Actuellement 3 spits et 20 m de corde. Le fond (remontée) est à doubler au niveau des amarrages.

Samedi 20 octobre

Visite

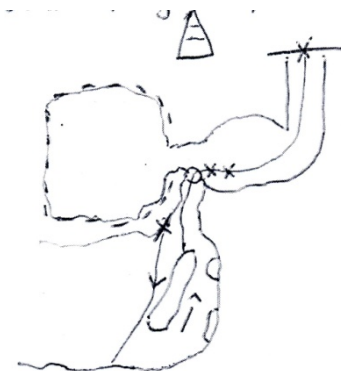
Philippe B..., Jean-Pierre D..., Jean-Philippe S..., Fred S... (prospection seulement), Philippe S..., Valérie V..., Jean-Pierre V...

Temps incertain pour le samedi, nous décidons d'aller aux trous de St Flo, pour le trou du poteau électrique. Avec une vague topo, un initié (Jean-Pierre), deux débutants et un débutant dégrossi devenu « technicien », voilà l'équipe ! Et des problèmes de lumière...

Nous descendons le premier puits de 8 m sur corde. Au bout de la petite salle, une grande faille, pas de spits ! ? et une descente verticale à gauche, pas de spit ! J'équipe sur deux stalactites une corde d'assurance. Phil descend jusqu'à la lucarne où je le rejoins avec une corde. Un toboggan de 15 m descend jusqu'à une grande salle. J'amarre sur une grosse stalagmite droite et descend au fond où tout le monde me rejoindra. Belles concrétions.

La corde frottant à 3 m du bas, nous remontons en escalade assurée par un autre passage rejoignant la lucarne. Remontée sans problème à l'air libre et frais. Le groupe bidochon est heureux, le baptisé a trouvé ça super.

Ah oui ! il y avait un squelette de chèvre dans la salle du fond, bizarre non ?



1991

Dimanche 6 janvier

Première, exploration

Francis M..., Jean-Pierre V...

Le but initial de la sortie était de reconnaître la cavité et de l'équiper pour une sortie encadrement de gamins. Ce but a été quelque peu dépassé puisqu'un nouveau réseau a été découvert comportant des restes d'animaux intéressants.

La grotte est connue depuis environ 84-85 (? *ndlr*), un puits d'entrée 6-7 m débouche dans une faille verticale. À quelques mètres de l'arrivée du premier puits, un passage entre les blocs conduit en contrebas à un petit

réseau bien concrétionné. Mais en haut du passage, la diaclase continue et le fond descend d'une dizaine de mètres. Première descente en opposition, puis équipement vu que « ça continue ». Une pile découverte un peu plus loin amène des doutes sur la « première » mais on aime bien garder ses illusions, elle a sûrement été jetée depuis le haut !

Progression sur 8-10 m jusqu'à une intersection avec une faille plus ou moins perpendiculaire, d'abord équipée, mais la descente en oppo est possible. Là encore la descente est équipée dans la perspective « gamins ». En bas de cette deuxième salle, la descente continue (c'est toujours étroit et très abrasif). C'est vers le point bas actuel de la grotte dans un « conglomérat » d'argile, de sable et de cailloux que se situent les ossements de *Prolagus Sardus*, chien et autres dont l'âge d'après les premières estimations serait d'au moins 60 000 ans, ce qui fait remonter dans le temps l'apparition de mammifères en Corse...

Affaire à suivre.

Francis

Dimanche 13 janvier

Visite

Jean-Yves C..., Jean-Pierre D..., Claire L..., Francis M..., Gilles M..., Pascal T..., Jean-Pierre V..., Valérie V...

Pique-nique sous le pylône, puis descente dans la grotte des ossements; JPV, JY et Claire en prélèvent quelques-uns.

Jeudi 13 juin

Visite, équipement

Philippe B..., Francis M..., Gilles M..., Jean-Pierre V...

Nous partons après le travail pour équiper la grotte du Pylône en vue de la venue de FR3 dans la cavité pour leur présenter le site archéologique. C'est Jean-Pierre et Francis qui équiperont le site. Gilles et moi, nous descendons dans la partie que nous faisons habituellement (celle où il y a de jolies concrétions et le cadavre de la chèvre). Nous fouillerons partout la salle et retournerons les pierres à la recherche du moindre fossile et ossement.

Pendant ce temps, JP et Francis « spiteront » dur pour équiper les deux puits en technique échelle et assurance par le haut. Tard dans la nuit nous repartirons.

Philippe

Lundi 29 au mercredi 31 juillet

Visite

Philippe B..., Jean-Yves C..., Claire L..., Michelle S..., William, Patrick

1992

Dimanche 4 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

Philippe B..., Jean-Noël D..., Francis M..., Hélène S..., Chantal

Craintes pour le gué, aussi deux véhicules ont été laissés à l'entrée de la piste, seuls les 4x4 se sont aventurés dans le gué, finalement à sec, à l'aller comme au retour (mieux vaut prévenir). Visite de la « grotte aux os », entrée à 13 h, sortie à 18 h sans incident.

1993

Samedi 16 janvier

Visite

1994

Samedi 26 février

Visite

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Éric P..., Michelle S..., Valérie V...

Jeudi 12 mai

Équipement, topographie

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

Objet : équiper puis topographier le début.

Ouf ! le cadavre de veau est desséché, il ne reste que la peau et les os, seules deux ou trois mouches y croient encore. Une heure trente pour équiper jusqu'au fond. Jean-Claude révisé le mickey. Passage de l'étroiture sur le plan incliné du remplissage du fond. Jean-Noël est content, les anciens lui en avaient parlé comme un moment sévère. Ça continue sans grand intérêt sur une dizaine de mètres.

Explo du fond, Jean-Claude descend au fond de la galerie boueuse, une chauve-souris, un grand rhino. Remontée en laissant le matos. 15 mn pour remonter. Pique-nique sous les nuages. Descente rapide, en 10 mn au fond.

Projet topo annulé, la dudule à Jean-Claude a failli exploser. Avant de descendre le pointeau s'est cassé, impossible d'ouvrir l'eau. L'électrique était bien faible, alors pour remédier au problème, on a eu l'idée « géniale » de mettre de l'eau directement dans la dudule puis de refermer... résultat un chalumeau puis la céramique du bec a explosé et a sauté...

Annulation topo, direction le fond pour récupérer le sac et déséquiper. Temps pour remonter 30 mn. Arrivée sous nuages menaçants juste avant la pluie. On cherche le trou Jean-No sous le pylône, impossible à trouver. 18 h on fait la permanence.

1995

Samedi 21 janvier

Exploration, topographie

Jean-Noël D..., Jean-Yves C..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Michelle S...

Bonne suée pour monter jusqu'à Cast.1, deux équipes se forment. Jean-Yves et Jean-Noël iront jusqu'au fond de la *Salle de la Chèvre* pour tenter une désob et puis finir les escalades tandis que Michelle poursuivra les fouilles à Cast.3 et que Jean-Claude et Jean-Baptiste remonteront l'escalade de la grande faille de Cast.3 jusqu'au début des salles concrétionnées, là où la topo semblait indiquer une jonction possible. Les deux équipes règlent les montres et à 11 h 30, on tentera la jonction au son.

Équipement rapide et léger des P₇ et P₁₅, arrivée au fond de la *Salle de la Chèvre* où en effet ça ne queue pas, il s'agit d'une trémie d'effondrement constituée de rochers plus ou moins recouverts d'argile, et surtout on ressent bien un léger courant d'air frais. Bien que l'on soit en avance sur l'horaire, on commence à briser quelques cailloux mais bien vite il faut se rendre à l'évidence, il faudra des moyens plus conséquents, les rochers qui bloquent sont trop gros, mais derrière cela semble continuer et il fait frais. 11 h 30 silence, quelques minutes sans un bruit et puis les coups sourds tant espérés, réguliers et puis rythmés de façon caractéristique - - - --, chacun se répondant, aucun doute ils ne sont pas loin. La jonction part donc bien du

fond de la *Salle de la Chèvre*, au point le plus bas et légèrement à gauche. Par contre pour Cast.3, le son semblait provenir d'un point au plafond situé en haut de E₁₃ et légèrement à gauche, après l'entrée des salles concrétionnées, ce qui contredit la topo. L'explication réside sûrement dans les erreurs qui ont été faites dans les mesures de surface pour rejoindre les entrées des deux cavités. Mesures à reprendre pour vérifier. De plus il est logique que les deux failles, celle de la *Salle de la Chèvre* et celle de Cast.3 soient dans le prolongement l'une de l'autre, séparées par des trémies d'effondrement. Tout reste à faire...

Après ces heureux instants, poursuite des escalades. Installation au bout du mât, du crochet auquel est fixée la corde, Jean-Yves arrive à attraper une petite, petite concrétion et grimpe rapidement sur le plafond situé 4 m plus haut, je suis, cela manque d'assurance, mais on est en première... Arrivée en fond de faille sur calcite, escalade libre sur la droite et la faille s'élargit en hauteur, grande coulée de calcite inclinée à 60° et de nombreuses concrétions ornent le plafond et le haut des parois, l'une d'elle à la forme très allongée et renflée pourrait être appelée « *le Pis de la Chèvre* ». Nouvelle escalade au mât et à la corde, il restait 5 m. Jean-Yves fixe l'échelle à un bel amarrage naturel et on a l'heureuse surprise de tomber dans une belle petite salle très concrétionnée, avec quelques fistuleuses et même de formes remontantes en crochet, attention tout cela est très fragile ! La suite redescend sur quelques mètres pour finir sur du concrétionnement. Ultérieurement, on verra d'après la topo que l'on se trouve à la verticale des salles concrétionnées de Cast.3. Jean-Yves se lance en libre, à moitié assuré, sur la vire du haut de la *Salle de la Chèvre* et qui revient vers le puits d'entrée. Pas de grosse frayeur, quelques concrétions permettent de bonnes prises. Au bout de 6 m, on atteint un petit palier surplombé par une cheminée de 3 m qui se termine sur de l'argile et de la terre, on doit être très près de la surface. Plus loin, la pente se poursuit parmi de grandes concrétions et on peut continuer jusqu'à être en vue du fractio du puits d'entrée.

Michelle a trouvé deux os de jeunes cerfs. Michelle et Jean-Yves partent dans le réseau gauche de Cast.3 vers l'étranglement de Jean-Baptiste pour dégager des os pris dans la brèche. Retour vers la *Salle de la Chèvre* pour faire la topo et équiper les escalades avec les échelles. Déséquipement par Jean-Baptiste et Jean-Noël, pendant que Jean-Claude part vers un petit tour de prospec dans le maquis. Cast.1 est déséquipé.

Dimanche 8 octobre 1995

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

Bernard B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Francis M..., Jean-Claude L. M... et Alexandra G...

Les voitures sont garées avant le gué et tous s'entassent dans le 4x4, pour une montée sans histoires jusqu'au bord du trou (il y aura bien quelques vilaines rayures sur les côtés...). Équipement et constitution de deux équipes, Francis équipe le réseau principal où Jean-Claude emmènera Olivier et Laurent, et Jean-Noël équipe le *Réseau de la Chèvre*. Retour à la *Salle du Veau* pour prendre en charge Bernard et Alexandra, Francis fermera la marche. Montée des deux échelles avec assurance manuelle à l'ancienne, visite de la vire et de ses belles concrétions, Francis n'appréciera pas trop de passer en libre. Notre jeune spéléo Alexandra semble émerveillée par ce spectacle. Bernard va subir son baptême du déséquipement. Jean-Noël remonte à la *Salle du Veau* et redescend le P₁₁ du grand réseau où il croise Jean-Claude et ses débutants, un peu exténués mais contents, Bernard suivra pour une visite complète du grand réseau.

Sortie de Jean-Noël et Bernard vers 17 h au soleil.

(...) descente dans Cast.1 vers le petit réseau qui sera peut-être dit un jour « de la jonction », puis descente des deux puits menant à la brèche osseuse et au *Plateau à Escargots*, en cours de fouilles actuellement. Nos spéléos se débrouillent plutôt bien avec leurs acquis de la veille.

1996

Samedi 6 janvier

Exploration

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Baptiste L..., Elisabeth P..., Christophe et Michelle S...

Lors d'une précédente sortie, Christophe avait poursuivi l'exploration de la faille étroite située juste avant celle des fouilles et avait pu déboucher sur une faille perpendiculaire qui se poursuivait vers une autre réseau plus large mais très instable. La faille étroite avait bien été explorée lors de la topographie, mais semblait se terminer vers le bas alors que le passage était en supérieur. Cette suite était intéressante car elle recelait de nombreux ossements, beaucoup de chien mais aussi parce qu'elle se dirigeait vers le « réseau gauche » de la grotte.

Donc deux projets pour la sortie, cette explo et l'escalade de la faille du *Plateau à Escargots* de Cast.1, en espérant un hypothétique passage par le haut. Équipement du trou du pylône par Jean-Baptiste, une bonne occasion de réviser le mickey... suivi de Jean-Noël, Olivier et Jean-Yves. Escalade de Jean-Yves, le plafond est à 14 m, mais déception on n'avance pas d'un mètre, simple renforcement en balcon et la faille se resserre sur trémie ou calcite avec quelques racines, pas plus d'espoir qu'en bas. Séquence vidéo pour envoyer à notre ami Alain le désobeur. Déséquipement d'Olivier.

Vendredi 23 février

Équipement

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Baptiste L...

Équipement du trou jusqu'au *Plateau à Escargots* en vue des repérages « pré-désob » du week-end prochain.

Dimanche 3 mars

Repérages de surface

ITP.: Christian B., Jean-Noël D., Laurent G., Jean-Claude LM., Pierre L., Francis M., Noël R.

AÇS.: Jean-Yves C, Michelle S.

Injtié.: Stéphane R.

Spéléoclub du Quercy.: Alain L., Alain M., Daniel et Nicole

Invitation, sur l'initiative de Michelle, d'Alain L..., membre de l'EFS et du SSF, spécialisé en techniques de désobstruction, venu pour étudier la possibilité d'ouvrir le *Plateau à Escargots* de Cast.1 à la surface. Accompagné de Daniel, artificier, inventeur d'un système de repérage en surface des galeries souterraines, par balise, et de Alain, du Spéléoclub du Quercy.

La technique est la suivante, une balise émettrice est suspendue sous terre, strictement verticale et une détection est réalisée en surface, ce qui permet de caler exactement la topographie et de corriger les erreurs d'azimut. Ceci est très important pour le système de Castiglione, afin de positionner le *Plateau à Escargots*, de préciser l'origine des remplissages osseux et de pointer la zone de jonction potentielle entre les deux réseaux. La communication entre fond et surface (pour confirmer la détection du signal) se fait par téléphone (ondes transmises par le terrain, deux piquets de terre reliés par câble).

Récupération des invités au bateau de 8 h, regroupement à Saint-Florent. Repérages des points stratégiques de Cast.1. Parallèlement, découverte du trou pour Christian, Stéphane et Pierre. Stéphane nous fera un petit malaise en haut du P₁₁, fatigue, crispation. Remarques d'Alain sur la qualité de l'équipement de ce trou, on a le label EFS..., mais conseille de ne pas laisser les échelles en place, elles se corrodent, les mousquetons alu s'oxydent, plutôt mettre des vieilles cordes avec des mousquifs acier et plaquettes idem (voire alu). Le point bas de la *Salle de la Chèvre* leur semble facile à désobser sans explosif, user de la barre à mine et du burineur. Pour le *Plateau à Escargots*, il faudra faire « péter », mais impossible de se prononcer plus, les premiers tirs nous renseigneront. Il restera la solution du forage vertical, pour évacuer les fouilles, le plateau est 16 m, le plafond à 14 m, donc 2 m de terre...

Sortie à 19 h, premier compte rendu, il faut recalculer la topo de 20 à 30 degrés, la zone de jonction probable s'est

déplacée vers le haut de la zone des fouilles, mais la distance n'excède pas 5-8 m. Pot à Saint-Florent puis repas au *Number One*, le nouveau resto ouvert à côté du club.

Dimanche 10 mars

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADREMENT: Jean-Noël D..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

INITIÉ(E)S: Roger, Sylvie, Ange D..., Pierre F..., Marie-Pierre R...

Premier secours dans Cast.1 ? Voici le compte rendu qui en a été fait auprès du SSF : « Regroupement au café à 10 h, montée de la piste en 4x4 (donc sans effort physique) et installation auprès du trou vers 10 h 45. Temps maussade, pluie menaçante et vent glacial. Le trou étant resté équipé depuis le week-end dernier, il ne restait qu'à mettre en place la corde d'entrée dans le P₇. Décision est prise de descendre rapidement pour se mettre au chaud, la sortie est envisagée vers 14 h-14 h 30, heure à laquelle on prévoit de casser la croûte dans un abri situé plus bas, mais ceci n'a pas été discuté avec les initiés, il leur a simplement été dit que l'on en avait pour deux heures et demie environ. La « cordée » de progression sera la suivante : Jean-Noël (pratiquant spéléo depuis quatre ans, stage de perfectionnement 94, président du club, médecin), Sylvie (initiée, conjointe de Roger, 49 ans), Roger (la victime), Jean-Claude (pratiquant spéléo depuis quatre ans, perfectionnement 94, membre du club), Pierre (22 ans, initié, pompier), Laurent (spéléo depuis six mois, membre du club), Noël (spéléo depuis cinq ans, pompier, membre du club). Descente assez lente de nos initiés vétérans, notamment Roger qui hésitera beaucoup avant de passer un fractio-mickey en haut du P₁₁, accès par main-courante de 2 m en opposition.

Le « fond », vers -30 m est atteint vers 12 h 45. Visite d'une zone fossile riche en ossements et remontée vers 13 h 15. La « cordée » de progression est la même. Sylvie passe pas mal de temps en haut du P₉, emmêlée dans ses amarrages, mais Roger qui suit le passe sans aucune difficulté. Remontée du P₁₁, Jean-Noël attend Sylvie, qui bloquera un peu, croll monté trop haut, puis Sylvie installée confortablement, il descend deux mètres plus bas dans un puits secondaire pour poser une sangle. Jonction à la voix avec Roger qui monte lentement ce P₁₁, passage d'une déviation à -7 m, puis appel de Sylvie pour signaler que Roger ne se sent pas bien. Il est environ 14 h. Remontée de Jean-Noël en 30 s., assurance sur main courante pour être auprès de Roger qui se plaint de fatigue extrême, de sueurs, de fourmillements dans les jambes et signale lui-même qu'il est vraisemblablement en « hypo ». Il est sous le fractio en Y, croll à 10 cm du nœud, poignée et petite longe sur main courante. Essai pour l'aider à se soulever afin de pouvoir décrocher le croll pour le faire progresser sur la main courante, mais il pèse 95 kg et n'a plus aucune force dans les jambes, ni les bras... Il parle de moins en moins, devient très pâle et sa tête ballote. Demande est faite en surface (on est à -7) par Sylvie de nous envoyer du sucre, des cordes et les palans. Fort heureusement la femme de Noël était restée hors du trou, ce qui a évité à Sylvie de monter. Devant le malaise qui s'accroît et la baisse de conscience de Roger, appel est lancé à Jean-Claude qui attendait en bas du P₁₁ pour qu'il monte apporter son aide. Jean-Claude arrive rapidement, passe Roger et se longe sur les amarrages du Y. Le sucre arrive, Roger peut en avaler trois morceaux, ce qui le réveillera en 5-10 mn. Les palans ne sont pas là mais Jean-Claude et Jean-Noël ayant chacun une poulie, ils réussissent à soulever Roger par un système de renvoi dans les amarrages, le croll est enlevé et on réussit à le faire glisser sur la main courante et à l'amener au bord du puits où une pierre plate lui permet d'être soulagé. La progression est facilitée par un retour de la conscience et une légère récupération de forces, il peut accompagner les efforts de J.-C. et J.-N. Cela a duré 30 mn environ.

Repos allongé dans la petite salle en bas du dernier puits, confection d'un palan avec poulie de renvoi, deux personnes suffiront à tirer ses 95 kg. Les couleurs reviennent, le vent glacial finit de le réveiller. Le casse-croûte qui suivra auprès du feu, sera très apprécié.

L'état de Roger, une fois sorti et changé, ne présente plus de risques et ils partent se restaurer à Cast.3. Déséquipement intégral de Laurent et visite de la *Salle de la Chèvre*, de la vire et de la salle concrétionnée par Laurent et Noël. Mesures de surface des points relevés lors du balisage, par Jean-Noël et Pierre.

Dimanche 6 octobre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***LICENCIÉ(E)S.: Alain B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Michelle S...**INITIÉ(E)S.: Catherine C..., Stéphane G..., Pierre-Henri V...*

15 h, équipement de Cast.1, (la C₂₅ qui a été installée dans le P₁₁, a du être changée suite à une observation d'Alain, gaine bien endommagée, à réformer). Descente sans problème jusqu'au fond, retour par la salle des marches, (grosse fatigue de Stéphane en dessous du mickey du P₁₀, poignée et croll bloqués sous le nœud, il faudra redescendre pour le décoincer). Olivier déséquipe. Sortie au jour à 18 h, Pierre-Henri est très heureux de revoir la lumière. Cathy et Stéphane comptent bien poursuivre la spéléo.

Samedi 19 octobre**Visite***Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Pierre L..., Michael L... S..., Michelle S...*

Équipement de la *Salle de la Chèvre* de Cast.1 par Olivier et Jean-Noël, remplacement des échelles des escalades du fond par une corde 11 mm, ramené d'un canyon (date 1991, très bon état). Double AN, main courante entre les deux, déviation au niveau du *Pis de la Chèvre* (MR inox laissé ouvert, à remplacer par mousquif acier ?), un spit en bas (inox), main courante sur le plancher relais, deux spits équipés inox en tête de descente, fin sur rochers du fond de la salle. Équipement de la vire supérieure avec le restant de corde — AN en tête, AN en relais, nœud de chaise double, fin sur AN. Il serait plus judicieux de placer un fil clair, on pourrait envisager de rejoindre le fractio du P₁₅ d'entrée par une courte longueur de corde. Espérant que le rat ne grignote pas la corde, la sangle de l'échelle était bien attachée... Utilisation de 4 MR et plaquettes inox. Déséquipement de Pierre.

1997

Dimanche 16 mars**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***ENCADRANTS.: Christian B..., Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Noël R...**INITIÉ(E)S.: Nicole A..., Valérie B..., Grégory B..., Jean-Pierre D..., Véronique et Jean-Baptiste F..., Anita H..., Jean-Paul M..., Delphine R..., Sabrina S..., Billy S...*

Équipement de Cast.1, grand réseau G et D par Jean-Noël et Dominique (planté de spit dans le réseau D à -5 m (à doubler) ou équiper comme avant avec grande MC en partant à l'horizontal dès les deux spits du départ). Équipement de la *Salle de la Chèvre* par Noël qui emmène Sabrina, Jean-Pierre, Nicole et Jean-Paul, accompagnés de Christian. Jean-Noël remontera les épauler. Visite complète de la *Salle de la Chèvre*, avec la vire. À l'attente de la dernière escalade pour accéder à la vire, Nicole verra son épaule « frottée » par une belle stalactite de 2 à 3 kg, belle peur, on a échappé à l'accident (ne pas stationner dans cette zone, ou se coller à la paroi et ceux qui escaladent doivent faire attention à leurs pieds...). Olivier et Dominique piloteront Véronique et Jean-Baptiste dans le grand réseau, partie G. À la sortie de la *Chèvre*, Nicole et Jean-Paul préfèrent retourner voir le soleil et préparer le feu. Noël, Christian accompagnent Sabrina et Jean-Pierre dans le grand réseau où ils croisent le groupe Olivier qui remontera se restaurer. Sortie vers 15 h, il est temps de manger. Jean-Yves arrive pour emmener les étudiant(e)s dans le grand réseau où ils croiseront le groupe Noël (quel capharnaüm, on entendait des voix partout... les rhinolophes ont du trembler). Véronique et Jean-Baptiste tiennent à aller voir la *Salle de la Chèvre*, malgré une certaine fatigue. À la descente le second AN, après l'étranglement, un bloc qui semblait bien coincé, se met à bouger après le passage de Véronique... elle remonte doucement, se bloque sur la corde précédente et attend qu'on vienne changer l'amarrage. Dominique étant fâché avec les nœuds de sangle, c'est Noël qui redescendra de la surface pour rééquiper, sur une concrétion à droite.

Suite des incidents à la sortie de la première escalade, Véronique ne pourra pas débloquent le croll et Olivier montera pour la décoincer, ils iront jusqu'au départ de la vire et sortiront à 20 h. Pendant ce temps, Noël et Christian emmèneront et Jean-Pierre dans Cast.3, Sabrina ayant déclaré forfait, pour fatigue et « explosion de

calebonde » au fond de Cast.1 (le fond de la *Fisma* a lâché). Aucun problème pour le groupe Jean-Yves, Grégory en grande forme déséquiper une partie du grand réseau.

Bilan : on a échappé à deux chutes de blocs, difficiles à prévoir — mais toujours regarder où on met les pieds, stationner le moins longtemps et les moins nombreux possible en bas des cordes, toujours douter des blocs coincés. Ne pas être trop gourmands lors des initiations, se contenter d'un réseau vertical et Cast.1 n'est pas si facile que cela pour les débutants, peut-être préférer Razu Biancu.

Dans Cast.1, l'activité est débordante, ça grouille de partout Noël et Christian encadrent un groupe et vont équiper le *Réseau de la Chèvre*, Jean-Noël et Dominique terminent l'équipement du grand réseau. Celui-ci sera visité par Olivier qui a pris en charge Véronique et Jeannot. Jean-Noël remonte et s'occupe de Jean-Paul et Nicole, puis les accompagnera au *Réseau de la Chèvre*. Dominique attend Olivier, et assistera celui-ci, pour la visite de la *Salle des Marches* et du réseau terminal. Dedans, le groupe de Noël croise celui d'Olivier qui remonte pour se restaurer.

Après les agapes, l'équipe d'Olivier redescend pour aller voir à son tour la *Salle de la Chèvre* et recroise celle de Noël qui monte pour casser la croûte. La bande à Jean-Yves nous rejoint et descend également. C'est la première fois qu'il y a autant de monde dans cet aven, on se croirait dans le métro aux heures de pointe, et il faut même prendre un ticket pour remonter le puits d'entrée.

Il est 20 h 30 quand le dernier spéléo sort du trou, la nuit est là et c'est sous une belle lune qu'une bande de lucioles redescend vers les voitures laissées aux ruines de Castiglione.

Question : quel est le groupe qui a visité le premier la *Salle de la Chèvre* ?

Question subsidiaire : Noël est descendu avant ou après Olivier dans le grand réseau ?

Samedi 22 mars

Journée nettoyage de Printemps. Débroussaillage et destruction de cailloux à Castiglione

Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Élisabeth P..., Michelle S..., Maud V...

C'est sous un soleil d'été que la piste a été débroussaillée (exceptés les cent premiers mètres) depuis la ruine jusqu'au pylône EDF de Cast.1. Débuté vers 10 h 30 le chantier s'est terminé vers 14 h. Cela n'a pas été un travail de tout repos, la végétation est très dense, il faut passer une première fois avec la débroussailleuse pour tailler les branches fines et revenir avec la tronçonneuse pour couper les plus grosses, ensuite il faut jeter le branchage le plus loin possible.

Samedi 5 juillet

Reportage FR3

TOPIC : *Nicole A..., Jean-Noël D..., Jean-Paul M..., Noël R...*

AÇS : *Jean-Yves C..., Élisabeth P..., Michelle et Christophe S..., Maud V...*

LICENCIÉ(S) : *Grégory B..., Antoine L..., Hamid H..., Cynthia P...*

ÉQUIPE FR3 CORSE

10 h 30 : équipement du P₇ de Cast.1 avec échelle et assurance, séquence spéléo et descente de l'équipe, tournage dans la *Salle du Veau* et au départ du P₁₁, remontée à l'échelle et séquence spéléo / 12 h 30 : rangement du matériel et descente à la bergerie.

Samedi 13 septembre

Étude de la spéléogénèse

Nicole A..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Jean-Paul M..., Michelle et Christophe S... et François R...

Nous prendrons un café et descendrons illico presto dans Cast.1. Descente de J.-N., histoire de s'assurer de l'équipement, on emmène un ex-membre de la FFS..., puis le reste de l'équipe, y compris Christophe qui se fera un baptême de jumar, d'une pierre il fera deux coups : initiation *in situ* et visite du trou.

Michelle restera en surface pour une éventuelle jonction sonore avec la fouille en haut du *Plateau à Escargots* (mais *nunda* !). Les remarques sur la spéléogénèse sont les mêmes qu'à Cast.3, beaucoup d'humidité au fond, il doit y avoir une circulation d'air chaud qui condense sur les parois ce qui signifie que certaines zones du fond

ont un contact avec l'extérieur. Autre point troublant, en haut du *Plateau à Escargots*, des sacs plastiques contenant des sédiments de fouilles ont été grignotés et on retrouve les traces de dents, sur la paroi de gauche François a mis en évidence des griffures, il s'agit sûrement de rats ; viennent-ils par le fond de la faille ou arrivent-ils par le haut ?

Remontée sans problèmes des novices, déséquipement de J.-N. Sortie 17 h 30.

Dimanche 5 octobre

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADREMENT : Dominique D..., Jean-Noël D..., François F..., Olivier G..., Noël R...

Il est 10 h 45 quand nous prenons la direction de Castiglione et 11 h 15 quand nous arrivons au trou du pylône. Devant l'entrée, les encadrants expliquent le fonctionnement des acétos et les précautions à prendre avec ce type d'éclairage.

Olivier et Dumè équiperont Cast.1, *Salle de la Chèvre* et *Réseau Gauche*. Jean-Noël accompagnera Nicolas à la *Salle de la Chèvre*, Dominique, François et David descendront jusqu'au fond, à noter la présence d'une chauve-souris : (... ?). François déséquiperà les deux derniers puits. Noël, Sébastienne et Dominique ayant pris un peu de retard ne descendront que le puits d'entrée et la *Salle du Veau*. L'impératif horaire pour Jean-Noël et François nous oblige à remonter pour 17 h 30. Pour mieux apprécier, la prochaine fois nous ne ferons qu'une seule cavité.

Mardi 11 novembre

Béton ou pas Béton ? ?

Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., François F..., Jean-Claude L. M..., Francis M..., Michelle S...

Béton ou pas Béton ? ?... Cruel Dilemme ! !

FLASH-BACK : Il y a de cela quelque temps, à la suite de diverses discussions et palabres, il avait été proposé de fermer l'entrée du trou du pylône. Les deux principales raisons invoquées étaient :

- d'une part, le courant d'air qui pourrait modifier l'hygrométrie de la cavité, et assècherait celle-ci (il resterait à le prouver) ;
- d'autre part la sécurité ; empêcher surtout qu'une personne ou un animal ne tombe dedans.

Il va de soi qu'un passage pour les chauves-souris serait aménagé.

Donc la proposition semblait être adoptée par de nombreuses personnes. Le dimanche 5 octobre 97 après l'initiation, les dimensions de la trappe ont été prises. Noël s'occupera de l'assemblage. Le dimanche 9 novembre 97 les derniers détails et la répartition des tâches sont réglés, et l'opération est prévue pour le 11. Ce jour là, en chargeant la trappe, Jean-Claude émet quelques réticences à propos de la fermeture et du bétonnage. Jean-Claude suggère de suspendre les travaux et d'en parler à l'AG. Il faut préciser que le scellement est nécessaire, et il sera le plus discret possible. À Saint-Florent nous retrouvons Jean-Yves et Michelle. Jean-Yves également n'est pas trop d'accord pour la fermeture. Il aurait souhaité que la décision soit prise « officiellement » au cours d'une réunion. Michelle ne se prononce pas et semble quelque peu perplexe sur les raisons invoquées. À ce stade, la discussion n'est pas très facile, chacun d'entre nous argumentant sa position.

Nous déchargeons le matériel de maçonnerie et procédons au décaissement pour la mise en place de la porte. J.-C. et J.-Y. arrivent à leur tour et confirment la présence de la galerie estimée à 130 mètres. Tous les deux refusent de participer à la fermeture. Ils vont équiper le trou et attendre Michelle pour tenter une jonction auditive entre le *Plateau à Escargots* et la surface (un repérage par balise a été effectué en 96). L'atmosphère est légèrement tendue et il y a un échange très amical de « piques ». Avant de coffrer et bétonner tout le monde casse la croûte. J.-C. et J.-Y. redescendent, Michelle se place à l'endroit où la balise de réception avait capté les signaux. Dernièrement un puits a commencé à être creusé à la verticale des signaux et il atteint actuellement environ 4 m. Si les calculs s'avèrent exacts, la jonction à la voix doit se faire soit dans le puits, soit



à proximité très rapprochée. Les « boucheurs d'aven » continuent leur chantier, positionnent la trappe et préparent le mélange pour sceller celle-ci. Michelle nous signale qu'elle entend taper. Nous la rejoignons et constatons la même chose. Dominique descend jusqu'au fond du puits et parvient à communiquer à la voix avec Jean-Yves. Apparemment, ils sont juste en dessous. Pendant une demi-heure des échanges sonores et vocaux vont avoir lieu pour essayer de situer plus précisément la jonction. Nous reprenons notre chantier, tandis que François restera pour aider Michelle à évacuer terre et cailloux, et continuer à creuser un peu plus dans le puits.

MARDI 11 NOVEMBRE : jour anniversaire de l'armistice de 14-18. Quand on pense à cette guerre, ce sont souvent les mêmes images qui nous viennent à l'esprit : Verdun, le Chemin des Dames et tous ces soldats se terrant dans les tranchées ou les abris souterrains, attendant la fin, redoutant la faim et trop souvent morts pour rien. C'est peut être en mémoire de ces pauvres victimes de l'absurdité humaine que quelques *Topis* eurent l'idée de reconstituer un blockhaus. Le site choisi par nos vaillants bétonneurs fut Castiglione 1 !!

Ah ! qu'il était beau ce petit trou. Inquiétant, lors des premières approches, il devenait plus sympathique au fil des visites, au point de le frôler, de l'enjamber parfois. Au pied du pylône, il était imprimé dans nos mémoires, symbole d'un changement de monde, frontière sans barrière entre le ciel et la terre. Sans défense et sans défenseur, on lui a cloué le bec tel un vilain garnement, alors qu'il appartient ni à untel ni à quiconque, ni aux *Topis* ni au CDS et tout juste à son propriétaire le droit de le défigurer. Il n'a même pas bénéficié d'un procès digne de ce nom. Et pourtant, on dit que de la discussion naît la lumière, mais que nenni, d'obscur réflexions ont eu raison de son innocence.

Dorénavant, ceinturé de béton et bâillonné d'acier, il ne percevra plus la lumière que le temps de nos courtes visites.



Un Topi déçu
Jean-Claude

1998

Dimanche 18 janvier

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADRANTS : Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Francis M..., Noël R...

INITIÉ(S) : Stéphane A..., Michèle B..., Chloën B..., Paul-Henri D... (Paulo), Christelle P...

PARTICIPANT(E)S : Jean-Yves C..., Michelle S...

Jean-Claude, Noël et Jean-Yves accompagnent les initiés voir l'entrée du puits que Michelle a fait creuser avec l'espoir de se retrouver en pleine verticale au-dessus du *Plateau à Escargots*. Il est 13 h et il serait quand même temps de s'équiper. Quand tout le monde est prêt, nous allons former deux groupes. Francis, Chloën, Paulo, Stéphane et Dumè descendront les premiers pour se rendre jusqu'au fond. Jean-Claude, Christelle, Michelle et Noël feront le *Réseau de la Chèvre*. Puis les deux groupes permuteront les circuits. Jean-Yves et Michelle continueront l'équipement de la nouvelle entrée.

Il règne quand même une petite angoisse pour certains initiés qui n'ont jamais mis les pieds sous terre et d'autant plus sur des cordes (réaction tout à fait humaine). Mais une fois pendus sur la nouille, et la descente amorcée, cela se passe très bien et toute inquiétude disparaît pratiquement. Les fractios et déviations ne présenteront pas de trop grosses difficultés. La visite du trou est très appréciée et émerveille la curiosité des étudiants. Puis toujours dans une très bonne ambiance, ce sera la remontée, dehors le soir commence à tomber. Michelle offre le champagne (c'est à propos d'un certain pari avec Jean-Noël). Il fera nuit quand les deux derniers (Jean-Claude et Noël) qui déséquipent, sortiront. Après une deuxième tournée de champ', c'est la descente en nocturne de la piste.

Dimanche 1^{er} février**Visite et topographie**

Jean-Yves C..., Dumè D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Michelle S..., Maud V...

Au pied du pylône, il ne fait pas très chaud, et certains d'entre nous se réchauffent au-dessus du souffle de Cast.1. Albert est l'initié de la journée et débutera la spéléo par le trou creusé au-dessus du *Plateau à Escargots*. Ce n'est pas trop évident pour lui de se faufiler par cet étroit passage, avec le baudard, tout le tzoïn tzoïn et l'échelle spéléo qui traîne au milieu. Un fois arrivé au plateau, Jean-Noël le laissera entre les mains de Michelle et Maud. Avec Dumè il part descendre dans la *Salle de la Chèvre* pour essayer de retrouver un morceau de stalactite cassé et perdu lors de la dernière initiation, afin d'en recoller les morceaux. Jean-Yves qui nous a rejoint continuera de spiter et fixer les éléments d'échelles rigides pour permettre un accès plus aisé aux fouilleurs. Après avoir retrouvé le morceau manquant, Jean-Noël et Dumè reviennent au plateau pour terminer la topo d'un diverticule et de la nouvelle sortie. Albert n'est pas très rassuré sur l'échelle souple et selon ses dires ses jambes « se sont transformées en coton ». Jean-Noël déséquiper Cast.1,

Dimanche 22 mars**Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine**

INITIÉS : Féli et Antoine P...

PERFECTIONNEMENT : Jean-Paul M...

ENCADREMENT : Jean-Yves C..., Dumè D..., Jean-Noël D...

Jean-Paul accompagné par Jean-Noël continue son perfectionnement en équipant Cast.1.

(...) nos deux compères (...) remontent par la nouvelle entrée/sortie de Cast.1. C'est la deuxième anecdote : Jean-Paul (encore lui) s'aperçoit qu'il a oublié sa poignée en bas de l'échelle.

Après le repas Jean-Yves ouvre la marche, suivi par Féli et Antoine, Jean-Noël reste derrière et Dumè ferme la marche. Les gestes maintes fois répétés en falaise ressortent presque naturellement et la descente se fait sans problèmes. Même la déviation qui n'a pas été vue en initiation sera expliquée in situ et franchie tranquillement.

Après la visite de la *Salle des Marches* et du fond, la sortie se fera par le *Plateau à Escargots*. Là aussi c'est une nouveauté pour les débutants : échelles fixes jusqu'au balcon et échelle souple pour la sortie. Ces deux nouveaux agrès ne présenteront également pas de difficultés. Au passage Jean-Yves récupère la poignée de..., vous avez deviné qui. Nos deux initiés ont passé une très bonne journée, ont découvert la progression sur corde et échelles en milieu souterrain.

1999

Samedi 4 septembre**Aménagement, visite, topographie**

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Jean-Michel G...

Ancrage du rocher en haut du deuxième puits de Cast.1. par J.-C. et Dumè. Projet de le bloquer par quatre grosses tiges filetées scellées dans la paroi. Mais les accus lâchent au bout du troisième trou et il faudra sceller les tiges à la résine. Pendant ce temps J.-N. et J.-M. font la traversée de Cast.1. J.-M. équipera la totalité.

Jean-Michel va équiper le trou sous les conseils de Jean-Noël. Jean-Claude et Dumè vont s'attaquer à la consolidation d'une dalle en travers de la faille au départ du P₁₁ ; quatre trous de 16 mm et 12 cm de profond vont être percés pour recevoir des boulons galvanisés. Ceux-ci seront scellés au cours d'une prochaine sortie. Après avoir terminé le forage, parfois dans une position contorsionniste, Jean-Claude et Dumè remontent. Peu de temps après Jean-Michel qui s'est bien débrouillé et Jean-Noël les rejoignent.

Samedi 11 septembre

Aménagement, visite

Dumè D..., Jean-Noël D..., François F..., Jean-Claude L. M...

Achèvement de l'ancrage du rocher par J.-C. et Dumè. François visitera la *Salle de la Chèvre* et ira vérifier que l'on n'a pas oublié de plaquettes lors du déséquipement de l'exercice secours. Pendant ce temps, J.-N. décapera la trappe d'entrée, puis une couche de stop-rouille puis une belle couche de peinture vert-balise... pas de panique, il ne s'agit que de l'intérieur, la plaque extérieure est restée en gris ! Projet de tenter une désob au-niveau des départs en bas du premier puits, le P₆ d'entrée, ce n'est que de la terre et des cailloux et la faille semble large, mais il y a du volume.

Les principaux objectifs de la journée étant de finir la consolidation de la dalle (voir sortie du 4 septembre dernier) et de passer un coup d'antirouille et de peinture sur la trappe d'entrée.

Malgré le petit vent soufflant en rafale, le soleil titille notre peau d'ange. Nous allons former deux binômes : Jean-Noël et François vont dévoiler leur talent d'artiste peintre décorato-décapeuro-déconnateur. Jean-Claude et Dumè tels des chirurgiens armés de perceuses, marteau et « touti conti » vont procéder au scellement des boulons de consolidation. Après avoir fini leur chef-d'œuvre, les rois du pinceau s'octroient un moment de farniente, puis François descendra pour se faire la *Salle de la Chèvre* en solo.

Dimanche 3 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADRANTS : Roger D..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Francis M..., Philippe S...

INITIÉ(E)S : Marie-Hélène B., Karine G...-V..., Jean-Luc I..., ChR...elle, Tony, William...

Dimanche j'ai fait une bonne sieste après un beau « compte » de fée de Francis.

Samedi 16 octobre

Désobstruction, préparation stage initiateur

Dumè D..., Jean-Noël D..., Francis M...

Pendant que Jean-Noël gratouille sous terre, Francis et Dumè se chatouillent suspendus au pylône...

2001

Vendredi 27 avril

Visite

François F... et Christophe du club « Thalès Spéleo »

Le matin, équipement laissé en place pour l'initiation spéléo du week-end.

Dimanche 29 avril

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

INITIÉ(E)S : Alice (13ans), Lydie, Frédérique Co., Frédérique Cr., Thibault M..., Jean-Louis

PERFECTIONNEMENT : Michèle C...

ENCADRANTS : Dumè D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Noël R..., Philippe S...

Nous en avons également profité pour équiper la descente de la vire de la *Salle de la Chèvre*, ce qui permet de réaliser un circuit de visite plus rapide et d'avoir un super point de vue sur la salle.

Samedi 12 mai

Visite, photos

Michel B..., Jean-Noël D...

Équipement de Cast.1 par Jean-Noël, Michel servira de modèle photo et toute la cavité est visitée. Remontée vers 14 h.

Dimanche 30 septembre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

INITIÉ(E)S : Willy B..., Lionel D..., Bénédicte D..., Yannick D..., Samia M...

PERFECTIONNEMENT : Michèle C..., Michaël L... S...

ENCADRANTS : Dumè D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Philippe S...

Visite de la *Salle de la Chèvre* avec passage sur la vire aérienne puis descente jusqu'au *Plateau à Escargots*.

2002

Samedi 26 janvier

Rééquipement

Jean-François B..., Michèle C..., Dumè D..., François F..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Philippe S...

Depuis longtemps ils en rêvaient. Jean-François d'équiper la *Salle de la Chèvre*, les autres de remplacer la corde en fixe de la même salle. C'est chose presque faite. Donc Jean-François, attentifs aux recommandations de Jean-Claude, passe en premier et équipe parfaitement. Jean-Claude le rejoint au fond, suivi de François et Michèle, et tous les quatre commencent le rééquipement. La première montée, le balcon, la seconde montée ne présentent pas de problèmes. Il n'y a pas de grandes modifications à apporter. Par contre la vire de traversée ne va pas être facile à positionner, du fait des concrétions qui se trouvent au-dessus de nos têtes.

Jean-Claude, Jef et Dumè reprennent la suite. Ce ne sera pas évident de se décider quant au passage de la corde. Il faut tenir compte des concrétions, du sol pentu, de l'emplacement des amarrages, etc. On fera pour le mieux. Mais bientôt le manque de maillons rapides se fait ressentir et nous ne pouvons terminer comme nous l'aurions souhaité. Ce qui va nous obliger à laisser équipé provisoirement en mousquetons traditionnels la suite en espérant pouvoir revenir le plus tôt possible.

Dimanche 3 février

Rééquipement, suite

Michel B..., Dumè D..., Jean-Noël D...

Le samedi précédent, une équipe de farfelus avait décidé de rééquiper la *Salle de la Chèvre*, mais par manque de matos il a fallu revenir.

Donc nos trois lascars de ce jour, bien décidés à finir l'équipement de la *Chèvre* sont à pied d'œuvre. Dumè qui avait participé le week-end dernier reprend l'équipement. Pour un meilleur confort, et de façon à protéger quelques belles stalactites, il faut modifier le départ du dernier tronçon qui redescend dans la *Salle de la Chèvre*. La paroi est recouverte de calcite et il faut bien sonder l'emplacement des amarrages. Après calcul et recherches, Dumè installe le nouveau départ. Pendant ce temps Jean-Noël sert d'initié, ce qui permet de régler le tracé et le mou de la corde. Le Belge fini de défaire l'ancien amarrage sur la grosse concrétion. Jusque là tout va bien. Le fractio qui se trouve en dessous (équipé provisoirement samedi dernier) ne va pas être facile à modifier. En effet, Jean-Claude l'avait équipé avec des maillons rapides à Grande Ouverture, ceux-ci ont été récupérés par Dumè pour l'amarrage cité plus haut. Donc il faut refaire un Mickey avec des maillons à... .. Petites Ouvertures. Le problème, c'est que la corde ne passe pas et qu'il a fallu enfile les maillons par l'extrémité de la corde. Alors imaginez le spéléo *lamda* qui a déjà du mal à faire un nœud de 8 avec un anneau enfilé dans la corde. Vous le voyez faire un Mickey avec deux maillons, je vous dis pas la visualisation qu'il fait faire pour qu'ils se retrouvent dans la bonne boucle. Nous passerons ici sur les noms d'oiseaux (cela pourrait heurter la sensibilité des jeunes lecteurs) qu'a exprimé Dumè pendant vingt minutes pour pouvoir réaliser ce fameux Mickey et surtout de le régler...

Dimanche 24 février**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***L'INITIÉ :* Ludovic D...*PERFECTIONNEMENT :* Willy B..., Lionel D...*ENCADRANTS :* Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Pierre L..., François T... (un gars qui vient du continent et qui connaît la spéléo)*Et l'aimable participation de Jean-Baptiste, Magali, Rémy et tutti conti...*

Le vent est légèrement tombé et nous revoilà devant le trou du pylône (ah ! s'il n'existait pas celui-là, il faudrait l'inventer). Olivier va équiper la *Chèvre*, suivi de Jean-Claude et Ludovic. Lionel, pour qui se sera son premier équipement va quant à lui équiper le réseau normal. François l'assistera dans sa progression. Tandis que tous les deux feront demi-tour pour aller visiter la *Chèvre*, Dumè finira l'équipement du fond.

Après manger ; tout le monde ira au fond. Dumè déséquiper la *Chèvre*.

Samedi 19 octobre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***L'INITIÉ :* Stéphane*ENCADRANTS :* Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

Le pylône de Cast.1 sert encore une fois de structure de démonstration. Apprentissage de la descente, de la montée et du passage des fractios et main courante. Nous faisons le circuit de la *Salle de la Chèvre* de Cast.1.

2003

Dimanche 12 octobre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***ENCADRANTS :* Dumè D..., Jean-Noël D... (l'après-midi), Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Noël R...*INITIÉ(S) :* Paulo C..., Guy G..., Anne-Lyse H..., Valérie L...*PERFECTIONNEMENT :* Albert D...*Lionel D... (aide logistique)*

Pendant qu'Olivier équipe, Paulo a droit à un cours particulier sur le pylône électrique. Entrés sous terre à 11 h. Circuit classique, *Salle du Veau*, *Salle de la Chèvre*, la vire et retour en surface. Les concrétions ont été appréciées par les initiés, les passages de fractio moins, surtout par notre éternel initié ! Valérie et Anne-Lise ont pu essayer nos nouveaux éclairages à LED. La couleur est un peu déroutante au début mais on s'y habitue vite. Notre entrée tardive, provoque une sortie tardive, 16 h 15, nous attaquons les grillades à l'heure du goûter ! Pleins d'énergie, nos « fêlés du *Bazola*° » — Noël et Dumè partent élargir l'étranglement de sortie du P₁₃ du *Réseau de la Chèvre*.

Dimanche 30 novembre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***INITIÉ(S) :* Gisèle A..., Ulrich F..., Stéphane F..., Jacques V...*ENCADREMENT :* Dumè D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

Devinez quel trou on va faire ? hé bien oui vous avez gagné : le Trou du pylône avec son incontournable *Salle de la Chèvre*. C'est le circuit traditionnel qui a été choisi pour faire découvrir le milieu souterrain. *Salle du Veau*, *Salle de la Chèvre*, *Vire de la Chèvre*, re-descente dans la *Salle de la Chèvre* et retour en surface — du classique ! Vers 10 h 45 Jean-Claude s'engage en premier, suivi de près par Stéphane qui est relativement autonome. Ensuite c'est Ulrich qui va descendre, Gisèle et Jacques le talonnent, Dumè fermera la marche. Noël doit nous rejoindre dans la matinée. La descente du premier puits (surtout l'entrée) impressionne un petit peu, mais une fois sur la corde ça descend tout seul. Dans la *Salle du Veau* les impétrants, regards émerveillés et parfois un peu inquiets, scrutent les concrétions et les moindres départs menant vers les entrailles de la terre. La gorge un peu nouée et la voix parfois éraillée, ils s'enfoncent dans les ténèbres. Pour le puits de la *Salle de la Chèvre*, Jean-Claude équipe suivi par Ulrich et Stéphane. Le fond de la salle est atteint ; grand ouf ! (pour l'instant) de

soulagement. La visite émerveille toujours autant les nouveaux visiteurs. Il est vrai que cette salle regroupe un panel de divers fractios et concrétions que l'on peut rencontrer sous terre (stalactites, mites, draperies, colonnettes, concrétions aux formes très particulières, etc.) La remontée jusqu'à la vire se fera sans problème et les initiés passeront sans difficulté la déviation. Puis ce sera la séance photo sur la vire et dans la petite salle. La redescente dans la salle sera un peu plus sportive au niveau du fractio en mickey. Maintenant, les gestes sont devenus plus sûrs, le passage des fractios moins hésitants, et nos initiés s'en tirent bien. Il est 14 h quand Dumè sort du trou...

2004

Dimanche 14 mars

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

INITIÉS: Marie R..., Cécile G..., Biba B..., Laurent V..., Samia M..., Damien L...

ENCADREMENT: Dumè D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

Une surprise nous attend au gué de l'Aliso, un tronc d'arbre barre le passage sur la rive opposée. Jean-Claude s'installe sur le capot du Pajero de Dumè qui le place au milieu de la rivière. J.-C. accroche une corde au tronc et retour en arrière en tirant l'arbre hors du passage. C'était l'épisode *CAMEL TROPHY* ! Nous n'étions déjà pas en avance et c'est aux alentours de 11 h 30 que nous nous engageons dans le trou où nous retrouvons Olivier dans la *Salle du Veau* qui a équipé le *Réseau de la Chèvre* (c'est Olivier qui a équipé pas le veau). Puis J.-C. ouvre la marche suivi par Cécile. Petite frayeur pour Cécile qui lâche la corde en haut du second puits. Heureusement, J.-C. — le héros —, assurait depuis le bas ☺. Certainement une conséquence du manque de pratique de la journée en falaise, la corde passe d'abord dans le descendeur puis dans le mousqueton de freinage et non l'inverse ! La visite se poursuit par le circuit classique, *mezzanine, vire, puits de la Bitouille* et remontée à l'air libre vers 16 h 30.

Dimanche 3 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

INITIÉS: Fabrice L..., Jean-Claude D..., Guy G...

ENCADREMENT: Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

Dumè et Noël partent de bon matin — 8 h —, pour aller équiper Cast.1 et à 10 h, le reste de l'équipe les retrouvent au bord du trou, harnachés et prêts à s'élancer dans le P₇. Équipement des initiés, présentation de l'éclairage à l'acéto. On retrouve Dumè et Noël en haut du dernier P₁₁. Visite du grand réseau et regroupement sur le *Plateau à Escargots*. Descente à -43 m, observation des fossiles, un peu d'oppo et d'escalade. Remontée par la *Salle des Marches* et reprise en direct de la corde du P₁₁. Certains initiés souffrent un peu physiquement, un blocage de notre journaliste au niveau de la dèv mais avec de la patience, tout s'arrange.

Les volontaires manquent pour redescendre visiter le *Réseau de la Chèvre*. Noël et Dumè repartent déséquiper le *Puits de la Chèvre*.

2005

Dimanche 13 mars

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

INITIÉS: Philippe ORSINI, Y...

ENCADREMENT: Dumè D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

Samedi 2 juillet**Expédition oenologicospéléologique**

Dumè D..., Jean-Noël D..., François F..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Noël R..., Alice et Philippe S..., famille R... et deux journalistes

Un évènement, une première dans le monde de la spéléo. Une expédition ayant pour but de stocker douze caisses de trois bouteilles de Patrimonio à 30 m sous terre pour une durée de 5 à 30 ans... Pour plus de détails allez visionner le film tourné par Dumè « Opération Bacchus ».

Dimanche 30 octobre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine**

INITIATEUR(S) : Albert D..., Thibault P... et Magali, Sonia et David M...

ENCADREMENT : Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Philippe S...

Deux jours inoubliables à la découverte d'un patrimoine naturel inconnu au rythme des descendeurs qui se succèdent et à la douce ambiance du maquis. Nous avons effectué nos premiers pas sous terre avec les *Topi Pinnuti* dans la cavité de Castiglione 1, un moment particulier où tous les plaisirs sont réunis : connaissance du milieu naturel souterrain, sentiment de découverte d'un monde immaculé. Les paysages souterrains ne cessent de surprendre.

Pour Sonia et moi, ce fut une façon de repousser les limites du vertige. C'est un terrain de jeu idéal pour les amateurs de sport extrême, de sensations fortes ou de défis sportifs en toutes saisons. La spéléo est un moyen formidable de découverte où l'on côtoie l'infinie liberté des paysages sur et sous terre.

Et tout se passe toujours dans une ambiance conviviale de rire et de dégustation. Les *Topis* nous ont d'ailleurs délivré notre diplôme de premiers pas sous terre. Aujourd'hui, nous sommes adhérents du club pour notre grand plaisir.

Merci aux *Topis*,
Sonia et David

Samedi 26 novembre**Exercice secours**

Albert D..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Francis M..., Flavien M..., Noël R..., Philippe S...

E piove ! On y va, mais ce sera Cast.1. Les trois 4X4 de J.-N., J.-C. et Phil se dirigent vers St Flo, il pleut toujours, quelques éclaircies à l'horizon. Passage du gué sans soucis, mais après la ruine de Castiglione, ça va patiner... Un olivier tombé en travers du chemin obligeait depuis quelque temps à passer en dévers sur la gauche. Et là pour remonter, J.-N. essaiera au moins cinq fois et devra renoncer, trop chargé. J.-C. passera à la seconde tentative, le Vitara° est plus léger. Phil trouvera un passage sur la droite à travers les arbres.

Arrivés au bord du trou on installe la caravane, on tend les bâches entre les 4X4 car la pluie redouble de vigueur. Équipement, préparation du matériel, pour remplir les calebondes, il suffit de se placer sous les bords de la bâche... Francis arrive. Dumè a équipé le P₇ d'entrée et l'équipe commence à se placer en rang d'oignon pour descendre au plus vite.

Pendant l'apéro, J.-C. descend équiper le P₁₃ de la *Salle de la Chèvre*. On lui gardera un fond de bouteille. Noël arrive au début du repas, après avoir bataillé dans la boue... Quelques bouteilles plus loin, il est déjà 13 h 30, on descend prendre le café dans la *Salle du Veau*. Dumè a tout prévu, thé ou café et *canistrelli* !

Mise en place par Francis et Phil du premier atelier, un balancier en haut du P₁₃. L'accident aura lieu sur le balcon, donc le plus simple est de mettre en place une tyro au ira jusqu'au plan incliné du P₁₃, au-dessus du dernier fractio. L'atelier du balcon — départ de la tyro —, est confié à Noël, J.-N. et J.-C., accompagnés d'Albert qui se prépare à prendre place dans la civière. On aurait préféré Sonia, mais ils n'étaient pas dispo. En bas, Olivier sert de répartiteur de matériel. Dernier atelier, arrivée de la tyro et mise en place d'un palan. Francis, Phil et Dumè s'y collent. 16 h 05, Albert est confortablement installé et la tyro s'envole. 16 h 30, elle arrive dans la *Salle du Veau*. Elle va froter un peu dans l'étroiture mais l'opération est un succès. Pendant la montée, Flavien arrive, après s'être un peu égaré — le plan de J.-N. aurait été imprécis ? —, traversé l'Aliso pieds nus... Il assistera à la sortie du bébé Albert. Déséquipement, sortie du dernier vers 17 h 30, il fait nuit. La pluie a cessé, la descente sera plus simple, l'Aliso n'aura pas trop gonflé. Dépose du matériel au local à 19 h.

2006

Dimanche 19 mars

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADRANTS : Albert D..., Pierre L..., Olivier G..., Dumè D... et Jean-Claude L. M...

INITIÉS : Morgane et Jean-Jérôme C..., Agnès F..., Maud R..., Marie-Pierre R..., Fred V...

Tout le monde se retrouve enfin au bord du gouffre et se prépare sous un vent frisquet pendant que Dumè installe des bâches sous le pylône en cas d'averse. Après une rapide collation nous nous engouffrons dans le trou qui nous paraît bien chaud, et avec une certaine appréhension pour Agnès et Fred.

Une fois tous réunis dans la *Salle du Veau*, deux équipes sont formées. Direction *Salle de la Chèvre* pour Morgane, Jean-Jérôme, Marie-Pierre (pour éviter une scène de ménage avec Noël !), Olivier et J.-C. Agnès, Maud, Fred, Albert, Dumè et Noël iront jusqu'au fond.

La descente dans la *Salle de la Chèvre* se déroule sans problème, la petite Morgane nous épate par la facilité avec laquelle elle passe les fractios. Néanmoins, une surprise nous attend au niveau de la vire du haut de la salle, les sangles d'amarrage sont complètement effilées et la corde d'équipement est carrément coupée ! Les rongeurs commencent à nous poser de sérieux problèmes. Qu'à cela ne tienne, J.-C. désinstalle la corde de remontée et rééquipe la vire ce qui permet d'effectuer le circuit traditionnel, Olivier se chargera de tout réinstaller.

Samedi 20 mai

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADRANTS : Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

INITIÉS : Antoine B..., Ulrich F...

PERFECTIONNEMENT : Albert D...

Il est 11 h. J.-N. et Albert descendent équiper le grand réseau. Albert va se débrouiller tout seul, il jouera un peu le porte sac. On a décidé d'équiper la faille de droite au bout du grand réseau, un P₁₁ où on n'a pas du aller depuis dix ans, J.-C. ne pense pas l'avoir faite... Main courante de 3 m en oppo au-dessus de la faille puis un mickey à régler pilepoil car il y a un rétrécissement en bas du puits. Les spits ont l'air un peu rouillés mais le filetage est bon. À la descente, pas de problème la corde passe juste, rapide visite de petite salle et on remonte. Là ça passe juste, il faut éviter de se balancer, sinon mettre un fractio mais cela compliquera la descente des débutants. J.-N. croise Albert à l'extrémité de la main courante, il va se faire sa descente et remonter. Équipement de la faille gauche puis pause en haut du *Plateau à Escargots* pour observer la descente d'Albert. Au loin on entend distinctement les voix de l'autre groupe, ils doivent suivre ; en fait ils sont en train d'équiper le *Réseau de la Chèvre*.

J.-N. et Albert se retrouvent en bas de la grande faille avant le ressaut glaiseux ; en escaladant J.-N. rejoint la faille de droite et remonte par le P₁₁ ; Albert remontera par la faille de gauche comme un grand. En classe perfectionnement, on est autonome, mais après, il avouera à Dumè avoir fait quelques erreurs : oubli de mettre grande longe sur poignée, a enlevé sa poignée pour passer la dev'... Mais pas de grands cris, quelques coups de sang envers le croll qui ne veut pas se débloquer sauf quand il découvre que le pantin est utile...

J.-N. rejoint Dumè et Ulrich sur le *Balcon de la Chèvre*. J.-C. et Antoine sont en train de changer la corde sur la vire, les rats se sont régalez, les sangles sont effilochés et la corde bien tonchée. En attendant d'installer un fil clair en inox — on prend les mesures —, on change de corde. Progression sans soucis pour les débutants, Antoine est déjà bien à l'aise, Ulrich prend son temps, *langsam, langsam*... J.-C. et Antoine sortent les premiers, ils iront faire le grand réseau plus tard. Il est 14 h.

15 h 30, quatre assoiffés de profondeur, repart vers le grand réseau, la faille de gauche pour remonter par la faille de droite. Au fond de la salle de la jonction, après le ressaut de 2 m, attiré par une tache blanchâtre, J.-C. découvre, ce qui semble être des ossements récents de chien, recouverts de moisissures (datant de quelques semaines voire de quelques mois ?). Il serait tombé par l'entrée 2 et aurait roulé ou se serait traîné jusque là...

Sortie 19 h 30, les initiés sont enchantés.

Samedi 24 juin

Découverte du monde souterrain

Jean-Claude L. M..., Jean et David M...

L'entrée dans la fraîcheur bienfaisante de Cast.1 se fait vers 10 h 30, J.-C. équipe le *Puits de la Chèvre* suivi par Jeannot qui, malgré son âge mûr — 65 ans —, se débrouille bien mieux que certains jeunes hommes ! La visite se poursuit par l'itinéraire classique et en passant par la vire, J.-C. récupère le mousqueton oublié lors de la dernière initiation. Cette fois-ci les rats n'ont pas grignoté le nouvel équipement fixe temporaire. Nous retrouvons la fournaise extérieure vers 13 h.

Samedi 20 octobre

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADRANTS : Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Olivier G..., Christophe S...

PERFECTIONNEMENT : Maxime D..., Albert D..., Pierre-... X...

2007

Dimanche 4 mars

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

INITIE(E)S : Nicolas B..., Jean-Claude D..., Maxime L... G..., Victor M..., Paulo M..., Jean-Luc S...,

PERFECTIONNEMENT : Laurent et Philippe V...

ENCADRANTS : Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

Deux groupes sont formés, Jean-Luc, Paulo et Victor avec Noël et J.-N. vers le fond, Nicolas, J.-C. D... et Max L... avec Olivier, Dumè et J.-C. vers la *Salle de la Chèvre*. Contrairement aux précédentes visites, les rongeurs n'ont pas goûté à la corde canyon réformée mise en place sur la vire, peut-être parce qu'il ne s'agit pas de corde spéléo ? Il faudra quand même la remplacer par une câblette acier.

Laurent déséquiper le réseau du fond et J.-N. celui de la *Chèvre*. Nous ressortons sous les crépitements de la ligne HT, l'air est maintenant plus humide. Une cérémonie se déroulera ensuite pour la remise officielle des certificats de baptême, manque plus que les journalistes.

Samedi 29 décembre

Échange spéléologique corso-belge ; visite

Antoine B..., Maxime D..., Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Guy G..., Jean-Claude L. M..., David M... et Nicolas H... notre ami belge en invité

Pour le pique-nique et la découverte de l'entrée de Cast.3 : Christian et Maryline D..., Sandrine et Clément G...

10 h 15 au bord de Cast.1, soleil hivernal mais très frais — il y avait de la glace sur la route.

Il est 17 h, David, suivi de J.-C. LM..., part équiper la *Salle de la Chèvre*, suivi de Nico, Albert, puis J.-C. D... et J.-N.. Visite de la *Chèvre*, pas trop de dégâts par les rats mais on a vu la bête ! assez mastoque paraît-il ! elle se baladait en haut de la vire et est vite rentrée dans un trou (de rat...) en voyant David. Il est presque 19 h quand David finira de déséquiper. belges lui avaient dit qu'il n'y avait pas de grottes en Corse...

Rencontre spéléologique Corso-Belge :

Après ce copieux festin, quelques uns d'entre nous descendent dans Cast 1. Encore une grotte fort verticale, elle est relativement large également mais un peu moins sèche (un tout petit peu de boue dans le fond). Une remontée Jumar nous permet d'arriver sur un balcon de l'autre côté de la salle inférieure, de magnifiques concrétions bien blanches nous dévoilent leur beauté. Superbe ! Nous croisons un rat avant de reprendre la vire qui nous assure jusqu'à la tête du P₁₀. Apparemment ce rat utilise aussi cette corde... en en arrachant des morceaux pour faire son nid ! Sale bête !

Il est temps maintenant de remonter, l'heure avance. Ce n'est que vers 19 h 30, dans la nuit, que nous reprenons la route de Bastia pour aller ranger le matos. A bientôt les Topi Pinnuti

;-) Nico

2008

Dimanche 23 mars

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADRANTS : Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Noël R...

PERFECTIONNEMENT : Maxime D..., Albert D..., Jean-Claude D..., Maxime L... G...

INITIE(E)S : Corine B..., Aline et Christian D... Franck D..., Anne-Lise H..., Rémy L...

SUPPORTERS : Maryline D..., Valérie L... et sa maman, Nicole R...

Dimanche 25 mai

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADRANTS : Jean-Noël D..., Olivier G..., Noël R...

PERFECTIONNEMENT : Antoine B..., Albert D..., Jean-Claude D..., Philippe R..., Valérie L...

INITIES : Sylvain M..., Jean S..., Jean-François X..., Roger X...

Dimanche 8 juin

Rééquipement et désobstruction

Antoine B..., Jean-Claude D..., Dumè D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Maxime L... G..., Philippe S...

La corde équipant en fixe la vire de la *Salle de la Chèvre* étant un peu trop au goût des rongeurs habitant la cavité, il a été décidé de la remplacer par un bon gros câble en acier habituellement destiné à équiper les parcours d'accrobranches.

Antoine équipe jusqu'à la *Chèvre* pendant que Max se charge, sous la surveillance d'Olivier et JC2, de l'autre réseau. Ils aideront ensuite Dumè pour la désob du petit passage inférieur entre les deux failles, ce qui permettrait de passer d'un réseau à l'autre plus facilement. Il sera nécessaire de revenir avec des moyens plus expéditifs. Pendant ce temps, Antoine et JC1 équiperont la vire avec le câble d'acier. La corde « tonchée » sera remplacée jusqu'au mickey et les deux oreilles de celui-ci seront également allongées afin d'en faciliter le passage. Le test se fera prochainement par notre testeur d'équipement en chef, Albert.

Dumè ira repérer et dégager l'entrée annexe de Cast.1 pour étudier de quelle manière elle pourrait être équipée afin d'éviter les chutes de pierres. À suivre ...

Dimanche 19 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADRANTS : Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Olivier G...

INITIE(E)S : Philippe C..., Émilie C..., Maryvette F...

Tout le monde s'équipe. JCD va équiper la *Salle de la Chèvre*, Jean-Noël et Albert équiperont l'autre partie de réseau pour aller voir un développement champignonnière sur boiserie. Tout le monde se retrouve dans la *Salle de la Chèvre* un peu plus tard. Les cordes et le câble sont en bon état pas de trace de rongeurs. Tous les initiés évoluent sans difficultés. Albert nous fera une figure dont il a le secret lors de la remontée. Cette figure s'appelle le pantin renversé ;-)

Après le repas, deux équipes se forment : Maryvette, Albert, JCD vont faire l'autre partie du réseau et déséquiperont.

2009

Dimanche 20 septembre**Visite***ITP.: Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., David M..., Noël R...**INITIE.: Charles-Henri**INVITEE.: Véronique M...*

La Salle de la Chèvre.

Dimanche 25 octobre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***ENCADRANTS.: Antoine B..., Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Robert L..., Noël R...**PERFECTIONNEMENT.: Marie-Pierre R...**INITIE(E)S.: Ingrid B..., Philippe B..., Jean-Baptiste C..., Henri F..., Véronique M..., Jeannine S...*

Castiglione 1, je connaissais déjà la position du trou — m’y étant rendue au moins deux fois —, la seconde fois en tant qu’accompagnatrice pour la beauté du paysage, le calme et bien sûr l’indispensable pique-nique. Dimanche, j’ai enfin pu expérimenter une première incursion en grotte verticale. Évidemment l’entraînement en falaise ne fut pas inutile. Tout s’est très bien passé au point de vue sécurité, encadrement, bons conseils aux bons moments. La descente du puits d’entrée se fit sans aucun souci, une première attente avant de continuer vers le « balcon » puis la fameuse déviation légèrement plus difficile à cause du rocher glissant — où Jean-Noël sans être longé (*si ! sur la déviation – ndlr -*) m’a aidée à déplacer le mousqueton —, puis l’ascension en répartissant les efforts entre tractions sur les bras et poussées sur les jambes pour rejoindre Marie-Pierre, qui comme moi avait peiné un peu pour arriver à l’alcôve. Lorsque Marie-Pierre et moi avons essayé de retirer le croll, ce fut impossible et grâce à l’aide de J.-N., qui toujours sans être longé (*si ! il est remonté sur la corde de progression... - ndlr -*) et nous a rejoint à la force des bras, nous y sommes enfin arrivés. Heureusement pour moi que j’ai pris le temps de m’ôter la corde d’entre les jambes, car j’ai failli être coincée par la tension de la corde.

Nous y avons fait une petite sieste assez confortable avant de rejoindre Noël et Jean-Baptiste qui nous attendaient pour redescendre à nouveau. Attente un peu longue mais qui nous a permis d’admirer maintes concrétions, des mites et des tites qui nous entouraient ; l’une d’entre elles (un peu particulière) m’avait d’ailleurs aidé à faciliter une dernière poussée sur les jambes pour rejoindre Marie-Pierre. Cette attente fut néfaste pour l’un d’entre nous mais les choses se sont arrangées... digestion difficile (*les rats vont se régaler – ndlr -*). Une voix lointaine nous a fait comprendre à Philippe et à moi, qu’il fallait rebrousser chemin car pour plusieurs raisons la descente se révélerait difficile pour nous. C’est reparti vers le bas. On s’écorche un peu les genoux et nous amorçons la dernière petite descente en rappel depuis le « balcon » avant de remonter les puits.

Il faisait complètement noir et merci Jean-Claude D... qui m’a hissée hors du puits (paraît-il que j’ai trouvé des excuses pour profiter de sa force, au lecteur de juger). À l’extérieur, il faisait nuit noire, nous étions restées cinq heures dans le trou. Dommage qu’il n’y ait pas de grotte à vendre comme à Grenade (*los casas-cuevas*) très caractéristiques de cette province d’Andalousie.

Résultat des journées : encadrement très satisfaisant, très bonne ambiance et soleil resplendissant, digne de notre île d’adoption.

Véronica

2010

Dimanche 17 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

[I.T.P.] : Corine B..., Valérie D..., Jean-Claude D..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Véronica M..., Noël R...

[INITIÉS] : Guillaume C..., Éric G..., Jonathan H..., Anne-France J..., Johann L..., Arnaud L..., Stéphane P... (ITP), Laurianne T...

Même heure de rendez-vous que la veille, café, chargement du matos et c'est parti pour Oletta. Grosse averse sur le col de Teghime, ça promet ! Heureusement le temps s'améliore en redescendant vers St Florent. Pas de soucis pour rentrer sur le site, le portail est ouvert. Les quatre quatre-quatre se fraient un passage sur la piste, bien envahie par le maquis. Il faudra vraiment faire quelque chose...

Tout le monde s'habille au pied du pylône, Olivier se charge d'équiper le *Réseau de la Chèvre*, JND le *Grand Réseau*. Les initiés sont répartis en deux groupes. Guillaume, Arnaud et Johann avec Véro, Olivier et JCL ; Éric, Jonathan, Stéphane et Laurianne avec JND, Dumè et Coco. Anne-France préfère ne pas descendre à cause d'une petite contracture de l'épaule qu'elle s'est faite la veille en falaise.

Après la visite habituelle, tout le monde se retrouve dehors pour les grillades, arrosées comme il se doit et sous un beau soleil. JCD est arrivé entre temps et a aidé Anne-France à allumer le feu. Il nous fera encore apprécier sa fameuse salade d'ail aux patates.

L'après-midi, pendant qu'une partie des initiés descendent dans le *Grand Réseau*, l'autre fera un petit tour dans le maquis pour visiter les entrées de Cast.3, Cast.5 et Cast.12, et bénéficier de quelques explications sur la formation des cavités du massif. Valérie et Nono, arrivés entre temps, descendent pour déséquiper Cast 1.

Retour au local pour le rangement du matériel et, pour clôturer ce beau week-end d'initiation, remise des diplômes « *Mes premiers pas sous terre* ».

2011

Dimanche 27 février

Initiation spéléo et tournage « J'ai testé pour vous » France 3/Via Stella

[I.T.P.] : Philippe C..., Jean-Claude D..., Valérie D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Noël R..., Patricia S...

[LFX.PROD.] : Sandrine S..., Laurent S...

Le 11 février dernier, Jean-Claude a reçu un appel téléphonique de Xavier TORRE qui représente la société *LFX Prod* d'Ajaccio, après que celui-ci ait laissé un message sur le répondeur du club et envoyé un courriel au club, mais comme il n'avait pas eu de réponse...

Il nous proposait un petit reportage de 6 mn sur la spéléo pour l'émission *Fora di Strada* qui passerait sur *Via Stella* en mars. C'est un reportage en immersion où la présentatrice Sandrine... (celle qui présente l'Agenda de FR3) montrera ce qu'est la spéléo, un peu comme ce qu'on avait fait pour *Coloori*. Donc cavité pas trop dure avec un peu de verticale, un peu de ramping, des concrétions, etc.

L'équipe serait légère puisqu'elle se composera uniquement de la présentatrice et du cadreur/réalisateur, Laurent SANTONI. Il n'est pas indispensable que l'accompagnateur parle corse, mais ce serait quand même un plus.

Après avoir traînaillé quelque peu au local, Nono et Val vont récupérer les journaux à N°4, pendant que les autres prennent la route classique. Tout le monde se retrouve devant la barrière du transfo qui permet maintenant d'atteindre le gué sans se préoccuper des portails de la ferme. Petit arrêt à la ferme de Castiglione pour vérifier si le 4x4 du cadreur est apte à monter au pylône. Celui-ci étant déjà bien rayé, il peut donc subir sans regret les attaques agressives des salsepareilles.

Deux équipes se forment, la première composée de Nono, Sandrine, Laurent, Patricia, JCD, Val et JND iront vers la *Salle de la Chèvre* pour le tournage, JND s'occupant de l'équipement. Philippe, Véro et JCL constitueront l'autre équipe, Philippe ayant besoin d'entraînement pour son prochain stage spéléo se chargera de l'équipement. Il commence d'ailleurs tranquillement par le puits d'entrée. En bas de celui-ci nous attend pendant seulement quelques minutes un Rhinolophe Euryale (*JYC précisera plus tard que c'est la première fois qu'un exemplaire est remarqué dans ce trou*). JND nous rejoint pendant que Phil équipe paisiblement le P₁₃ du *Grand Réseau*.

Pour accélérer la montée de ce puits, un spit a été ajouté dernièrement pour transformer la déviation en fractio. Ceci impose maintenant un réglage très précis des mickeys. Autre inconvénient, ce fractio étant placé dans la partie la plus étroite de la faille, le franchissement de celui-ci est moins facile. Il faudrait planter deux spits au-dessus du rétrécissement. Véro confirmera la difficulté à passer ce fractio, JCL remontera pour l'aider, ce qui laissera Phil prendre un peu d'avance pour équiper le dernier puits de 15 m.

La visite continue par le *Plateau à escargots*. Un contrôle du chai s'impose, les caisses inférieures sont très dégradées, un calage préventif avec des pavés est effectué. Il est temps de remonter, Phil aidera Véro à passer la dernière déviation, une aide sera aussi nécessaire au passage du fameux fractio du P₁₃. Pendant que Phil déséquipe le *Grand Réseau*, JCL ira donner un coup de main à la première équipe pour la remontée du P₁₃ de la *Salle de la Chèvre*. Sandrine est très soulagée de sortir, ce qui n'est pas forcément bon signe ...

À l'extérieur, le temps se dégrade. Le feu est allumé, les grillades sont envoyées mais la pluie arrive et impose la pose d'une bâche pour se mettre à l'abri. C'est ainsi que tous debout, nous savourons *figatelli*, boudins et autres cochonnailles accompagnés de quelques débouchages.

JCL

Contacté par une équipe de journalistes de FR3 Corse, intéressé par la réalisation d'un reportage sur l'activité spéléo de notre région, nous avons immédiatement réagi pour organiser une journée de tournage. La cavité de Cast 1 a été retenue pour sa diversité. Puits, concrétions, petites salles... mais aussi, pour sa facilité de progression.

Les 4 X 4 traversent aisément le gué de l'Aliso et nous nous retrouvons tous au bord de la cavité. Noël est désigné pour accompagner Sandrine afin d'assurer le reportage, tandis que Laurent gère la caméra et le son. L'éclairage sera transporté et mis en œuvre par les membres de l'association à tour de rôle.

Nous pénétrons dans Cast.1, Noël, équipé d'un micro, répond aux questions de l'animatrice, pendant que le cameraman filme. Arrivés dans la *Salle du Veau*, JCL, Véro, Philippe et Jean-Noël partent vers le fond, les autres se dirigent par le P₁₀ et accèdent dans la *Salle de la Chèvre*. Le tournage se poursuit et les plans se succèdent, escalade, passage par la vire, redescente puis remontée à la surface.

Entre temps la météo a changé, il s'est mis à pleuvoir. La journée se termine et c'est, abrités sous une bâche à la nuit tombée, que nous prenons un repas tous ensemble.

Le film sera diffusé sur FR3 et VIA STELLA, probablement fin avril, début mai.

Nono

Dimanche 13 mars

Initiation spéléo ; traversée de l'Aliso

ITP : Corine B..., Antoine B..., Jean-Claude D..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Fanny L. M..., Jean-Claude L. M..., Véronica M..., Jeannine S...

INTIÉES : Amandine, Julie, Pierre, Rémi, Thibault

Le temps ne s'est pas arrangé, il tombe des cordes sur Bastia. Nous prenons la route d'Oletta, en espérant qu'il n'y tombe que des ficelles :-). Le passage du col de Teghime ne nous rassure pas !

Tout le monde se rejoint à la ferme, nous y trouvons le... fermier. Nous lui proposons de poser notre cadenas en série avec le sien, ça au moins c'est fait (depuis le temps...). En l'informant de notre volonté de traverser le gué, un sourire révélateur barre son visage. Nous descendons malgré tout constater le niveau d'eau. JN, qui est passé par la barrière du transfo, est déjà de l'autre côté. Comme des moutons, tout le monde suit. L'eau arrive pratiquement au niveau des capots. Le *Vitara* passe juste, déjà secoué par le courant. Nous faisons le point de

l'autre côté de l'Aliso. Il y a trop de (mal)chances pour que l'eau continue à monter en cours de journée. Une petite reconnaissance pour voir si on peut rentrer par la route de Casta ne donne rien, nous décidons de faire demi-tour. Ça passe pour le *Pajero*, mais pas pour le *Vitara*. Le niveau d'eau est déjà monté et le petit 4x4 boit la tasse par le filtre à air, il se retrouve bloqué au milieu du gué. L'eau entre dans l'habitacle et arrive rapidement au niveau du siège, Pierre et Coco rejoignent le capot par les fenêtres. JCD passe le gué et Anto envoie une corde aux naufragés. Coco se fera un plaisir d'amarrer le *Vitara* avec un nœud de son invention appelé nœud « *Koko* ». Le *Navarra* parvient à tirer le *Vitara*, quelques hectolitres d'eau s'en échappent à l'ouverture des portes...

Mettant en œuvre ses connaissances en mécanique, Pierre démonte les bougies de préchauffage. Quelques tours de démarreur permettent la vidange des cylindres pleins d'eau. Remontage des bougies et le *Vitara*... redémarre ! C'est simple, mais il eut fallu qu'on le « susse » ! L'initiation spéléo s'est transformée en initiation « *Camel Trophy* ».

Samedi 21 mai

Journée nettoyage de fin de Printemps ; Débroussaillage

GCC : Jean-Yves C...

ITP : Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

Wiiiiiiiiinnnnnnn, Dzoiiiiinnn, Vroiiiiiiiiimmmmm, Zzzzziiiiinnn : le site de Castiglione n'avait pas résonné de ces chants stridents depuis le 22 mars 1997 ! À l'époque Dumè avait comparé ces envolées sonores avec des chants tibétains... Depuis EDF était passé une fois nettoyer sous le pylône puis le maquis avait repris ses droits sur notre aire de parking.

Depuis quelques semaines le CDS avait lancé un appel vibrant à la communauté spéléo – voire canyonesque – de Haute-Corse pour venir démaquiser la piste d'accès à notre site école. En promettant même d'arroser largement les agapes de quelques bonnes bouteilles ! Mais cela n'a pas suffi pour attirer les troupes, le samedi matin nous étions quatre vaillants courageux armés de trois débroussailleuses, deux tronçonneuses, serpettes, sécateurs, croissants, fourche... de quoi équiper un bataillon !

On ne s'est pas découragé pour autant. Après avoir retrouvé JY au Col d'Amphore pour le café trad', à 10 h 30, on était sur site. Cela n'a pas été un travail de tout repos, la végétation est très dense, JY et JN attaquaient chacun un bord de piste à la débroussailleuse ensuite les deux JC suivaient pour jeter les branchages le plus loin possible et tailler les picots restants. Pendant que JY filait jusqu'au parking de Cast.2, JN s'attaquait à l'aire sous le Pylône, stationnement et pique-nique puis à la descente de la piste jusqu'au replat.

Vers 13 h 30, l'hypocalcémie commençant à sévir dans le groupe, JCD nous alluma le feu et rameuta le reste de l'équipée. Tout le monde était un peu cassé, mais quel travail d'abattu en moins de trois heures : depuis le replat avant le raidard, jusqu'au pylône, c'est un vrai boulevard, les peintures de certains 4x4, habitués de la Place St Nicolas, ne risquent plus rien. Les agapes durèrent ensuite presque deux bonnes heures et se terminèrent par une petite sieste sous l'olivier maintenant bien dégagé. On a failli ensuite assister à un remake de *M.cre à la tronçonneuse* quand JCD a commencé à démonter pour la nettoyer la tronçonneuse de JY. Le problème a été que remontée et propre, elle n'a jamais voulu redémarrer... heureusement pour JCD d'ailleurs ! Après être bien repus, nos démaquiseurs ont estimé que le contrat était rempli. Retour au bercail. JN est descendu devant pour élaguer les oliviers qui grattaient les véhicules au départ de la piste, pendant que les JC et JY finissaient les bords de piste.

Samedi 19 juin

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ITP : Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Noël R...

INITIÉS : André B..., Aurélien P...

Premiers pas sous terre pour les nouveaux adhérents du club, André et Aurélien. Perfectionnement pour Véro. Pendant que JCL met les initiés au courant des techniques de descente sur le pylône, Nono s'occupe de l'équipement du *Réseau de la Chèvre*, il sera exploré le matin. Dumè équipe le *Grand Réseau* et nous en ferons la visite totale l'après-midi après les grillades, jusqu'à -32 m, la zone des ossements.

Quelques difficultés d'ouverture du Croll pour l'un des initiés...

Dimanche 30 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ITP : Antoine B..., Philippe C..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

INITIES CLUB : Isabelle L..., Marjorie M..., Kévin O..., Marie-Pierre R...

INITIES EXTERNES : Agathe J..., Géraldine M..., Matthieu S...

TPST : 2 à 4 heures.

Kévin laisse son véhicule juste avant le gué de l'Aliso (sans eau), et tout le monde s'entasse dans le *Disco* et le *Def*. Si la partie supérieure de la piste est bien dégagée depuis l'opération démaquisage du printemps, il n'en va pas de même pour la partie inférieure qui avait été un peu délaissée, il faudra prévoir une journée de nettoyage complémentaire.

Le beau temps est toujours présent, Anto installe une corde sur le pylône pour mettre Marjorie au courant des techniques spéléo ; ce sera aussi l'occasion d'un petit rappel pour Isa et MP. Pendant ce temps, Phil, Agathe, Géraldine, Matthieu, Kévin et JC partent vers le grand réseau de Cast 1. Phil équipe jusqu'à la *Faïlle aux Os*, point bas de la cavité à 43 m sous la surface. JN équipe la *Salle de la Chèvre*, il sera suivi par Isa, Marjo, MP et Anto.

Regroupement général pour le pique-nique. Grillades et reminéralisation avec un liquide adapté au menu. L'après-midi, les d'jeuns explorent la *Salle de la Chèvre* pendant que JN récupère une bouteille d'Aliso Rossi, de Rossi (il faudra la remettre en place !). Anto s'occupe du déséquipement. Il fait encore jour quand les 4x4 redescendent la piste, il fait nuit à l'arrivée au local pour le rangement du matos et la remise des certificats de baptême spéléo.

Mardi 1^{er} novembre

Raid oenologique

ITP : Jean-Noël D..., Véronique M...

Dimanche dernier, dans sa précipitation, JN s'était trompé de bouteille, cf. CR de dimanche. Comme a dit le président de la LISC, à juste titre, elle ne nous appartenait pas, celle qui était prévu de remonter était la *Cuvée I Topi* déposée par Dumè. Dimanche soir on était tombé d'accord pour la remettre en place lors de la prochaine sortie du week-end suivant, lors de la visite de Cast.5. Mais on avait promis à Dumè de lui faire goûter sa bouteille jeudi prochain, alors JN n'avait qu'une solution, retourner à Cast.1 avant jeudi.

Départ de Bastia vers 14 h 30, une halte au club pour préparer un kit et deux cordes de 40 m avec quelques mousquifs et direction Cast.1. Entrée sous terre à 16 h, une petite demi-heure pour atteindre la cave, dix minutes pour le changement de bouteille et retour à la surface en déséquipant pour 17 h, ce fut une visite éclair. La bouteille semble en bon état, l'étiquette a simplement un peu souffert de l'humidité, pour le breuvage on verra jeudi.

2012

Dimanche 29 avril

Préparation au camp

ITP : Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Isabelle L..., Véronique M..., Marie-Pierre R...

TPST : quatre heures

RDV au local à 8 h 30, JCD manque à l'appel, la tête un peu dans le guidon, il a envoyé un avis d'abandon par SMS à JCL. Le programme sera modifié : ou la météo est aussi mauvaise qu'à Bastia et on file tous dans Cast.1 pour la traversée, ou nos désobeurs fous peuvent aller creuser et JN se retrouvera seul avec la palanquée de demoiselles, difficile alors d'équiper les deux entrées.

Départ vers 10 h 30, après avoir préparé le matos et les crayons. Une fois passé Teghime dans une vraie purée de pois, le ciel s'éclaircit et l'arrivée au pylône se fera sous un ciel clément, voire agréable. JCL et Dumè oblique vers Cast.17, on se retrouvera vers 13 h 30 pour les grillades.

11 h 15, JN part équiper le *Grand Réseau* tandis que l'équipe féminine se gère seul, équipement perso puis descente. No problem ! Regroupement sur le *Plateau à escargots* où l'on aperçoit la lumière du jour au niveau de l'entrée 2. Descente au fond de la cavité à -43 m et remontée un peu physique. Un détour par la *Salle des Marches* pour jeter un coup d'œil au Trésor de Cast.1. Tout est en place.

13 h, début de la remontée. Marie-Pierre suivie de Véronique et Isabelle. JN fermera la marche, on laisse l'équipement en place au cas où nos désobeurs auraient l'envie de faire le trou. 14 h 15, tout le monde est dehors. Aucun souci de progression (M.-P. s'est un peu emmêlée dans les dè'), les perfectionnements ont portés leurs fruits. On devrait être prêt pour les petits trous du Lot.

Malgré le bois un peu humide on arrive à faire partir le feu, ce qui fera arriver nos désobeurs, à moins que ce ne soit le bruit du premier bouchon qui saute, un Chinon 2010. On passera deux heures à table (avec une nappe, s'il vous plaît !), grillades et bonnes bouteilles (Bordeaux, Touraine et Béarn).

Vers 16 h, nos désobeurs repartent au turbin. Il faut donc déséquiper le trou, aucune motivation chez la gent féminine, qui revendique pour une fois les obligations ancillaires, ranger la table, etc. JN repart seul sous terre pour une petite heure, sans aller au fond, simplement en haut du dernier P₉, le sac était accroché à la corde. Sortie vers 17 h 15, les premières gouttes de pluie sont là et les filles sont au chaud dans le Disco°, la table est rangée !

Rangement du matos, défaire les nœuds et lover les cordes, tout le monde s'y met.

Toujours des nuages sur Teghime, à 19 h le matos est rangé au local.

JN

Dimanche 7 octobre 2012

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ITP : Jean-Claude D..., Noël R...

GCC : Jean-Yves C...

INITIES : Gwénaël G..., Jeannot V...

Dimanche matin, seuls Jeannot et Gwénaël sont là ; Eric et Noël V., avaient déjà prévu autre chose. Frédéric préfère se reposer et déclare forfait. JCD est là. Nous nous mettons en route pour Oletta. L'Aliso franchit, nous retrouvons le C15 de Jean-Yves stationné près des ruines. Ce dernier nous rejoint et nous explique qu'il a passé une partie de la nuit sur place pour observer les chauves-souris. Noël se lance dans l'équipement de la cavité, suivi par Gwénaël et Jeannot, lui-même suivi par Jean-Claude et Jean-Yves. Arrivé en haut du dernier puits Noël est alerté par des cris et des appels ; Jeannot, s'est de nouveau emberlificoté dans la corde au niveau du premier fractionnement, il se plaint de douleurs aux côtes. Noël retourne à la base du puits, le conseille d'en bas et Jean-Claude depuis le haut. Nous prenons la sage décision d'arrêter là son exploration, il remontera à la surface encadré par JC. Les trois autres continuent vers le fond et irons jusque dans la *Salle des Marches* pour revoir les bouteilles de vin qui dorment là depuis quelques années. La remontée se passe sans problème.

Un encouragement particulier est adressé à Gwénaël (12 ans) qui se débrouille comme un chef. La journée se termine nous rentrons à Bastia

Noël

Samedi 17 novembre

Visite, initiation équipement, désob'

ITP : Jean-Noël D..., Marie G..., Jean-Claude L. M..., Isabelle L..., Marjorie M..., Véronique M..., Frédéric M..., Noël R., Marie-Pierre R..., Silvain Y...

TPST : six heures

Rendez-vous 8 h 30 au local, le matériel est prêt depuis jeudi, juste le café à préparer et on devrait vite partir. Une bonne surprise, Marjorie est de retour dans une forme radieuse. Elle a casé la petite Emy dans les bras de son papa et de ses grandes sœurs. Véronique et JN nous rejoindront plus tard directement sur place. Des aléas électriques de voitures et de réveil, ainsi qu'une inscription au club de dernière minute, font qu'il n'est pas loin de 10 h quand nous partons pour Oletta !

Répartis dans le *Def* et la *Mégane* nous arrivons au gué de l'Aliso, où la 2x4 est abandonnée. Le matos est chargé dans le 4x4, il embarque également les huit spéléos. Le dernier rapaillon s'est transformé en pierrier, les pneus n'accrochent plus et les 5 passagers arrière sont obligés de descendre.

Rassemblement général devant le pylône, chacun s'équipe tranquillement. Quelques rappels techniques sont nécessaires pour Fred dont c'est la première expérience de spéléologie verticale souterraine. Deux équipes se forment, Isa équipe le puits d'entrée et le *Réseau de la Chèvre*. Elle est suivie par Marie, Silvain, Fred et JC. MP équipe le *Grand Réseau*, suivie par Nono et Marjo.

Visite classique du *Réseau de la Chèvre* par l'équipe « Isa ». Un peu d'appréhension de la part de Fred pour descendre le « grand » rappel, mais finalement il passe le fractio plein vide comme un chef. Pendant ce temps, Véronique et JN arrivent et JC a commencé la désob pour entamer une éventuelle jonction avec *Cast.3*. Ce qui ferait du complexe *Cast 1-Cast 3* le plus grand réseau de Corse avec un développement de plus de 800 m pour un dénivelé supérieur à 40 m ! Mais les trois forages effectués ne sont pas utilisés car la roche comporte de nombreuses poches de vides et/ou de terre, ce qui rendrait les tirs infructueux. JC et Silvain continuent avec les outils traditionnels, massette et burin, puis abandonnent par lassitude et par la faim et la soif qui commencent à se faire sentir.

Isa est partie rejoindre l'équipe « MP », qui est encore dans l'équipement du *Grand Réseau* par le P₉. Les autres retournent en surface pour ramasser le bois et préparer les grillades. Pendant ce temps, JN part équiper la seconde entrée de la cavité, ce qui permettra d'en faire la traversée.

Les braises sont prêtes, tartes aux poireaux et aux herbes, *figatelli*, terrines se succèdent. La seconde équipe arrive au moment du *Rustique*^o à la braise et celui-ci est vite englouti. Un délicieux crumble aux pommes, préparé par Marie, termine les ripailles.

C'est le ventre bien plein que Véronique, Marie, Silvain, Fred, JN et JC retournent sous terre par le puits secondaire précédemment équipé par JN. Descente par le P₁₇, avec une belle vue d'ensemble sur le *Plateau des escargots*, puis *Salle des marches* avec une petite visite à la cave, puis remontée par le P₉, le P₁₃, et le P₇ de sortie. Marie ferme la marche et se charge du déséquipement du grand réseau, tandis que Silvain prend de l'avance et déséquipe le *Réseau de la Chèvre*.

Pendant ce temps, Isa déséquipe l'entrée secondaire et avec Marjo, MP et Nono, ils redescendent dans la *Salle du Veau* pour attendre au chaud le retour de la seconde équipe.

La nuit est tombée depuis un bon moment quand tout le monde rejoint la surface, et il est déjà 20 h quand nous repartons vers le local où le matos est rapidement « jeté ».

JCL

Dimanche 9 décembre

Désob'

[TP : Jean-Noël D..., Jean-Claude D..., Isabelle L..., Francis M..., Véronique M..., Noël R...]

TPST : deux heures

Rendez-vous 8 h 30 au local... JN et Véronique sont à l'heure, pour une fois... Marie vient d'appeler, couchée tard elle ne sera pas des nôtres. On commence à préparer le matos — groupe ou pas groupe ? il faut être sûr d'avoir le burineur sinon ce sera huile de coude et boum ! 9 h... on se décide à appeler Nono qui est là dans 5 mn, retard traditionnel. JCD appelle pour savoir si la sortie est confirmée, il n'a pas de véhicule et il faudra passer le prendre. Puis Isa pointe son nez. Il ne reste plus qu'à attendre le président de la LISC, le nouveau. Il n'a pas encore de téléphone fixe ou mobile donc attendons, surtout que c'est lui qui a le burineur. On prévient JCD qui choisit de descendre à pied de sa montagne pour nous rejoindre au local, au lieu d'attendre dans le noir, il est en panne de courant ! 10 h, toujours personne, on se décide à aller chercher le président. Toujours sous le coup de *jet lag*, il est un peu hésitant à se joindre à nous mais un bon café plus tard, c'est-à-dire une heure après, il est des nôtres. Isabelle mettra à profit ce temps pour s'entraîner au pliage « express » de la tente Queshua¹... Mais Francis ne retrouve ni baudard ni casque, il faut qu'il repasse au local pour prendre du matos. Mais on a abandonné le projet du groupe et du burineur, il est trop tard.

¹ <http://www.youtube.com/watch?v=PCCz2JaDoTo&feature=youtu.be>

Finalement direction St Flo, il est plus de 11 h. Pas mal comme record de retard ! Les deux lands se retrouveront sur le parking de Cast.1 à midi. Juste l'heure pour pique-niquer. Pour nous réconforter, un magnifique soleil radieux, douce température printanière. On revoit les projets. Isa sous les conseils de Francis va équiper le *Réseau de la Chèvre*. Véronique et JCD mettent le foyer en route. Nono prépare les castagna ramenées de Ghisoni pour Francis. 13 h début des agapes. Châtaignes grillées et Côtes-du-Rhône en apéro. Puis grillades, *figatelli*, etc.

14 h 15, on décide de faire deux équipes. JCD et JN prennent la direction du fond de la *Salle de la Chèvre* pour poursuivre la désob' tandis que Nono, Isa et Francis partent vers Cast.3 pour réaliser la jonction sonore en haut du *Balcon*. Véronique jouera les vestales près du foyer. Pour tenter la jonction sonore, on décide de frapper le plus fort possible à 15 h. Les montres calées, c'est parti.

Descente vers la *Chèvre*, l'équipement nous surprendra un peu... une longue main-courante, un mickey en haut de puits, le premier fractio est shunté, on retrouve le fractio de la grosse stalagmite et un seul spit en haut du plein vide et la C₂₀ s'arrête un mètre au-dessus du fond... normal.

14 h 45, on va taper pendant trois bons quarts d'heure, JN tenant la pointerolle et JCD jouant les as de la masse. On arrive à élargir un peu le passage bas, de quoi pouvoir glisser la tête et s'apercevoir qu'il y a bien une suite, partant à droite sous les blocs dans le sens de la diaclase, sous le balcon et cela souffle bien frais... il y a de l'espoir, mais il faut utiliser les crayons. Vers 15 h 30, on entend distinctement les coups sourds tapés par l'équipe de Cast.3. La jonction sonore déjà obtenue dans les années quatre-vingt-dix est confirmée. Après recoupage des infos, la zone de jonction éventuelle se situerait au-dessus du balcon de la grande diaclase de Cast.3, au niveau du croisement des failles, un à deux mètres en hauteur. On peut d'ailleurs noter à ce niveau un départ en fente horizontale qui pince rapidement, à suivre...

Les bras en peu endoloris, on remonte. Il est presque 16 h, le soleil se cache derrière la colline et à la sortie du P₇, c'est le choc thermique, 15°C au-dessus du puits et 7-8°C juste à côté. (...)

Il faut plier bagages car la nuit commence à nous envelopper et le froid nous pénétrer. Retour au local vers 18 h.

2013

Dimanche 6 octobre 2013

Initiation

ITP : Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Noël R..., Marie Y..., Silvain Y...

INITIÉS : Alexandre B..., Allan P...

TPST : 5 heures

Reprise de l'initiation du 29 septembre, celle-ci avait été interrompue en raison des « intempéries ». Un initié de plus s'est joint à la sortie, Allan 15 ans.

Rendez-vous à 9 h au local, 9 h 15 le matériel est prêt, 9 h 30 le café est bu et c'est le départ vers Oletta. Le site de Castiglione a été délaissé cette année, une seule visite à Cast.3, une seule à Cast.5 et c'est la première de l'année pour Cast.1 !

Pendant que Marie et les 2 JC expliquent aux initiés le b.a.-ba des techniques spéléo et du matériel, Silvain se charge de l'équipement du *Réseau de la Chèvre* et Nono, accompagné par Albert, s'occupe du *Grand Réseau*. Les initiés sont ensuite accompagnés par les 2 JC et Silvain dans le classique circuit de la Chèvre.

Regroupement général en surface pour le pique-nique. Le feu est déjà allumé, il ne reste plus qu'à déboucher les bouteilles et lancer les grillades. Chacun pose ses denrées (plus ou moins fraîches ;-)) sur les tables en pierres plates de l'auberge espagnole. JN a dû sentir les effluves et arrive à deux bouteilles moins le quart. Il est exactement trois bouteilles lorsque les activités spéléo reprennent.

Silvain et Alex filent vers le *Grand Réseau*, JCD fait faire à Allan quelques descentes et montées dans le puits d'entrée, Marie (qui, côte cassée oblige, ne peut aller sous terre) et JN refont la topo de surface entre Cast.1, 19 et 3.

JCL invite Nono et JN à une petite discussion. Après quelques mises au point, *ces derniers se jettent dans les bras l'un de l'autre, les yeux humidifiés par l'émotion, mettant ainsi de côté toutes les divergences et regardant maintenant ensemble vers l'avenir...* Euh, c'est peut-être un délire du rédacteur tout ça, mais l'espoir fait vivre... Silvain et Alex sont descendus jusque dans la *Faille aux Fossiles*, point le plus bas de la cavité, -43 m. Auparavant, ils ont fait une petite visite de contrôle de la cave viticole. Ils sont rejoints par JCL au niveau de la *Faille au Chien*, puis par JCD sur le *Plateau à Escargots* et enfin par JN qui ira à son tour dans la cave et dans la *Faille au Chien* pour une vérification topographique. Retour général en surface, JN déséquipe le *Grand Réseau* et JCD le réseau de la Chèvre.

Les jours ont bien raccourci et il fait déjà nuit lorsque le matériel est rangé au local.

2014

Dimanche 30 mars

Désobstruction

ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M...

TPST : trois heures

Programme envisagé lors de la dernière sortie : profiter de l'arrivée des beaux jours pour remonter à Ghisoni poursuivre la désobstruction de Ghisoni 4 entamée l'an passé. Mais le second tour des municipales allait perturber la logistique, pour les bastiais il fallait rentrer tôt dimanche, cela faisait un peu court.

Le soleil étant toujours confirmé, on envisage donc de retourner à Tozza pour poursuivre le brochage. Mais le vent d'est-sud-est avait décidé d'être de la partie, ce qui promettait une ventilation soutenue de la falaise. Et en cette époque il est encore un peu frisquet. Donc nouveau changement de projet le samedi, les crayons sont prêts, on se rabat sur Cast.1 où le projet de désob' au fond de la *Salle de la Chèvre* avait débuté en 2013, pour établir une jonction avec le haut de Cast.3.

RDV au club à 9 h 30 (c'est la nouvelle heure, enlevez une heure pour trouver l'heure biologique). Agréable surprise le vent est tombé, pas un souffle d'air sur Bastia. Vu le soleil généreux, on repart sur le projet de brochage à Tozza. JCL a déjà tout préparé pour Cast.1, on rajoute simplement cordes, mousquifs et broches, et on verra en descendant Teghime.

Café, départ 10 h 15. Une fois passé Teghime, le vent est toujours là ! au pied de Tozza, ça souffle et il fait frisquet. Donc direction Cast.1.

L'Aliso est bien haut mais le Land et le Disco passent bien avec une belle vague au niveau des portières. La piste d'accès est envahie par les asphodèles, le parking de Cast.1 est très fleuri. L'olivier a pris de l'ampleur. Le vent a faiblit et le soleil nous réchauffe. Sous la trappe une importante condensation, les planches sont trempées et moisies, il faudra songer à en ramener. Les parois du puits sont également bien humides et on verra par la suite que les concrétions sont actives.

Pendant que JCL et Albert s'habillent, JN équipe le P₇ avec la C₁₂. Départ sous terre de JCL à 11 h 30, arrêt rapide car la corde s'arrête à 2 m du fond... Quelle bourde pour un trou que l'on équipe depuis plus de vingt ans ! La C₁₂ permet d'équiper le P₇ sous réserve de faire des nœuds serrés et une MC tendue avec un mickey à petites oreilles, et on arrive à 1 m du fond... ou de supprimer la MC. Une C₁₅ est plus confortable.

Remontée de JC avec le kit plein de matos de désob'... rééquipement et la palanquée est partie. Suivi d'Albert et JN. Véronique, préservant son épaule convalescente restera au soleil. JCL équipe le P₁₃ de la *Chèvre* et nous voilà à pied d'œuvre. Répartition des rôles, JCL au perçage, bourrage et tir, JN à l'approvisionnement en matos, Albert à la massette et au burin. Premiers trous dans une roche hétérogène, argile et calcite pourrie, on finit par trouver une zone plus saine. Un seul trou suffira pour débiter. Au moment de commencer le bourrage, une forme noire s'engouffre dans le pertuis à désobérer, bientôt suivie d'une seconde... deux rhinos viennent de pénétrer dans le boyau exigü... Aïe ! une manif de chiros visant à arrêter les travaux pour préserver le site... En spéléos responsables... nous décidons de suspendre le projet et d'entamer une négociation avec les indigènes.

Ouf un bon moment après, les manifestants quittent les lieux. Premier tir après repli dans une alcôve. Réussi ! Un net courant d'air sort du trou, communication avec Cast.3 ou rafales de vent pénétrant par des fissures ? Séance de burinage, puis deux nouveaux tirs. Toujours le courant d'air, la roche est toujours très hétérogène, mille-feuille de cipolin et argile. Encore deux tirs, mais un seul partira, on retrouvera un crayon en deux avec la résistance intacte. Le passage est élargi à la massette. Derrière on voit nettement sur 2 m. Droit devant on retrouve la paroi de la diaclase de la *Salle de la Chèvre* et sur la gauche une trémie où il sera sûrement possible d'enlever les blocs. Suite droit devant ou en descente ? Le courant d'air incite à poursuivre.

Mais pour l'instant il commence à faire faim, JN part en premier, il a oublié de fermer l'œil en maniant le burin... JCL et Albert resteront encore une bonne demi-heure pour nettoyer le site. Sortie vers 15 h. Vu l'heure, JCL a déséquipé, la visite post-prandiale est annulée. Le feu est bien parti, *panzetta* et *figatellu* sont au menu traditionnel accompagnés de Côtes du Rhône et St Nicolas de Bourgueil, deux bouteilles (mais qui ne seront pas finies) pour quatre on revient à un quota normal... 16 h 30 il est temps de rentrer, Albert n'a pas encore rempli son devoir électoral.

Une journée qui restera dans les annales, je ne parle pas de la désob'... À suivre (pour les deux...)

Vendredi 2 mai

Désobstruction

[TP...; Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M...]

TPST : quatre heures

Un grand pont, une journée de RTT, si on allait casser quelques cailloux, ils sont un peu mabouls ces spéléos, tout travailleur un peu équilibré mentalement profiterait de cette journée pour faire la grasse matinée, aller au supermarché faire les courses avec madame et regarder le foot sur Canal+ en buvant une bonne Kro, une vie ordinaire...

Nous voilà donc au local à 9 h ; inquiétude de JN, arrivé le premier il voit arriver JCD mais à 9 h 05 pas de JCL, il est en retard... à marquer dans les annales ! Ce ne sera que de 10 mn. Préparation du matériel, au programme : poursuivre la désob' du 30 mars et JCL va se lancer dans le brochage du P₁₃ du *Grand réseau*. Un bon café et départ vers 10 h.

Le temps est chargé, quelques gouttes de pluie mais arrivés au parking de Cast.1 on est au sec. JN installe la corde d'entrée, qui cette fois est une C₂₀ et arrivera largement en bas..., pendant que le reste de l'équipe s'habille. 11 h 30 JCL part en premier suivi de JCD puis Véronique. JN fermera la marche avec un kit lourd comme c'est pas possible (perfo, batteries, pelle, massette, burins...) et un seau en plus !

JCL est déjà installé en haut du P₁₃ et perce le trou de la première broche du mickey. JCD équipe le *Puits de la Chèvre*, suivi de Véronique qui s'introduira avec précautions dans l'étranglement, il faut ménager l'épaule. Petit incident d'équipement, JCD nous a mis une dè' sur la grosse bitouille — c'est possible en équipement light et rapide mais avec le matos à remonter il sera plus confortable de mettre un fractio, ce sera plus confort pour Véronique également. Une fois Véronique arrivée en bas, JCD remonte au niveau du dernier mickey pour donner un peu de corde à JN afin qu'il puisse installer le fractio, on a du rab' avec la C₃₀.

Regroupement en bas du puits et direction la zone à désobérer. JCD s'installe au perçage, JN à l'approvisionnement et Véronique assure la logistique de l'arrière. Premier constat, difficile de trouver une zone de roche dure à percer, mille-feuille d'argile et de cipolin on traverse rapidement ce que l'on croit être un bloc ; on se décide quand même à poser un crayon. Recul, 3.2.1 pschitt... à peine perceptible, la batterie est peut-être à plat, on en change, rien ! et si on changeait de fil de la ligne de tir, les rats ont peut-être grignoté le câble. En retournant vers la zone de tir, on commence à sentir l'odeur de la poudre, le crayon est bien parti mais a fusé.

Nouvelles tentatives de perçages mais impossible de trouver une zone saine. Il faut se lancer dans la désob' à la massette, au burin et au piochon. On fait tomber les couches d'argile et finalement les blocs partent en morceaux. Quelques seaux plus tard, on arrive à s'allonger sur deux mètres dans un boyau de 50 cm de large. Pas de courant d'air comme la dernière fois, mais il fait nettement plus frais. La paroi de la diaclase est bien visible et on entend les cailloux descendre sur quelques mètres. Mais un énorme bloc bouche la vue et empêche d'atteindre le départ de ce que l'on pense être la suite vers le bas. À tout hasard, JN balance des

coups de massette dessus et le bloc part en morceaux ! C'est en fait du remplissage avec une couche de 5 cm de calcite. On verra d'ailleurs dans un bloc en paroi, un os de prolagus à la surface du remplissage et recouvert par plus de 5 cm de calcite.

Les morceaux du bloc sont évacués et on peut arriver à ramper jusqu'en haut du départ vertical. Cela descend sur visuellement deux mètres mais le remplissage est toujours là, pas d'élargissement en vue. Mais l'argile et les cailloux se délitent plus facilement ; avec barre à mine et seau, on peut espérer progresser. Mais pour l'heure, il est 14 h 30 les estomacs nous rappellent au bon fonctionnement physiologique.

Véronique part en premier et JCD suivra, les fractios se passeront sans soucis. Pendant ce temps JN montera jusqu'à la vire pour visiter la galerie de l'*Alcôve*. Au fond du balcon, il semble y avoir une suite entre les concrétions mais sans courant d'air et très étroit. Plus haut, en bas de la galerie de l'*Alcôve*, là aussi, il y a une suite très étroite entre les concrétions, sans courant d'air non plus et on est bien haut par rapport à Cast.3. L'espoir est en bas...

Poursuite de la balade sur la vire pour prendre quelques photos, l'odeur d'urine de rat est très forte mais la corde de descente est en bon état. Retour par le balcon, la plaquette et le MR de la dè' sont bien rouillés.

Il est bien tard, il faut déséquiper. JCD a pris gentiment quelques batteries mais le kit est aussi lourd qu'à l'aller et toujours le seau ! La remontée sera assez pénible, piano, piano... et au moment de passer l'étréouire, la corde est bloquée au niveau de la grosse bitouille !! Redescente et enfin sortie, une bonne suée. JCD tirera tout le matos du haut du puits d'entrée.

Au milieu du P₇, la sueur est lavée par les gouttes de pluie et le tonnerre gronde. Sortie 15 h 30, les copains sont installés à l'arrière du Dè' pour un pique-nique abrité. JCD a réussi à faire démarrer le feu pour nous régaler de brochettes. Au menu également, *figatelli sec*, *kefta* de sardines (boulettes épicées, c'est nouveau), pâté au piment de squelette (non d'Espelette), le tout bien arrosé comme d'hab'. Et pour finir on transforme le Dè' en fumerie asiatique, non ce ne sont pas des boulettes d'opium, mais un *cheerot* ramené de Birmanie². Petit cigare très doux, composé de tabac blond, de sucre roux, de menthe et diverses épices. Peu âcre, n'irritant pas les yeux ou la gorge. Dehors la pluie redouble et l'orage tourne au-dessus de la Conca d'Oro. L'accalmie arrivée, il est l'heure de lever le camp. Départ 16 h 45, rangement du matos bien mouillé et bien argileux au club.

Dimanche 11 mai

Désobstruction, brochage

ITP : Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

Photos

TPST : 5 heures

Nouvelle visite à Cast.1, d'une part pour continuer la désob' de la trémie du fond de la *Salle de la Chèvre* et ainsi tenter une jonction avec Cast.3, et d'autre part continuer le brochage de la cavité.

Rdv à 9 h au local. Le temps que tout le monde arrive, que le matériel soit préparé, que les batteries soient chargées, que le café soit bu, que tout le monde soit réveillés et que JCL déclare forfait dans la tentative de récupération des données d'un disque dur d'Albert, il est presque 10 h lorsque le *Def* et le *Scudo* démarrent. Nono prend au passage JCD, dont la vie de son *Qashqai* est aux mains des mécanos, et les deux véhicules se retrouvent au gué de l'Aliso. Celui-ci coule abondamment pour un mois de mai, le bassin versant est encore gorgé d'eau. Les asphodèles et les chardons ont envahi la prairie, les vaches ne sont plus là pour l'entretenir et le *Scudo* trouve tout juste une place pour se garer.

Le *Def* arrive en cahotant au pylône, le soleil printanier est là, une petite bise permet de se mettre en tenue sans trop souffrir de la chaleur. Les panneaux obturant la cavité sont ouverts et surprise, le mouskif manquant de la dernière sortie est là, le bilan matériel est ainsi apuré !

Le brochage commence dès la surface, JCL explique la recette recommandée par l'EFS. Perçage, écouvillonnage, soufflage, mise en forme de l'orifice afin que la tête de la broche soit en partie enfoncée,

² <http://fr.wikipedia.org/wiki/Cheroot>

nettoyage rigoureux de la broche au chiffon imbibé de trichlo, mise en place et cassure de l'ampoule de résine et mélange minutieux de celle-ci avec la broche, et enfin enfoncement maximum de cette dernière. Laisser ensuite mijoter quelques heures avant dégustation sans modération. Les deux broches sont maintenant perpendiculaires au sens de progression et permettent ainsi l'économie de deux mouskifs par tricotage direct d'un 8 ou la confection d'un nœud de chaise dans les deux amarrages. Un mickey sur deux mouskifs reste bien sûr possible.

Deux équipes sont formées, Albert et JCD poursuivront la désob de la *chèvre*, Nono et JCL continueront le brochage. JCD se charge de l'équipement du *Réseau de la chèvre*, Nono aura l'immense honneur de tester les broches posées par JCL lors de la dernière visite (cf. compte-rendu du 2 mai 2014). Celles-ci semblent résister aux lourds kilos présidentiels ;-). La déviation qui suit a été décalée vers le haut, là où la galerie est plus large, ce qui en facilite le passage.

La pose des nouvelles broches commence dans la galerie qui précède le P₁₅. La main courante change de paroi, deux broches sont posées côté gauche avant le P₁₅, ce qui évite à la corde de traverser la galerie. Une autre est posée après le puits, encore une avant le petit ressaut et enfin une dernière avant les deux dernières de tête de puits. Pas de broche pour la déviation, une cordelette est posée en fixe par la création d'un faux AN en perçant une écaille calcaire. Entre temps, contaminé par son ancien collègue spéléo venu lui rendre visite, Nono propose de « calibrer » la galerie. En effet, un gros bloc de quelques quintaux impose de lever la patte pour le franchir. Il bouge, mais un autre bloc, plus petit mais pesant un bon demi-quintal, l'empêche de pivoter vers le vide. Qu'à cela ne tienne, il précèdera son compagnon dans le puits. Un énorme vacarme retentit dans la cavité. JCD, attiré par cette douce musique arrive peu de temps après. Au tour du mastodonte maintenant. JCD et Nono poussent d'un côté, JCL se met en poids de l'autre côté mais rien à faire, les tentatives de le déplacer échouent, un becquet le bloque. JCD s'attaque au becquet avec le marteau de la trousse à spits, JCL continue de sauter sur le bloc et... soudainement, celui-ci bascule dans le vide. JCL, heureusement longé sur la main courante, s'accroche comme il peut à la paroi ! La joie est de courte durée, le bloc se coince entre les deux parois un mètre plus bas. Une séance de tirs est envisagée lors d'une prochaine visite...

JCD repart rejoindre Albert dont les coups de massette résonnent dans toute la cavité. Nono et JCL reprennent la descente. La dev sur faux AN est approuvée. Arrivée en bas du puits, juste avant le petit ressaut qui précède la *Salle des marches*. Maintenant c'est un vrai ressaut, le premier bloc jeté dans le puits est venu s'y coincer et forme une petite margelle. Là aussi pas de brochage, le spit en place est remplacé par un nouveau faux AN.

La faim se fait vraiment sentir, il est temps de remonter pour se rassasier. JCL embarque le matériel de brochage, Nono déséquipe le P₉ et le P₁₃, Albert le *Puits de la chèvre* et tout le monde se retrouve à la surface. JCD a démarré les grillades. Quelques tranches de lard à la mexicaine seront accompagnées de jambon cru, de thon à la sauce harissa (c'est la course à l'armement !) et des traditionnelles *titus*. Deux bouteilles de Bordeaux assureront la réhydratation.

Pour digérer, une séance de mise en forme de canne d'une douzaine de fêrues est effectuée, faut bien préparer les vieux jours !

(...)

Il est plus de 19 h lorsque les quatre compères reprennent la direction du local pour réintégrer le matériel, au complet cette fois-ci !

Bilan :

- la désob de la *chèvre* progresse, la position accroupie est maintenant possible dans la galerie et un fort courant d'air y circule ;
- sept broches ont été mises en place.

Il reste à brocher le *Réseau de la Chèvre*.

Dimanche 18 mai

Désobstruction

[TP] : Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Albert D...

Photos

TPST : 4 heures trente

Programme : poursuite de la désob' de la trémie du fond de la *Salle de la Chèvre* où les travaux d'Albert de la semaine passée ont entretenu l'espoir d'une suite, calibrage de l'entrée du P₁₃ du *Puits de la chèvre*, un peu fatigante à passer avec le matos de désob' et mesure des longueurs de corde suite au brochage.

JCD étant passé la veille au local pour charger les batteries et fabriquer quelques crayons, la préparation du matos sera rapide. RDV 9 h et à 9 h 40 on décolle pour Oletta. À peine 10 cm d'eau dans l'Aliso, un beau soleil mais un vent assez fort.

Le trou s'est asséché, utilisation des deux broches pour la MC d'entrée, Albert et JCD s'équipent et en attendant son tour JN se lance dans une taille d'équilibre de notre bel olivier. Une C₁₅ suffira largement pour le P₇ d'entrée, la C₁₂ serait vraiment juste (à moins de ne pas installer la MC).

Début des tirs de confort dans l'*Étroiture de la chèvre*. Cinq tirs permettront d'obtenir un beau tronçon vertical de 60 cm de diamètre jusqu'à l'amarrage naturel. Tous réussis, une roche bien compacte et de belles déflagrations efficaces, Albert aura à peine à jouer du burin. L'équipement peut être simplifié, AN avec huit tricote puis sangle sur AN, qui pourra être remplacé par une broche, descente verticale de 4 m plus ou moins en désescalade et AN sur grosse stalagmite. Albert déjà en bas du premier tronçon se lance dans l'équipement, suivi de JCD. Ce sera une occasion pour observer l'invention d'un nouveau type de nœud, un dérivé du mickey, sûrement efficace mais esthétiquement surprenant..., un « minnie » peut-être ? JCD rectifiera et voilà nos deux compères partis poursuivre l'élargissement de la galerie de mine.

Pendant ce temps, JN équipe le *Grand réseau*, confort et rapidité avec les broches en place, ce serait encore mieux si les plaquettes avaient été enlevées des mousquifs. Pour le P₁₃, une C₂₀ suffit. Direction le dernier puits de la diaclase gauche. Le gros bloc déplacé la dernière fois est bien sûr toujours en place et semble bien enchâssé dans le dièdre ; personnellement je le laisserai volontiers là, il ne gêne plus la progression mais si on l'explose pour le balancer en bas, il se coïncera en fond de diaclase on ne sait où...

Broches et dèv' sont bien placées en haut du puits par contre en bas, la progression est devenue un peu galère. Le R₃ peut se désescalader en oppo mais garder la corde est plus sécurisant pour les initiations. Si l'on veut utiliser la corde pour descendre jusqu'en bas du plan incliné en fond de diaclase, il faut une C₃₅, sinon C₃₀ jusqu'en haut du R₃. Mais la dèv n'est pas adaptée, la corde frotte beaucoup à la remontée du côté dèv. À déplacer en face ou placer une broche plus haut ? La remontée du plan incliné et du R₃ sont devenues un peu galère, car le bloc coïncé oblige à monter dans la partie la plus étroite, en fond de diaclase c'était un peu plus large, cela dépend bien sûr des gabarits... Penser aussi à pouvoir récupérer la corde en sortant de la *Salle des Marches*, une ou deux broches un peu plus haut à ce niveau pour un mickey pourraient peut-être convenir.

La fiche d'équipement étant mise à jour, demi-tour et déséquipement du *Grand réseau*, une petite heure au total. Descente dans la *Chèvre* pour retrouver nos amis mineurs. Les travaux ont encore bien avancés, on a retrouvé la paroi de la diaclase, sur la gauche du comblement argileux et au fond on peut arriver quasiment à la verticale d'un « puits » de 1,50 m de profondeur mais à peine 10 cm de large... mais un gros bloc enrobé de calcite et d'argile bloque encore l'accès. Et le courant d'air est toujours présent et très fort par intermittence (dehors le vent souffle par rafales, de là à penser qu'il y a connexion). Les trois forçats de la mine se relaient pendant une heure et finissent par caler, il est plus de quinze heures, la faim se fait sentir.

JCD remonte avec une partie du matos de désob', on laissera sur place seau, piochon et barre à mine, on reviendra bientôt ; suivi d'Albert et JN qui déséquipe. La sortie du puits est devenu express, plus besoin de se contorsionner. Sortie 15 h 30, le feu est parti et le premier bouchon ne va pas tarder à sauter. Avant on range les cordes et on compte le matos et là ! la malédiction de Cast.1 a encore frappé, il manque deux mousquifs sur les 25 pris le matin... On compte, on recompte, on vérifie le matos perso... et ouf ! on les retrouve au milieu du kit désob' remonté par JCD. Heureux épilogue.

On peut entamer les agapes, vin catalan suivi d'un Côtes du Ventoux, sardines, poivrons et côtes de porcs grillées. Fin sur un fromage hollandais et un bon Rustique coulant. 17 h, on rentre sur Bastia, rangement du matos et à suivre...

Jeudi 29 mai

Initiation, désobstruction

ITP : Jean-Claude D..., Alain G..., Noël R..., Marie et Silvain Y...

INITIÉS : Florence F..., Frédéric T...

Une journée souterraine consacrée à la réalisation de deux objectifs.

- Une initiation pour Florence et Frédéric.
- Terminer d'évacuer les gros rochers en haut du dernier puits à l'aide de différents procédés.

Noël se lance dans l'équipement du grand réseau et en profite pour tester les nouvelles broches mises en place dernièrement. Jean-Claude le suit de près, chargé du perforateur, accus, massette, et autres... Marie et Silvain restés en surface formeront Alain, Florence et Frédéric à la technique de progression sur corde. Jean-Claude et Noël sont afférés depuis un bon moment quand ils sont rejoints par le reste de l'équipe. Le travail n'est pas encore totalement terminé, tous mettent la main « à la pâte » et les énormes cailloux tombent dans le vide en faisant un vacarme assourdissant. Nous avons eu peur qu'ils n'obstruent le passage du bas vers la suite de la cavité. Noël descend le premier et... surprise ; il n'en est rien ! Les blocs se sont complètement désintégrés. Il faudra quand même faire un peu de rangement et de nettoyage. Néanmoins, un bloc coincé fait apparaître un nouveau ressaut ; il faut maintenant installer un fractio pour rejoindre la salle des marches et poursuivre la visite vers le fond.

Le circuit se poursuit jusqu'au fond de la cavité, nous marquerons une pause « paléontologique » devant les ossements de prolagus incrustés dans la paroi.

Silvain, remonté plus tôt, est parti équiper le *Réseau de la chèvre*, les autres sortent à l'extérieur et entament le casse-croute. Silvain nous rejoint.

Grillades comme d'habitude, sardines piquantes, fromage et bon vin.

Il est temps de retourner sous terre ; Alain et Florence préféreront lézarder au soleil en attendant sagement le retour des autres. La visite classique se poursuit pour les uns, Jean-Claude et Noël iront voir l'avancée des travaux sous le balcon en direction de Cast.3... ???

Plus tard, le 4X4 d'Alain franchit aisément l'Aliso et nous rentrons sur Bastia.

Dimanche 29 juin

Désobstruction, brochage

ITP : Jean-Noël D..., Albert D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M...

[Photos](#)

TPST : six heures trente

Question existentielle :

- *Que fait-on ce weekend ?*
- *Pourquoi ne pas finir le brochage de Cast.1 ?*
- *Ok, on y va, et on cassera quelques cailloux pour boucher les trous dans le planning de la journée !*

Les TGV se retrouvent tranquillement à 9 h au local. Première chose à faire, charger les batteries du mini perfo. Le perfo est là, les deux batteries aussi, mais impossible de trouver le chargeur, bizarre... Qu'à cela ne tienne, un bon vieux gros perfo fera l'affaire, y'a pas de marche d'approche. Là aussi les batteries sont à plat, c'est parti pour une opération de charge des nouvelles batteries, et tant qu'à faire, elles sont toutes mises en charge. Ça laisse largement le temps de préparer le reste du matos et prendre le café. Il est près de 10 h lorsque le Disco et le Def filent vers Oletta.

C'est sous un soleil voilé que les quatre compères se changent, c'est quand même mieux que sous le cagnard. Ils retrouvent peu de temps après l'agréable fraîcheur souterraine. Équipement en double du *Puits de la Chèvre*, ce sera plus facile d'effectuer le brochage à deux. Mais avant cela direction le chantier de désob et installation de la Topicam. JN est au maniement de la perche, Albert et JCL au moniteur. Vision fantomatique de quelques concrétions et de ce qui semble être une diaclase descendante. La Topicam fête ses 10 ans, presque jour pour jour, il est temps d'envisager une Topicam 2, avec caméra et écran plat couleur...

Suite à cette endoscopie souterraine, il est décidé de poursuivre la désob... Albert s'y attèle, tandis que JN et JCL remontent le puits pour le brochage. Trouver un emplacement alliant confort de passage, qualité de la roche et impact esthétique minimum n'est pas aisé à cet endroit. Deux broches pour mickey sont finalement installées à environ un mètre au-dessus des amarrages existants. Le passage du fractio, pieds sur la margelle, devrait être possible...

Il reste maintenant à brocher la partie « étroite » du *Puits de la Chèvre*. Moins d'hésitation cette fois-ci, la broche est posée à une vingtaine de centimètres du spit existant. Une déviation sur amarrage naturel en plafond est ensuite possible, permettant une descente sans fractio jusqu'à la tête du puits final. Il est toutefois toujours possible d'installer le fractio classique sur la bitouille.

Il est décidé de laisser en l'état le départ de corde, ils sont tellement beaux ces deux amarrages naturels, ce serait dommage de les enlaidir en plantant des broches !

La première mission de la journée est terminée, il est temps de remonter pour le pique-nique, non sans mal pour Albert qui aura peine à lâcher son burin et sa massette !

Pas de feu aujourd'hui, le maquis est déjà bien sec et il y a du vent. Au menu, charcutaille et de nouveau de la soubressade, locale cette fois-ci, certes bonne, mais qui ne vaut pas la *Sobrassada de Mallorca* de dimanche dernier. Un Vouvray blanc demi-sec bien frais servira d'apéro et accompagnera agréablement le repas.

La journée n'est pas finie, une deuxième mi-temps de désob s'impose. Il est 16 h passée lorsque le quatuor rejoint le chantier en cours. Un gros bloc tombé en travers de la faille est dégagé, plusieurs seaux de terre et cailloux sont extraits, la galerie est calibrée... La diaclase descendante est maintenant bien visible, le reste du travail à effectuer aussi...

Il est près de vingt heures lorsque le matériel est rangé au local, une bonne bière désaltérante clôt la sortie.

Vendredi 4 juillet

Topo, aménagement

ITP : Jean-Noël D..., Albert D..., Véronique M...

TPST : cinq heures

Il y a toujours quelque chose à faire à Cast.1 ; aujourd'hui au programme : topographier le nouveau boyau ouvert dans la *Salle de la Chèvre* — en même temps on testera le brochage de la semaine passée — et tenter de casser le caillou qui s'est coincé en bas du dernier puits du *Grand Réseau*.

Départ presque aux aurores, car ce soir il y a... le foot ! On récupère Albert à 8 h 15, on sera sur place vers 9 h 30. Soleil voilé, température agréable avec un petit vent. Préparation des kits et du matos et à 10 h première descente d'Albert qui teste la nouvelle corde de 9, qui file bien... suivi de Véronique puis JN. Regroupement *Salle du Veau*, équipement de la *Chèvre* par JN en mettant en place une dev' en plafond juste après la première broche, cela évitera le fractio à droite sur la grosse bitouille et rendra la montée plus confortable — on n'est plus collé à la paroi et on reste au milieu du puits. La sangle sera laissée en place. Puis un mickey sur les deux broches en haut du P₅ plein pot — le faire assez court —, le passage est devenu bien plus confortable, on reste en appui sur le bord du plan incliné.

Topo réalisée, rapidement, quatre mesures... on a quand même ouvert un boyau de 6 m de long pour un diamètre moyen de 1 m ! La diaclase étroite du fond mesure 91 cm, après c'est le noir et « *Quand il y a du noir, il y a de l'espoir...* ». Remontée de JN suivi de Véronique, Albert se chargera du déséquipement.

Il est à peine 11 h, équipement du *Grand Réseau*, avec les broches tout s'enchaîne très vite, 11 h 20 on est sur le *Plateau à Escargots*. Quelques photos en attendant Albert, qui peste toujours, les bruits portent loin dans le réseau. On commence à deviner sa lumière dans le haut de la dernière diaclase, il doit arriver au niveau du croisement des diaclases. Et soudain un grand bruit de ferraille... heureusement suivi rapidement de la voix d'Albert « *Putain, le sac est tombé dans un trou !* ». Contenu du kit : massette et quatre burins, d'où le vacarme.

S'en suit quelques échanges sur la description des lieux où s'est produit l'incident. Ce qui n'est pas toujours facile avec Albert. JN croit comprendre que le sac est tombé dans la diaclase de droite au niveau du croisement. Où on remonte chercher une corde, où on déséquipe le *Grand Réseau*, où on tente de passer par le bas, comme on faisait lors des premières explos. JN choisira cette option.

Descente en fond de diaclase, l'étranglement verticale créée par le bloc coincé se passe assez bien à la descente mais la remontée sera galère pour des initiés, le casser ne serait pas inutile. Arrivée en fond de diaclase, il faut remonter un R₄ un peu exposé en escalade. La salle du fond de la diaclase droite est vide de sac et rien de coincé dans le puits de descente... Albert est au-dessus et précise enfin que le sac est tombé dans un trou avant le croisement. Il faut remonter !

Désescalade du R₄, encore plus chaud qu'à l'aller... passage de l'étranglement du bloc coincé (la corde aide bien) et remontée du P₉. Albert est là penaud au-dessus d'un trou de 20x50 cm qui s'ouvre sur la droite le long de la paroi avant d'arriver au croisement des diaclases. Le sac le gênait dans sa progression, il l'a poussé devant mais avait oublié de l'attacher au MAVC et il a disparu dans le trou... On est mal barré, le trou est trop étroit pour y pénétrer et cela semble assez profond car on ne voit pas de sac ! Et pour l'élargir c'est raté, le matos est dans le sac.

On observe la configuration des lieux et JN propose à Albert de descendre dans le P₁₅ de la diaclase de droite pour chercher un éventuel passage. Il faut déséquiper la diaclase gauche pour récupérer la corde. Véronique qui était restée sur le *Plateau à Escargots* va s'en charger, ce sera son premier déséquipement, grandement facilité maintenant avec le brochage. Initiation au déséquipement réussi, on récupère la C₃₅, qui restera amarrée sur les broches du croisement. JN servira de dèv humaine en haut du puits (il y avait bien deux spits mais on n'avait pas les plaquettes, ni la clé...). Albert descend de 5-6 m et observe que le croisement des diaclases se poursuit en dessous. En fait le passage emprunté habituellement est un pont constitué de blocs d'effondrement et de remplissage, en dessous cela continue sur 10 à 20 m mais c'est plutôt étroit.

Et Albert voit le sac, bien coincé au milieu de la diaclase qui doit faire moins de 20 cm, il arrive cependant à se faufiler suffisamment pour s'approcher à quelques centimètres de ce sac. Il faut absolument trouver un outil pour l'accrocher. Il ne reste plus qu'à remonter en surface et voir ce que l'on a de disponible pour fabriquer un crochet. JN remonte suivi d'Albert laissant la « garde » du sac à Véronique.

Pas de fifi de dispo mais on fabrique un crochet avec un mousquif coincé avec un élastique attaché au bout d'une cordelette et une serpette pour pousser le tout. Redescente, on croise Véronique qui a décidé de remonter tranquille le P₁₃. Rééquipement du P₁₅ plus sécurit avec un beau mickey mais toujours la dèv humaine (on n'a pas pensé aux plaquettes...). Albert réussit miraculeusement à pousser le mousquif au contact d'une des bretelles du sac avec la serpette et à pouvoir libérer le doigt, le sac est mousquetonné est on peut essayer de le tirer avec la cordelette.

Mais la galère continue, le sac est tombé tête en bas et Albert a beau tirer il ne veut pas se redresser et reste bien coincé. Il remonte le long de la diaclase et continue à tirer mais ça coince bel et bien. Plus de trente minutes après, l'épuisement le gagne et il faut abandonner en imaginant un scénario différent pour aller le décoincer.

JN qui n'a pas trop produit d'effort en tant que dèv humaine se propose pour descendre observer les lieux. Changement des rôles. Descente de 2-3 m, le sac est bien visible accroché à sa cordelette. Les premières tentatives de traction ne sont pas plus efficaces et soudainement le sac se libère et est sorti de la diaclase étroite en deux minutes. Ouf ! et en plus on a rien perdu, les outils sont au complet. Presque trois heures d'effort pour sortir de cette galère, le projet de casse de caillou est reporté et direction la sortie.

On sort sous un doux soleil vers 15 h. Rangement du matos, tous les mousquifs sont au complet, aucune perte... Un casse-croûte rapide et le temps de déposer Albert, de ranger le matos, on sera juste à l'heure pour... le foot. Y'avait pas de quoi s'affoler, match moyen et l'équipe de France ne sera pas en demi-finale.

Vendredi 5 septembre

Visite

ITP.: Anne-Marie A., Albert D., Jean-Noël D.

PARTICIPATION AUX AGAPES.: Véronique M.

TPST : 4 heures

Surprise, en discutant lors de la dernière sortie canyon, on découvre qu'Anne-Marie ne connaît pas le site de Castiglione et ses 19 trous ! Rendez-vous est pris pour une sortie le vendredi suivant et quoi de plus logique que de commencer par le N°1, le *Trou du Pylône*.

Rendez-vous à Saint Florent au Col d'Amphore à 9 h 30, pour renouer avec une vieille tradition. Les places sont rares pour se garer, il y a encore une certaine affluence touristique. Un bon café et direction la colline de *U Buttogio*. L'Aliso est complètement sec. Un léger vent atténue les ardeurs du soleil, il fait bon sur le parking de Cast.1. L'entrée du trou est également très sèche, pas une goutte d'humidité sur les planches (qu'il faudrait songer à remplacer...).

Pendant qu'Anne-Marie et Albert s'équipent, JN prépare les kits et équipe le puits d'entrée. Véronique préfère attendre un peu et profiter des lieux. Projet : la classique, *Salle de la Chèvre*, puis *Grand Réseau* jusqu'au fond. Départ sous terre à 11 h. En principe Albert devait équiper le puits de la *Salle de la Chèvre* pendant que JN équipait le puits du *Grand Réseau*, mais suite à un accu faiblard, il a pris un peu de retard... JN équipe donc le *Puits de la Chèvre*. Avec les broches tout est simple et rapide.

Anne-Marie suit et franchit sans trop de difficulté le mickey du plein pot, les broches ne sont donc pas placées trop haut. Albert suivra. On part visiter la *Galerie de la mine*, la désobstruction en cours vers Cast.3 et là surprise, un énorme bloc a glissé sur le côté gauche de l'entrée de la galerie et a réduit considérablement sa section. Cette trémie en mille-feuilles est vraiment instable, il faudra être méfiant pour les travaux futurs. On passe quand même facilement et à la verticale de la fente terminale, on retrouve un fort courant d'air.

Montée au balcon, passage de la vire et descente dans les concrétions, avec quelques bons conseils, Anne-Marie s'en sort bien, la boucle en place est bien utile pour les petits gabarits. Albert y passera un peu plus de temps. Il est 12 h 45, les estomacs ne réclament pas, direction le *Grand Réseau*.

La corde est déjà en place, JN file mettre la dèw et continuer l'équipement jusqu'au *Plateau à escargots*. Anne-Marie suit bien derrière. Visite du *Plateau*, tentative de franchissement de la première étroiture à gauche en montant au *Plateau*, mais il faudrait enlever tout le matos, c'est serré.

Descente du dernier plan incliné puis le boyau glaiseux avec ses os de prolagus et on atteint le fond de la cavité à -43 m. L'étréture terminale tente bien Anne-Marie mais même la botte ne passe pas... Albert ne venant pas, on l'entend vaguement plus haut (il avait dû redescendre cherche un mousquif dans le *Puits de la Chèvre*, avec une conversion à sa manière...), on remonte vers la *Salle des Marches* pour aller jeter un coup d'œil au Trésor de Castiglione.

Les caisses sont toujours là, moisies à souhait mais le mycélium a disparu. Les étiquettes sont encore lisibles. En principe sortie à l'air libre en 2015, il faudra bien organiser la logistique de sortie... Albert a raté la *Salle des Marches* et se retrouve en bas du plan incliné. JN remonte le dernier puits, Albert récupère le sac laissé en bas du *Plateau à escargots* et le laissera au passage en remontant à Anne-Marie, ce qui lui évitera de descendre de la *Salle des Marches*.

Albert passe devant JN en haut du puits et Anne-Marie se chargera du déséquipement, sous l'œil de JN, mais avec les broches, là-aussi, rapidité et facilité sont au rendez-vous. Albert nous a gentiment laissé le kit de la *Chèvre* et son kit perso dans la *Salle du Veau*, il en sera quitte pour les hisser à la force de ses biceps...

Sortie d'Anne-Marie à 15 h 30. On retrouve Véronique, qui finalement a préféré aller se promener sur la piste et farnier sous l'olivier. L'heure des agapes est arrivée et une bouteille un quart plus tard, on reprend la route de Bastia. Il reste encore 18 trous à découvrir pour Anne-Marie !

Dimanche 28 septembre

Visite

ITP.: Albert D., Jean-Noël D., Véronique M., Marie et Silvain Y.

GCC.: Jean-Yves C.

CLUB DES TRITONS.: Laurence T., Annick et Bertrand

TPST : deux heures trente dans Cast.1

Sortie « présidentielle »

À l'occasion du séjour en Corse de notre présidente, Laurence Tanguille, quoi de plus logique que de lui faire découvrir les richesses de notre patrimoine souterrain. Ghisoni allait être au programme la semaine prochaine, ainsi que Brando lors des JNSC, et pour ce dimanche ce sera la visite de notre trou « école » Cast.1.

Rendez-vous traditionnel au Col d'Amphore à 9 h, où l'on retrouve également notre chiroptologue Jean-Yves. Cafés, échanges autour des relations FFS/autres structures environnements... On sera sur site à 10 h.

Dans le cadre de l'étude « Cardiofréquencemétrie en spéléo », validée par le bureau de la FFS, Laurence accepte de servir de cobaye. Pré-test habituel — résultat confidentiel... —, le feu vert est donné pour le départ.

JY part compter les chiros dans Cast.3. JN équipe le *Réseau de la Chèvre*, suivi de Laurence, Annick et Bertrand, puis Albert. Silvain et Marie équiperont le *Grand Réseau*, suivis de Véronique. Parcours habituel, visite du

Boyau de Mine de la désob', *Balcon*, *Alcôve*, vire, descente. Albert nous fera un petit blocage de croll au *Balcon*...

Remontée à la *Salle du Veau* et direction le *Grand Réseau*, on retrouvera Véronique en bas du *Plateau à Escargots*, Silvain et Marie sont partis jeter un coup d'œil sur le « Trésor de Cast.1 ». On poursuit la visite, descente du plan incliné, puis les ressauts amenant au fond à -43, observation des os de prolagus au passage. Remontée par la *Salle des Marches* et la présidente découvre le « Trésor de Cast.1. ». 2015 approche !

Bertrand déséquipe au retour, on retrouve Albert en bas du premier P₁₃. Regroupement dans la *Salle du Veau*, où Silvain et Marie sortent du *Réseau de la Chèvre* après avoir déséquipé. Véronique est déjà dehors. Sortie de Bertrand qui ferme la marche à 13 h 40. Le soleil est bien chaud, heureusement un petit vent rafraichit son ardeur.

Il est trop tôt pour entamer les agapes, direction Cast.2. (...)

Dimanche 19 octobre

Initiation progression sur corde, application en cavité verticale

ENCADRANTS ITP : Antoine B., Albert D., Dumè D., Jean-Noël D., Véronique M., Noël R., Marie et Silvain Y.

INITIÉS : 8

TPST : cinq heures

Dimanche 26 octobre

Aménagement, désobstruction

ITP : Jean-Claude D., Albert D., Dominique D., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Noël R., Marie-Pierre R.

INVITEE : Alexia

TPST 5 heures

[Photos](#)

Retour sur le petit massif karstique de Castiglione. Au programme : brochage, désob's, mise en place d'une barre de confort en travers du grand puits de la *Salle de la Chèvre*.

Il est bientôt 10 h lorsque les trois 4x4 arrivent au pied du pylône sous un beau soleil automnal. Les équipes se constituent rapidement : les 2 JC et le JN au brochage du puits d'entrée de Cast.3 ; Dumè, MP et Albert à l'amélioration du grand *Puits de la Chèvre* et aux désob's dans Cast.1. Désob au pluriel car deux chantiers sont prévus : continuer la jonction vers Cast.3 et élargir le passage entre la *Salle de la Chèvre* et le *Grand Réseau*.

(...) JCL retrouve Alexia et Nono, arrivés entre temps, à l'entrée de Cast.1. JCL leur passe devant en haut du puits d'entrée du *Réseau de la Chèvre* et arrive à temps pour le rendez-vous. Albert est en pleine désob', le silence est fait et les coups attendus sont bien perçus au fond du boyau en cours d'élargissement.

(...)

JCL repart vers Cast.3 et laisse Albert à sa désob', Dumè et Nono au rééquipement du grand *Puits de la Chèvre*. Ils poseront ainsi une barre en travers du puits, ce qui facilitera le passage du fractio plein pot pour les initiés.

Pendant ce temps, JN et JCD profitent de la visite pour « dépolluer » la cavité. En effet, un câble électrique datant de la période des fouilles est toujours en place. Celui-ci est remonté non sans mal par JCD, il doit bien peser ses 15 kg !

(...)

Retour vers Cast.1, il est plus de 14 h, il fait bien faim, (il est 15 h ancienne heure, heure habituelle des agapes), l'équipe désob ne devrait pas tarder à sortir... Le maquis est très sec, un petit vent souffle et des Canadiens passent à plusieurs reprises au-dessus du massif pour faire le plein d'eau dans le golfe de St Florent. La prudence recommande de ne pas faire de feu, ce sera donc un pique-nique froid. Au menu donc, sardines piquantes portugaises, foie de morue espagnol (que JCD croyait être des sardines :-), jambon de pays, espagnol également, le tout accompagné de patates à l'ail version JN. Le temps passe, les bouteilles se vident, une petite sieste s'invite, voire s'impose !

16 h 30, toujours pas de nouvelles de l'autre équipe. Un peu inquiet, le trio s'équipe et entame la descente, mais ils ne feront finalement qu'un aller-retour dans la *Salle du Veau*, les désobeurs remontent...

La désob' entre la *Salle de la Chèvre* et le *Grand Réseau* a bien avancé malgré des tirs foireux dus à une roche non homogène. Encore une séance et le passage sera possible. Albert a encore avancé dans la jonction vers Cast.3, mais il reste du boulot...

Le second service est lancé, l'équipe désob se rassasie à son tour !

Avant de fermer la trappe de Cast.1, JCD procèdera à deux tirs d'élargissement du trou d'entrée. C'est maintenant un boulevard !

2015

Dimanche 15 février

Initiation « internationale »

ITP.: Antoine B, Jean-Claude D., Albert D., Valérie D., Jean-Noël D., Noémie G., Jean-Claude LM., Véronique M ; Jean-Marie P., Antonia R.

INITIÉS.: Antoine B., Guy C., José I., Nicolas M., Gabriel M., Laura M., Philippe V., Christophe S.

TPST : 3 heures trente

[Photos](#)

Compte-tenu des impératifs et disponibilités des encadrants du club, le week-end d'initiation spéléo, habituellement planifié sur deux jours (normal pour un weekend), s'est vu rétréci sur une seule journée, tout en maintenant le même programme. Du concentré d'initiation en quelque sorte !

Ceci n'a été possible qu'avec un minimum de préparation. Le matériel a été enkité la veille, les assurances ont déjà été enregistrées et le rendez-vous a été avancé à 8 h au local ! Il ne restait plus qu'à prendre le café et à charger les véhicules.

Cette journée d'initiation peut également être qualifiée d'internationale puisqu'un québécois et un jeune étudiant équatorien font partie des initiés !

(...)

Il est midi trente lorsque la troupe prend la route de la plaine d'Oletta. Seuls JCD et Antoine Ba. repartent vers Bastia. Les « petits » véhicules sont laissés avant le gué, seuls les 4x4 franchiront l'Aliso, qui coule avec un bon débit, et monteront jusqu'au pylône.

Le feu est rapidement allumé et les grillades lancées. Une fois le groupe rassasié le deuxième volet de l'initiation peut commencer, la mise en pratique dans la cavité école des enseignements du matin. JN s'occupe de l'équipement, les initiés et encadrant ne tardent pas à franchir la frontière entre le monde d'en haut et le monde d'en bas. JN a besoin d'un cobaye d'un certain âge pour l'étude de la charge cardiaque de nos activités (évaluation des efforts et du risque cardiovasculaire dans ces sports d'endurance et de résistance), Guy se trouve ainsi équipé d'un cardiofréquencemètre enregistreur.

La *Salle de la Chèvre* n'aura jamais vu autant de monde. Les lumières se répartissent peu à peu tout le long du parcours. Albert en profite même pour donner quelques coups de burin dans l'hypothétique jonction Cast.1-Cast.3. Le fort courant d'air encourage à poursuivre la désobstruction de cette galerie.

L'heure de la remontée a déjà sonné, c'est forcément plus long. Noémie, Laura, Anto et Nico referont le circuit de la *Chèvre* dans l'autre sens en attendant la libération de la corde de remontée.

Albert se charge du déséquipement, tout le monde se retrouve à l'air libre alors qu'il fait encore jour.

Il est environ 19 h lorsque le matériel est rangé au local.

Cette journée d'initiation tout-en-un a-t-elle été une réussite, le témoignage de notre ami québécois peut en donner une réponse :

« Dès 8 h du matin, nous étions au local des chauves-souris où nous attendait déjà le matériel. Un petit café pour mettre tout le monde à l'aise et pour se présenter, il y a des nouveaux qui viennent pour l'initiation ce matin. À l'heure pile, c'est le départ en caravane, l'enthousiasme a monté d'un cran, c'est parti.

Je suis un de ces néophytes ; lorsqu'on est arrivé au pied de cet immense rocher, je me suis demandé pourquoi apprendre à monter si haut pour pouvoir descendre si bas ! Ça pas d'sens, cé ben trop haut ! Je vous le dis tout de suite, j'ai su dans l'après-midi, dans la caverne le pourquoi du comment de mon apprentissage.

Apprentissage d'ailleurs tout à fait agréable et encadré par des professionnels soucieux du principe numéro un de la spéléologie, de la sécurité. D'après les informations que j'ai recueillies, il semblerait que depuis le début de ce club, aucun accident dû à du matériel ou des techniques déficientes n'a été signalé, c'est donc dire...

Quel plaisir nouveau de descendre ainsi tenu que par un fil et contrôler sa descente ! J'aurais voulu que ça dure longtemps, mais il fallait que je revienne sur terre... ben, sous terre, plus tard !

Lorsque tout le groupe eût appris l'abc des techniques de montée et de descente par fil d'araignée... on se dirige sur le lieu de nos prochains exploits, je parle pour moi, nouvellement confiant en mes nouvelles capacités techniques !

Et c'est là que j'ai touché mes limites : oui, j'ai réussi à faire le parcours, descendre dans le vide noir, m'y promener sur surface inclinée latérale, par devant, de côté, de passer par, on dirait, le chas d'une aiguille, pour enfin remonter, à bout de souffle, presque'épuisé à la surface.

Mais quelle fierté j'ai senti alors.

J'étais content d'avoir réalisé cette prouesse mais c'était surtout grâce aux encadreurs et à leur encouragement, au groupe qui développe une belle synergie dans ces moments-là. Et cette belle convivialité de prendre notre repas du midi ensemble, partager et découvrir le merveilleuxxx fromage sous la braise de Jean-Claude.

Que de beaux souvenirs je vais amener avec moi au Québec, c'est sûr, ils ne me croiront pas... mais j'ai des preuves, des photos !

Merci à tous, merci beaucoup, et belle continuation !

Guy C. »

Samedi 31 octobre

Démaquisage

ITP.: Wanda C., Dominique D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L. M., Pierre L., Marie et Silvain Y.

GENTE CANINE.: Nala

TPST : quinze minutes

Photos

En prévision du Grand Barnum de mai 2016 une journée de démaquisage à Castiglione a été décidée. Castiglione fait partie de la zone spéciale de conservation Natura 2000 « Aliso-Oletta ». Le site se caractérise géologiquement par des affleurements de cipolins, datant *a priori* du Trias et du Jurassique (le massif se situe pile à la limite entre deux cartes géologiques, comme toujours, et les auteurs ne semblaient pas tout à fait d'accord...) et faisant partie des formations du domaine des schistes lustrés. Les grottes naturelles présentes sur le massif de Castiglione sont des gîtes majeurs de reproduction pour cinq espèces de chauves-souris rares et menacées : Rhinolophe Euryale, Murin à oreilles échancrées, Murin de Capaccini, Minioptère de Schreibers et Murin du Maghreb (ZNIEFF DE TYPE 1).

Rendez-vous donc au club à 8 h 30 ; café ; embarquement du matériel : cisailles, binette, tronçonneuse, débroussailleuse... ; départ direction St Florent. La route au départ de Lumio qui chemine en bordure du lit de débord de l'Aliso, garde par endroit les stigmates du gros épisode pluvieux de la mi-octobre. HP laisse sa voiture à Queccialba. Les trois 4x4 se dirigent vers le gué, tapissé de galets, qu'ils franchissent facilement. D'énormes chênes ont été déracinés. On rejoint la maisonnette Castiglione puis Cast.1 au pied d'un pylône de la ligne à haute tension. Le *Pajero* de Dumè et le *Duster* de Grand Pierre cheminent doucement sur le chemin très raviné, ouvert dans un épais maquis à lentisque et oléastre.

Marie, Wanda, HP et Nala suivent à pied. Des tapis de pâquerettes blanches et jaunes égayent la montée. La journée est magnifique et chaude. Le site est à l'abri du vent nord-est qui souffle sur la côte orientale. Altitude 120 m.

Début des travaux : Silvain à la débroussailleuse, Grand Pierre à la tronçonneuse et Marie s'occupent des abords de Cast.1 et du chemin. Wanda, Dumè et HP vont préparer une aire de parking au départ d'un sentier qui monte vers Cast.2.

13 h : Pause repas au bord de Cast 1. [Miaggi](#) ; grillades : *panzetta* et *figatelli*. Fromage coulant [Pié d'Angloys](#). Chocolat, brioche à la brousse. Vin d'Anjou et Réserve du Président.

Un milan royal nous survole lentement. Le temps s'arrête. Il existe un dortoir de Milan (une centaine d'individus) dans la plaine de Cavalari plus au sud, non loin de là. On discute des techniques d'initiation à la spéléologie. Jean-Claude explique que la méthode est simple et progressive.

(..)

Aujourd'hui, troisième étape : « l'abord du trou » ; préparation des alentours. Travail des bras.

À propos de trou, Dumè, guilleret, raconte une histoire, qu'il assure véridique et a entendu à la radio : un homme pour se faire des « guili-guili » s'enfourne un hamster dans le rectum grâce à un gros tube ; mais l'animal s'enfoncé trop dans le colon et se bloque. Le compagnon du malheureux essaie de le repérer en s'éclairant avec un briquet. Un dégazage intempestif provoque une flamme qui brûle l'homme en son fondement et le visage de son ami. Tout le monde s'esclaffe grassement, sauf Wanda qui n'aime pas les histoires dans lesquelles on torture les animaux.

Mais déjà 14 h : il faut reprendre le travail. Jean-Claude en rangeant ses affaires ne retrouve plus son appareil photo. On le cherche partout ; rien. Pensant que Nala l'a pris et l'a caché, Jean-Claude fouille les alentours sans succès, puis descend dans Cast 1 au cas où une chauve-souris, probablement prévenue par le milan, l'aurait dérobé. Car Jean-Claude, contrairement à Dumè, dont le monde est moins poétique, vit dans le monde merveilleux des « fate », où l'on roule dans un *Defender* éternel et où les animaux font des blagues aux hommes dès qu'ils ont le dos tourné.

En descendant dans le trou Jean-Claude en aura tout de même profité pour jeter un œil sur les conséquences de l'élargissement de l'entrée effectué lors d'une précédente sortie. D'après lui, un bloc faisant entre deux et trois quintaux mériterait d'être décollé avant qu'il ne décide de son propre chef de tomber ! Finalement il dénicher son appareil photo dans le sac de Wanda qui l'avait ramassé croyant que c'était le sien.

Marie et Dumè partent à la recherche de Cast.2 et Cast.17 en démaquisant le chemin. Après deux heures trente de dur labeur on décide d'arrêter. Il faudra revenir pour agrandir le parking et réparer la piste.

Le 4x4 de Dumè a un problème d'alarme qui bloque son démarrage mais finit par partir. Rangement du matériel. On redescend à la maison Castiglione qui rougeoie au soleil couchant. Décor idyllique de carte postale. Retour au local. Pots.

Encore une belle sortie des *Topi Pinnuti* qui s'achève où l'on aura beaucoup travaillé les bras mais riche en « [staltatoghji](#) » et « [fole](#) » à raconter à la veillée.

Mercredi 11 novembre

Visite

ITP. : Michèle C., Albert D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Véronique M.

CoMED. : Marie-Françoise A., Jean-Michel H.

GENT CANINE. : Zilia, Oscar

TPST : trois heures

Parallèlement aux Journées médicales de la Commission Médicale de la FFS, la CoMed, qui vont se tenir cette année en Corse — une première ! —, du 12 au 14 novembre, il a été proposé aux participants, des sorties avant et après Journées, comme cela se fait pour les AG et Congrès FFS. Pas d'emballement, on est loin des chiffres des participants et du nombre de cavités rencontrés lors de ces congrès... Outre trois insulaires, huit membres continentaux de la CoMed participeront à ces Journées. On avait reçu deux demandes de sorties pour le mercredi et deux pour le dimanche. Dans un premier temps, le gouffre *A Buga* à Ghisoni avait été retenu — on voulait offrir ce qu'on avait de plus profond... —, il avait été prévu de l'équiper le weekend précédent mais cet équipement du dimanche ayant été annulé, et JN ne pouvant pas effectuer l'aller et retour dans la journée, on s'est rabattu sur Cast.1, notre trou-école.

Rendez-vous est pris au... Col d'Amphore à 10

Dimanche 15 novembre

Visite

ITP. : Jean-Noël D., Véronique M., Marie et Silvain Y.

CoMED : Claire F., Jean-Marie B.

GENT CANINE : Oscar

TPST : trois heures

Seconde visite de Cast.1 en une semaine, on aurait du laisser les cordes en place. C'est au tour de Claire et Jean-Marie de la CoMed, qui ont décidé de prolonger leur séjour en Corse jusqu'au mardi suivant, de découvrir les verticales corses. Là aussi, nos deux amis sont des grands bourlingueurs des cavités de la Montagne Noire et Cast.1 risque de leur paraître un peu fade. Mais Claire sort d'un accident de canyon il y a quelques mois et déclare se satisfaire volontiers d'un -40.

On les récupère à Miomo puis arrêt au club pour préparer le matériel. Jean-Marie nous félicite pour la tenue du local et le rangement du matériel, bien loin de ce qu'il connaît au Spéléo Club de l'Aude... Le second rendez-vous a été fixé au Col d'Amphore avec Marie et Silvain mais on se passera du café car tout le monde se regroupe dans la descente de Teghime. Direction Cast.1.

JM laisse sa voiture en bord de route et Silvain la sienne à la ruine de Castiglione, ils monteront ensuite tous à pied, même Oscar qui suivra le *Disco* en jappant. Le soleil est bien de la partie. Équipement rapide, il est 11 h JN descend en premier, et part équiper le *Réseau de la Chèvre* suivi de Claire et JM. Silvain et Marie suivront et équiperont le *Grand Réseau*. Véronique profite des rayons de l'astre solaire et nous rejoindra plus tard.

Une petite heure pour la visite traditionnelle du *Réseau de la Chèvre* et on file ensuite dans le *Grand Réseau*, la progression a été plus rapide que mercredi dernier et nos amis castrais en veulent un peu plus. On retrouve Silvain en haut du dernier P₁₃ tandis que Marie est plus bas au niveau de la *dèv'*. Croisement des deux équipes. Marie et Silvain partent vers la Chèvre. Descente vers le Plateau à escargots, Claire décide de s'arrêter là. JN emmène JM voir la première brèche osseuse à -32, on ne file pas jusqu'au fond car la cavité est bien grasse.

On préfère aller rendre visite à la cave où les bouteilles d'Aliso-Rossi reposent en paix depuis dix ans. Le vin semble avoir pris une belle couleur de plus en plus brique, mais on n'avait pas de tire-bouchon... Retour à la corde du P₁₃, Claire remonte en premier, suivi de JM et JN qui déséquipe. En bas du P₁₃ intermédiaire, on fait la jonction sonore et visuelle avec Marie et Silvain qui tue le temps avec un dégagement d'équipier en bas de leur P₁₃... Sortie de Claire puis JM, Véronique est toujours là, tiens on ne l'a pas vu sous terre ! Elle s'était équipée mais la lumière du casque avait refusé de marcher, jusqu'au retour de JN... Marie déséquiperait.

Il est à peine 14 h quand le plat de côtes est sur le feu. Encore une fois, agapes traditionnelles, mais on aurait du remonter une bouteille du fond car personne n'avait apporté de sang de la vigne, unique à Cast.1 ! Après les bonnes « descentes » de la veille, un peu d'abstinence ne fait pas de mal. Marie et Silvain nous quittent vers 15 h 30, redescendant à pied avec Claire qui fera l'aller et retour pour récupérer du matériel dans leur voiture.

Avant de redescendre, visite de l'entrée secondaire de Cast.1 et de l'entrée de Cast.3. Il est déjà 17 h, le soleil se cache derrière la colline et la fraîcheur arrive. Claire et Jean-Marie restent sur Saint Florent à la recherche d'un hôtel, qu'ils trouveront finalement à l'Île-Rousse. Retour au local pour le rangement du matériel.

2016

Samedi 23 janvier 2016

Opération Bacchus, le retour !

ITP : Antoine B., Michelle C., Wanda C., Michaël D., Jean-Noël D., Henri-Pierre-F., Noémie G., Jean-Claude L. M., Isabelle L., Jean-Baptiste et Manon LUCIANI, Véronique M., Stéphane P., Jean RAFFALDI, Jérôme REDON, Antonia REVEL, Noël R., Marie-Pierre ROZE, Jean-Philippe SERRES, Alexia SB., Philippe VITTI, Marie et Silvain YATY

Domaine Aliso-Rossi : Sophie, Dominique et Jean-Michel ROSSI

TPST : quatre heures

Photos

Le grand jour est arrivé, plus de dix ans que les anciens attendaient ce moment. Les « jeunes » en ont suffisamment entendu parler pour leur donner l'eau à la bouche, surtout après avoir regardé le film tourné à l'époque. C'est ainsi que plus de la moitié des membres du club ont répondu présents à l'appel œnologique !

Laissons la plume à HP (contraction du latin Henricus-Petrus) :

- Bacchanales : fêtes que l'on célèbre en l'honneur de Bacchus, dieu du vin.
- Œnologie : science qui a pour objet l'étude et la conservation du vin.

Rappel de l'épisode précédent : samedi 2 juillet 2005.

Spéléo, extra, expédition œnologico spéléologique, Cast.1 – Oletta -

Dume, Jean-Noël, François, Jean-Claude, Jean-Baptiste, Noël, Alice et Philippe, famille R et deux journalistes

Un évènement, une première dans le monde de la spéléo. Une expédition ayant pour but de stocker douze caisses de trois bouteilles de Patrimonio à 30 m sous terre pour une durée de 5 à 30 ans... Pour plus de détails allez visionner le film tourné par Dume « [Opération Bacchus](#) ».

L'opération avait été montée avec soin, scientifiquement. Il fallait tout d'abord un grand vin de garde. Un Patrimonio du *Domaine Aliso Rossi*, produit de cette terre bénie des dieux qu'est la plaine de l'Aliso, récolté et vinifié avec amour par Dominique et son épouse Sophie. Le vignoble y est exceptionnel, entre mer et montagne ; les coteaux pentus, parfaitement ensoleillés.

Les topis avait opté pour un rouge *Réserve du Domaine*, Dominique Rossi pour la *Cuvée des Seigneurs*, plus orientée vin de garde. Cast 1 avait été choisie car la cavité, proche du domaine, présentait des conditions optimales pour la conservation du vin : température constante (le vin doit être gardé à une température constante, idéalement entre 10°C et 12°C, avec des variations de température limitée, douce et progressive) ; absence de lumière ; humidité élevée (trop basse, les bouchons se dessèchent et ne jouent plus leur rôle d'étanchéité, entraînant un vieillissement accéléré du vin).

Dix ans et six mois après revoilà donc la fine fleur de la spéléologie insulaire au bord de Cast 1. Bien décidée à remonter ces bouteilles conservées précieusement pendant tant d'années. Le temps est couvert, il fait frais. Un bon feu n'est pas de trop pour réchauffer les participants.

Le thème de la journée c'est le vin. La fête du vin, c'est la Bacchanale. Les bacchanales étaient des [fêtes religieuses](#) célébrées dans l'[Antiquité](#). Liées aux [mystères](#) dionysiaques, elles se tenaient en l'honneur de [Bacchus](#), dieu du [Vin](#), de l'Ivresse et des Débordements et de Silène son père adoptif et précepteur. Elles sont représentés sous la forme d'un cortège avec en tête Silène monté sur son âne accompagné des bacchantes et des satyres enivrés.

Les Bacchanales ont été adaptée à la sauce spéléo : on a remplacé l'âne est par un 4x4. Le cortège bachique arrive sur place : Silène (Albert) monté sur son âne (4x4) suivi et précédé des satyres. « *Silène est reconnaissable à son front chauve, il tient à la main une coupe que le cortège a soin de remplir de vin. On le reconnaît à son air enjoué et railleur. Des Bacchantes dans l'ivresse aux yeux hagards, à la chevelure éparse, pirouettent sur une jambe et prennent des attitudes lascives.* »

Il est déjà 10 h 30 lorsque les premiers pénètrent dans la cavité. Les futurs initiateurs se chargent de l'équipement, tâche pas trop difficile maintenant que le trou est broché. Les ateliers se mettent en place, Anto et Silvain gèrent la remontée des kits. Il ne faudra pas moins de cinq kits pour remonter les vingt bouteilles, choisies presque à part égale entre la *Cuvée des Seigneurs* et la *Réserve Aliso Rossi*. JCL et Manon sont sur le front. Le premier, un des plus anciens, transmet les bouteilles une par une à la plus jeune du club.

Celles-ci sont ensuite enkitées par Stéphane, JN et Philippe, après les avoir empaquetées dans du papier journal et du plastique à bulles. Deux kits seront nécessaires pour remonter les caisses en bois. Celui-ci a été noirci par les attaques fongiques (*Scedosporium*³) et il est devenu friable. Une chaîne humaine permet de faire une remontée sans souci, aucune bouteille ne sera cassée lors de l'opération.

Il est déjà 14 h 30 et il reste encore quelques bacchusiens sous terre lorsque JB et le vigneron arrivent sur place, un peu inquiets/énervés du retard pris. Le rendez-vous à la cave était prévu vers 13 h, la tartiflette était prête en temps et en heure, mais c'était sans compter avec les (le) traditionnels retardataires qui ont toujours quelque chose à faire sous terre, tient, ça rime ! Nous avons pris du retard. La chauvesouris n'est ni pressée ni ponctuelle. Nos hôtes s'impatientent à juste titre.

Nous redescendons au domaine vers 15 h. Dominique, l'*Américanu* — surnom donné car il a rapporté de Californie les techniques les plus modernes de vinification —, nous accueille et nous fait visiter sa cave. Les

3- Cette espèce vit dans la terre, c'est un ascomycète, dans cette famille il y a beaucoup de moisissures qui donnent des mycoses oculaires et cutanées chez les immunodéprimés. Abondance de mycélium, avec quelques brins comportant des arborescences de conidiospore perpendiculaires au brin de mycélium

mystères de Bacchus se célébraient dans un lieu clos et caché. Un grand prêtre prenait la place de la divinité et présidait à la réception des initiés. Le grand prêtre c'est ici Dominique.

Il nous fait découvrir les différentes techniques de vinification : foulage, égrappage, macération longue, élevage en cuve inox, fût de chêne, pressurage direct, pressoir pneumatique sous vide, thermorégulation, tableau de commande contrôlant tout cela. Techniques mystérieuses d'élaboration du divin breuvage que les néophytes que nous sommes, un peu étourdis par un lever précoce, le froid d'une journée d'hiver, les efforts déployés dans la cavité et les premières brumes d'alcool découvrons ; émerveillés par cet art alliant traditions ancestrales et modernité, science et alchimie.

Nous goutons les vins de l'année 2015 :

- Blanc *Fleur d'Amandiers* exceptionnel à la robe soutenue par d'élégants reflets or, au nez vivant et expressif qui s'exprime sur des arômes d'aubépines, d'acacia, de chèvrefeuille, enrobés de discrètes touches de miel et d'amande, à la bouche tout en force et en beauté.
- Rouge : *Réserve du domaine* celui des *Topi Pinnuti*, typé *Niellucciu*, nez intense de menthe poivrée et de fruits rouges frais et sa rondeur veloutée. Vin pour palais puissants (Anto et Jean Claude par exemple).

Viens enfin le grand moment celui de goûter les bouteilles sortis de Cast.1. Laissons la parole à la grande prêtresse Sophie Rossi, ingénieure œnologue du domaine :

« Opération Bacchus réussie !

Grâce à toute l'équipe des topi pinnuti nous avons démontré que le cépage niellucciu est un cépage de garde au même titre que le cabernet ou le pinot dans des conditions idéales où la température ne varie pas et s'approche de 11 degrés, le vin peut se conserver même au-delà de dix ans. Nous avons expérimenté cette durée de garde de dix ans sur deux types de vin :

- *La Réserve du domaine Aliso Rossi, composé de 80 % de vieilles vignes de plus de vingt ans et 20 % de jeunes vignes, uniquement issu du cépage endémique niellucciu. Il s'agit d'une vinification traditionnelle en cuve inox dont les grains ont macéré un mois au contact du jus. Des remontages réguliers ont permis d'en extraire le maximum d'anthocyanes et de tanins. Ces composants ainsi qu'une acidité suffisante ont permis de conserver ce vin.*

De plus, les vins embouteillés et couchés ont été placés au fond de la grotte du site de Castiglione où la température ne varie pas et reste de 11 degrés.

Le vin a pu conserver son potentiel. Bien que recouvert de moisissure, le vin est resté intact à l'intérieur de la bouteille.

Lorsque j'ai observé la couleur, il a l'aspect des vins évolués dont le pourpre apparait, mais sa robe est toujours profonde malgré une légère teinte violette. Des dépôts sont présents mais peu intenses, au nez une odeur de sous-bois et de musc, nous sommes plus vers les notes animales, la persistance aromatique en bouche est très appréciable, les tanins sont fondus, le bouquet est un mélange de petits fruits des bois et champignons, et aussi de notes épicées caractéristiques des grands vins de garde.

Ce vin de caractère est étonnant et de grande longueur en bouche. Nous aurions dû conserver les mêmes bouteilles dans notre cave pour pouvoir comparer, ce qui est mon regret.

Cependant je suis ravie de constater ce que j'ai toujours pensé, le niellucciu vinifié en macération longue comme dans le bordelais peut se conserver plus de dix ans.

- *Le second vin, de même millésime, il est composé de 100 % vieilles vignes, monocépage niellucciu, élevage également en cuve inox. Sa particularité, passage en fût de chêne, barrique bordelaise grains fins et chauffe moyenne de la forêt de Tronçais dans l'Allier.*

Il s'agit d'un assemblage judicieux de fût neuf et de fond de trois passages maximum. Nous voulions conserver la typicité de niellucciu et un apport boisé suffisant mais non masquant. Les tanins galliques sont alliés aux tanins du cépage.

Nous avons apposé l'étiquette de nos amis I Topi Pinnuti et conservé ce vin dans les mêmes conditions que la réserve du domaine, dix ans au fond de la grotte. Ce vin est notre Cuvée des Seigneurs Aliso Rossi bien connu de nos clients adeptes de vieux millésimes.

Ce vin couché est lui aussi habillé de moisissure. L'hygrométrie est importante mais la qualité de nos bouchons de liège a permis de conserver ce vin, bouchon naturel long pas abimé lors du débouchage. Ce vin a dévoilé son potentiel, un bouquet exceptionnel mais encore une grande capacité de garde. Nous avons laissé des bouteilles au fond de la grotte car elles peuvent encore rester, même dix ans. Une robe profonde et légèrement violine, pas de trouble mais une belle matière qui vous enveloppe la bouche et une longueur expriment de belles caudalies qui n'ont rien à envier aux cabernets. Le nez est plus "fruits à noyaux" et légèrement vanillé. Le côté boisé est très agréable au nez mais aussi en bouche. L'odeur du fût n'a pas été altérée et s'exprime à merveille.

Je remercie toute l'équipe de spéléologues de nous avoir protégé ces vins dans cette superbe grotte qui se situe au pied de notre domaine. Le vin est une matière vivante qui s'exprime. Il est issu d'un cépage identitaire, le niellucciu, dont le potentiel de garde a été démontré.

Il représente le travail de la vigne, par le respect de technique culturelle, mon mari vigneron privilégie les méthodes ancestrales, labour entre les rangs et piochage au pied. Nous cultivons naturellement les vignes en cave, je privilégie les traitements physiques du vin afin d'exprimer au mieux le potentiel de niellucciu. Mais la conservation du vin a été parfaitement adaptée à nos vins. Ils ont pu conserver les qualités exceptionnelles du niellucciu.

Merci encore à toute l'équipe ! »

Après cette dégustation nous passons à table. Nous sommes dans la salle de réception du Domaine. Les murs sont couverts des prix reçus par les vins de Dominique dans les concours. Des bouteilles particulières sont exposées sur des étagères. Jean Ba nous a préparé une tartiflette somptueuse.

Rappelons que ce plat n'est pas d'origine grecque mais s'inspire d'un plat traditionnel appelé « [pela](#) » qui consistait en un gratin de pommes de terre, oignons et fromage fait dans une [poêle](#) à manche très long appelée *pela* (pelle) en [arpitan](#). Inventé dans les [années quatre vingt](#) par le [Syndicat Interprofessionnel du Reblochon](#) pour favoriser les ventes du reblochon, le nom « tartiflette » dérive du nom de la [pomme de terre](#) en [patois savoyard](#), *tartiflâ*, terme qu'on trouve aussi en [provençal](#) *tartifle*.

Jean Ba c'est le dieu Hermès de notre bacchanale, patron des cuisiniers, il a deux attributs : le Caducée (il travaille dans un bloc chirurgical) et le Pétase (chapeau de feutre à large bord). Ses fonctions exigent de l'habileté oratoire et de l'imagination; il est le dieu de l'éloquence, de la ruse, et en vrai c'est une machine à parler et à faire des vannes. Ca n'est pas pour rien qu'il a été président des topis.

Tout le monde affamé se jette sur sa tartiflette. Sophie Rossi continue à nous faire goûter les vins de son domaine.

- Rosé : *Perle de Rose*, tout en dentelle et en finesse, arrondi autour de notes d'écorce d'orange, d'angélique et de rose.
- Rouge : *Cuvée des Seigneurs*. Un des vins conservés à Cast.1. Élevé en fût de chêne, *niellucciu* très tannique et très coloré, généreux aux arômes puissants.

Puis c'est l'heure du dessert : Galettes des rois. Il n'y a pas de hasard dans l'Olympe des dieux grecs, tout y est prédestiné, Marie tire la fève, c'est la reine incontestée des topis. À la fois Aphrodite/Vénus déesse de la beauté et de la séduction et Athéna déesse de la sagesse et de la stratégie. Elle choisira bien sûr Silvain, jeune Apollon, comme compagnon/prince qu'on sort. Michelle nous a préparé également de délicieuses tartes aux fruits, Alexia une sublime croustade au pomme. Le tout accompagné d'un *Muscat du Cap Corse Aliso Rossi*, doux et onctueux, imposant par sa nature confite, sa finesse aromatique et sa persistance.

Après les liqueurs de myrte et de clémentines Sophie nous fait un petit cours sur les vins corses, les différents domaines corses et là j'avoue que je n'ai plus tout suivi, l'alcool vinique sans doute... non plus que Micka qui, sous les lazzis, honte à lui, s'est fait rappeler par Sophie que le Patrimoine avait un AOC.

Tout finira en chanson... à boire comme il se doit : « *Compagnons de la table ronde goutons voir si le vin est bon* ». On a goûté et re-goûté, et pour sûr le vin était bon, très bon.

Mais les meilleurs moments ont une fin, après un café pour le trajet, nous prenons congé de nos hôtes, Sophie et Dominique, qui nous ont accueillis si gentiment et regagnons le local (doucement) pour ranger le matériel. Cette journée « Bacchanales » fera sans doute date et aura constitué un « Grand Cru » de l'histoire du club.

Samedi 20 février 2016

Désobstruction

ITP : Michèle C., Wanda C., Jean-Claude D., Albert D., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L. M., Noël R., Rémy R., Alexia SB.

ITP de passage : Pierre L., Véronique M.

Spectatrices : Marie-Jeanne V., Sarah

TPST : cinq heures

Photos

Projet du jour : élargir le passage qui relie la *Salle de la Chèvre* et la base du P₁₃ du *Grand Réseau* de Cast.1. Celui-ci avait déjà fait l'objet d'une jonction visuelle dans les années 2000 et d'un début de désob en [2014](#).

On ne lésine pas sur les moyens : groupe électrogène, burineur électrique, éclateurs de roche chimiques et une douzaine de topis qui répondent présents à l'appel et à la pelle ! Le groupe est laissé près de l'entrée, les 2 JC équipent jusqu'à la *Salle de la Chèvre* en tirant également la rallonge électrique de 50 m. Ils ne tardent pas à faire chanter le burineur. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, celui-ci est plus efficace en travaillant perpendiculairement aux strates. Le passage est élargi centimètre par centimètre. Impatient quand il s'agit de faire de la première, JCL n'a pas besoin qu'on le motive pour se faufiler dans le passage, la jonction est faite ! Il reste à « calibrer » pour permettre un passage plus aisé et éventuellement rendre possible le franchissement par une civière.

Pendant ce temps, Alexia et Nono équipe le *Grand Réseau* et élargissent le passage par l'autre côté. Le reste de l'équipe s'active, Michèle fait une petite intrusion sous terre en descendant et remontant le puits d'entrée, encadrée par Albert ; Wanda et Rémy s'entraînent sur le balcon de la *Chèvre*. Un tir groupé de trois crayons est décidé pour clore cette première partie de la journée. Résultat mitigé en raison de l'hétérogénéité de la roche.

Retour en surface pour le pique-nique avec les traditionnelles grillades. Rémy et JCL sortent en dernier, un pavé parallélépipédique d'une trentaine de kilos est purgé par Rémy dans le puits d'entrée... La météo avait annoncé du vent, mais c'est un calme plat qui règne sur le maquis du massif de Castiglione. Véronique, Marie-Jeanne et JN arrivent à point pour partager le repas. Visite éclair de Pierre et Sarah, il monte bien ce Duster !

Retour sous terre pour continuer la désob. Quelques centimètres gagnés encore mais pas encore assez pour un passage de civière. Déséquipement général, le câble électrique est laissé en place pour poursuivre le travail...

Retour à la nuit au local et rangement du matos.

Une vision plus complète :

Cette sortie initialement prévue pour le dimanche 21 février, a été décalée au samedi 20. Donc rendez-vous prévu samedi à 8 h 30 au local. Tout le monde est à l'heure (Hé oui depuis quelques temps Noël fait des progrès).

Au départ nous craignons de n'être que 4 ou 5 personnes. Mais comme dans *Le Cid* nous prévîmes d'être quatre et par on ne sait quel miracle, nous nous retrouvâmes à quinze au bord du trou.

Le matériel de désobstruction ayant été préparé le jeudi avant, il ne manquait plus que celui de progression. Le seul problème majeur : 1 seul 4x4 (celui de Dumè ayant obstinément refusé de démarrer). Après le traditionnel kawa, nous voici partis en convoi pour nous retrouver sur les bords du gué (et non gay) sur l'Aliso. Le matériel des participants est transféré à bord du *Def* de Jean-Claude. Ensuite il va faire quelques allers-retours marche avant/marche arrière d'une rive à l'autre pour permettre aux gens de ne pas se mouiller les pieds. Étant donné que tout le monde ne pourra monter à bord du *Def* la majorité d'entre nous montera à pied. Cela nous mettra en jambes et en plus il fait une belle journée très peu ventée.

Nous voici maintenant tous au bord du trou. La sortie prévue en désobstruction va finalement se transformer en sortie désob/initiation/perfectionnement. Il est un peu plus de 11 h, JCL va équiper le premier puits et la *Salle de la Chèvre*, il sera suivi de JCD, Wanda et Rémi qui vont l'aider à installer les rallonges électriques et

Démaquisage, désobstruction, initiation

ITP : Jean-Claude D., Dominique D., Jean-Claude L. M., Stéphane P., Noël R., Alexia S. B., Marie et Silvain Y.

Initiateur : Annie Y. (maman de Silvain)

TPST : quatre heures trente

[Photos](#)

Nous revoici à Cast.1 pour la ènième fois (Hé oui quand on aime on compte pas).

Le but de la journée est de poursuivre le travail de sape dans le passage de la jonction. Et vu le nombre de participants un deuxième atelier « démaquisage » est prévu pour dégager un peu plus la piste. La décision de continuer la désob à Cast.1 (car il était programmé du démaquisage sur la grotte de Butrone) a été prise jeudi soir en raison de la préparation du très proche exercice SSF (7 mai 2016).

L'habituel rendez-vous au local est maintenu à 8 h 30. Puis c'est la préparation réflexe du matos de désob' et d'équipement tout en buvant un bon café. Puis départ avec un petit arrêt à la falaise de *Tozza* pour visualiser l'installation d'une tyrolienne d'environ 120 m avec une pente d'environ 15 %. Cette tyrolienne fera office de maquette et servira pour simuler et tester celle qui sera installée à l'occasion des fouilles des monoxyles en mai 2016. Le but de la manœuvre est donc de tendre la tyrolienne et d'installer le système de corde à linge et de procéder aux divers tests et réglages afin d'être au maximum opérationnel pour les fouilles.

Il est inutile de vous décrire la montée de la piste, l'arrivée au bord du trou, l'équipement du premier puits, du *Réseau de la Chèvre*, du *Grand Réseau*..... En principe, au vu et à la lecture des divers comptes rendus tout le monde connaît. Donc une équipe composée de JCL, JCD, Noël, Alexia et Dumè va continuer la désob' ; la deuxième équipe composée de la famille Y. et de Stéphane va s'attaquer aux calycotomes, épineux, etc.

Comme d'habitude, la première descente sur corde s'effectue vers les 11 h 15. Le temps est légèrement couvert et il ne fait pas froid. Cependant, dès qu'on descend, on peut se rendre compte que les pluies du week-end dernier ont bien pénétré dans les entrailles de la terre. En effet les parois du premier puits suintent et la gadoue arG.euse du fond de la *Chèvre* colle à nos basques.

Le doux ronronnement du perfo et les coups de massette résonnent dans la salle. Cette douce musique est de temps en temps interrompue par des bruits secs et pétants. Mais tout doucement l'élargissement gagne du terrain. Pendant ce temps, à l'extérieur, l'équipe de démaquiseurs a repris le nettoyage des bords de la piste.

Il est bientôt 13 h et le rendez-vous frugal est prévu pour tout le monde dans la *Salle du Veau*. L'équipe du fond remonte, l'équipe de surface descend (le fils et la belle fille vont s'occuper d'Annie et la descendre en douceur), bref tout le monde se rejoint à la *Salle du Veau*. Nous installons une aire de repas très agréable, de belles pierres serviront pour poser nos postérieurs et la mini table de JCD servira pour poser quant à elle toutes les grillades et victuailles. Du côté sommellerie une belle panoplie de bouteilles allant crescendo de 12° à 14° sera mise à disposition des convives.

Mais cela a dû vous faire TILT : grillade dans la *Salle du Veau* = grillade sous terre = comment cela est-ce possible ??? Faire du feu sous terre ?????????????

Hé bien voici la réponse : ce sera des grillades à la plancha ; Hé oui. Jeudi soir après quelques verres on a eu l'idée d'innover quelque chose et pourquoi pas une grillade sous terre. Et de verre en verre on en est arrivé à l'idée de descendre une plancha sous terre. L'équipe de surface nous signale qu'en descendant, une odeur plus qu'alléchante leur a activé les papilles gustatives et olfactives. Grâce au groupe électrogène la plancha va faire croustiller : merguez, steaks hachés, côte de porc, ventrèche, *snakis*. Malheureusement nous ne tenterons pas l'expérience avec le *Rustique*, on ne sait jamais.

Après le *kawa* et le *paraquagua* (késako ? demandez à Alexia et Nono) chaque équipe reprend son dur labeur, Stéphane rejoint l'équipe des désobeurs et Alexia celle des démaquiseurs. L'élargissement s'agrandit encore un peu ; nous pensions qu'on terminerait aujourd'hui mais apparemment il faudra encore une grosse séance.

Lorsque nous sortons quelques gouttes éparées tombent encore. L'équipe de surface nous signale qu'il a fait une belle averse mais que les éclaircies sont de retour. Cette équipe a fait du bel ouvrage ; elle a dégagé une petite esplanade quasi plane juste au-dessus du coin pique-nique actuel. Nous estimons qu'après un petit nivellement et aménagement on pourra déplacer la salle à manger sur ladite zone. Cela permettra de gagner de la place autour de l'entrée.

Une fois que tout le monde est sorti, les 2JC vont vérifier la résistance d'un morceau de dalle juste sous l'amarrage. Celle-ci est collée par une couche de calcite au reste du rocher. Avec la barre à mine on sent qu'elle bouge un peu. Pour éviter qu'un jour quelqu'un se la prenne sur la tête il est décidé d'employer deux crayons. Ceux-ci vont décoller une partie de la dalle. Cependant il reste encore un morceau fissuré qu'il faudra faire tomber avant la prochaine descente. Nous rangeons les kits boueux dans le *Def* de JC.

Et pour continuer dans nos habitudes, retour local, rangement partiel du matériel et retour maison.

Samedi 12 mars 2016

Exercice secours

ITP : Antoine B., Jean-Claude D., Dominique D., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Isabelle L., Francis M., Noël R., Alexia S. B., Philippe V., Marie et Silvain Y.

TPST : quatre heures

Photos

Partant du postulat « *Un peu de théorie avec beaucoup d'exercices vaut mieux que l'inverse* », un exercice spéléo-secours s'est déroulé dans Cast.1. Une douzaine de participants, de quoi faire au moins trois ateliers. La victime s'est bêtement blessée en bas du P₁₃ du Grand Réseau. En effet, elle s'est faite une fracture de côte suite à une grosse blague dumèsque que la décence n'autorise pas la relation. JN et JCD la rejoignent en tant qu'ASV. Prévoyante, cette équipe a prévu d'office la civière !

Le premier atelier est installé par Marie. L'un des trois spits existant étant très fatigué, Marie en plante un autre. Elle jouera le rôle de régulateur, Isa fera le contrepoids et JCL l'accompagnateur. La mise en place de la victime dans la civière n'est pas facilitée par l'étroitesse de la galerie mais la victime est très conciliante et JN et JCD arrivent tant bien que mal à la caser !

Sous le regard viG.ent de Silvain, Francis met en place trois spits en haut du P₁₃ pour installer une mini tyrolienne qui amènera la civière en bas du puits d'entrée, elle sera ensuite reprise par un balancier translatif. En effet, ce dernier a été préalablement installé sur une tyrolienne posée entre le pylône et un des *Def*.

Le parcours de la civière se sera bien passé, hormis la reprise sur la mini-tyrolienne du P₁₃ où l'ajout d'un mousqueton permettra à la poulie de fonctionner dans le bon axe. Anto sera contrepoids à la sortie, Dumè régulateur. Une partie des équipiers doubleront et aideront en surface à l'extraction de la civière. La sortie du blessé aura pris une demi-heure entre le décollage et la pose de la civière à côté du puits d'entrée.

Bon exercice dans l'ensemble, à renouveler en amplifiant l'autonomie de chaque participant.

Dimanche 10 avril 2016

Démaquisage

ITP : Jean-Claude D., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Véronique M., Noël R., Alexia S. B.

Photos

Le programme du club était pourtant alléchant pour ce beau dimanche printanier de mois d'avril : démaquisage à Castiglione !

Pourtant, seulement quatre volontaires ont répondu présents à l'appel et prennent le café au local en attendant d'éventuels retardataires. Avec les deux qui viendront en renfort à la mi-journée ça fait six, et ces six là en valent dix, la sortie est confirmée ! Les raisons d'être motivés ne manquent pas, il nous faut préparer l'arrivée de l'équipe spéléo-secours héraultaise et puis si on veut continuer à faire des initiations spéléo dans le secteur, il faut en entretenir l'accès !

Les outils sont chargés dans le *Def*, débroussailleuse, tronçonneuse, coupe-branches, ça devrait suffire.

- 1^{ère} opération : calibrer la piste.

Alexia, Nono et les 2JC commencent déjà par boucher la grosse ornière qui s'est formée suite aux dernières crues automnales juste après le gué. Puis les abords de la piste sont dégagés depuis la ferme jusqu'à la bifurcation vers Cast.2. C'est maintenant un boulevard qui s'offre aux 4x4 !

- 2^{ème} opération : manger et se réhydrater.

Le dernier *figatellu* de l'année est grillé, il sera accompagné de boulettes façon créole, accompagnées d'une sauce épicées à point, création JN. Un méga œuf de Pâques terminera les agapes.

- 3^{ème} opération : rouvrir le chemin d'accès à Cast.2. Nono et Alexia se chargent du boulot avec la nouvelle débroussailleuse du club.
- 4^{ème} opération : dégager le parking terminal de Cast.1.

Véronique, JN et les 2JC démaquisent le pylône et le « rond-point ». Deux grands feux sont nécessaires pour brûler tout ce qui a été coupé, ainsi que la majeure partie de ce qui avait été coupé lors de la dernière séance et qui n'était pas très esthétique. Quelques places de parking supplémentaires sont ainsi créées.

Après une journée bien remplie, où les vieilles articulations des vieux adhérents du club ont été durement mises à l'épreuve, présageant les traditionnelles tendinites d'après débroussaillage, les six valeureux *topis* rentrent sur Bastia avec le sentiment du devoir accompli.

Dimanche 1^{er} mai 2016

Secours, démaquisage

ITP : Antoine B., Jean-Claude D., Dominique D., Francis M., Stéphane P., Noël R., Alexia S. B., Marie et Silvain Y.

TPST : quatre heures

Derniers préparatifs avant l'exercice secours prévu avec le SSF 34 le week-end prochain. Pendant qu'une partie du groupe équipe la cavité, l'autre peaufine le repérage et le démaquisage de l'aire où sera installé le PC lors de l'exercice. Tout le monde se retrouve ensuite sous terre pour réfléchir aux ateliers secours à mettre en place dans la partie basse de la cavité. Quelques spits seront plantés en prévision d'un répartiteur au niveau du *Plateau aux Escargots* ainsi que pour doubler le dernier amarrage en bas du P₉.

Sortie du trou sous des trombes d'eau et un ciel zébré d'éclairs. On décide à l'unanimité de pique-niquer au local plutôt qu'au pied du pylône

Samedi 7 mai 2016

Exercice secours inter-CDS

ITP : Antoine B., Jean-Claude D., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L. M., Pierre L., Isabelle L., Jean-Baptiste et Manon L., Marjorie M., Francis M., Véronique M., Noël R., Marie-Pierre R., Jean-Philippe S., Alexia S. B., Philippe V., Marie et Silvain Y.

SAMU 2B : Jean-Louis B.

SSF 34 : Clément C. (SCM - 34), Delphine F. (GRES - 30), Aline et Gérard G. (GSL - 34), Didier G. (SCVV - 30), Suzanne J. (GSG - 34), Thierry L. (SGAL - 34), Georges L. (SCM - 34), Stéphane M. (GRES - 30), Benoit M. (GRES - 30), Franck M. (SCM - 34), Nicolas P. (SCM - 34), Jean-Michel et Laurence S. (SCM - 34), Camille S. (SCM - 34), Claudie S. (SCM - 34), André V. (GSL - 34)

GRIMP-SS 34 : Gaspard G., Patrick G., Christelle R.

Photos

Equipe ASV (JN D.)

Samedi 7 mai, 6 h 15, un coup d'œil à la fenêtre, le temps est magnifique, la mer d'huile, pas de vent ce sera une belle journée pour pédaler. En effet n'ayant pu se joindre aux journées préparatoires de cet exercice, la participation était incertaine. Donc la sortie vélocyclopédique du samedi avait maintenue. Puis 6 h 27, un message de la présidente met en pré-alerte l'ensemble du personnel SSF de Haute-Corse. La gendarmerie a prévenu qu'un accident avait eu lieu sur la commune d'Oletta et qu'un CT se rendait sur place.

Faisant partie de l'équipe SSF, comme ASV (et non comme médecin car jusqu'à cette date les médecins n'était pas couverts par une RCP pour leur participation aux exercices, depuis cela a changé, la FFS nous couvre), il n'y a pas hésitation, le sac est prêt, on se prépare, les cyclistes partiront sans moi.

7 h 36, l'accident spéléo est confirmé dans Cast.1, le Trou du Pylône, mise en alerte de l'équipe SSF, on doit se retrouver au local. Petit déjà, il faut passer par Bastia, récupérer le sac et prendre le *Disco*, cela amènera à 8 h 45 au local... Bien vide, il ne reste plus que Anto, la présidente et Silvain, l'équipe est partie pour Castiglione. On sera en bas de la piste vers 9 h 30. Plusieurs voitures sont bien rangées, Marjorie régule les stationnements, il faut attendre le feu vert du CT pour monter au trou. Il y a là Dumè, Henri-Pierre et Jean-Louis le médecin du SAMU, invité et qui a participé à des exercices SSF, il y a bien des années...

Le feu vert pour monter au trou ne sera donné que vers 10 h 45, débarquement du matos, près du PC, sur la piste de Cast.2 et on gare le *Disco*, plus loin sur le parking adéquat. L'accès des véhicules auprès du trou est interdit. Bonne organisation, quand on connaît la géographie des lieux. Inscription auprès du PC et on s'équipe. Il faudra attendre encore une bonne demi-heure pour que l'équipe ASV se constitue. En fait on attend l'arrivée de la victime... et de deux héraultais ASV. Petit problème de coordination.

La victime sera donc Patrick, membre du GRIMP, mais blessé en convalescence pour d'autres raisons, et l'équipe sera constitué d'un responsable ASV Camille, de Christèle, tous deux par ailleurs infirmiers SPV dans l'Hérault, de JN et de Jean-Louis, à qui on a proposé de partir sous terre avec l'équipe ASV, alors que le médecin SAMU (ou GRIMP) interviendrait normalement plus tard après le bilan ASV initial. Fera également partie de l'équipe Laurence, chargée de la mise en place du TPS Nicola.

Une fois le lieu de l'accident défini sur la topo, installée près du PC, la palanquée se dirige vers la cavité. Patrick la victime, suivi de Christèle, Laurence, puis Camille et Jean-Louis et JN qui ferme la marche et veille sur JL car celui-ci a un peu oublié sa pratique spéléo, même si il est bien aguerri aux techniques montagne et aux hélitreuillages. Un peu dangereux de se longer sur la corde verticale en aval du michey... et de tout lâcher au passage de la dèv, heureusement JN veillait et Camille assurait en bas. La suite se déroulera sans incident notable et on se regroupe en bas du *Ressaut du Chien* à -35 m.

Camille a déjà commencé à déballer les kits et se lance accompagné de Christèle dans la confection du point chaud, pendant que la « victime », Patrick, se cale bien sagement sous le bloc du ressaut. L'extrémité de la diaclase aurait été idéale car assez plate et exemptée de cailloux, mais le squelette du chien y trône toujours. La zone sous le ressaut est encombrée de blocs, il ne reste que la zone intermédiaire, un peu pentue et dans un resserrement des parois, le blessé y sera à l'aise mais l'aire de circulation autour du matelas sera exigüe.

Ficelles et couvertures de survie sont mises en place, mais où sont les pinces à linge ? Camille n'arrive pas à mettre la main dessus, JN viendra ensuite à la rescousse pour trouver le bon bidon, mais il est déjà trop tard, Camille a utilisé du rubalise pour fixer ses cordelettes et couvertures, ça marche ! Pendant que le blessé attend

patiemment que son nid douillet soit construit, Laurence, secondée de JN installe le TPS en haut du ressaut au départ du boyau glaiseux. Glaiseux, cela tombe bien car il faut de l'humidité pour que le TPS fonctionne bien. On gratouille un peu pour recouvrir le câble de terre humide mais il y a plusieurs mètres à déployer. Finalement on arrive à joindre la surface. Pour améliorer la communication, Laurence paiera un peu de sa personne, en se délivrant de quelques centilitres de liquide biologique, JN s'étant bien sûr éclipsé. Le blessé s'installe dans le point chaud, le matelas rentre juste et on peut passer le premier bilan. L'équipe téléphone, notamment avec JCD, ne tarde pas à arriver, la communication avec le PC est plus nette.

Ensuite ce fut une longue attente, on ne s'est pas ennuyé, on a papoté spéléo, pompiers, médecine... mais les héraultais nous font remarquer qu'il faut penser aux jeux de cartes. JL trouve un peu le temps long, il préfère remonter, accompagné par Camille. Le passage de la dèv du P₉ sera un peu laborieux... Une bonne heure après Camille est de retour, les ateliers n'ont pas encore débuté. On se réchauffe, thé, café, un peu de rangement de cailloux. Un petit séjour dans le point chaud, près du « blessé » nous démontre que même sans acéto, la température est très agréable.

Les premiers éclats de voix nous parviennent vers 15-16 h, la mise en place des ateliers débute. L'équipe de l'atelier 6 coordonnée par Anto est bientôt sur place, on va pouvoir s'occuper. Le ressaut sera franchi par un rappel de charge, soulagé par un spéléo à cheval et assuré sur le bloc coincé faisant ressaut. La remontée ensuite de la diaclase étroite en plan incliné ne sera pas des plus faciles à installer.

Pendant ce temps, voyant que les équipements se mettent en place, le blessé intègre la civière arrivée depuis peu. Finalement vers 18 h, le top départ est lancé. Le passage du ressaut se fait un peu en force mais le blessé ne se plaint pas. Puis transfert sur le balancier permettant de remonter la diaclase étroite. La place est limitée, la civière passe juste, il faut payer de sa personne pour aider la progression, appui sur les genoux, le dos, JCD bouche les boyaux ; chacun essaie de dépasser la civière comme il peut, on voit là la nécessité d'être entièrement autonome en progression souterraine, tiens Henri-Pierre ! il se débrouille comme un vieux briscard. Nous voilà sur le *Plateau à Escargots*, cela devient plus confortable. Encore un effort pour la traction jusqu'au replat.

Là se trouve le départ de la tyrolienne qui doit amener le blessé en haut du P₉, mais il faut retourner la civière à 180°, on la relève verticale, demi-tour et on repose, il faut être au moins quatre ; il ne reste plus qu'à fixer les mousquifs et le bateau s'envole. Les accompagnateurs du fond doivent remonter vers la sortie. Mais avant il faut redescendre du *Plateau*, remonter le P₉, la civière a déjà franchi le croisement des *Failles en T* et se dirige vers le haut du P₁₃. Pour gagner du temps, avec JCD, on shunte par le fond de la *Salle de la Chèvre* pour arriver juste à temps dans la *Salle du Veau* pour aider au rappel de charge et à l'installation sur le dernier balancier pour la sortie.

20 h, l'équipe ASV sort au soleil couchant et direction le PC pour signaler notre sortie, on peut se déséquiper. Neuf heures sous terre pour un secours à - 35 m, on imagine ce que peut être un secours à - 350 m, mais il faut dire que le fond de Cast.1 est rastèg, c'est également le cas de pas mal de nos cavités.

Photos

Compte-rendu réalisé par le SSF 34 et paru sur la lettre d'information n°34 du [Spéléo Secours Français](#) :

« [Un exercice conjoint du SSF en Corse](#)

À la demande des cadres du SSF2B, le SSF34 a proposé à ses sauveteurs (dès janvier 2016) de venir en nombre, sur la base du volontariat, en Corse durant un week-end prolongé (du 5 au 9 mai 2016) pour procéder à un entraînement en commun avec les sauveteurs de ce département. Dans le même temps, il était également proposé à tous de participer à un barnum interdépartemental sur une cavité corse.

Après deux jours d'entraînement commun sur falaises et en canyon, le barnum est déclenché de bon matin avec un étagement effectif de la montée en puissance pour un accident avéré dans une cavité peu facile d'accès. Le site ne peut être atteint que par une piste très raide et défoncée où seul les 4x4 peuvent se mouvoir. Le site se trouve être une petite montagne pelée culminant à cent mètres d'altitude, où pas moins de dix-neuf cavités ont été ouvertes et où il reste encore du potentiel...

La cavité (Castiglione 1 [ou Trou du pylône]) sur la commune d'Oletta, facile d'accès après la topographie, s'est avérée être une succession de failles et d'étranglements difficiles techniquement (une heure et demi d'évacuation

non-stop depuis la cote -37 m !). L'ensemble des participants a pu apprécier le balisage, la gestion du parking et la rotation des deux Defender des sauveteurs du SSF2B pour acheminer matériels et sauveteurs jusqu'à la cavité où se sont montés rapidement un PC de gestion et un stand matériel.

L'utilisation de deux postes TPS a permis de rapidement faire remonter le bilan victime au PC. De fait, le SSF2B ne s'était jamais entraîné à une évacuation d'une victime depuis le fond de cette cavité car en sous-effectif pour cette opération. Avec le renfort de vingt sauveteurs supplémentaires, le SSF2B est ainsi parvenu à relever ce défi. D'après les effectifs présents sous terre pendant l'évacuation, il s'est avéré que l'effectif total de sauveteurs en place était juste suffisant pour cette cavité très technique sur une seule journée.

J-M Salmon »

Samedi 17 septembre 2016

Équipement, initiation

ITP : Dominique D., Noël R., Rémi R., Alexia S. B.

Initiés : Michèle et Yves

TPST : quatre heures

Le but de la journée est multicartes :

- Faire l'initiation de Michèle et Élie
- Voir la possibilité de tendre une tyrolienne dans la *Salle de la Chèvre* pour les prochaines JNSC
- Divers

Donc petit retour en arrière, jeudi 15 septembre deux personnes passent au local pour rencontrer Noël (en fait ces deux personnes et Noël ont une connaissance commune, laquelle leur a recommandé de prendre contact avec Noël). Pour info elles ont déjà pratiqué la spéléo sur le continent. Mais plus particulièrement des traversées connues de divers massifs de l'hexagone (La *Verna*, la *Dent de Crolles*...). Donc pour ainsi dire que de la descente.

Le matériel est préparé jeudi soir, il est chargé dans la voiture d'Alexia et le rendez-vous est prévu à 8 h 30/8 h 45 au Col d'Amphore. Diantre direz-vous, ça fait de bonne heure ! ! Hé oui. Et en plus tout le monde est à l'heure. Donc après un petit café en terrasse, direction le gué de l'Aliso. Nous y laisserons les voitures des initiés et d'Alexia et entassons le matériel dans celle de Dumè. Mais qu'elle ne sera pas notre surprise de voir l'Aliso **À SEC** de chez **SEC**. En effet il n'y a plus une goutte d'eau dans le lit du ruisseau. Personnellement c'est la première fois que je vois l'Aliso comme ça. C'est une rivière de galets qui se trouve devant nous. Quelques mètres en dessous le gué, un semblant de vasque retient un peu d'eau très appréciée des vaches.

Nous allons donc traverser à sec et sans déchausser. Dumè et Michèle montent en 4X4, le reste de l'équipe à pied. Ce qui va permettre d'évaluer le temps nécessaire pour monter jusqu'au bord du trou. Donc du gué au pylône il faut compter grosso modo 20 mn sans sac. Ce qui veut dire que pour les JNSC il faudra dire à ceux qui monteront à pied, qu'il leur faudra environ 30 mn.

Nous voici au pied du pylône. Il fait très beau et chaud, il n'y a presque pas de vent. Le temps de se préparer et de papoter, il est quasiment 11 h quand Alexia équipe le puits d'entrée. Pendant ce temps Noël réexplique la mise en place du baudrier et des divers ustensiles. Nous attaquons la descente et envoyons dans la *Salle du Veau* les différents kits d'équipement+celui des repas pour le mettre à l'ombre. Alexia, assistée de Dumè, continue l'équipement du P₁₃. Noël équipe la descente de la *Chèvre*, il sera suivi par les initiés et Rémi. Dumè va rester dans la *Salle du Veau*, d'une part pour conseiller les initiés, puis une fois qu'Alexia est en bas du P₁₃, il va fermer la marche derrière les initiés. Depuis la biroute, Dumè et Noël, qui est monté sur le *Balcon*, vont voir s'il est possible de tendre une tyrolienne. Il semblerait que depuis la *Biroute* la tyro irait s'enquiller très haut et froterait sur les draperies au risque de les endommager. L'amarrage serait plus pratique 1,50 à 2 m en dessous de la *Biroute* juste au départ du petit plan incliné. Tout le monde se retrouve dans la *Chèvre* puis Noël attaque la remontée jusqu'au départ de la *Vire*. Michèle et Yves suivent à leur tour, eux-mêmes suivis par Alexia et Rémi. Dumè remonte par le *Puits de la Barre* pour voir s'il est possible de créer éventuellement une vire entre le départ du dernier *Puits de la Chèvre* pour arriver sous la barre. Entre temps le groupe visite le haut de la salle par la vire du câble. Alexia est la première à redescendre. Noël assiste les initiés au départ du puits. Puis avant de redescendre il s'engage à l'horizontale après l'amarrage du câble et éclaire droit devant. Du bas de la *Chèvre*

Dumè aperçoit le faisceau lumineux pratiquement à l'horizontale de la *Biroute*. Selon Noël la jonction semble possible entre sa position et le départ de la coulée blanche. Il s'y engage avec la corde d'assistance qui est en place au bout du câble et sort sa tête pratiquement au niveau de la coulée blanche et à la verticale de l'amarrage du dernier *Puits de la Chèvre*. Il faudrait peut-être équiper ce passage dans le cas où l'installation de la tyro deviendrait trop compliquée. La remontée vers la *Salle du Veau* se fera, d'une part pour les initiés et Alexia par le P₁₃, et pour les trois autres par la *Chèvre*.

Nous laisserons en place les équipements ainsi que le kit avec le matériel d'équipement du fond. Noël propose de réfléchir à l'équipement du passage qu'il a repéré ce qui permettrait de faire l'option suivante pour les JNSC : Entrée/*Salle du Veau*/P₁₃ (avec dèv ou fractio)/*Salle de la Chèvre*/Montée *Balcon* par échelle spéléo/Vire du câble/**NOUVEAU PASSAGE**/Descente en parallèle de la coulée blanche jusqu'au niveau de l'amarrage du dernier puits/Remontée vers la *Biroute* jusqu'à la *Salle du Veau* et sortie.

Il est quasiment 15 h quand nous ressortons. Le coin pique-nique est inauguré par de bonnes rasades de divers crus et les traditionnelles victuailles, tout cela sous un ciel partiellement voilé (par précaution ce coup-ci l'option grillade est abandonnée).

Puis entre une chose et l'autre nous serons de retour sur Bastia vers 18 h.

Petit bilan : Nous étions 6 personnes (4 *topis*+2 initiés). Même si nous avons pris notre temps, nous avons quand même passé pratiquement quatre heures sous terre. Nous avons emprunté le « circuit traditionnel ». Cependant, il faudra bien réfléchir le weekend du 24/25 septembre lorsque nous monterons pour préparer les JNSC quel circuit sera adopté : soit le circuit normal ; soit l'installation d'une tyro ; soit le nouveau passage ou tout autre suggestion.

PS : Pour la préparation des JNSC il faudra penser au : matériel de démaquisage – terrassement- panneaux d'indication – brochage ou spitage du nouveau passage – Perfo batterie + broches et colle, etc. – sangles – matériel tension tyro – matériel divers et tutti quanti...

Dimanche 25 septembre 2016

Équipement

Première palanquée : Antoine B., Wanda C., Jean-Claude D., Dominique D., Marie G., Pierre L., Manon L., Noël R., Marie-Pierre R., Jean-Philippe S., Alexia S. B.

Deuxième binôme : Noémie G. et sa maman

En soutien : Michèle C., Albert D., Jean-Noël D., Véronique M.

Nos amis canins : Ella, Oscar, Zilia

TPST : trois heures trente

Suite à la sortie du samedi précédent nous allons continuer les préparatifs pour les JNSC des 1^{er} et 2 octobre prochains.

En fait, nous allons constituer trois ateliers :

1. Équipement du nouveau passage
2. Nettoyage de l'aire autour de l'entrée
3. Aménagement de la partie ardue de la piste

Concernant le premier atelier il s'agit de faire les aménagements suivants : prolongation de la vire de la *Chèvre* par le passage qu'a trouvé Noël. En effet après moult discussions sur les avantages et inconvénients, d'une part de la tyrolienne, ou du nouveau passage, c'est celui-ci qui sera retenu.

Donc l'équipe composée de Marie, Noël, Alexia, JCD, Wanda, Marie-Pierre, Manon et Jean-Philippe va descendre aux alentours de 10 h 30. JCD équipe le puits d'entrée puis récupère les kits d'équipement et les sacs de pique-nique pour les stocker dans la *Salle du Veau*. En effet, dehors il fait très très chaud.

Donc voilà ce qui est prévu : Noël et Alexia vont attaquer l'équipement du nouveau tronçon ; il faut mettre en place la corde qui va partir de la fin du câble, elle va passer entre la paroi et des grosses concrétions pour descendre rejoindre le palier du départ du dernier *Puits de la Chèvre* (au niveau de l'amarrage en Y). Wanda, Marie-Pierre et Jean-Philippe vont faire la visite traditionnelle et observer le circuit proposé pour le JNSC. JCD qui est en « manque » de poudre a prévu d'élargir un peu plus le passage de la jonction. Alexia va mettre en

place l'échelle spéléo pour accéder au *Balcon de la Chèvre* (ça fera un atelier découverte de plus pour les initiés). Quand à Marie, elle va réaliser un double amarrage avec une sangle en plantant un spit et un AN à côté de la dè' au-dessus du *Balcon* de façon à ce qu'un encadrant puisse se longer en sécurité pour surveiller le passage de la dè'.

À l'extérieur, Antoine et Pierre, aidés par ceux qui n'ont pas encore entamé leur descente, commencent le nettoyage de l'esplanade autour de l'entrée. Il est prévu de nettoyer une zone assez plate d'environ 4X4 m à côté du pylône. On pourra y installer une tente barnum et l'exposition chiroptères du GCC. Une zone à l'intérieur des pieds du pylône va également être nettoyée afin de pouvoir installer deux ateliers cordes pour les initiés. Pendant qu'Antoine et Pierre continuent le nettoyage et le dessouchage de quelques lentisques et calycotomes, Dumè va tenter d'arranger un peu la partie raide de la piste. Le but est de nettoyer le bord du côté Aliso sur environ 30 cm de façon à ce que les 4X4 puissent passer à cheval entre les ornières de façon à ne pas trop arracher de cailloux et de monter sans trop patiner. Donc c'est à grands coups de pioche et de masse que Dumè, tel un forçat de la route, va tout doucement et sous un soleil de plomb tracer le passage. La soif et la fatigue se faisant sentir il revient au bord du trou pour se réhydrater. Une petite pause avec Anto et Pierre est la bienvenue.

À ce moment nous voyons arriver Noémie et sa maman, accompagnées de leur chienne Ella. Elles sont venues pour découvrir notre jardin d'enfants et donner un coup de main pour le nettoyage du terrain. Dumè repart direction le bagne de Cast.1 pour finir l'aménagement. Puis de retour au pylône il donnera un coup de main aux débroussaillers.

Quand tout à coup nous voyons arriver Michèle et Zilia qui sont montées à pied depuis la ruine. Elles sont toutes seules car Albert attend Jean-Noël pour charger leur matériel dans le 4X4. Puis une demi-heure plus tard arrivent aux environs de 12 h 30 Jean-Noël, Véronique, Albert et Oscar. Ils nous ont rejoints pour le pique-nique. Jean-Philippe est ressorti depuis peu, il est suivi par Wanda et Marie-Pierre. Wanda nous signale que Noël recherche du matériel (burin) qu'il ne trouve pas et demande à ce qu'on descende pour l'aider. Du coup Dumè et Antoine qui auraient préféré rester dehors se dévouent pour aller le rejoindre. Antoine descend par le P₁₃. Pendant ce temps Dumè qui a farfouillé dans les kits de la *Salle du Veau* trouve le burin qui était resté au fond du kit des pétards. Il le descend à Jean-Claude qui est suspendu au tronçon sous la *Biroute* pour le faire passer à Noël, puis il remonte à la *Salle du Veau* pour permettre à Jean-Claude et Manon de ressortir.

Puis Dumè redescend sous la *Biroute*. Anto a rejoint Alexia et Noël par le *Puits de la Barre*, il va remplacer Noël au brochage. Noël fait passer la trousse à spit à Dumè pour faire un double amarrage sur la paroi du plan incliné, ce qui permettra de se longer lorsqu'on descendra par le nouveau passage et de pouvoir récupérer la corde de la *Biroute*. Dumè commence à tamponner et au bout de quelques instants se retrouve pris de crampes aux doigts dans les mains et commence à sentir un petit coup de fatigue. En effet, le travail de bagnard sous le soleil de plomb l'a complètement déshydraté et les allers-retours entre la *Biroute* et la *Salle du Veau* n'ont rien arrangé. Il va demander à Marie de venir le remplacer. Puis, après avoir récupéré quelques forces, Dumè remonte dans la *Salle du Veau* et ressort.

Dehors ça sent bon la grillade (Marie-Pierre est aux fourneaux), il y a du monde attablé et les premières bouteilles ont été victimes des assoiffés. Vers 14 h et des brouettes tout le monde est ressorti et le traditionnel festin « castiglionesque » va continuer jusqu'aux environs de 16 h. Entre temps, Albert aide Michèle à s'équiper pour qu'elle fasse une montée/descente sur le pylône. La suite vous connaissez : chargement matos – arrêt au gué pour transfert du matériel et retour Bastia vers 18 h.

Pour le week-end des JNSC : prendre les panneaux « parking » pour le bord de route – du rubalise pour signaler l'accès le long de la piste – les talkie-walkie – une pharmacie – les banderoles+fil de fer – une grande bâche pour faire de l'ombrage (ou protéger de la pluie) sous le pylône – une bâche pour poser le matériel de initiés (explication des baudriers et différents appareils) - prévoir deux panneaux « *Refermer le portail après votre passage* » pour les personnes qui arriveront par leurs propres moyens - des bougies pour éclairer quelques endroits stratégiques et créer ainsi une ambiance des premiers pionniers de la spéléo – Les flèches fluo+ un gros feutre – et tout autre matériel que vous pensez nécessaire...

Mercredi 28 septembre 2016

Visite, initiation

ITP.: Michelle C., Albert D., Jean-Noël D., Véronique M.

Gente canine.: Zilia

TPST : quatre heures

En projet, une sortie montagne avec la famille Anne-Marie, mais le début de la matinée étant finalement pris par d'autres obligations, Albert et Véronique proposent une visite de Cast.1 pour se remettre en jambes avant les JNSC, d'autant plus que la cavité est équipée.

Départ donc tardif de Bastia, on sera au pied du pylône vers 11 h. Le soleil est là avec un petit vent qui rafraichit agréablement. On décide de faire le trou avant le pique-nique traditionnel, on devrait sortir vers 13 h 30. Équipement du P₇ d'entrée, seule corde à mettre en place. JN part en premier pour assurer Véronique puis Michelle, Albert fermera la palanquée. Bien coachée par Albert, Michelle effectuera sa première descente sans souci. Ensuite direction le P₁₃ du *Puits de la Chèvre*, avec le projet du *Balcon* puis de la *Vire*. On n'avait pas retenu que la sortie JNSC emprunterait d'abord le P₁₃ du *Grand Réseau*.

JN part en tête, et attend d'abord Véronique puis Michelle sous la *Biroute*. Premier gag, elle descend, descend sans voir la *Biroute*... il faudra l'aider à remonter, ce n'est pas grave mais un peu épuisant pour elle. Seconde étape, le fractio-mickey, Véronique assurera d'en bas. Petites jambes, inexpérience, matos mal réglé, le passage de fractio demandera un certain temps.

Enfin, nous voilà au fond de la *Salle de la Chèvre*, une heure est passée. JN comprend vite que le circuit *Balcon/Vire* n'est pas à la portée de Michelle. On décide quand même de monter au *Balcon* en utilisant la corde puis ensuite de redescendre. Finalement la montée se passera bien. Cela a permis de jeter un coup d'œil de loin aux concrétions de la *Vire*, ce qui a enchanté Michelle. Demi-tour et descente dans souci.

Déjà deux heures que nous sommes dans la cavité ; au choix, soit remonter le P₁₃ du *Puits de la Chèvre* mais le passage du mickey risque d'être coton, soit passer par la *Jonction* et remonter le P₁₃ du *Grand Réseau*, a priori moins compliqué, il n'y a qu'une dè'.

En avant pour l'option 2. Véronique part en première, un peu tenaillée par la faim. Deux minutes plus tard, on l'entend pester au niveau de la dè', impossible de débloquent la corde coincée dans la queue de cochon. Finalement elle réussira au bout de plusieurs essais. JN aura la même mésaventure, car le diamètre de la queue de cochon est légèrement plus petit que le diamètre de la corde de progression ; sous l'effet du poids, ça coince et il faut vraiment se mettre en oppo pour soulager tout poids sur la corde. Cela risque d'être compliqué pour Michelle, ainsi d'ailleurs que pour les initiés des JNSC à venir.

JN tente de mettre en place un mousquif sur la queue de cochon mais le montage n'est pas concluant. On laisse en l'état. C'est au tour de Michelle, qui passera la fameuse dè' sans problème... la corde s'est bien débloquent. Mais juste après, sa progression s'arrête, sa poignée ne veut plus monter ! JN en haut, Albert en bas, lui procurent plein de bons conseils. On comprend que la poignée coulisse bien, mais que la fatigue aidant, la coordination bras/jambes ne se fait plus. Il faut prendre une décision.

Albert monte vers la dè' et JN demande à Véronique, en surface, de lui envoyer une corde, qu'il installera sur le mickey du P₁₃ pour descendre au niveau de Michelle. Nous voilà bientôt tous les trois à sa hauteur. Finalement, JN vérifie que tout coulisse et bien encouragée, Michelle reprend très lentement sa remontée, par brassées de quelques centimètres... La sortie du P₁₃ ne posera pas de difficultés. Pendant ce temps, Albert s'aperçoit que l'axe de la queue de cochon a cédé, quelqu'un a-t-il mis le pied dessus ? non, en fait dans son passage un peu brouillon, Michelle a emmêlé la corde autour de l'axe et quand Albert est monté, il a cédé sous son poids. Il remontera l'objet pour expertise... et remettra la corde dans un mousquif un peu plus haut.

Il ne reste plus que le P₇ de sortie. Montée lente de Michelle qui sera attendue par Véronique à la sortie, et une fois longée en haut, montée d'Albert pour l'aider. Deux personnes pour la conseiller, ce sera un peu trop... une conseille à droite, l'autre à gauche, enfin elle est sur le plancher des vaches ! Il est 15 h 30, on aura passé quatre heures sous terre.

Sortie de JN, déséquipement du P₇, il est l'heure de casser la croûte.

Samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre 2016

Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyonisme

SAMEDI

ITP : Antoine B., Michelle C., Philippe CHRISTY, Wanda C., Jean-Claude D., Albert D., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Marie G., Jean-Claude L. M., Manon L., Sophie M., Francis M., Véronique M., Noël R., Rémi R., Marie-Pierre R., Alexia S. B.
GCC : Jean-Yves C.

DIMANCHE

ITP : Antoine B., Michelle C., Philippe C., Wanda C., Jean-Claude D., Albert D., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Marie G., Jean-Claude L. M., Manon L., Marjorie M., Francis M., Véronique M., Nicolas M., Stéphane P., Noël R., Rémi R., Marie-Pierre R., Jean-Philippe S., Alexia S. B.

TPST samedi : cinq heures

TPST dimanche : deux heures trente

Photos

Pour ces 15^{èmes} Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon le CDS2B a défini une nouvelle mouture. En effet dès les premières JNSC la tradition était de les programmer tous les deux ans à la Grotte de Brando. En effet cette cavité était idéale pour la découverte du milieu souterrain. Cependant, l'organisation demandait une logistique très lourde en termes de préparation (démaquillage, installation électrique, accès à sécuriser, etc.). Ce qui a eu pour effet de déclencher une certaine réflexion quant à la pérennité de cette manifestation.

Donc pour changer les habitudes, quelques membres du club ont suggéré une nouvelle formule : pourquoi pas proposer une vraie initiation à la spéléologie alpine. Après quelques discussions sur les avantages et inconvénients soit de la découverte ou de l'initiation, l'idée de l'initiation a été retenue. Elle se fera à Cast.1 qui est déjà la grotte d'initiation par excellence. Les deux sorties qui ont précédé les JNSC (17 et 25 septembre) ont été bénéfiques à la préparation des JNSC et de la cavité. En effet un nouveau passage a été équipé pour agrémenter la vue sur la *Salle de la Chèvre* et shunter le dernier puits de celle-ci.

Nous avons également eu assez de chance avec la météo. Le samedi matin le temps mitigé a permis de présenter le matériel aux initiés avant la première descente. L'après-midi deux averses sporadiques se sont invitées pour jouer les perturbateurs. Dimanche ce fut une très belle journée.

Voici à peu près le déroulement du samedi 1^{er} octobre :

Un premier rendez-vous est fixé à 7 h 30 au local pour charger le matériel. Après le kawa matinal, toute la troupe se dirige vers le parking en bord de route au départ de la piste où un rassemblement général est prévu à 9 h pour les participants et initiés. Tout le monde est à l'heure. Les spéléos sont très décontractés alors que des signes de petites angoisses commencent à apparaître sur les visages de certains futurs initiés. Après avoir réparti le matériel et le maximum de participants dans les 4x4 disponibles, un long convoi se dirige vers le pylône. Quelques personnes monteront à pied pour profiter du paysage. La traversée de l'Aliso ne présente aucune difficulté car celui-ci est toujours à sec.

Tel un campement des gens du voyage nous garons les véhicules sur le parking aménagé le weekend précédent. Un parc matériel est installé au pied du pylône. Pendant que nous nous attelons aux préparatifs, les initiés observent d'un œil inquiet le départ du puits d'entrée.

Notre présidente adorée va inaugurer les débuts des festivités en souhaitant la bienvenue à tous. Puis JCL va prendre en compte le premier groupe. Dans un premier temps il faut expliquer le matériel qui va être utilisé avec les noms et l'usage de chaque élément : baudrier, casque, croll, poignée, longues, descendeur, mousquetons, torse, tire-bouchon. Une fois que tout le monde a à peu près enregistré et mis l'équipement sur soi, JCL va procéder aux démonstrations de montée et descente sur corde en utilisant les deux ateliers installés sur le pylône. Les initiés vont à tour de rôle manipuler le matériel.

Et maintenant !! c'est l'heure de vérité. Il va falloir y aller !! Les encadrants sont descendus juste un peu avant pour se positionner sur les divers ateliers de façon à veiller à ce que tout se passe bien. Et c'est à la queue leu leu que le circuit ci-après va être parcouru : Puits d'entrée/P₁₃/Passage de la jonction/*Salle de la Chèvre*/Montée sur le *Balcon* par l'échelle spéléo (technique utilisée jusqu'au début des années 80 où est arrivée la technique des jumars)/Montée vers l'*Alcôve* avec la dév'/Départ main-courante sur câble/Arrivée main-courante câble/Descente vers la seconde vire/Seconde vire/Descente pour rejoindre le bas du plan

incliné sous la *Biroute/Remontée* à la *Biroute/Remontée* à la *Salle du Veau* et puits d'entrée pour regagner enfin la surface. Sacré programme !! Eh Oui.

L'accès au départ du premier puits, bien qu'étant très aisé, est une épreuve pour certains. En effet c'est la première fois qu'ils vont franchir le niveau du sol vers les profondeurs et entrailles de la terre. La pression est là (comme diraient certains, il vaut mieux la boire). En effet tout le monde se regarde. Ça y est on est délongé et tout doucement on laisse timidement glisser la corde dans la main droite, la lumière du jour faiblit et on se retrouve 7 m plus bas dans la première salle dite *Salle du Veau*. Francis et Marie-Pierre sont à la réception et guident les nouveaux vers une nouvelle aventure. Tout le monde a bien appris et retenue les leçons délivrées par maître JCL. La mise en place de la corde dans les descendeurs ne présente pratiquement pas de soucis, celle des longues non plus.

Et au fur et à mesure de leur progression, les initiés prennent davantage confiance en eux. Les encadrants sont là pour les surveiller, les encourager, leur parler de la formation des cavités et des concrétions et pour répondre éventuellement à toute autre question. Les franchissements de divers ateliers ne présentent pratiquement pas de difficultés. Les initiés prennent le temps de regarder, d'admirer, de contempler les diverses beautés qui s'ouvrent à leurs yeux. Puis environ une heure trente plus tard la lumière du jour se rapproche et enfin on rejoint le plancher des vaches. Quel bonheur d'avoir survécu à une telle expérience, d'avoir vaincu certaines appréhensions et surtout d'avoir pu admirer ce qui se cache sous nos pieds.

La première palanquée se déséquipe et reprend des forces autour d'un bon pique-nique. Déjà les initiés du second groupe sont là et JCL répète la leçon du matin. Les encadrants mangent également un morceau avant de redescendre pour prendre en compte la deuxième équipe. Là aussi tout se passe bien mis à part que deux averses sont venues rafraîchir l'atmosphère. Tout le monde est content et satisfait d'avoir mis les pieds dans un monde mystérieux.

La première journée est terminée, nous rentrons au local à la nuit tombée pour mettre à charger les piles des casques pour le lendemain.

Voici à peu près le déroulement du dimanche 2 octobre :

C'est pratiquement un copier-coller du samedi. RdV local 7 h 45 (récupération des piles+le café). Retrouvailles au parking général. Regroupement dans les véhicules, montée au pied du pylône. La météo prévue est très favorable. Pour JCL qui maintenant est bien rodé c'est *bis repetita* pour la présentation du matos. Aujourd'hui il n'y aura qu'un seul groupe. En effet la fin de l'après-midi est prévue pour le déséquipement de la cavité et le rangement du matériel.

L'ambiance au bord du trou est très bonne, telle une fourmilière il y a du monde partout. Démonstrations sur le pylône, main-courante dans les arbres, etc. Le groupe est très dynamique. Parmi les participants certains pratiquent l'escalade, ont déjà fait de l'accro branche ou du macramé.

Sous terre, c'est devenu une habitude ; les encadrants tels des robots répètent : « *Longes-toi – mets ton descendeur – mets ton mousqueton de freinage – ravale le mou – mets-toi en tension – vas-y, mets ton croll, ta poignée, ta grande longe, ta pédale.* » L'atmosphère est totalement détendue quand les derniers encadrants pointent le bout de leur nez (et non se ne sont pas les 2JC). Les agapes vont bon train ; maîtres Jean-Phi et Marie-Pierre s'occupent du BBQ. Le coin pique-nique est plus grouillant que la cour d'une école maternelle. Ça mange, ça boit, ça papote, ça crie, ça pristi... Étant donné qu'il n'y a pas de groupe prévu l'après-midi on va prendre son temps pour manger.

Puis Marie prend la parole pour remercier tous les participants, encadrants et initiés qui sont encore là, d'avoir répondu présents et apporté leur aide à l'organisation des JNSC. Dans un premier ressenti général, il semblerait que tous les initiés aient beaucoup apprécié cette façon de découvrir le monde souterrain : il y a eu des moments plus ou moins intenses, des petites frayeurs, la découverte des beautés spéléotiques, beaucoup de transpiration, de la bonne humeur, de la confiance envers les encadrants, le côté convivial, le côté salissant...

Également des drôles de pensées ont effleuré leur esprit (mais qu'est-ce que je fous là ! « *Si j'avais su j'aurais peut-être pas venu...* »).

Puis un débriefing à chaud (très chauds le punch et le jus de raisin !!) entre les encadrants, va donner lieu à quelques constatations (liste non exhaustive) :

Les points négatifs :

- L'expo chiro est trop proche des ateliers (brouhaha trop important)
- Infos karsto « diluée »
- Les ateliers sur le pylône sont trop difficiles pour les initiés
- Temps de préparation des initiés un peu long
- Décalage par rapport aux horaires prévus
- Position statique des encadrants (c'est un – et un + en même temps)
- Impact sur le grand public moins important qu'à Brando

Les points positifs :

- Chaque encadrant a pu voir chacun des initiés
- Chaque initié a vu chaque encadrant
- Chaque encadrant s'est senti utile et a joué un rôle
- Les initiés étaient encadrés au plus près
- La formule « vraie initiation spéléo »
- Circuit souterrain réalisé rapidement
- Beaucoup moins de logistique qu'à Brando

Points d'amélioration :

- L'atelier démonstration pourrait être déplacé vers Cast.3. Des barres rocheuses permettraient un apprentissage plus aisé des techniques. L'entrée de Cast.3 peut éventuellement être équipée de voies d'initiation
- Le *timing*
- Inviter *Corse Matin* sur place pour photos et article
- Stand Chiros distinct vers Cast.3
- Faire un chapitre spéléo et un chapitre chiros sur la communication avant les JNSC
- Prévoir triptyques club et plaquettes de présentation de la fédé à distribuer

CASTIGLIONE 2

Trou des Chauves-Souris



1991

Dimanche 13 janvier

Visite

Jean-Yves C..., Jean-Pierre D..., Claire L..., Francis M..., G.les M..., Pascal T..., Jean-Pierre V..., Valérie V...

Visite de la faille aux chauves-souris pour la première fois pour la plupart d'entre nous, et surtout pour G.les (sa première verticale !). Salle immense, 40 m de haut, surprenantes dimensions par rapport aux grottes déjà connues ; On s'enfoncé presque aux genoux dans le guano ; Au fond de la faille, une salle minuscule pleine de concrétions.

1992

Dimanche 4 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

Philippe B..., Jean-Noël D..., Francis M..., Hélène S..., Chantal

Craintes pour le gué, aussi deux véhicules ont été laissés à l'entrée de la piste, seuls les 4x4 se sont aventurés dans le gué, finalement à sec, à l'aller comme au retour (mieux vaut prévenir). Petite visite préalable à la grotte des chauves-souris, grande salle ou plutôt galerie de grandes dimensions où l'on accède par le haut.

1996

Samedi 27 janvier

« Première » redécouverte de la grotte aux chauves-souris

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Claire L..., Jean-Baptiste L..., Philippe S..., Jean-Pierre V... et M.T...

Cette sortie avait pourtant mobilisé tous les chasseurs de trou du club qui pensaient tenir là le trou de l'année ! Les informations étaient prometteuses, le potier de Saint-Florent, chasseur assidu, avait découvert sur les hauts des rives de l'Aliso, un gouffre très large et semblant profond, « où les cailloux, etc. », et détail important, ressemblant à un trou des Causses (*dixit* notre ami le potier). Mais bien vite dès la première explication avec M. T..., Jean-Claude a vite compris qu'à la description de l'accès et des abords, il y avait une forte probabilité pour qu'il s'agisse de « notre Cast.1 ». Cependant la journée s'annonçait fort belle et le chemin d'accès pour aborder ce trou « inconnu » était différent de notre approche habituelle, donc en avant.

Départ par une piste issue de la route de Casta et cheminement à travers le maquis très piquant pour arriver sur le plateau et redécouvrir en fait Cast.2, le trou aux chauves-souris. Bonne occasion pour le revisiter, faire un peu de prospection aux alentours. Une équipe tentera de déblayer un petit orifice se trouvant à 100 m dans l'alignement de la faille et qui déboucherait sûrement en plafond de salle, mais outre les mètres-cubes de terre à remuer le projet sera abandonné, sur les conseils de Jean-Yves, pour ne pas déranger ses petites protégées.

Mais à 50 m de l'entrée principale, toujours dans l'axe de la faille, une ancienne entrée, de faible diamètre, s'était bien agrandie sous l'action des orages et permettait de faire une « première »... Jean-Noël et Claire, puis Olivier se lanceront, descente contre paroi de 20-30 m, beaucoup de cailloux et des frottements, on remontera par l'entrée principale. Jean-Yves est parti se fauiler dans une chatière située juste à droite en bas de l'entrée, laminoir (mieux vaut enlever la quincaillerie) puis diaclase plus ou moins serrée, roche très agressive, descente sur 10-15 m, un plancher, un squelette entier de chien avec une tête de prolagus au milieu. Poursuite, par quelques étroitures, vers un ressaut de 3 m où la corde est utile et ça queue de partout... Claire, Jean-Claude et Laurent nous rejoignent. Retour dans la grande salle, Jean-Baptiste part filmer accompagné de Philippe et Olivier. Sortie par l'échelle posée par Jean-Yves tandis que Jean-Claude teste sa déviation fraîchement installée. (...) ce n'était pas la découverte de l'année, mais cela a permis de redécouvrir Cast.2, de faire un peu de première (...)

Samedi 19 octobre

Visite

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Pierre L..., Michael L... S..., Michelle S...

Visite de Cast.2, la grotte aux chauves-souris par Jean-Yves, Pierre et Michael.

1998

Dimanche 22 mars

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

INITIATION: Féli et Antoine P...

PERFECTIONNEMENT: Jean-Paul M...

ENCADREMENT: Jean-Yves C..., Dumè D..., Jean-Noël D...

Jean-Yves accompagne le reste de la troupe visiter Cast.2. C'est une grotte nurserie abritant jusqu'à 3 à 4 000 chiroptères au moment des naissances. L'accès dans la cavité se fait par un P₈ donnant dans une immense salle aux dimensions imposantes, ce qui certainement en fait la plus grande connue actuellement en Corse. Celle-ci est orientée E/O.

Un plan incliné conduit vers le tiers inférieur de la salle et nous progressons ensuite horizontalement entre de gros blocs d'effondrement. De nombreuses draperies fossiles attestent de la présence de calcaire qui couvrait la surface. Nous recenserons sept individus (il y en a certainement d'autres) au cours de notre visite. Une escalade de 4 m équipée en fixe permet d'accéder sur un balcon surplombant la salle.

1999

Samedi 20 mars

Topographie

Jean-Yves C..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Francis M...

2001

Samedi 7 juillet

Photos, topographie

Dumè D..., Jean-Noël D...

(...) on part faire Cast.2, pour se mettre au frais. Pour s'économiser — les spéléos vieillissent aussi —, on décide de s'approcher le plus près possible de l'entrée, à travers le maquis brûlé, mais il a bien repoussé et la visibilité est juste.

Un petit vent se lève et permet de supporter le soleil ardent. Équipement MC puis P₈ et séquences photos. Au niveau de la pente inclinée, on commence à apercevoir des petites taches noires au plafond, plein de chauves-souris et au fond de la faille, ce sera une cacophonie de piailllements, il doit y avoir des milliers de copines en haut de la cheminée remontante avant l'escalade E₉. On visite jusqu'au fond de la faille et au retour on explore le fond de l'éboulis de la grande salle, Dumè est persuadé qu'il y a une suite dans les gros blocs, Jean-Noël en doute... On reviendra que pour ça. Arrêt à la faille au chien, mais l'entrée est toujours trop étroite pour J-N... Dumè prend quelques photos du haut de la faille et on se promet de revenir pour : élargir l'entrée, poser une corde d'assurance pour la descente du P₁₅ de la faille et aller explorer le fond qui nécessite également une assurance.

2002

Samedi 2 juin

Soirée chiroptères

Grégory B..., Valérie B..., Jean-Yves C... (ACS/GCC), Jean-Claude L. M..., Alice et Philippe S..., Gwenaëlle (ITP)

Ensuite, visite de Cast.2 pour repérer les Murins de Capaccini. Après un repas pris à la tombée de la nuit (c'était également l'heure du repas pour les moustiques !), retour dans Cast.2 où nous avons pu voir des chauves-souris roses ! Si, si roses. Pourtant le repas n'était pas plus arrosé que d'habitude. Sérieusement, une fois les 200 parents sortis pour s'alimenter, il ne restait plus qu'environ 80 bébés. Âgés de 1 à 5 jours, ceux-ci formaient une masse rose et grise accrochée au plafond au-dessus du ressaut du fond de la salle. Vu également 300 Grands Murins.

2003

Samedi 18 octobre

Visite

Jean-François B..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

J.-C. et J-F. partent visiter Cast.2, beaucoup plus intéressant que le trou à rats du matin (*dixit J-F.*).

Samedi 25 octobre

Visite

Dumè D..., Jean-Claude L. M... (le matin) ; Magali et Lionel D..., Jean-Noël D... (l'après-midi)

Visite de Cast.2 par Jean-Noël et Lionel, une première pour lui. Balade jusqu'au bout de la faille et déséquipement par Lionel.

2004

Samedi 20 mars

Recherche entomologique

Dumè D..., Jean-Noël D...

La famille R... nous quitte pour aller poser ses pièges à insectes au fond de Cast.2.

2006

Samedi 4 mars

Visite

Corine B..., Maxime D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

Samedi 3 juin 2006

Désobstruction, première, exploration, « Ca va péter »

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., David M..., Noël R...

Lors de la sortie du 4 mars dernier, ayant remonté le talus de l'éboulis de Cast.2 — la Grotte aux chauves-souris —, notre ami Noël, devant attendre en bas du P₈, décida de fureter en contrebas des concrétions barrant le prolongement de la faille et il nous avait convaincu que cela soufflait fort, mais le passage était bien étroit, un trou de souris... Suite à la topo, on avait bien vu que la suite de la faille était plausible, géologiquement parlant, J.-C. avait été fureter aussi mais il fallait casser des concrétions, ce qui était contraire à son éthique de spéléo. À l'époque nous n'avions que massette, burin et éclateur de roche, depuis nos moyens se sont perfectionnés...

11 h, au bord du trou, David — en responsable de sortie — prend les choses en mains et part équiper suivi de J.-N. Surprise, en bas de la MC, au niveau de l'arbre, on trouve corde et échelle métallique, cela sent l'ACS, il doit y avoir du comptage de chauves-souris dans l'air. Au niveau de la dèv habituelle, David s'aperçoit qu'il n'a pas pris de sangles, on fera donc un double fractio en mickey. Ce sera un peu acrobatique, heureusement que David a de grandes jambes, mais le mickey sera un peu court. Dumè rallonge le mickey en pensant que sera plus confortable, mais la corde frottera sur l'arête du rocher à la remontée.

Lors de la seconde descente, J.-N. rééquiperà en dèv avec mousquifs et dégaine. C'est la meilleure solution, à moins de trouver une autre voie d'abord pour le P₈.

Tout le matos de désob est descendu et on s'enfile dans la chatière qui s'ouvre au pied des concrétions, un ressaut de 2 m et on s'installe dans une petite salle de 2x2 m — la *Crypte* —, et c'est là que sous la paroi de calcite souffle le courant d'air et cela en direction opposée au grand volume de la cavité... Noël avait raison, ça souffle bien. Dumè, notre boutefeu, se lance pour le premier tir ; Noël commence à monter un mur pour stocker les déblais ; David et J.-N. enlèveront quelques pierres — aidés par Noël —, pour élargir la chatière. Les quatre tirs sont un succès, le fait d'avoir placé la résistance au milieu du crayon de poudre doit améliorer la mise à feu. Deux heures après, le passage semble possible, de toute façon il faut tenter, car la batterie est presque à plat. Une chatière de 0,50x0,25, derrière cela s'élargit et surtout après avoir passé la tête on voit un puits... Noël arrive à passer les pieds en avant, se fracasse un peu le tibia sur une méchante concrétion qu'il fera sauter ensuite, peut se retourner et se placer en haut du puits, cela continue... Le puits est une méchante étroiture verticale de 3 m environ, au milieu de concrétions mais pas plus large que 20 à 25 cm ; à la descente, ce sera comme une lettre à la poste, mais à la remontée... Noël ne se sent pas, on laissera ce plaisir à J.-C.

On décide donc de remonter se restaurer, il est presque 15 h. Vu l'inconfort du fractio en mickey, David se fera son initiation à l'échelle, il souffrira un peu sur 8 m, Noël lui rappellera que notre maître Robert DE JOLY remontait ainsi des P₉₀...

16 h passée, il faut descendre ce puits. J.-C. part en premier suivi de l'équipe, J.-N. fermera la marche et rééquiperà la dèv. Arrivé dans la crypte, il n'y a plus personne, ils sont passés tous les quatre, on les entend,

cela continue bien, des bruits de cailloux qui roulent et qui résonnent, il doit y avoir du volume, on entend David qui parle de coulée de calcite. Bien que peu décidé, ayant un peu mal aux genoux, J.-N. se lance, pied en avant comme il a vu faire Noël, mais ça coince... il faudrait mieux enlever le baudard et la quincaille'. Nouvelle tentative, ça coince... le thorax est vraiment trop puissant. Manque de conviction ? Les voix de l'équipe se sont éteintes, ils doivent être loin, il faut passer ! Massette et burin sont à portée de main mais les derniers becquets restants sont bien résistants. C'est alors que la voix de J.-C. parvient du fond du puits, insistante, « *Cela vaut le coup, et puis Noël est bien passé...* » Ultime tentative, un effort et le thorax passe, derrière on peut se retourner et se retrouver en haut de ce puits de 3 m entre paroi et concrétions, c'est vraiment étroit... La descente ne devrait pas poser trop de problème et encore... Il faut se lancer, expression juste, et ça descend en frottant pas mal, la pesanteur aidant bien, mais ne pas penser au retour... heureusement ils ont laissé une cordelette et le bloqueur de pied est à sa place...

Arrivée dans un boyau de 5 m de long puis sur la droite, une descente d'une dizaine de mètres, longeant une coulée de calcite, on débouche dans une grande faille de 15 à 20 m de haut aux parois inclinées, éloignées d'environ 7 à 8 m. Elle semble se prolonger sur environ une quarantaine de mètres, le fond se pince et est encombré de gros éboulis. Au milieu, une roche bizarre, en forme de hérisson. Belle découverte également d'ossements, certains récents sur le talus d'éboulis (symétrique de ce que l'on connaît dans l'autre partie de la cavité), mais d'autres sont situés plus loin du talus et sont pris dans la calcite, notamment un fémur ou un humérus de belle facture. On va faire appel à Michelle.

Vu l'orientation et la configuration, on est bien dans le prolongement de la grande faille de Cast.2, l'éboulis d'entrée ayant séparé cette faille en deux. Nous sommes arrivés par le sommet de la partie ouest de la faille. Il faudra revenir pour une topo précise et explorer tous les coins, au cas où il y aurait un autre départ de faille, comme la *Faille au Chien*, et puis Dumè a de l'espoir, on se dirige vers Cast.17 — il va peut-être retrouver sa lampe... On explore un peu, David se coince dans les blocs (Sonia a failli accoucher sans le géniteur), il sera sauvé par J.-C. qui s'est d'ailleurs explosé les doigts pour le sortir. Juste après, J.-C. a failli se retrouver englouti sous une tonne de roche si David ne l'avait tiré en arrière... pour la topo, il faudra se méfier de certaines trémies peut-être instables. Comme dit David, « *Une découverte comme ça, ça secoue !* ».

Et puis vient l'heure du retour. J.-C. prévoyant décide d'envoyer un petit mince en éclaireur, on ne sait jamais, J.-N. suivra. Au bout de deux essais, Dumè est passé, cela rassure J.-N., mais vu d'en dessous c'est bien étroit, cela va être galère... À peine monté de 50 cm, on est pris dans l'étau de la roche, on peut pousser à droite avec le bloqueur de pied, mais à gauche Dumè a beau dire de bloquer avec le genou, ça ne monte pas... deuxième essai, puis troisième, heureusement Noël arrive et livre son épaule solide à la poussée vigoureuse du pied gauche de J.-N. ; échec, l'épaule lâche, Dumè va bientôt être obligé de jouer du perfo... ultime essai et le verrou est franchi, il n'y a pas long, quelques dizaines de centimètres ; après on peut pousser avec les bras et puis on est tellement serré qu'on ne peut que monter... Mais pour la topo quelques centimètres de large en plus, ce ne serait pas plus mal. Albert et Ulrich, vous avez manqué cette émotion de l'étroiture verticale. Derrière Noël s'y reprendra également à plusieurs reprises, quand à David et J.-C. ont-ils vu l'étroiture ?

Sortie vers 18 h 30, le soleil n'est toujours pas au rendez-vous.

Bilan plus que satisfaisant, il y avait longtemps que nous n'avions pas découvert un volume aussi grand, et dans une cavité que nous pensions finie... Comme quoi il y a encore à faire à Castiglione. Revenir dès que possible pour la topo et d'éventuelles suites. Avis aux passionnés...

2007

Samedi 31 mars**Exploration, topographie**

Corine B..., Christian et Max D..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Philippe E..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Maxime L... G..., David M..., Philippe S..., Laurent V... et Élisabeth P... (experte en mammologie du quaternaire)

Samedi 27 octobre**Exploration, reprise topographie**

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

Retrouvailles des trois compères autour d'un barbecue d'automne à l'entrée de Cast.2. Il est 13 h, le soleil est de retour et ses rayons sont bien agréables. La spéléo corse se résume aujourd'hui au président de la LISC, au président du CDS2B et au secrétaire des deux instances citées plus haut, le noyau du noyau...

14 h 30, il est temps de partir sous terre. Arrivés vers midi, J.-C. et Noël ont eu le temps d'équiper le puits d'entrée et de descendre le matériel, notamment un touret de 200 m de corde pour équiper le ressaut vertical de 3 m et la MC... Pendant que Noël installe l'équipement, AN et spits qui permettront d'assurer la descente au cas où les paléontos seraient intéressées pour des fouilles, J.-C. et J.-N. reprennent la topo relevée le 31 mars dernier mais qui présentait des incertitudes et ne permettait pas de situer l'extrémité de la faille par rapport au trou de Dumè — Cast.17 —, situé à environ 100 m de Cast.2. On manque de ne pas retrouver le fond de la faille où se trouvent les os, il faut bien descendre dans l'étréture et se faufiler sur quelques mètres, les choux-fleurs accrochent bien...

Noël nous rejoint avant que nous entamions la topo de la « galerie » supérieure, en fait le haut de la faille qui nous permettrait peut-être de shunter l'*Étréture des os*. En fait on remonte d'une quinzaine de mètres et en développement linéaire on gagne presque 30 m mais il manque encore une vingtaine de mètres pour être à la verticale de Cast.17... On progresse dans une trémie, pataugeant dans le guano, quelques belles concrétions, fistuleuses, coulées de calcite bien blanche.

16 h 20, on entame le retour et à 18 h, toute l'équipe est en surface. Bilan, on verra avec la topo mais la jonction est peu probable...

Mais après avoir tout rentré dans la « bécane » (le programme topo, et en reprenant les anciennes mesures de Cast.2), le développement en horizontal approche les 100 m, on est très près de Cast.17, mais on reste quand même à 20 m de la surface... Projets : tenter l'escalade dans le guano et le mondmilch..., balancer de l'eau (colorée ?) dans le trou de Dumè..., jonction sonore...

Samedi 15 décembre**Visite, poursuite topographie**

Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Noël R..., Sébastien B..., Isabelle M...

TPST : trois heures.

Descente sans encombres de nos initiés, Isabelle enfile le ressaut et l'étréture sans s'en rendre compte et Noël arrive juste à temps pour la freiner avant le P₃ vertical et étroit, elle avait déjà les pieds dans le vide... Noël installe la main courante et sous la direction de Jean-Claude, les initiés partent vers le fond. Pendant ce temps, J.-N. et Noël terminent la topo d'une « galerie » concrétionnée en haut de la grande faille. En fait il s'agit du haut de la faille, son extrémité, fortement concrétionnée correspond en plan incliné abrupt avec la faille.

On retrouve les visiteurs sur le retour ; pas trop téméraires, ils n'ont pas osé forcer les rétrécissements en bout de faille pour aller jusqu'au site des os. Noël se fait un plaisir de les y emmener.

Retour vers la base du P₈ d'entrée ; ayant un peu de temps devant nous, on visite la grande faille principale jusqu'à la base de E₉. Pas de traces de chiroptères au plafond. Le projet de reprendre la topo de la *Faille du Chien* est abandonné, mais Noël a trouvé que l'entrée est bien étroite. Mais il faudra revenir pour vérifier si le point bas est bien du côté du nouveau réseau, mais on ne devrait pas atteindre les -45 m.

Retour et sortie sans difficulté. Jean-Claude aura déséquipé les deux réseaux, bravo ! On quittera Castiglione vers 16 h 30 et direction le local.

2009

Dimanche 11 octobre

Initiation au monde souterrain, visite

ENCADRANTS ITP : Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Noël R...

PERFECTIONNEMENT ITP : Valérie O..., Patricia S...

INITIÉE : Jeannine S...

INVITÉE : Véronique M...

TPST : trois heures.

(...) ils rejoindront l'équipe déjà au bord du trou en train d'équiper l'accès au P₈. Sous la surveillance attentionnée de Noël, Valérie — pour qui c'est une première — se chargera de l'équipement, en fait elle équipera et déséquiperà toute la sortie, beau perfectionnement ! Jeannine, un peu anxieuse, suivra les opérations de près, c'est sa première excursion souterraine (après Brando...).

À 15 h 15, on se dirige lentement vers la main-courante. Valérie teste son amarrage, suivi de JCD, Jeannine doit suivre — sous l'œil de Noël —, mais ça bloque, impossible de se lancer dans le vide, elle sera à deux doigts de renoncer... Patricia passera devant pour lui montrer la simplicité du geste (facile à dire mais le premier saut dans le vide est toujours générateur d'angoisse chez les initiés). Finalement elle se lancera. J.-N. fermera la palanquée.

Visite du *Grand Réseau* jusqu'en bas de l'escalade, très haut nous entendons nettement les cris de chauves souris et leurs battements d'ailes. Séance photos au milieu des blocs de concrétions. Puis retour à la base du P₈. Petite crise d'essoufflement pour Jeannine qui décide quand même de poursuivre. Cela ne fait qu'une heure que nous sommes sous terre, on a le temps de rendre visite au *Nouveau Réseau*.

Passage de l'étranglement sans appréhension, descente de l'éboulis, arrêt juste à l'étranglement des os et pour finir, on décide de remonter dans l'escalade de la trémie pour voir les zones concrétionnées et le plafond. L'escalade est toujours un peu limite et la désescalade encore plus, le remplissage de terre et blocs est assez instable (certes les concrétions sont très belles mais ce n'est pas une zone pour les initiations, se contenter du fond).

Au retour, Noël tient à emmener Valérie et Jeannine voir ses perles des cavernes... dans la petite salle blanche, pendant que J.-N., Pat et JCD entament leur sortie. Ils seront sous le soleil déclinant vers 17 h 30. Il faudra attendre 18 h 15 pour voir sortir le trio des Perles, la pénombre tombe sur Cast.2.

2010

Vendredi 25 juin

Soirée Chiroptères

GCC : Jean-Yves C..., Grégory B... + stagiaires et bénévoles

ITP : Jean-Claude L. M...

Rendez-vous à 19 h pour cette avant-dernière nuit au couvent de Santo Pietro di Tenda, lieu d'hébergement de toute l'équipe de chiroptérologues. Greg est déjà prêt à partir vers Cast.2 où les mouchards sont en panes.

Les chauves-souris suivies font parties d'une colonie ayant pris ses quartiers d'été dans la grotte de Cast.2. Cette espèce partage les lieux avec quelques centaines de Murins de Capacinni et de Minioptères, elle profite ainsi réciproquement de leur chaleur.

JCL rejoint Greg à Cast.2, le maquis a repris possession des lieux et la piste d'accès disparaîtra bientôt si on ne fait rien. L'émetteur-répéteur de surface posé à la sortie de la grotte est éteint, Greg change la batterie, l'émetteur s'allume mais l'absence de signal du récepteur souterrain nous oblige à descendre. En application des techniques GCC..., une simple échelle permet de descendre le P₈ d'entrée. L'essaim est au fond de la cavité,

le récepteur posé sur un bloc rocheux est lui aussi éteint. Il y a des faux contacts sur le branchement et la batterie extérieure semble déchargée. Greg installe des batteries internes et ça marche !

Retour en surface, la nuit tombe et les moustiques du coin voient en nous une bonne source de protéines ! Le récepteur nous indique la sortie d'une première chauve-souris. Celle-ci tourne autour de la cavité pendant quelques minutes et se décide enfin à prendre la direction des Agriates. La deuxième hésite beaucoup moins et se dirige rapidement vers la plaine de l'Aliso.

[1] Les grottes Cast.2 et 3 sont des gîtes majeurs pour les chauves-souris cavernicoles. Les Murins de Capacinni et du Maghreb sont particulièrement sensibles aux dérangements, c'est pourquoi l'accès à ces cavités est proscrit de fin avril à mi-septembre.

2012

Dimanche 19 février

Visite, première

ITP.: Valérie D..., Jean-Noël D..., Isabelle L..., Noël R..., Marie-Pierre R...

INITIÉES.: Leslie, Malika

TPST : cinq heures

TPAM : une heure trente

Un rendez-vous au local un peu désordonné. Certain(e)s avaient retenu 8 h 30, d'autres 9 h... Le problème était que c'étaient ces derniers qui possédaient la clé ! Heureusement il ne pleuvait pas. Café, préparation du matériel, mise dans l'ambiance des deux initiées. On décolle vers 10 h. Un arrêt pour le pain et direction St Florent. Encore un peu de neige sur les bas-côtés, mais Teghime se passe sans souci, mais nous avons en tête l'Aliso...

Le portail de la ferme n'est pas fermé et nous voilà devant l'Aliso. Il coule bien mais bien en dessous de son niveau de crue, largement sous les buses. On s'entasse à 7 dans le Disco° et aucun souci pour le franchissement. À peine arrivé à la *casetta* de Castiglione, on croise un 4x4 de chasseurs, c'était devenu rare ces dernières années. Il nous prévient d'être prudent car il y a une chasse sur les hauteurs, au-delà du *palaghju*. En effet on entend de nombreux coups de fusil et la place de parking habituelle est occupée. On croisera peu après un chasseur porteur de trois grives à la ceinture, le sanglier est en effet fermé.

Il est plus de onze heures. On s'habille directement à la voiture sous une température clémente puis direction Cast.2. Un beau sentier évite les calychotomes. Une fois le matériel posé, Nono part dans une description géologique des lieux et pour mieux mettre en application ces connaissances, on emmène le groupe découvrir Cast.17 puis Cast.6, bien perdu dans les salsepareilles.

Retour au trou à visiter, un dilemme se pose, descendre avant ou après manger ? Il est près de midi, on en a au moins pour trois à quatre heures de visite (en fait ce sera cinq...), on va donc manger avant. Préparation du feu, le bois sec ne manque pas. Par contre ce qui manquera ce sera... le nectar de Bacchus, une bouteille pour 7 ! Une première dans nos sorties, l'habitude étant plutôt une par spéléo... La gente féminine se sacrifiera. Le manque sera oublié par les délicieux sandwichs de Malika, kebeb bien relevés, poivrons, etc. Une cuisinière au club, il faut la chouchouter...

Bientôt 14 h, Valérie secondée par Nono se lance dans l'équipement. Les initiées aborderont le P₈ avec un peu d'appréhension au moment de lancer dans le vide mais tout se déroulera bien. On commence par la grande salle de l'ancien réseau. On laissera sur la droite l'étréture de la *Faille aux Chiens*, pour le retour (mais on aura pas le temps, ce sera encore pour une autre fois, il y a de la topo à finir). Les initiées sont émerveillées par le monde souterrain, Isabelle et Marie-Pierre sont enfin heureuses de la faire de la spéléo comme elles en rêvaient, fini les trous à rats... On est en effet dans la plus grande salle de Corse, plus de 70 m de long avec un plafond à 15 m et plus de 10 m de large. On a la chance de découvrir plusieurs chiroptères en léthargie, petit et grand rhino, Euryale et peut-être minioptère, des photos prises à distance seront adressées au GCC. Au total une vingtaine de spécimens. Trois euryales étaient d'ailleurs en activités lors de leur découverte en fond de

faille et pour Nono, cela ressemblait bel et bien à un accouplement. À confirmer, est-ce la saison ou est-ce un peu précoce ?

Retour en bas du P₈, il est déjà 16 h, on part vers le nouveau réseau. Malika découvrant l'étroiture a peur de faire une crise d'angoisse et décide de nous attendre en bas du puits. On part en principe pour une heure... Valérie reprend l'équipement et tout le monde passe les étroitures sans soucis, ça glisse comme une lettre à la poste, mais certains savent que le retour sera moins facile.

Visite de la galerie blanche concrétionnée, puis descente jusqu'au point bas de la cavité à -45 m, où Marie-Pierre se fauilera jusqu'au site des os, mais en pestant car la progression est pénible entre les choux fleurs et les saillies des pierres. On part ensuite dans la remontée dans l'éboulis où des niches de concrétions blanches préservées émerveillent tous les visiteurs. Arrivés au point le plus haut où l'on continue habituellement vers la droite dans la galerie du mondmilch, JN part à gauche et s'aperçoit que cela continue à monter, encore des concrétions, pas mal d'instabilité dans les pierres mais ça monte encore... Avec Nono derrière, on sent l'excitation de la première. On fera au moins 20 à 30 m de développement et au moins une dizaine de mètres en dénivélé. On se dirige en fait en haut de faille vers la galerie concrétionnée. Bientôt c'est la fin du rêve, nous débouchons dans une zone terreuse avec des racines, on doit approcher de la surface. Le projet se dessine, topographier et situer cette zone par rapport à l'entrée et la surface, qui sait ? une entrée secondaire pour une traversée.

Tout le monde nous a suivi, il faut redescendre, avec précautions, malgré cela Nono manque de prendre un valdingue car une prise, que tout le monde avait saisie avant lui, a décidé de lâcher... Un secours dans cette zone serait assez coton pour sortir la civière... Une visite à la galerie du mondmilch et on redescend en fond de faille.

Plus de quatre heures que nous sommes sous terre, les organismes des initiés commencent à fatiguer d'autant plus que l'on a oublié l'eau et des sucreries... et Malika qui doit se geler en bas du P₈... on était partis pour une heure et voilà plus de deux heures et demi que l'on farfouille dans ce nouveau réseau. Il reste à remonter l'étroiture verticale de 3 m... certaines la franchiront avec moult ahanements, apparemment plus de souffrance que de plaisir... Un témoignage, celui de Leslie : « *C'est l'épreuve physique la plus dure que j'ai jamais faite !* ».

On se retrouve tous en bas du P₈, Malika va enfin pouvoir revoir la lumière du jour (qui a disparue car la nuit est arrivée). C'est sa première sortie et elle n'est jamais remontée sur corde. Isabelle monte en premier et JN explique à Malika la technique. C'est un peu laborieux au départ mais progressivement, par petites poussées elle arrive à monter et arrivée au replat à 3 m du fractio, elle crie qu'elle ne peut plus avancer, la poignée est bloquée... En bas on essaie de comprendre, Isabelle qui n'a plus de lumière ne voit rien ; avec Noël qui vient de remonter de la crèche, on tente de décortiquer toutes pannes possibles puis il faut se décider à aller voir. Noël monte sur corde à sa hauteur et s'aperçoit alors que le mousqueton reliant la poignée à la pédale s'est coincé dans le MAVC, c'est un mousqueton sans vis. Pour une débutante la situation était quasiment insoluble, impossible de débloquer la poignée qui est en tension ou de se hisser sur la pédale, pas de jeu. Seule solution pour un spéléo plus autonome, faire une boucle avec la corde pour confectionner une pédale plus courte, ou avoir un pantin. Noël arrivera à soulager Malika par une forte poussée sur une partie charnue de son corps, il a failli installer un balancier. Malika est restée sereine et quelques minutes après passait le fractio accueillie par Isabelle. Derrière Leslie fera une remontée sans encombre pour une novice bien fatiguée. Suite de l'équipe et JN déséquiperont. Sortie à plus de 18 h. La température est toujours clémente.

On regagne la voiture à la lueur des casques, un petit détour à Cast.1 pour montrer le pylône aux initiées et aussi pour éviter de braquer à fond avec le 4x4 chargé, on a déjà failli se retourner une fois... Retour au local pour ranger le matériel, il est 20 h 30. Le pot de l'amitié, tout le monde est content, certains vont bien dormir ce soir et songe déjà au canapé et au film à la télé.

Dimanche 11 mars

Exercice-secours

ITP.: Dumè D..., Valérie D..., Jean-Noël D..., Marie G..., Jean-Claude L. M..., Isabelle L..., Noël R..., Marie-Pierre R..., Silvain Y...

Dans le cadre de la mise à niveau de l'équipe du Spéléo Secours Départemental, le Comité de Spéléologie de Haute-Corse (CDS 2B) a organisé le dimanche 11 mars dernier un exercice dans un gouffre de la région d'Oletta,

réunissant une dizaine de participants. Le scénario était très banal, lors d'une escalade à – 40 m sous terre, une spéléologue a fait une chute et s'est fracturé un poignet. Un de ses compagnons d'exploration a pu ressortir et prévenir l'équipe locale du Spéléo Secours Français. Une équipe d'ASV (assistance aux victimes) s'est aussitôt rendu auprès de la victime afin d'établir un bilan vital, poser une attelle et installer la victime dans un « point chaud » (sorte de tente souterraine élaborée en couvertures de survie permettant à la victime d'attendre son évacuation le plus confortablement possible sur un matelas et dans un duvet). Pendant ce temps une équipe de spéléologues formés aux techniques de secours mettaient en place les cordes et le matériel nécessaire pour l'évacuation de la civière. Un médecin a pu se déplacer au chevet de la victime et dès que le feu vert médical a été donné, celle-ci au préalable conditionnée dans la civière a pu être acheminée vers la surface d'abord par portage au milieu des concrétions puis par tyrolienne pour remonter un plan incliné de 30 m et enfin être sortie par le puits d'entrée de 10 m par un système de balancier. Une heure après son installation dans la civière la victime a revu le jour pour être évacuée vers le Centre Hospitalier... (mais ce n'était qu'un exercice). Le CDS 2B et la Commission secours remercie l'ensemble des participants. D'autres mises en situation auront lieu courant 2012 afin de s'aguerrir et de parfaire... l'équipe secours départementale.

Dimanche 18 mars

Désob', topo, visite

ITP : Jean-Claude D..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Marie G..., Jean-Claude L. M..., Isabelle L..., Véronique M..., Noël R..., Marie-Pierre R..., Silvain Y... et Mouskif

TPST : 3 heures 15

C'est la grande affluence au local en ce dimanche printanier ! Le soleil pointe le bout de son nez et les Topis (canyonistes et spéléos) aussi.

Du point de vue spéléo le programme de la journée consiste d'une part à poursuivre la désobstruction de Cast. 17, et d'autre part à descendre dans Cast. 2 pour effectuer la topo du nouveau réseau découvert le 19 février dernier. Chacun a évidemment l'espoir secret de réussir enfin à faire la jonction entre les deux cavités. Le temps de préparer le matériel et d'avaloir un café et c'est le départ pour Oletta.

Il est environ 10 h 30 quand l'équipe arrive sur le site par la piste impeccablement nettoyée par Dumè et Noël une semaine auparavant. Dumè et Jean-Claude L. rejoignent directement Cast. 17 avec le matériel de désobstruction pendant que le reste de la troupe s'équipe pour descendre dans Cast. 2. Avant de se séparer les deux groupes s'accordent pour que l'équipe désob effectue un tir sur les coups de midi pour signaler à l'équipe qui est sous terre que l'apéro est servi, et accessoirement pour tenter une jonction sonore entre Cast. 17 et Cast. 2.

En bas du puits d'entrée de Cast. 2, le petit groupe laisse la grande salle pour partir directement vers le nouveau réseau. Jean-Claude D. passe en tête pour équiper l'étranglement qui marque le début de cette partie de la grotte, et qui semble-t-il laisse un souvenir impérissable à certains. Tout le monde passe la difficulté sans encombre et le groupe poursuit sa progression jusqu'au point bas de la cavité avant de remonter dans les éboulis. Jean-Noël atteint le premier la galerie du mondmilch aux alentours de 11 h 55 avant d'être rejoint petit à petit par le reste de la troupe. Tandis que Marie-Pierre ne s'arrête plus et se lance dans l'exploration de la galerie qui démarre au fond de la salle, le reste de l'équipe marque une pause et tend l'oreille en attendant le rendez-vous sonore avec la surface. Aux environs de 12 h 15 des bruits très distincts de burin puis de perfo se font entendre au-dessus des têtes et tout le monde s'attend presque à voir apparaître la lumière du jour. À défaut de lumière on apercevra deux chauves-souris au plafond de la galerie. Le tir se fait attendre (et la faim se fait sentir !) et Marie, Jean-Noël et Silvain commencent à rebrousser chemin pour aller effectuer la topo du nouveau réseau qui démarre sur la gauche peu avant l'entrée de la salle du mondmilch. Une trentaine de mètres de développement seront ainsi ajoutés à la cartographie de la grotte.

Le reste du groupe se résigne à remonter vers la surface après avoir attendu en vain le tir. Le passage de l'étranglement tant redouté est, comme toujours, plus difficile à la remontée qu'à la descente mais tout le monde s'en sort sans grande difficulté. Sur les coups de 14 h 15 toute l'équipe a rejoint la surface, juste à temps pour retrouver autour du feu Jean-Claude L. et Dumè, qui ont entre-temps été rejoints par Noël et Mouskif. (...)

Silvain

2014

Dimanche 28 septembre

Visite

ITP : Albert D., Jean-Noël D., Véronique M., Marie et Silvain Y.

GCC : Jean-Yves C.

CLUB DES TRITONS : Laurence T., Annick et Bertrand

TPST : une heure

Sortie « présidentielle »

(...), direction Cast.2, JY se joindra à nous, c'est un site sensible pour les chauves-souris. Véronique jouera les vestales près du foyer (que l'on n'allumera pas, écobuage interdit). La grimpette en combi jusqu'à Cast.2 est l'occasion d'une bonne suée, mais on ne la regrettera pas ensuite pour la traversée des calychotomes.

Marie nous équipera le P₈ d'entrée avec une dèv « originale », suivie de Laurence et JY. JN rectifiera de façon plus conforme aux recommandations EFS, un fractio et sans dèv, ça passe juste... JY part en éclaircur dans le Réseau Nord pour vérifier la présence de chiros en transit en haut de E₉. Elles sont là, tout le monde essaie de se faire plus ou moins discret. L'équipement de E₉ est vraiment à revoir... Silvain et JN partent visiter l'extrémité, mais seul Silvain passera l'écaille. On retrouvera Albert en bas de E₉ au retour.

L'heure est bien avancée et quelques estomacs crient famine, on ne fera pas le Réseau Sud. Marie déséquipe, sortie 15 h 40. L'heure des agapes est arrivée, la tradition spéléo est respectée, les bouchons sautent. Retour aux voitures à 17 h 30.

Dimanche 26 octobre

Projet de brochage

ITP : Jean-Claude D., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., (...)

[Photos](#)

(...) Le trio part ensuite vers Cast.2 pour y étudier les possibilités de brochage du puits d'entrée. Mais le seul emplacement potable est déjà pris par les deux spits existants, l'équipement est donc laissé en l'état, d'autant plus que les visites sont assez rares dans cette cavité. (...)

2015

Samedi 20 juin 2015

Sortie interclubs ; soirée chiroptères

ITP : Jean-Noël D., Véronique M., Marie et Silvain Y.

GCC : Delphine R.

Gent canine : Aïa, Oscar

TPST : quatre heures

[Photos](#)

Le Groupe Chiroptère Corse (GCC) organise deux fois par an un contrôle nocturne de Murins de Capaccini⁴. C'est toujours une bonne occasion pour nous de connaître un peu mieux la vie de l'animal fétiche des spéléos. La dernière participation des topis datait du 2 juin 2002.

Rendez-vous pour 15 h 30 au portail de la piste d'accès à Castiglione. Le Disco emmènera JN, Marie, Silvain, Delphine et Aïa (la chienne), Véronique et Oscar (le chien) nous rejoindront plus tard. On ne tardera pas trop sous le pylône, la chaleur est déjà écrasante.

(...)

⁴- Les grottes Cast.2 et 3 sont des gîtes majeurs pour les chauves-souris cavernicoles. Les Murins de Capaccini et du Maghreb sont particulièrement sensibles aux dérangements, c'est pourquoi l'accès à ces cavités est proscrit de fin avril à mi-septembre.
Site du GCC : <http://www.chauvesouriscorse.fr/>

Ensuite, direction Cast.2 pour repérer les Murins de Capaccini qui gîtent au plafond au fond de la grande diaclase. Le soleil est encore bien brûlant... Équipement du P₈ par JN, un peu bizarre la dèv'... Direction le fond de la grande diaclase droite. Bien que cette voie soit peu utilisée, il faut changer la corde et revoir les fractios, un peu acrobatiques. Au plafond Delphine chiffre le nombre de chiros à plusieurs centaines.

Retour au pylône pour le casse-croûte. Véronique arrive alors, accompagnée d'Oscar. Une fois les agapes terminées, mais pas la troisième bouteille, il faut retourner compter les bébés. D'abord Cast.3 puis Cast.2. Delphine, Marie et Silvain s'en chargeront (...)

On reprend ensuite le *Disco* avec Véronique pour rejoindre le parking de Cast.2, où on arrivera juste pour la sortie des compteurs de chiros. Marie déséquiperà. Retour aux véhicules stationnés en bas de la piste. On laissera Delphine installer son campement pour la nuit sous les oliviers. Retour sur Bastia, il est minuit.

JN

Dans le cadre d'une campagne de comptage du Murin de Capaccini (à ne pas confondre avec son proche cousin, le murin de capuccino) qu'il réalise actuellement, le GCC a invité quelques topis à participer à l'opération dans Cast.2 et Cast.3. C'est sous un soleil de plomb que JN, Marie et Silvain retrouvent Delphine à la ruine de Castiglione pour cette sortie qui sort un peu de l'ordinaire. Matériel, victuailles et équipiers sont entassés dans le *Disco* qui transporte le tout jusqu'au pylône de Cast.1.

L'opération consiste à visiter les cavités une première fois de jour pour y vérifier la présence et l'emplacement de cette espèce, puis à y retourner de nuit, alors que les mères sont sorties chasser, afin de compter le nombre de petits.

(...)

De retour en surface, nous prenons la direction de Cast.2. JN équipe le puits d'entrée, le reste de la troupe suit. Notre passage dans le puits fait fuir une chouette qui nichait dans un renforcement. Deux ou trois petits sont observés dans le nid. Au fond de la cavité ce sont les chauves-souris qui nous attendent. Une colonie de différentes espèces est agglutinée au fond de la cavité. Delphine estime le nombre d'individus à environ 300. Nous regagnons une nouvelle fois la lumière du jour et retrouvons Véronique près de Cast.1, juste à temps pour l'apéro. Celui-ci se prolonge par un pique-nique bien arrosé, chaleur oblige... le nombre de chauves-souris va très certainement augmenter au deuxième comptage !

(...)

Le comptage à Cast.2 sera plus fructueux : un groupe d'environ 150 petits de différentes espèces accompagnés de quelques nourrices est aperçu au fond de la cavité. Nous serons de retour à la surface aux alentours de 23 h 30.

Cette sortie aura été pour les topis une expérience des plus enrichissantes qui aura permis d'en apprendre plus la vie secrète des chiros.

Silvain

Jeudi 13 août 2015

Visite, initiation

ITP : Noël R., Alexia S. B., Marie et Silvain Y.

Initiés : Sara G., Etienne N.

TPST : quatre heures

[Photos](#)

Il est 10 h quand nos deux voitures empruntent la piste à travers un pré où les vaches ne semblent aucunement inquiétées de notre passage. Les voitures traversent un cours d'eau puis la pente se raidie. Arrivés à côté d'une ferme abandonnée on se gare à l'ombre puis on sort le matériel : c'est parti pour une demi-heure d'ascension sous un soleil de plomb. Le vent souffle ce jour là et c'est exactement ce dont on avait besoin. À un moment, notre petit groupe s'arrête sur le chemin, Silvain est parti en éclaireur : il faut traverser une zone épineuse de maquis et se diriger vers « les oliviers » pour rejoindre le trou !

Après un temps de détente, on enfile notre matériel. Marie nous explique comment utiliser le matériel pour le rappel et pour la remontée. Pendant ce temps, Alexia installe une main courante et la corde de rappel, tout ça

guidé par Nono. Après une vérification pratique de notre apprentissage sur une corde, nous sommes partis pour descendre. Une fois tous en bas, nous envisageons de descendre par la droite. Quelques mètres plus bas, Nono nous fait une superbe page historique de la grotte et nous indique que nous marchons dans du guano. Nous avançons jusqu'au fond de la partie de droite où nous entendons les cris de chauves-souris. Nous marquons une pause corse afin de profiter des sons « chauve-soriens » sans lumière. Ensuite, nous faisons demi-tour pour passer par le petit passage de gauche au début de la cavité. Nono nous fait part de l'aventure explosive effectuée pour construire ce passage. Un par un, car nous ne passions pas à deux, nous filons dans ces petits trous et nous arrivons dans cette grande cavité où Silvain avait installé une main courante. Sur la gauche, nous observons, sans toucher, des perles de cavernes. C'est joli ! Arrivés au bout de la cavité, le groupe sans les initiés décide d'aller saluer le cerf qui apparemment tirait la tronche depuis un petit moment. Pendant ce temps, Etienne par son esprit aventureux effectue une reconnaissance sans risque dans les hauteurs de la cavité.

Peu de temps plus tard, nous nous retrouvons là où nous nous sommes quittés. Tous ensemble nous montons dans les hauteurs mais en cours de route Sara décide de faire demi-tour par mesure de sécurité. Nous la retrouverons plus tard. Les vaillants arrivent tout en haut de la cavité pour observer les belles calcifications. Nono et Silvain montent un plan minutieux afin de connaître le rapprochement entre le trou 17 et le nôtre. (...) Une fois tous sortis, nous sortons les agapes comme Nono le souhaitait tant. Nous remballons le matériel et nous voilà partis.

Sara et Etienne

CASTIGLIONE 3



Troufouilles

1995

Samedi 7 janvier

Topographie

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Jean-Baptiste L..., Jean-Claude L. M...

Rendez-vous 8 h 30 chez Jean-Claude pour retrouver Jean-Baptiste et direction le Col d'Amphore à St Florent. Jean-Yves est déjà devant son café depuis un bon quart d'heure et nous passons une demi-heure à attendre Patrick qui avait appelé la veille et signalé son intention de faire de la spéléo. En avant vers le gué que passe sans problème Jean-Yves et son C15 Tout-Terrain, quelques problèmes cependant pour accéder au lieu habituel de parking au milieu de la piste, les passagers descendent en cours de route. Équipement et montée sous le soleil d'hiver, un petit vent frais avait rendu la séance de déshabillage très sympathique.

Les projets sont multiples, il faut choisir : finir la topo de la partie gauche de Cast.3, visiter Cast.1, tenter une jonction à la voie entre Cast.1 & 3. On commence par la topo. Vu quelques incertitudes de la dernière séance, on reprend les mesures à l'entrée du réseau gauche. On retrouve le départ du « réseau de l'écho », où les cailloux rebondissent avec toujours autant d'intensité, on reviendra avec perfo, coins, massettes tandis que Jean-Claude et Jean-Baptiste parlent de stages de désobstruction à l'explosif... La topo semble se terminer dans la grande salle quand Jean-Baptiste retrouve « son » étroiture, celle où il avait failli rester bloqué pour faire le beau devant les étudiantes de Corte. C'est finalement J.-C. qui la franchit après échec de J.-Y. et refus de J.-N., J.-B. suit et les premiers mètres de topo vierge se suivent, je reste à l'entrée de la chatière pour noter les relevés mais les voix s'affaiblissent, ils sont loin, il va falloir passer, nenni ça bloque, heureusement J.-Y. qui gratouillait dans un autre coin de la salle a pu faire la jonction avec la galerie de nos deux explorateurs, je le rejoins, la chatière semble plus sympathique et J.-Y., malgré son « thorax puissant » est passé, toujours nenni, ça bloque... les fêtes de fin d'année ont été profitables ! Un caillou et je m'attelle à casser un redan mal placé et après dix minutes d'effort, ça passe.

Retrouvailles et reprise de la topo, au total 40 m de vierge. Mais une roche très agressive qui râpe les combinaisons, et quelques odeurs nauséabondes nous font faire demi-tour sans regrets. Fin de la topo Castiglione 1 & 3. Sortie au soleil couchant et faiblissant vers 15 h, pique-nique à l'entrée de Cast.1 pour bénéficier du souffle d'air chaud et vers 16 h le trou se met à souffler, subitement le point de rosée est atteint et une brume se met à sortir.

Samedi 21 janvier

Exploration et topographie

Jean-Noël D..., Jean-Yves C..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Michelle S...

Rendez-vous 9 h, Col d'Amphore, St-Florent, retrouver Michelle et Jean-Yves les cortenais, ce sera une sortie inter-club ! Mise au point de la topo provisoire, Michelle propose de rajouter des informations sur les fouilles ; il va être nécessaire de réaliser deux types de topos, l'une à visée spéléo et l'autre à visée paléonto. 9 h 40, G.les qui semblait motivé par cette sortie, ne viendra plus. Franchissement du gué, le C15 TT bondé de matériel et chargé de passagers jusque sur le toit parvient à atteindre le milieu de la piste. Bonne suée pour monter jusqu'à Cast.1, deux équipes se forment. Jean-Yves et Jean-Noël iront jusqu'au fond de la *Salle de la Chèvre*

pour tenter une désob et puis finir les escalades tandis que Michelle poursuivra les fouilles à Cast.3 et que Jean-Claude et Jean-Baptiste remonteront l'escalade de la grande faille de Cast.3 jusqu'au début des salles concrétionnées, là où la topo semblait indiquer une jonction possible. Les deux équipes règlent les montres et à 11 h 30, on tentera la jonction au son.

Équipement rapide et léger des P₇ et P₁₅, arrivée au fond de la *Salle de la Chèvre* où en effet ça ne queue pas, il s'agit d'une trémie d'effondrement constituée de rochers plus ou moins recouverts d'arG.e, et surtout on ressent bien un léger courant d'air frais. Bien que l'on soit en avance sur l'horaire, on commence à briser quelques cailloux mais bien vite il faut se rendre à l'évidence, il faudra des moyens plus conséquents, les rochers qui bloquent sont trop gros, mais derrière cela semble continuer et il fait frais. 11 h 30 silence, quelques minutes sans un bruit et puis les coups sourds tant espérés, réguliers et puis rythmés de façon caractéristique - - - --, chacun se répondant, aucun doute ils ne sont pas loin. La jonction part donc bien du fond de la *Salle de la Chèvre*, au point le plus bas et légèrement à gauche. Par contre pour Cast.3, le son semblait provenir d'un point au plafond situé en haut de E₁₃ et légèrement à gauche, après l'entrée des salles concrétionnées, ce qui contredit la topo. L'explication réside sûrement dans les erreurs qui ont été faites dans les mesures de surface pour rejoindre les entrées des deux cavités. Mesures à reprendre pour vérifier. De plus il est logique que les deux failles, celle de la *Salle de la Chèvre* et celle de Cast.3 soient dans le prolongement l'une de l'autre, séparées par des trémies d'effondrement. Tout reste à faire...

Après ces heureux instants, poursuite des escalades. Installation au bout du mât, du crochet auquel est fixée la corde, Jean-Yves arrive à attraper une petite, petite concrétion et grimpe rapidement sur le plafond situé 4 m plus haut, je suis, cela manque d'assurance, mais on est en première... Arrivée en fond de faille sur calcite, escalade libre sur la droite et la faille s'élargit en hauteur, grande coulée de calcite inclinée à 60° et de nombreuses concrétions ornent le plafond et le haut des parois, l'une d'elle à la forme très allongée et renflée pourrait être appelée « *le Pis de la Chèvre* ». Nouvelle escalade au mât et à la corde, il restait 5 m. Jean-Yves fixe l'échelle à un bel amarrage naturel et on a l'heureuse surprise de tomber dans une belle petite salle très concrétionnée, avec quelques fistuleuses et même de formes remontantes en crochet, attention tout cela est très fraG.e ! La suite redescend sur quelques mètres pour finir sur du concrétionnement. Ultérieurement, on verra d'après la topo que l'on se trouve à la verticale des salles concrétionnées de Cast.3. Jean-Yves se lance en libre, à moitié assuré, sur la vire du haut de la *Salle de la Chèvre* et qui revient vers le puits d'entrée. Pas de grosse frayeur, quelques concrétions permettent de bonnes prises. Au bout de 6 m, on atteint un petit palier surplombé par une cheminée de 3 m qui se termine sur de l'arG.e et de la terre, on doit être très près de la surface. Plus loin, la pente se poursuit parmi de grandes concrétions et on peut continuer jusqu'à être en vue du fractio du puits d'entrée. Séquence photo N&B avec flash auxiliaire. Retour à la surface, les estomacs se manifestent et on se retrouve avec l'autre équipe pour pique-niquer à l'entrée de Cast.3. La jonction au son est arrosée avec joie mais beaucoup de modération, une seule bouteille.

Michelle a trouvé deux os de jeunes cerfs. Michelle et Jean-Yves partent dans le réseau gauche de Cast.3 vers l'étranglement de Jean-Baptiste pour dégager des os pris dans la brèche. Retour vers la *Salle de la Chèvre* pour faire la topo et équiper les escalades avec les échelles. Surprise, le tamponnoir a perdu son embout fileté, il faut enfoncer les spits avec le poing ou directement avec le marteau... Déséquipement par Jean-Baptiste et Jean-Noël, pendant que Jean-Claude part vers un petit tour de prospec dans le maquis. Cast.1 est déséquipé, Jean-Baptiste est parti rejoindre Jean-Claude, mise à profit des dernières lueurs du jour pour ranger le matos et nettoyer la place des tas de chaux.

Dimanche 12 février

Exploration

Guy C., Jean-Yves C., Jean-Noël D., Patrick D., Jean-Claude L. M., Jean-Baptiste L., G.les M., Philippe S., Valérie V.

Reprise des mesures de surface entre Cast.3&1, avec Jean-Yves, car un doute existait sur la position des deux réseaux. Confirmation le soir devant l'ordinateur, il y a au moins 10 m au niveau de la jonction éventuelle... Le son passe bien, mais pour les spéléos peu d'espoir...

Dimanche 26 mars**Initiation, désobstruction et visite**

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Jean, Michèle, Pierre et Thomas F..., Sylvie F..., Hervé G..., Jean-Claude L. M..., Gratien L..., Michelle S..., Valérie V...

Regroupement avec Jean-Noël, sortant de sa grasse matinée. Gratien se joint à lui pour aller finir la topo de Cast.3, où se trouve déjà l'équipe de Corte pour les fouilles.

Gratien met en pratique les techniques apprises la veille à la falaise sans aucun problème. Le chantier de fouilles est en pleine effervescence, les trouvailles se multiplient, quelques dents, des morceaux de vertèbres, une colonne vertébrale de lézard... aux dernières datations, on remonte à -147 000 ans ! Poursuite de la topo de la galerie aux os, franchissement d'une escalade de 2 m, qui sera un peu périlleuse à redescendre, progression dans une trémie d'effondrement entre des blocs qui constituent de sympathiques étroitures. La galerie fait deux coudes à 90° et on se retrouve dans une diaclase parallèle à la galerie des os sur un plancher encombré de blocs effondrés assez instables. Au cours de l'avancée pour la topo, des cailloux se faufilent entre les blocs et rebondissent avec un bruit prometteur. Désobstruction délicate de quelques gros blocs, de quoi libérer un orifice étroit permettant de découvrir que la diaclase se prolonge en dessous par un ressaut de 2,50 m, on reviendra avec un bout de corde ou on enverra Jean-Yves... Retour vers les fouilles et on continue la topo sous l'escalade du balcon. Puis un peu d'échelle pour initier Gratien et aller rendre visite aux concrétions. Cette petite salle vaut le déplacement et quelques photos seront à prendre. Remontée jusqu'à la jonction théorique avec Cast.1, il y a bien de petites ouvertures concrétionnées entre les blocs qui constituent la fin de la faille... Redescente du balcon au descendeur, délicatement, ça frotte, et retour aux fouilles, Jean-Yves a bien entendu pu franchir le ressaut, la diaclase continue et la jonction est faite au son et à la lumière 3 m à gauche de l'entrée de la galerie aux os, il s'agit bien d'une faille strictement parallèle. Pas de suite ! Remontée du P₁₆, mi-échelle puis jumar car absence de fractio en bas.

34 m de topographié et 17 m de vierge.

Dimanche 12 novembre**Tentative de repérage d'une entrée secondaire**

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Noël R..., Michelle et Christophe S...

Puis direction Cast.3, où Michelle creuse avec deux étudiantes et Jean-Yves. La fouille a sacrément progressé, il faut descendre dans la zone des os avec une corde... et les trouvailles continuent (cf. compte rendu de Michelle). Visite de la partie supérieure (escalade à l'échelle) avec Noël et Laurent, puis retour à la surface où la nuit est déjà sur le maquis. Désagréable surprise d'un pneu crevé, les suppositions sur les malveillances locales vont bon train, mais ce ne sera qu'une banale crevaison, par surpression ?

Samedi 18 novembre**Poursuite du repérage d'une entrée secondaire**

Bernard B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Michelle S...

Jean-Noël se dévoue (normal...) pour aller au fond de Cast.3 voir si il reste du matériel, il ne ramènera qu'une modeste pointerolle.

1996

Samedi 6 janvier 1996**Exploration**

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Baptiste L..., Elisabeth P..., Christophe et Michelle S...

Lors d'une précédente sortie, Christophe avait poursuivi l'exploration de la faille étroite située juste avant celle des fouilles et avait pu déboucher sur une faille perpendiculaire qui se poursuivait vers un autre réseau plus large mais très instable. La faille étroite avait bien été explorée lors de la topographie, mais semblait se terminer vers le bas alors que le passage était en supérieur. Cette suite était intéressante car elle recelait de

nombreux ossements, beaucoup de chien mais aussi parce qu'elle se dirigeait vers le « réseau gauche » de la grotte.

Casse-croûte puis on rejoint Michelle et Élisabeth qui fouillent à Cast.3. La faille est assez étroite mais se passe bien en restant en hauteur, bifurcation à gauche dans une faille perpendiculaire, escalade d'un ressaut en dévers de 2 m (une corde sera installée plus tard), on débouche dans une galerie plus large mais très exposée, beaucoup de rochers en équilibre instable. Une suite vers le haut au milieu de la trémie, Jean-Baptiste se faufile, puis Jean-Yves, mais le passage, tel la Mer Rouge, se referme et il manque de recevoir le gros bloc sur l'épaule, doucement, ça craint ! Étroite et poussiéreuse, la trémie n'offre pas de suite évidente. Plus loin un laminoir entre des dalles permet à Olivier de tenter une première mais une bonne angoisse lui imposera un repli stratégique, Jean-Baptiste s'y fauilera mais peu d'espoir. Pas de suite aujourd'hui mais il faudra topographier pour se situer par rapport au « réseau gauche ».

De fait, une topo sommaire faite au retour d'après les seuls souvenirs montre que l'on est proche d'un des boyaux qui partent de la *Mezzanine*, au point le plus bas, 5-6 m environ.

Samedi 13 janvier

Désobstruction

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

La topo provisoire ayant soulevé de grands espoirs pour une jonction entre les deux réseaux, il faut aller creuser.

Jean-Yves, Jean-Claude et Laurent filent dans le nouveau réseau par le P₁₆ tandis que Jean-Noël, Noël et Olivier vont se poster dans le boyau de la *Mezzanine*. Descente au point le plus bas, une étroiture sévère que Noël surnommait « *l'Étroiture du trou du c...* » ce qui évoque bien ses dimensions (pas de panique, elle a disparu sous les déblais de la désob) et à peine le passage franchi on entend des coups sourds mais nets, ils ne sont pas loin, mais apparemment plus haut. Noël repère plus précisément la provenance des coups, à travers une trémie ; puis on entend les voix et au fur et à mesure que terre et rochers sont enlevés la communication se précise et finalement on peut se toucher les mains, un dernier effort, un rocher accepte de rouler et par une chatière pas trop sévère la jonction est effectuée.

L'euphorie était à son comble, on a vite comparé ce moment à la jonction du tunnel sous la Manche ! Mais la fièvre ne retombe pas, entre les deux réseaux il y a une autre faille qui donne sur un ressaut de 3 m avec une nouvelle faille. Elle pince à droite mais continue à gauche par deux étroitures serrées dans une trémie où sont trouvés quelques gros os. Peu d'espoir de suite, on doit se situer sous le nouveau réseau avec les trémies instables. Remontée à la surface pour manger et arroser notre réussite. Constitution d'une équipe de topo, Noël, Jean-Yves aux instruments et Jean-Noël au crayon, Laurent à l'apprentissage. Olivier est un peu cassé, Jean-Claude ira planter un spit au fractio en bas du P₁₆. Engagement dans le boyau avant le P₁₆, Laurent commence sa descente observé par Jean-Yves et là, première pour Laurent et pour le club, un spit lâche ! Pas de cris simplement, Jean-Yves qui a poussé un oh ! d'étonnement (ou de surprise, incroyable, il était sûr de l'avoir bien planté...). Laurent débutant sa descente et étant dans le passage serré du puits a simplement plongé d'un mètre sans choc. Rappelons à tous (et aux fouilleurs d'os en particulier) que la roche n'est pas très sûre à cet endroit et que le spit de l'échelle peut aussi lâcher, le vol plané serait peut-être limité par le deuxième amarrage, mais sans assurance on peut être projeté contre la paroi et lâcher prise... Pas trop de frayeur on descend tous et en avant pour la topo. Sortie à la nuit tombante, bien cassés et poussiéreux.

Dimanche 21 janvier

Initiation au monde souterrain

Jean-Noël D..., Véronique L..., Jean-Baptiste L..., Michelle et Christophe S... et Sandrine B..., Martine et Luc

Sortie pour « débutants et inquiets de la corde », (...)

En avant dans le réseau gauche, les premières étroitures sont franchies avec un peu d'appréhension mais les initiées restent sereines. La désescalade des deux ressauts est un peu exposée pour des débutants et la corde amenée par Christophe est fort utile, elle mène jusqu'au R₃ de la nouvelle faille. Les étroitures de la jonction ne posent aucun problème, un peu plus difficiles sont celles de la zone des gros os surtout que c'est un cul-de-sac

et le demi-tour obligatoire ! Les os de cette zone sont très friables et peu nombreux, ils doivent provenir de la zone de trémies instables située juste au-dessus.

Appréhension pour le R₂ et la faille étroite à passer en oppo, il faut emmener un minimum d'équipement pour pouvoir assurer. Visite de la salle concrétionnée pour Sabine avec montée à l'échelle (assurée). Huit grosses *topipinutti* dorment sagement, plus grosses que les petits rhinos et avec le ventre gris et blanc, des grands rhinos ?

Remontée du P₁₆ à l'échelle avec assurance, Jean-Noël préfère faire le tour par la jonction plutôt que de faire la queue en bas du puits, à peine 10 mn suffisent. Pique-nique au soleil, Jean-Baptiste reste pour replanter un spit en haut du P₁₆, mais la roche est un peu pourrie et il y a peu de place pour frapper. La faim le fait sortir du trou et Jean-Noël le remplace. Puis à deux on finit par mettre en place un amarrage correct, un spit d'assurance près de l'échelle et une poulie à demeure sur sangle et AN pour remonter les sacs. S

Dimanche 3 mars

Repérages de surface

AÇS : Jean-Yves C..., Michelle S...

I.Topi : Christian B..., Jean-Noël D..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Pierre L..., Francis M..., Noël R...

Initié : Stéphane R...

Spéléoclub du Quercy : Alain L..., Alain M..., Daniel et Nicole

Invitation, sur l'initiative de Michelle, d'Alain L..., membre de l'EFS et du SSF, spécialisé en techniques de désobstruction, venu pour étudier la possibilité d'ouvrir le *Plateau à Escargots* de Cast.1 à la surface. Accompagné de Daniel, artificier, inventeur d'un système de repérage en surface des galeries souterraines, par balise, et de Alain, du Spéléoclub du Quercy.

La technique est la suivante, une balise émettrice est suspendue sous terre, strictement verticale et une détection est réalisée en surface, ce qui permet de caler exactement la topographie et de corriger les erreurs d'azimut.

Poursuite des repérages dans Cast.3, les extrémités de la topo. Noël et Francis rééquipent E₁₀, suppression de l'échelle et mise en place d'une corde à demeure sur la paroi gauche, avec fractio et vire. Sortie à 19 h, premier compte rendu, il faut recalibrer la topo de 20 à 30 degrés, la zone de jonction probable s'est déplacée vers le haut de la zone des fouilles, mais la distance n'excède pas 5-8 m.

Lundi 4 mars

Exploration

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Francis M...

Nos amis du Quercy ont envie de faire un peu de tourisme et nous confient leur système de caméra pour explorer les étroitures. Un module de caméra de 8 cm de diamètre monté au bout de tubes à rallonges, avec possibilité d'orientation et relié à un écran miniature installé dans un œilleton tenu à la main, le tout alimenté par accus, soit deux kits à porter.

Mise en pratique sous terre dans le boyau du réseau gauche de Cast.3, où un orifice de 15 cm dans une paroi calcifiée offrait quelques espoirs. Visualisée jusqu'à 5 m, il s'agit d'une faille très étroite, un prolagus arriverait tout juste à passer..., on semble deviner le fond, à abandonner. Explo du fond du même boyau, très calcité, se termine sur gros blocs impénétrables.

Dimanche 17 mars

Fouilles

AÇS : Jean-Yves C..., Élisabeth P..., Michelle et Christophe S...

I.Topi : Jean-Noël D...

Il a plu sans arrêt depuis trois jours et l'Aliso est en grosse crue, le gué s'est transformé en fleuve de 20 m de large, la profondeur de l'eau doit approcher le mètre et il y a du courant. Michelle, Christophe et Élisabeth, bien décidés à poursuivre les fouilles ont laissé la voiture au camping et sont venus à pied par la piste du bord du fleuve. Jean-Yves voyant la crue mais ne voyant pas les voitures a rebroussé chemin jusqu'au Col d'Amphore

pour prévenir (et réveiller...) Jean-Noël, puis s'en retournera vers Corte. Jean-Noël en balade dominicale ne tentera pas la traversée (quel entraînement pourtant pour le *Camel Trophy* !) et passera par la piste de la route de Casta, bien boueuse, avec quatre barrières mais pourra retrouver les fouilleurs fous. Toujours des chiens, dans un bel état de conservation, un « cimetière ? »

Jeudi 16 mai

La poudre parle à St Florent...

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L...

Mise en application de la technique de désobstruction aux cartouches Spit de pistolet à scellement, apprise lors du camp Vaucluse. Tandis que Jean-Noël et Olivier partent équiper en fixe l'escalade du fond de la grande faille de Cast.3 (en matériel inox), Jean-Yves, Jean-Baptiste et Jean-Claude se lancent dans les grands travaux. Le premier tir sera foireux, deux cartouches, pas un bruit, une légère odeur de poudre...

La suite sera plus efficace mais on est loin d'obtenir les résultats vus sur le continent, le volumineux rocher est à peine écaillé à chaque tir. Le forêt n'est pas assez long et on ne met que deux cartouches (le stock est limité), et la masse est vraiment importante et hétérogène. Au bout de deux heures et après épuisement des cartouches on a du le diminuer d'un quart de son volume. On reviendra...

Dimanche 6 octobre

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

LICENCIÉ(E)S : Alain B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Michelle S...

INITIÉ(E)S : Catherine C..., Stéphane G..., Pierre-Henri V...

Visite en premier de Cast.3, descente du P₁₇, zone des fouilles, E₇ vers la salle concrétionnée, la faille perpendiculaire (un courant d'air dans la trémie de droite), retour par le nouveau réseau (pour les initiés, faut-il équiper la vire dans la faille étroite et le R₃ à escalader ?), sortie par le réseau gauche (une dizaine de gros chiroptères en activité dans la *Mezzanine*). Pique-nique. 15 h.

Samedi 19 octobre

Visite

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Pierre L..., Michael L... S..., Michelle S...

Visite de la faille principale de Cast.3 par Olivier, Pierre et Michael, remontée E₁₀, retour rapide suite à des problèmes de lumière.

1997

Samedi 22 février

Équipement, désobstruction, visite

Catherine C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L...

Le reste de l'équipe va visiter le réseau de Cast.3 CG ; Cat, L., O. tentent de trouver d'éventuelles suites à l'intérieur du réseau. J.-N. et D. vont équiper un ressaut et une main courante à mi-hauteur de la faille pour permettre aux personnes qui viendront en baptême ainsi qu'aux fouilleurs de l'équipe de Michelle de pouvoir passer en sécurité. Le retour se fera par le P₁₆ du réseau Cast.3 CD équipé en fixe. Pendant que D. et Cat remontent, J.-N., L., O. équiper un deuxième ressaut pour faciliter l'accès à la zone de fouilles.

Dimanche 16 mars

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADRANTS : Christian B..., Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Noël R...

INITIÉ(E)S : Nicole A..., Valérie B..., Grégory B..., Jean-Pierre D..., Véronique et Jean-Baptiste F..., Anita H..., Jean-Paul M..., Delphine R..., Sabrina S..., Billy S...

Visite du réseau de Cast.3 et de la zone de fouilles, pour les étudiants, pilotés par Jean-Yves. Jean-Noël

emmène Nicole et Jean-Paul dans Cast.3, par le P₁₆, visite de la fouille, avec Michelle et Maud, Jean-Paul nous fera une petite angoisse de claustro au boyau d'entrée, puis tout s'arrangera, retour par la faille, le R₃ et le réseau G. Fourbus, contents d'être sortis mais satisfaits de l'initiation (envisagent de revenir...).

(...) Pendant ce temps, Noël et Christian emmèneront et Jean-Pierre dans Cast.3, Sabrina ayant déclaré forfait, pour fatigue et « explosion de calebonde » au fond de Cast.1 (le fond de la *Fisma* a lâché).

Samedi 22 mars

Journée nettoyage de Printemps. Débroussaillage et destruction de cailloux

Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Élisabeth P..., Michelle S..., Maud V...

C'est sous un soleil d'été que la piste a été débroussaillée (exceptés les cent premiers mètres) depuis la ruine jusqu'au pylône EDF de Cast.1.

À 14 h 30 autour de la toujours traditionnelle pause/grillade nous retrouvons Michelle, Maude et Élisabeth (deux étudiantes) qui depuis 10 h du matin fouillent dans Cast.3. Michelle est très contente car elles ont encore trouvé des ossements très intéressants (notamment ceux d'un jeune cerf). Cependant pour continuer leurs recherches elles sont gênées par quatre gros rochers ; qu'à cela ne tienne, le matin nous avons coupé du bois (pas Jean-Noël, l'autre), l'après-midi nous briserons du caillou.

Et c'est armés d'une masse, massette et perfo électrique que nous nous attaquons aux intrus. En une heure et demie nous avons transformé la roche en gravier, à noter qu'au cours de nos travaux des gestes parfois très amples ont caressé de trop près les baladeuses et c'est ainsi que nous avons grillé trois ampoules.

Notre archéologue est très contente du travail réalisé, nous aussi.

Samedi 24 mai

Topographie

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Jean-Paul M... et Nicole A...

14 h 30, en avant vers Cast.3. Topo de la jonction entre réseau D et G, découverte par J.-C. Pendant ce temps J-P. et N. iront visiter la zone de fouilles de Michelle. On vérifiera leur départ au P₁₆ et pour la suite ils se débrouilleront seuls. On reprend la topo au porche d'entrée, pour vérifier quelques divergences de mesures avec Michelle. Le réseau de la jonction débute à droite dès l'entrée dans le boyau d'accès au P₁₆. Petite pente menant à une étroiture serrée que J.-C. et J.-B. passeront allègrement mais le président restera coincé au niveau du thorax (après s'être extirpé, il remontera chercher massette et pointerolle et ça passera). Par la suite J.-B., garçon très serviable s'évertuera à casser quelques becquets qui auraient pu bloquer le thorax puissant de son président... On débouche dans une grande diaclase de 10 m de long et par la droite, par quelques étroitures entre blocs, on continue dans une succession de petites diaclases aux parois recouvertes de « choux-fleurs » très accrocheurs. Une dernière escalade de 3 m et on s'arrête sur trémie d'effondrement, on ne doit pas être loin de la surface, en contrebas du porche d'entrée. Pour la suite du réseau il faut revenir en arrière et avant de franchir à nouveau les étroitures entre blocs, la suite est à gauche où par une diaclase remontante on débouche dans le Réseau de « l'Humus » (Cast.3G), on sort par l'étréture de la *Mezzanine*. Au total 61 m de topographié pour un dénivelé de -21 m. Cast.3 passe à 524 m pour une profondeur inchangée de -33 m.

J-P. et N. sortaient juste du P₁₆, heureux de s'être débrouillés seuls (à part un blocage de croll en haut de l'échelle...). Une mousse à St Flo, il est 18 h.

Mardi 1^{er} juillet

Reportage FR3

Topo : Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Francis M...

ACS : Élisabeth P..., Michelle S..., Maud V...

Licenciés : Hamid H..., Antoine L..., Cynthia P...

Georges V... (réalisateur), Laurent (caméraman), Philippe (lumière), Olivier (son), Philippe et Éric (assistants) : équipe FR3 Corse

Il est 12 h quand fouilleurs et spéléos cassent la croûte au bord de l'Aliso et sous le magnifique ombrage offert par les peupliers. Avant que la digestion ne soit trop dure nous reprenons le chemin jusqu'aux ruines, là le

matériel de fouille sera transféré dans les 4X4 de Jean-Noël et Jean-Claude. Puis c'est la reprise sur la piste jusqu'au trou du pylône (plate-forme de la logistique). Pendant que Jean-Noël, Jean-Claude et Dumè s'équipent, l'équipe de fouille descend dans Cast.3 par le réseau gauche. Quelques minutes plus tard nos trois comparses renforcent l'équipement du puits d'entrée en installant une corde d'assurance et une poulie-frein supplémentaires. Comme prévu vers 14 h 30 tout est prêt et nous remontons. Les deux VTT (Véhicules Tout Terrain) redescendent aux ruines pour récupérer FR3 et Francis (chargé de les attendre). Sur la plate-forme c'est le moment d'essayage ; le matériel tout neuf reçu la veille va être étrenné par les cinéastes. Une bonne heure de réglage et tout ce monde est équipé de pied en cap. C'est la première fois que nos initiés (excepté Éric) vont faire de la spéléo et de plus du descendeur, bref la Totale. L'initiation, la mise en place du descendeur, les longues, tout cela va se faire en direct et en situation réelle. Jean-Noël descendra le premier et assurera depuis le bas, Francis resté en tête de puits vérifie que chacun s'installe comme il faut, Jean-Claude et Dumè fermeront la marche. Pour une première fois tout le monde se débrouille très bien, d'autant plus qu'il a fallu descendre le matériel vidéo (assez lourd et encombrant au départ du puits). Il est 16 h 30 quand les premières images vont être tournées sur le secteur des fouilles. Puis ce sera la visite de la faille principale (également quelques prises de vue), ensuite direction le fond de la faille où tout le monde accédera au réseau supérieur par l'échelle. C'est la première fois que cette zone qui sert de nurserie concentre autant de bébés chauve-souris (environ 500 Rhinolophes Euryales et Échancrés d'après les estimations que nous donnera Jean-Yves un peu plus tard). Certains de ces petits ne mesurent pas plus de 2 cm. Nous ne les dérangerons pas plus et nous continuerons jusqu'au fond de la faille où l'on sent un courant d'air. Après la grimpette il faut redescendre et tout le monde se retrouve au pied du puits. Pour éviter une attente trop longue, une partie reviendra par le réseau gauche. À 20 h tout le monde est ressorti et se donne rendez-vous pour le lendemain.

Mercredi 2 juillet

Reportage FR3

Topi : Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L...

ACS : Jean-Yves C..., Élisabeth P..., Michelle S..., Maud V...

Licenciés : Hamid H..., Antoine L..., Cynthia P... (licencié[e]s)

Équipe FR3 Corse

Dès 8 h 30 Michelle et son équipe dégagent les ossements d'animaux dans la zone de fouille. Le rendez-vous avec la télé est prévu à 9 h 15 (et des poussières). Hier c'était plutôt du repérage, aujourd'hui c'est un peu plus sérieux. Séquence Belote et Rebelote pour la descente du puits, le caméraman n'a pas la tâche aisée pour filmer le départ du puits, sa machine (12 kg) n'est pas facile à manier dans l'étroiture de départ. Le haut de la faille n'est pas très large et c'est en évoluant en véritable contorsionniste entre les différents agrès que Laurent filme en vrai professionnel. Une, puis deux, puis trois arrivées en pied du puits seront enregistrées. « *Bon, maintenant vous allez faire comme si vous exploriez* », images de face, images de côté, images de partout, etc. Nous avons été pris sous toutes les coutures. Les watts super puissants des éclairages donnent une autre vie à la grotte, quelque part on se croirait à Bramabiau. Retour sur les fouilles ou des ossements ont été dégagés. Michelle prend la parole et avec passion nous explique les circonstances et les différentes étapes de la découverte de certaines espèces totalement disparues depuis 200 000 ans. Une énigmatique réflexion consiste à savoir comment tous ces ossements se sont retrouvés au fond de cette faille (-32 m) qui actuellement n'a aucun accès ouvert directement vers la surface, certainement que l'étude géologique approfondie qui est en cours, apportera quelques éléments dans la réponse. Il est 14 h 30 et nos estomacs commencent à gargouiller, nous remontons toujours par les deux réseaux. C'est devant l'entrée de la grotte et sous un soleil brûlant que nous nous restaurons en préparant le programme de l'après-midi. Les fouilleurs reprennent leurs outils et continuent leur délicat travail. Les téléspléos se rendent dans le réseau gauche, il reste encore quelques longueurs de cassette – tournage de quelques séquences dans une petite et mignonne galerie qui n'a jamais été autant fréquentée. Pour convaincre les téléspectateurs de venir faire un petit tour sous terre et se faufiler partout, Jean-Noël, Jean-Claude et Éric vont franchir une étroiture dans un sens, puis dans l'autre. À 17 h 30 tout le monde est sorti et retour sur Saint-Florent.

Jeudi 3 juillet**Reportage FR3***Topi : Christian B..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Noël R..., Philippe S...**ACS : Jean-Yves C..., Élisabeth P..., Michelle et Christophe S..., Maud V...**Licenciés : Grégory B..., Hamid H..., Antoine L..., Cynthia P...**Équipe FR3 Corse*

Pour ne pas changer, on prend les mêmes et on recommence. 9 h 30, les FR3 sont devenus complètement autonomes et la descente sur corde n'a plus de secrets pour eux. Leur principale activité de la journée sera de suivre et de filmer l'équipe de fouilleurs. Quant aux spéléos ils vont en profiter pour s'égarer aux quatre coins de la cavité : perfo, éclateur de roche et masse sur un caillou de la fouille (J.-Y., M. et Ch.), topo et un peu de désob' (J.-N., Phil et Dumè). Sur la zone des recherches, on continue à gratter, dégager, nettoyer pour offrir à la caméra des images passionnantes qui, espérons le, donneront à certains le virus de la paléontologie. Maud et Élisabeth se sont déplacées sur le réseau supérieur, Cast.3G dans la zone des oiseaux, et gratouillent tout en commentant leurs gestes à celui qui tourne la manivelle. Laisant ensuite les chercheurs, l'équipe de tournage enregistre quelques images de la faille transversale qui permet de communiquer entre les deux principaux réseaux. 15 h 30 : sortie pour pique-nique ; 16 h 30 : visite du réseau sous le porche pour les *Topis* qui ne le connaissent pas.

19 h : aide à la sortie du matériel.

Samedi 5 juillet**Reportage FR3***Topi : Nicole A..., Jean-Noël D..., Jean-Paul M..., Noël R...**ACS : Jean-Yves C..., Élisabeth P..., Michelle et Christophe S..., Maud V...**Licenciés : Grégory B..., Antoine L..., Hamid H..., Cynthia P...**Équipe FR3 Corse*

9 h 30 : descente dans Cast.3D, J-N et Éric pour remonter le reste du matériel / 10 h 30 : équipement du P₇ de Cast.1 avec échelle et assurance, séquence spéléo et descente de l'équipe, tournage dans la *Salle du Veau* et au départ du P₁₁, remontée à l'échelle et séquence spéléo / 12 h 30 : rangement du matériel et descente à la bergerie.

Noël fera visiter le réseau sous le porche à Michelle et Christophe. Jean-Yves changera la corde du P₁₇ qui avait beaucoup souffert au cours du tournage.

Samedi 13 septembre**Étude de la spéléogénèse***Nicole A..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Jean-Paul M..., Michelle et Christophe S... et François R...[†]*

Comme le veut la sempiternelle tradition, le rendez-vous est fixé à 9 h 30 au Col d'Amphore. Tout en buvant notre café, Michelle nous présente François R...[†], il occupe le poste de Conservateur en chef du Patrimoine pour la Région Midi-Pyrénées. François[†] est un spéléo de longue date, fonctionnaire du Ministère de la Culture, ex-trésorier de la FFS, spécialisé en spéléogénèse et expertise de cavités contenant des vestiges préhistoriques (grotte Chauvet entre autres...). Sa passion pour la karstologie l'a conduit de fil en aiguille et à travers les méandres du Ministère de la Culture à se spécialiser dans les fouilles archéos en milieu souterrain. Invité sur l'initiative de Michelle dans sa démarche de reconnaissance de sa fouille vis-à-vis des hautes instances parisiennes. Objectif : approfondir le scénario de la création de la zone ossifère de Cast.3, préciser les circonstances de la genèse de la cavité.

Nous allons former deux groupes ; le premier composé de Michelle, Christophe, François, Jean-Noël et Jean-Claude se rend à Cast.3 pour voir l'avancement des fouilles effectuées par Michelle et ses étudiantes. Équipement par Dumè et Jean-Paul (une première...) ; cela facilitera la descente pour le premier groupe (peu d'attente aux fractios). Il manquera un petit mètre au fond suite à des mickey un peu grands et des mains-courantes un peu lâches, sinon sécurité 100 %.

Pendant ce temps visite extrêmement détaillée de Cast.3 D et G pour François qui est venu pour tenter de

comprendre comment sont arrivés les ossements à l'intérieur de la grotte à -32 m. Ceci fera l'objet d'un rapport de Michelle qui nous en fera sûrement profiter. Globalement la cavité s'est constituée suite à des mouvements tectoniques, aucun signe de karstification... les zones de calcite proviennent de la dissolution du calcaire de surface qui est maintenant très peu épais. À l'occasion de variations climatiques, les failles ont pu s'ouvrir et faire office de pièges à animaux. Il y a eu comblement des failles par des matériaux contenant arG.e, cailloux, os puis calcification puis la tectonique a rejoué (certains remplissages sont décollés des parois). Ces failles ont une forte probabilité de se poursuivre jusqu'au niveau de la mer primitive, soit plus de 200 m en dessous du niveau actuel de la cavité, mais ont également une forte probabilité d'être colmatées rapidement. Ça continue mais impossible de savoir où creuser... La situation est la même à Morosaglia.

14 h, il fait faim, on remonte par le P₁₇ pendant que Dumè nous rejoint par Cast.3G. Nicole nous a rejoint. Agréable casse-croûte dans la fraîcheur du porche.

Dimanche 5 octobre

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADREMENT: Dominique D..., Jean-Noël D..., François F..., Olivier G..., Noël R...

Jean-Noël, François, Noël et les nouveaux se rendent à Cast.3 pour visiter le trou et rencontrer Michelle et deux étudiantes, Maud et Élisabeth, qui sont là depuis 9 h du mat.

Ensuite Olivier et Dumè descendront jusqu'à Cast.3 pour casser la croûte (15 h) avec le premier groupe et les fouilleurs.

Samedi 29 novembre

Visite et topographie

Marie-France et Jean-François B..., Dominique D... Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Véronique L..., Élisabeth P..., Michelle S..., Maud V... et le bonjour de Pascal (la personne qui creuse sur le puits de jonction au-dessus du Plateau à Escargots)

Arrivés au pylône, il pleut toujours, nous nous équiperons à l'entrée de Cast.3. Michelle passe la première dans le goulet qui conduit au réseau inférieur et nous guide vers le « foyer ». Véro, Marie-France et Jef, ne connaissant pas le réseau inférieur, vont suivre. Jean-Noël prend quelques mesures pour terminer la topo de ce réseau. Jean-Claude et Dumè vont se faufiler par-ci, par-là pour essayer de trouver d'autres continuations. Le « foyer » se trouve sur une zone relativement plane, formée par du remplissage sédimentaire : quelques charbons de bois, de petits os et une tache d'environ 25 cm de diamètre sont visibles. Une fouille permettrait de voir l'étendue et le contenu de ce « foyer ». Après observation la faille remonte jusque sous la salle d'entrée. De nombreux blocs sont coincés et enchevêtrés. Des passages un peu hard permettent de se glisser entre ceux-ci et de progresser de quelques mètres, puis ça queue sur étroitures. De nombreuses cassures sont perpendiculaires et l'une d'entre elles non loin de la zone du « foyer » mériterait une petite désob, car il semble qu'il y ait une continuation. Nous ressortirons sous la *Mezzanine*.

L'après-midi sera consacré à la visite du « menu traditionnel » : descente du P₁₇, visite de la fouille, montée au réseau supérieur par l'échelle et descente au descendeur, traversée en oppo de la faille, escalade, contorsions, re-escalade et retour dans la salle d'entrée. La pluie s'est pratiquement arrêtée et la descente s'effectue tranquillement.

Mercredi 10 décembre

Topographie

Dominique D..., Jean-Noël D..., François F...

Après avoir contrôlé et vérifié sous toutes les coutures la topo de Cast.3, Michelle S... et Jean-Noël avaient quelques doutes sur le réseau inférieur et la *Mezzanine*. On a donc décidé de reprendre les mesures sur cette partie. Le rendez-vous est donné le mercredi à 16 h 30, au parking de Toga. Au passage nous ferons un petit détour par la gendarmerie d'Oletta pour y déposer le dossier de demande d'autorisation d'explosifs pour Cast.3 (suite à la demande de Michelle). La maréchaussée est fort étonnée par la demande effectuée, car en principe c'est la préfecture qui leur transmet le dossier. C'est la première qu'ils sont confrontés à ce genre de démarche et doivent en référer à leur hiérarchie. La réponse devra prendre quelques jours. Il est 18 h 30 quand

nous pénétrons dans Cast.3. Jean-Noël au carnet, François aux instruments et Dumè au décimètre. Tout en refaisant les divers points, nous passerons par des endroits rarement visités dans la promenade traditionnelle. La salle de la *Mezzanine* est un énorme dédale. Nous nous glissons entre les blocs, trémies, étroitures. Apparemment la *Mezzanine* est une grande salle comblée par des blocs qui se sont détachés des parois et du plafond au cours des millénaires. Dominique essaie de franchir la brèche des gastéropodes, mais il coince à la sortie de celle-ci et devra faire marche arrière. Sortie à 22 h sous la pleine lune et un ciel étoilé.

1998

Dimanche 1^{er} février

Visite et topographie

Jean-Yves C..., Dumè D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Michelle S..., Maud V...

Michelle et Maud vont gratter à Cast.3, Jean-Yves continuera son chantier. Dumè et Albert vont faire le petit réseau sous le porche d'entrée et agrandir un passage. Celui-ci est situé à quelques mètres du foyer découvert par Michelle en 1997. Le remplissage n'est pas trop compact et la pelle remplit parfaitement son office. Il faut enlever environ 20 cm d'épaisseur sur 2 m de long. Après une demi-heure de désob, Dumè réussit à passer et rampe encore de 2 m pour se trouver sous une trémie, « *Putain ça queute !* ». En faisant marche arrière, il sent un petit courant d'air qui provient du côté droit et après avoir retiré quelques cailloux, on aperçoit une continuation. Jean-Noël arrive à son tour et remplace Dumè en deux temps, trois mouvements le passage est agrandi et Dumè s'y engage... délicatement..., car c'est très instable. Là aussi on arrive sous une énorme dalle, cela forme une petite salle entourée d'éboulis et on notera la présence d'une multitude de petits os qui après examen semblent appartenir à des *prolagus*. Il était prévu de faire la topo de la partie supérieure du réseau des chauves-souris, mais le temps est passé tellement vite qu'elle sera remise à une fois prochaine. Retour sur Saint-Flo et arrêt bibine.

Mercredi 18 février

Topographie et exploration

Dumè D..., Jean-Noël D..., Francis M...

Samedi 29 août

Prospection, exploration et topographie

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

Jean-Noël et Dumè partent vérifier un point de topo dans Cast.3, tandis que Jean-Claude ira faire de la prospection à partir de la nouvelle piste ouverte sur le plateau.

Descente du P₁₇, Dumè monte dans la salle des chauves-souris (salle concrétionnée) et Jean-Noël file dans la faille parallèle à la zone de fouilles. Il y a bien correspondance entre les deux zones, la faille supérieure estimée à 10 m de profondeur après étroiture, se prolonge bien par la faille inférieure, mais le passage est impossible (et sans intérêt).

2001

Samedi 12 mai

Visite, photos

Michel B..., Jean-Noël D...

(...) en avant pour Cast.3, où l'on fera la traversée, P₁₇/salle concrétionnée (température 13-12°, pas de rhinos)/zone de fouilles (où tout a été rebouché)/remontée par Cast.3G (température de la *Mezzanine* 15-14°, pas de rhinos).

Dimanche 5 août**Photos***Jean-Noël D...*

Photos (...) du réseau gauche de Cast.3. Température *Mezzanine* : 20°C ! Une trentaine de chauve-souris au niveau du miroir de faille et en haut du R₃ de la faille aux chiens.

Samedi 11 août**Photos***Dumè D..., Jean-Noël D...*

Photos du réseau droit de Cast.3. Descente du P₁₆, remontée E₁₀ ; un léger courant d'air dans la trémie du haut ; *Salle concrétionnée* ; zone de fouilles Cast.CG puis *Faille aux Chiens* ; la faille de la vire et la *Salle de l'Obsidienne* et retour par le P₁₆. Nettoyage d'une trémie suspendue dans le boyau d'accès au P₁₆, mais vérifier à la prochaine visite.

Jeudi 20 septembre**Archéologie, paléontologie, visite des sites de Castiglione par la Commission Régionale d'Archéologie**

Rendez-vous 8 h au pont de l'Aliso, il y a la fine fleur de la recherche archéo-paléonto-historico... locale et régionale, Michelle S... et Élisabeth P..., M. le Maire d'Oletta et la spéléo locale représentée par Jean-Noël D.... Cette fine fleur est la Commission Régionale d'Archéologie, sollicitée par Michelle pour étudier les demandes de poursuites de fouilles sur le site de Castiglione (Cast.1, 3 & 14). Elle est composée des différents conservateurs régionaux (entre autres M. C...) et de différents chercheurs spécialisés dans les disciplines suivantes : paléontologie, archéologie, histoire (romaine, entre autres). Après les présentations d'usage, la caravane se rend sur le site de Castiglione ; arrêt à la bergerie, les 4x4 sont restés au garage (Michelle tenait apparemment beaucoup à ce que la CRA découvre le site à pied...). On monte tranquille... jusqu'au pylône, écoutant les explications de Michelle sur l'historique des fouilles — remercions-la encore vivement de rappeler à chaque fois le rôle important des spéléos locaux dans la découverte des cavités et dans la logistique des fouilles ; « *sans eux...* ». Arrêt pour explication au bord de Cast.1, la vue du P₇ en effraie quelques-uns ! Puis descente vers Cast.3, visite de la doline où Élisabeth nous fait le bilan de toutes les découvertes de Cast.3, impressionnant ! Puis descente dans la salle d'entrée, coup d'œil dans le boyau de droite, jusqu'au départ du réseau sous le porche. Nos savants n'iront pas plus loin. Michelle propose de poursuivre la fouille de la salle d'entrée afin d'arriver au niveau inférieur (« la jonction sous le porche »), où se trouve le foyer moyenâgeux, mais des réticences s'élèvent de la docte assemblée, cela leur semble trop risqué, le mur qui ferme la cavité et sert d'escalier est trop instable et le montant des travaux serait trop élevé. Par contre vu la richesse du site, ils proposent de fouiller dans le boyau droit qui est plus stable. Michelle aurait bien aimé avoir un accord pour ouvrir en surface la grande faille et installer un monte-charge (*sic*) pour accéder facilement au fond de la cavité. Cela heurte un peu notre sensibilité spéléologique mais pour la science...

2002

Samedi 2 juin**Soirée chiroptères***ACS/GCC : Grégory B..., Valérie B..., Jean-Yves C...**ITP : Jean-Claude L. M..., Alice et Philippe S..., Gwenaëlle*

Le *Groupe Chiroptère Corse (GCC)*, commission de *L'Association Cortenaise de Spéléologie (ACS)* organisait ce jour-là un contrôle nocturne de Murins de Capaccini. C'était une bonne occasion pour nous de connaître un peu mieux la vie de l'animal fétiche des spéléo. Avant la nuit, nous sommes d'abord descendus dans Cast.3 où un essaim d'environ 250 Murins à oreilles échancrées côtoyait un autre d'environ 60 Rhinolophes Euryales au plafond de la grande faille. (*Note : il faut absolument changer les cordes en place et consolider le bloc rocheux coincé en tête du P₁₇*).

Samedi 19 octobre

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

L'INITIE : Stéphane

ENCADRANTS : Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

Puis direction Cast.3 avec descente par le P₁₇, visite du *Balcon* et de la *Salle Concrétionnée* où deux groupes de 4 et de 8 Grands Rhinolophes sont observés. Nous montons ensuite dans la salle où pourrait se faire la jonction avec Cast.1. Au retour, nous visitons la faille des fouilles, nous croisons encore deux Grands Rhinolophes dans la *Faille Égyptienne* et nous sortons par l'entrée du réseau gauche.

2003

Dimanche 30 novembre

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

INITIE(E)S : Gisèle A..., Ulrich F..., Stéphane F..., Jacques V...

ENCADREMENT : Dumè D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

(...) tout le monde descend faire Cast.3 (hormis Dumè qui s'en va),. Nous voilà donc partis pour une autre cavité avec un P₁₇ qui inquiète un peu Gisèle et Ulrich, mais une fois arrivés dans la salle concrétionnée au-dessus du balcon, personne ne regrette la visite. Aucune chauve-souris en vue. Nous montrons ensuite la salle de jonction potentielle avec Cast.1 et la faille aux fouilles. Noël regagne la surface par le réseau sud et nous par le P₁₇. Sortie à la nuit à 19 h 30 !

2005

Samedi 5 février

Exercice secours

Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Pierre L..., Francis M..., Noël R..., Philippe S...

Une tyrolienne du haut du balcon. Une reprise par balancier en bas du P₁₇ mais on ne sortira pas la civière à cause de l'étroiture. La roche en haut du P₁₇ est bien pourrie pour les spits et il y a défaut d'amarrages naturels. Il faudra poser des broches à scellements chimiques.

2006

Samedi 21 janvier

Visite, la traversée

Christian et Maxime D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., David M..., Sonia M..., Flavien M...

(...) nous partons pour Cast.3. C'est la première sortie souterraine pour Christian. Celui-ci est un peu inquiet par le passage de la première étroiture. Mais ça passe et la descente du P₁₇ se fait sans problème, même Albert ne râle pas !

Nous visitons la *Salle des Fouilles* et ses os fossilisés, nous continuons par le *Balcon*, puis le point haut qui permettrait la jonction avec la *Salle de la Chèvre* de Cast.1. C'est dans cette salle que nous avons la révélation sur le potentiel de Christian à émettre des phrases historiques : « *Là-haut, c'est plus haut qu'ici en bas !* ». Après méditation collective sur la puissance de cette constatation, nous continuons par une rapide visite de la salle concrétionnée car celle-ci est occupée par 5 chiroptères, Grands Rhinolophes ou Murins que nous ne voulons pas déranger.

Le retour s'effectuera par la vire, qui ne sera pas au goût de tout le monde, la *Mezzanine* et la *Salle Jumelle*.

Durant le retour, nous verrons encore un Petit et un Grand Rhinolophe au-dessus de la *Faille aux Chiens* et deux Grands Rhinolophes, un après la jonction et un dans la *Mezzanine*.

Après trois heures de visite, nous retrouvons Sonia en compagnie de Flavien qui est arrivé entre temps. Les braises sont prêtes et nous entamons rapidement notre déjeuner/goûter. Pendant ce temps, J.-N., affamé de spéléo, emmène Flavien faire le même circuit, ils seront de retour une heure après ! une visite à la japonaise. Dans Cast.3 sup', Flavien osera quand même demander « *Je peux m'arrêter un moment pour regarder...* ».

Samedi 24 juin

Initiation au monde souterrain

Jean-Claude L. M..., Jean et David M...

Vers 16 h, l'esprit léger, nous décidons d'entamer la visite de Cast.3. Là encore nous effectuons le circuit habituel, le P₁₇, la faille aux fouilles et le retour par le *Réseau de la Jonction*. Il pète la forme le père Jeannot, à 17 h 30 nous sommes déjà dehors avec certainement le record de l'initié aux techniques de spéléo alpine le plus ancien, 65 ans !

2007

Mardi 14 août

Initiation au monde souterrain, la traversée

INITIÉ(E)S : Sylvie et Christian M..., Jean-Sébastien S... (journaliste Corse Matin)

ENCADRANTS : Albert D..., Jean-Noël D..., Noël R...

TPST : quatre heures.

J.-N. ouvrira la marche, suivi des initié(e)s, pendant que Noël et Albert iront descendre un bidon d'eau au bout de la corde du P₁₇, au cas où pour le retour.

Visite de la *Salle Jumelle* pour expliquer le mode de formation de la cavité, puis du *Boyau Borgne*, avec sa grosse coulée de calcite. Les initiés sont déjà enchantés de ce qu'ils découvrent. C'est également une zone que Noël et Albert soit redécouvre, soit visite pour la première fois. Regroupement à l'entrée de la *Mezzanine*, la température est de 19°C (minimum observé 14°C). Et là dans la salle avant la descente dans les blocs, on reste émerveillé devant les vols de dizaines de chiroptères, au plus grand plaisir des initiés. Désescalade, passage de l'*Étroiture de la Jonction* et on débouche dans Cast. sup'. Initiation au maniement du descendeur spéléo pour le franchissement du R₂ précédent la *Faille aux Chiens* puis la faille étroite et la vire. Nos montagnards habitués au rappel et au descendeur en huit s'en sortiront sans soucis ainsi que notre journaliste. Le passage de la faille se fera sans problèmes. Il faudra penser à la rééquiper car la corde est trop basse. Visite à la zone de fouilles paléontologiques. Puis direction le *Balcon* et l'escalade de 10 m. Occasion de leur montrer le maniement du croll et du jumar. Les trois impétrants vont vite acquérir la technique de progression en montée, certes en souffrant un peu pour les bras mais il n'y avait que 10 m et pas de fractio, J.-N. les attendaient en haut pour la M-C inclinée.

Regroupement pour une pause au croisement des failles tout en haut. Noël, comme à son habitude, va fureter à l'extrémité droite et redécouvre que cela souffle encore très fort (phénomène noté à plusieurs reprises l'été). Il faut absolument tenter de passer cette trémie, la faille doit se poursuivre derrière. Visite de la *Salle Concrétionnée*, émerveillement des initiés. Température observée 14-17°C, pas de chiros. Noël pense découvrir un départ de galerie, mais on est en dans le prolongement de la grande faille, à reprendre ?

Puis c'est le moment de redescendre, sans soucis, la technique est déjà assimilée. On décide de remonter par le P₁₇. Pour une deuxième remontée au jumar, nos initiés souffriront encore un peu, surtout que la sortie du P₁₇ n'est pas très confortable, heureusement qu'il y a l'échelle. Par contre il faut impérativement changer la sangle et le mousquif de la dèv (elle a cédé lors de la remontée de J.-N.). Albert sortira en dernier et manquera de se perdre dans le boyau de sortie du P₁₇, comment ? mystère... Sortie 15 h 30.

Samedi 29 décembre

Échange spéléologique corso-belge ; visite

Antoine B..., Maxime D..., Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Guy G..., Jean-Claude L. M..., David M... et Nicolas H... notre ami belge en invité

Pour le pique-nique et la découverte de l'entrée de Cast.3 : Christian et Maryline D..., Sandrine et Clément G...

TPST : trois heures et demi...

Équipement et direction Cast.3. On commencera par la descente du P₁₇. Un petit rhino en dessous du premier fractio. Notre initié du jour, Guy s'en sortira très bien. Montée au balcon et regroupement dans la faille en T. J.-C. D... faillit nous intoxiquer avec de puissantes émanations d'acéto, un geyser sortait de sa dudule... Visite des salles concrétionnées. Aucun chiro, température 13°C (max 15°C). Descente vers la faille des fouilles et J.-N. un peu pervers conseille à Maxime et autres volontaires de grimper dans la lucarne du fond en précisant que l'on peut réaliser un circuit (mensonge !). Maxime et Antoine s'enfile dans l'opercule mais coincent dans la trémie qui suit. Les deux J.-C. et Nico viendront à leur secours et on fera une jonction sonore et visuelle avec le début de la faille des fouilles, mais ça ne passe pas !

Puis vient la faille étroite, à l'égyptienne avec la vire. Guy forcera mais passera sans souffrances. Regroupement à la *Mezzanine* — pas de rhinos, température 14°C (max 20°C). Puis sortie au soleil, il est 14 h 30.

2008

Samedi 28 juin

Rencontre propriétaires site Castiglione

CDS2B : Jean-Noël D...

ITP : Albert D...

GCC : Greg B...

CABINET SYMBIOSA : Sylvain M...

PROPRIÉTAIRES : M^{me} C...-D'A..., M. C..., accompagnés de leur avocat-conseil de Bastia M^e B...

Descente vers Cast.3, M. C... s'enfonce jusqu'au début du P₁₆, le reste du groupe s'arrêtant en bas de l'escalier, on montre le départ vers le *Boyau du Foyer* qui semble les intéresser (ils en connaissent l'existence par Michelle S...) tandis que l'avocat restera prudemment en haut des marches...

Dimanche 19 octobre

Initiation aux techniques de spéléologie alpine

ENCADRANTS : Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Olivier G...

INITIÉS : Philippe C..., Émilie C..., Maryvette F...

Émilie, Jean-Noël, Philippe vont voir l'entrée de Cast.3. Trente minutes plus tard, retour de l'équipe de Cast.3 qui annonce « *On a eu un problème* ». J.-N. sort du maquis avec un mouchoir sur l'œil et du sang sur les vêtements. Arcade ouverte et coude abîmé. Il a glissé dans l'escalier de l'entrée de la grotte et a fait une grosse chute. On cherche la trousse de secours : elle est dans Cast.1. Olivier descend pour la récupérer. Les plaies sont désinfectées et les pansements posés par Émilie. Rangement, retour au local, J.-N. part pour l'hôpital (8 points de suture sur l'arcade).

Dimanche 7 décembre

Visite, la traversée

ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Patricia et Jean S...

INITIÉS : Valérie et G.les O...

2009

Dimanche 20 septembre**Visite, la traversée***ITP.: Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., David M..., Noël R...**INITIE.: Charles-Henri**INVITEE.: Véronique M...*

2011

Dimanche 17 avril**Perfectionnement***ITP.: Valérie D..., Jean-Claude L. M..., Noël R..., Jeannine S...*

TPST : cinq heures trente

Pour cette journée destinée au perfectionnement spéléo, nous avons décidé de rééquiper la cavité de Cast.3. En effet, depuis de nombreuses années, suite à la campagne de fouilles paléontologiques, de nombreux équipements étaient restés en place. Certaines cordes étaient installées et amarrées de façon « *abracadabrantese* » comme dirait l'autre... Il était devenu nécessaire de modifier de façon définitive ces équipements, pour être beaucoup plus en conformité avec une exploration souterraine sécurisée.

Pour les filles c'était une double première :

- ✓ Première découverte de Cast 3.
- ✓ Première pour installer des cordes et planter des spits.

Nous débutons l'exploration par la descente du P₁₇, puis visitons la faille perpendiculaire à gauche, qui mène dans la zone de fouilles. De nombreux ossements sont encore visibles, incrustés dans les parois. Nous décidons à présent de commencer le rééquipement de la vire qui permet de joindre les deux réseaux. La main courante installée là se trouve beaucoup trop basse, et oblige les spéléologues à progresser continuellement en facteur 2.

Guidée par Noël, Valérie s'active à coups de marteau et de tamponnoir. Jeannine, encadrée par JCL fait vrombir le perforateur. Progressivement, les plaquettes et les spits sont placés, puis les cordes sont remplacées. Jeannine et JCL terminent l'équipement total de la vire. Pendant ce temps, Valérie et Noël poursuivent plus en avant. Ils rééquipent le puits qui mène vers le *Réseau de l'Humus...*, continuent ensuite par les ressauts qui remontent en direction de la *Salle Jumelle*.

Plus tard, les deux autres les rejoignent. Il était temps, la répétitivité des coups de marteau commençaient à fatiguer les muscles des deux planteurs de spits. Heureusement le perforateur arrive et le travail se fera maintenant beaucoup plus rapidement.

Jeannine et JCL décident de sortir les premiers de la cavité, pour préparer les grillades. Valérie et Noël continuent à percer pour terminer l'installation des maillons et des cordes, de façon à permettre une progression beaucoup plus confortable. Nous ne pourrons pas terminer aujourd'hui, les plaquettes et les maillons viennent à manquer. Nous serons obligés d'arrêter là. De retour vers la surface Valérie et Noël passeront par le réseau sous le porche d'entrée, pour aller voir le foyer fossilisé.

Il est 17 h, nos estomacs sont affamés, nous nous retrouvons autour du feu et enfin, cassons la croute. Comme d'habitude grillades, « fromage à point » et bon vin.

Cast.3., il reste à faire : poursuivre le rééquipement plus sécurisé et plus confortable du P₁₇ d'entrée (*voir pour partir en vire dès le départ et effectuer la descente plus loin*). Brochage et dépollution de la cavité...

Mercredi 24 août**Entraînement***ITP : Jean-Noël D..., Véronique M...*

TPST : deux heures

Entrée par le portail du transfo, l'Aliso est complètement à sec. Vers 10 h on est au pied du pylône, le soleil commence à bien taper. On part s'équiper dans le porche d'accès où la température est plus supportable. Le sentier d'accès aura besoin d'être un peu nettoyé. Descente par le P₁₇, la déviation a disparue... Visite de la grande faille, remontée au balcon. Les plaquettes sont bien rouillées, apparemment solides mais à changer... Entrée précautionneuse dans la *Salle des Concrétions*, au cas où il y aurait quelques chiros, mais nulle trace de présence animale, pas mal de guano au sol, une température de 15°C, minimum noté à 14°C. Séances de photos pour s'entraîner pour l'Aven de Noël, il faut s'équiper en flash...

D'abord des dégradés de coloris ambre et sienne dans une faille magnifique, puis la Salle des Concrétions où les stalactites laissent deviner entre elles des figures aux allures de Bouddha comme dans la grotte de Pak Ou au Laos, ou des profils généreux de femmes, assis à la Gauguin.

— Véronica —

On poursuit la montée jusqu'au croisement de faille, Véronique s'en sort bien, l'entraînement sur la voie installée sur le rocher de son jardin a été profitable. Redescente et direction la *Faille aux Chiens* pour tester le nouvel équipement. Bien plus sécurit mais je l'ai trouvé un peu bas, en fait il faut rester en hauteur et ce n'est qu'une assurance ; ne pas se pendre dessus, sinon la sortie est un peu physique en bout de faille. Remontée du R₃ vers Cast. sup', là aussi, les plaquettes sont bien corrodées, un changement est nécessaire.

Avant d'envisager de ressortir par la *Mezzanine*, je file devant pour vérifier l'éventuelle présence de chiros. L'équipement des deux ressauts est enfin sécurisé, beaux spits, il reste à installer un fractio au milieu où j'ai laissé un rataillon de corde à la place de la sangle. Mais à l'approche de la *Mezzanine*, l'odeur ammoniacale du guano et les cris stridents des chauves-souris attestent de la présence de nombreux habitants. On décide donc de faire demi-tour et de ressortir par la faille et le P₁₇, bon entraînement. Il faut bien s'écarter de la paroi pour la remontée.

Vers midi trente on retrouve la chaleur qui s'est engouffrée sous le porche d'entrée. Retour à la voiture, on sera à Bastia vers 14 h, les grillades seront pour l'automne...

Dimanche 18 décembre**Initiation, visite ; la Traversée***ITP : Antoine B..., Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Isabelle L..., Noël R..., Marie-Pierre R...**INITIES : Agathe J..., Marie G..., Silvain Y...*

TPST : quatre heures

La journée commence comme d'hab' au local à 8 h 30 par un petit café et quelques viennoiseries, les bonnes habitudes. Le ciel est dégagé, la tempête ventée de la veille s'est éloignée, on devrait avoir une belle journée de fin d'automne avec une température agréable. Préparation de l'équipement assez rapide, la cavité est équipé en fixe, il faut simplement emporter les équipements perso et un kit pour *Tigrou*, la mascotte, actuellement en vacances chez les topis, qui part pour son baptême souterrain.

On se regroupe à deux 4x4 pour prendre la direction de St Flo. De l'autre côté de Teghime, toujours le même soleil radieux. Arrivés au transfo, une surprise nous attend, des palettes ont été disposées en travers de l'entrée ; direction le portail de la ferme et là autre surprise, le portail métallique a été enlevé, à sa place une vague palissade qui s'ouvre de suite. Passage du gué sans encombre, JCD va laisser son *Navara* à côté de la bâtisse de Castiglione, la peinture n'est pas encore rayée. Ses cinq occupants (ce sont les plus jeunes de l'équipe) vont charger leurs affaires dans le *Disco* et entamer la grimpe à pied.

Installation et équipement au pied du pylône. On ouvre Cast.1 pour l'aérer un peu ? ? JCD parle de faire sauter un bouchon de Vacqueyras — c'est l'heure de l'apéro — mais on n'en verra pas les arômes. 11 h 15 une file indienne, qui comprend quatre pères et mères Noël, se dirige vers Cast.3 avec un léger détour pour éviter de déchirer nos houpelandes dans les calychotomes.

Les nouvelles et nouveaux découvrent avec plaisir l'entrée d'une vraie grotte, le porche de Cast.3 change des entrées étroites connues à ce jour. On fera la traversée par le P₁₇ et retour par la *Salle Jumelle*. Noël ouvre la marche, la dèv a disparue, mousqueton bloquée et sangle retrouvée au sol. À remplacer la prochaine fois, mais cette fois-ci on s'en passera car on ne remonte pas. Les habits de Père Noël ne sont pas très pratiques pour la descente sur corde et ce qui devait arriver (comme dans la vidéo aux USA) arriva... le président du CDS se coince la barbe dans le descendeur... heureusement qu'il y avait l'échelle pour se longer car la seule solution a été de tout ouvrir !

En bas du P₁₇, séquence photo de quatre pères et mères Noël accrochés à la corde et à l'échelle. Visite de la *Salle des Os*. Puis montée au balcon, Tigrou est super à l'aise dans le dos de JCD, pas un feulement. Regroupement au point haut, la trémie de droite souffle un peu. Nos géologues sont ravis de pouvoir observer ces failles et ces remplissages. Un Euryale en vol a pu être observé. Long arrêt photo dans la *Salle Concrétionnée* pour immortaliser nos Santa Claus afin d'envoyer un cliché insolite à *Corse Matin*. Tigrou est magnifique, trônant au milieu des concrétions. Température autour de 14°C.

Franchissement de la vire de la *Faille aux Chiens* (la sortie a été rééquipée ; dans la faille, avant l'entrée de la *Salle de l'Obsidienne*, un petit rhino en dormance et un Euryale au plafond) et remontée par Cast.3 sup' avant de sortir dans la *Mezzanine*. Les pas d'escalade feront souffrir un peu Isabelle. Mais dans l'ensemble, toutes nos nouvelles recrues se débrouillent fort bien. Noël et Anto finiront d'équiper l'escalade vers la *Mezzanine* avec un plantage de spit. Pas une chauve-souris dans la *Mezzanine* ! Le thermomètre est hors d'usage. Direction la sortie avec une halte dans la *Salle Jumelle*. Certaines initiées bougonnent quand on parle de redescendre pour trouver la sortie. Elles sont heureuses de retrouver la lumière du jour.

Dehors c'est la pluie et le vent, plutôt frisquet, qui nous accueillent. Arrivés au parking, un magnifique panache de fumée sort de Cast.1, un superbe *Trou qui Fume* ! Il est 15 h 30, on se rend vite compte que c'est râpé pour le *figatellu* au barbecue. On va aller piqueniquer au local. Rhabillage fissa et nos jeunes repartent à pied vers le *Navara*.

(...) Fin des festivités, par le rangement du matériel, il est presque 21 h.

2013

Dimanche 3 février

Perfectionnement, visite ; la Traversée

ITP : Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Isabelle L..., Véronique M..., Fred M..., Noël R..., Marie-Pierre R...

TPAM : une heure...

TPST : trois heures et demie

(...) On avait prévu large pour se retrouver, pas trop tôt... disons 9 h, mais on ne sera au complet que vers 10 h ! Le ciel est encore chargé et la météo ne prévoit une amélioration que pour l'après-midi, on décide d'annuler définitivement et se rabattre sur notre massif de Castiglione. Il est tard, va pour Cast.3, la Traversée, le trou est équipé et Fred ne la connaît pas.

Préparation de l'équipement assez rapide (trop rapide, on oubliera le casque de JCD), il faut simplement emporter les équipements perso. Regroupement au gué de l'Aliso, pas trop chargé malgré les pluies de la veille. Une première, on est entouré par une troupe de chevaux magnifiques qui viennent quémander quelques victuailles.

On n'a qu'un seul 4x4, il faut donc se serrer et deux volontaires, se sacrifient pour le marchepied. Passage du gué sans encombre. Installation et équipement au pied du pylône. On hésite un peu sur la marche à suivre. Il est à peine midi, on mange de suite ou on fait le trou ? L'hésitation ne va pas durer longtemps, JCD est déjà parti allumer le feu et le premier bouchon saute. Il n'y a que Fred qui nous met un peu la pression pour aller sous terre. Empressé de goûter aux joies de la progression souterraine ou plutôt anxieux à l'idée ce qui l'attend...

Une autre épreuve lui sera imposée, il va servir de cobaye aux expériences de JN. On l'équipe du capteur cardiaque pour l'enregistrement de la sortie. Intéressant de calculer le coût cardiaque chez une personne d'âge

« mûr », 41 ans, qui a peu pratiqué de spéléo, avec un entraînement physique assez faible et dans une cavité assez sportive.

Pour le feu, JCD et Nono feront des miracles, car tout est mouillé mais on a heureusement prévu le carbure et les quelques réserves de branches coupées permettront d'avoir une bonne braise. Une petite heure d'agapes, sans excès, tout juste une bouteille et demi. Et pour finir, quelques bonnes crêpes réchauffées au grill, c'est la Chandeleur.

Avant de partir pour le trou, JN s'acharne sur Fred, il le confie à Nono pour un mini-test d'effort, le Ruffier-Dickson. Mesure du pouls au repos, puis 30 flexions en 45'' et mesure du pouls une minute plus tard, on ne vous donnera pas les résultats, secret médical oblige.

Il est 13 h, le soleil commence à percer, direction l'entrée par le nouveau sentier ouvert pour Cast.19. Isabelle part en premier pour rééquiper la dèw du P₁₇, coachée par Nono. Derrière la palanquée suit. Regroupement dans la *Salle des Fouilles*. À la suite d'Albert, toujours aussi impétueux à mettre son nez dans les étroitures, quasiment tout le monde s'enfile dans le trou situé en hauteur en fond de salle. Fred remonte se reposer dans la diaclase principale et JN reste pour faire la jonction sonore avec la *Faille aux Chiens*. Une fois le trou suspendu franchi, un laminoir entre les blocs à gauche puis encore à gauche, une fracture qui se désescalade et la jonction sonore et lumineuse est faite avec JN en bas du ressaut. Albert arrivera à descendre de 2 m dans une fente étroite sans suite.

Puis c'est la montée au *Balcon*, JCD à l'échelle, il assurera l'arrivée de Fred, puis le groupe suivra. Visite de la trémie supérieure, Cast.19 n'est à qu'à quelques mètres. Puis les *Salles concrétionnées*, deux petits rhino que l'on laissera dormir. Retour à la diaclase principale et direction le retour *via* la vire de la *Faille aux Chiens*. Fred sera bien encadré par JN et JCD, mais la sortie sera physique et le compte tour montera jusqu'à 171 ! Remontée ensuite par *Cast.3 sup'*, un autre petit rhino en dormance juste à gauche au niveau de l'entrée de la *Salle de l'Obsidienne*. Puis direction la *Mezzanine* par la remontée des deux ressauts, bien équipés maintenant mais plus simple à escalader avec simplement le croll en assurance. Albert n'est toujours pas là, Nono l'entend vaguement, il doit fureter dans une fente étroite. Il fait demi-tour pour évaluer la galère...

Regroupement dans la *Mezzanine*, pas une chauve-souris à l'horizon ! Le thermomètre est à 15°C. Nono n'est toujours pas là, on se décide à sortir. Sortie au soleil à 16 h 30. JN attend les deux derniers explorateurs qui mettront un bon quart d'heure pour sortir. Albert a trouvé le moyen de s'égarer entre *Cast.3 sup'* et les deux ressauts.

Dehors c'est le soleil, le timing est parfait. Fred récupère sur son banc, l'épreuve a été assez dure, il se reconnaît assez fatigué, on analysera la courbe ce soir. Le retour se fera sans problème, franchissement de l'Aliso aisé, les chevaux sont toujours là et profiteront de nos restes de pain. Fred nous quitte pour filer sur Corte, direction le local, rangement du matos, il est à peine 18 h, puis les pénates.

2014

Dimanche 22 juin

Visite

ITP. : Alain G..., Noël R...

La sortie d'initiation réalisée le 29 mai dernier à Cast.1 avait enthousiasmé Alain qui souhaitait poursuivre la découverte de l'activité spéléo. Rendez-vous comme d'habitude au club. Le matos dans les kits, nous partons pour St Florent, après une petite pause-café au Col d'Amphore et quelques courses à la boulangerie, nous reprenons la route vers Cast.3.

Une fois sur place nous cassons la croûte au frais dans le porche d'entrée de la cavité, puis décidons d'entamer la visite par le réseau de gauche. Aucune chauve-souris n'est présente au niveau du thermomètre. Nous ferons la visite classique en prenant soin d'éviter « la résidence des chauves-souris » sur le balcon, elles sont nombreuses à voler dans la cavité. (...)

Vendredi 19 septembre

Visite, la Traversée

[TP...; Anne-Marie A..., Jean-Noël D..., Véronique M...

TPST : trois heures

Anne-Marie poursuit sa découverte du massif de Castiglione ; après Cast.1 il y a quinze jours, on hésite entre Cast.2 et Cast.3, le choix se portera sur ce dernier, car il n'y a pas besoin d'équiper et JN sera occupé à suivre Anne-Marie qui servira de cobaye pour l'étude de cardiofréquencemétrie. On sait que la période est sensible pour les chiroptères (15 avril au 15 octobre ou novembre), on adaptera notre progression en fonction des chiros rencontrés.

Le temps est gris sur Bastia, il a même plu durant la nuit. Le col de Teghime est enveloppé dans les nuages et la route bien grasse et au niveau du virage de l'Épingle le Disco finira très doucement sa descente sur l'aile avant d'un pinzutti qui montait tranquillement. Pas de vitesse excessive mais le freinage n'a pas permis de s'arrêter, une vraie patinoire. Dégâts minimes, un feu de clignotant, mais le quidam en face est parti dans un accès de colère, invectivant tous les corses qui conduisent comme des pieds, comme les italiens d'ailleurs... si il manque des pierres sur les murs c'est à cause des voitures qui les emplafonnent et j'en passe. Pinzutti un peu corsisé, la moutarde a commencé à me monter au nez, heureusement que la conjointe de cet irascible a fait preuve d'amabilité. On a fini par signer le constat et il est reparti prendre son bateau, bon vent !

On retrouve Anne-Marie au Col d'Amphore à 9 h 30 pour un café et direction le parking du Pylône. L'Aliso est toujours à sec. Le soleil brille, les nuages sont bloqués sur Teghime, mais il fait une chaleur moite, la ligne HT crépite. Équipement, test de Ruffier-Dickson pour tester Anne-Marie (mini test d'effort, mesure du pouls au repos, puis 30 flexions en 45'' et mesure du pouls une minute plus tard) et descente vers le porche. Le chemin qui passe par Cast.19 aura bientôt besoin d'être nettoyé.

Dès l'entrée dans le porche, la relative fraîcheur est ressentie. Descente par le P₁₆, JN part en premier, Véronique est un peu inquiète pour les cordes à demeure. Aucune atteinte de rat, mais le mousqueton de la dèv a disparu, on s'en passera, si il faut remonter on verra... Regroupement dans la grande diaclase et direction le *Balcon*. Toujours JN en premier qui teste... tout est solide, les plaquettes sont par contre bien rouillées et les cordes semblent être datées de 1990...

Entrée précautionneuse dans la *Salle Concrétionnée* au cas où il y aurait quelques chiros, mais nulle trace de présence animale, pas mal de guano au sol, une température de 16°C, minimum noté à 12°C. On entend Anne-Marie qui peste un peu, elle a du faire une conversion au milieu de la montée au Balcon pour redescendre, son MAVC étant mal installé... (elle nous dira qu'elle a joué son Albertine...) On se regroupe pour les photos traditionnelles.

On poursuit la montée jusqu'au croisement de diaclases, la trémie de droite souffle un net courant d'air frais. Redescente et direction la *Salle des Feuilles* pour expliquer le trésor paléontologique de Cast.3. Il faudra prévoir de déséquiper le câble, devenu inutile.

Puis le passage de la *Vire*, maintenant bien équipé mais qui reste quand même un peu physique, surtout à la sortie, dire qu'on la passait sans équipement ainsi que le R₃ qui suit... (arrêtons de jouer les anciens combattants...). Véronique et Anne-Marie s'en sortiront bien, mais les grandes jambes sont avantagées. Remontée du R₃ et regroupement à *Cast. sup'*, toujours pas de chiro.

Ramping dans les *Boyaux de la Jonction* et escalade des deux ressauts menant à la *Mezzanine*. Équipement parfait qui permet de monter en technique alpine, mais on peut aussi simplement escalader avec le croll en assurance, là aussi les anciens...

Quelques chiro volent dans la *Mezzanine* et s'enfuient vers la sortie, pas mal de guano au sol. On poursuit toujours aussi prudemment. Un coup d'œil au thermomètre : 20°C, minimum noté à 14°C. On retrouve les chiros au niveau du *Miroir de faille*, on passe rapidement et on file vers la *Salle Jumelle*.

JN et Véronique empruntent la sortie traditionnelle par le porche mais Anne-Marie décide de tester le pertuis en haut de la *Salle Jumelle*. Sortie au soleil et dans la chaleur moite et étouffante, mais pas d'Anne-Marie, on appelle, elle est bloquée en haut de l'escalade à 2 m de la sortie avec un pas un peu exposé en surplomb. JN viendra à son secours, avec trois sangles, on avait prévu un peu de matos...

Il est 14 h, retour au Disco. Le temps des agapes, mais la chaleur est un peu accablante, on ne s'attardera pas, retour vers Bastia pour 16 h après un contrôle de papiers à l'entrée de St Flo !

À prévoir : rendre plus sécurisé et plus confortable du P₁₇ d'entrée (*partir en vire dès le départ et effectuer la descente plus loin*). Brochage (en total ou uniquement le P17 ?) et dépollution de la cavité (câble) et changement des cordes en fixe.

Le bilan de l'analyse de la cardiofréquencemétrie d'Anne-Marie montrera un travail cardiaque assez élevé, voire extrêmement dur dans la grille d'analyse professionnelle, ce qui peut paraître surprenant pour une cavité sans grands puits et sans grandes difficultés. Cela doit amener à être viG.ant dans le cadre de sorties d'initiation avec des personnes sédentaires, sans entraînement et avec des facteurs de risques cardiovasculaires.

Dimanche 26 octobre

Brochage, jonction sonore, dépollution

ITP.: Jean-Claude D., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., (...)

TPST trois heures

Photos

(...) La première équipe se rend rapidement dans Cast.3. Les deux spits en place, en tête du P₁₆ d'entrée, sont très fatigués. L'un est posé dans une calcite tendre, l'autre dans une roche pas très homogène. D'ailleurs, un des spits posé dans la calcite avait déjà cédé il y a quelques années, à la grande surprise de Laurent, un ancien du club retourné au pays (cf. [compte-rendu du 13 janvier 1996](#)). La pose des broches n'est pas simple, il ne reste pas beaucoup de place au bout de la galerie étroite. Finalement deux broches sont posées pour un équipement en Y, l'un dans la paroi en face, l'autre dans un gros bloc rocheux. Une éventuelle déviation ou un fractio supplémentaire sera si besoin ajouté ultérieurement en fonction du positionnement de la corde.

Profitant du passage dans Cast.3 et de l'équipement de Cast.1, il est décidé de refaire une jonction sonore entre les deux réseaux. Celle-ci avait déjà été réalisée en 1995 (cf. [compte-rendu du 21 janvier 1995](#)), mais compte tenu de l'avancée de la désob dans Cast.1, une jonction sonore à cet endroit permettrait de motiver la poursuite des travaux.

JN et JCD se dirigent donc vers le point haut dans Cast.3, au niveau de la galerie orientée nord après l'entrée de la *Salle Concrétionnée*, tandis que JCL descend dans la *Salle de la Chèvre* de Cast.1. Le rendez-vous est fixé à 12 h tapantes.

JCL retrouve Alexia et Nono, arrivés entre temps, à l'entrée de Cast.1. JCL leur passe devant en haut du puits d'entrée du *Réseau de la Chèvre* et arrive à temps pour le rendez-vous. Albert est en pleine désob', le silence est fait et les coups attendus sont bien perçus au fond du boyau en cours d'élargissement.

Au niveau de Cast.3, ceux-ci sont bien entendus mais très sourds à environ 3 m de haut dans la paroi ouest de la galerie ou au plafond, la localisation est difficile à préciser. Est-on face à une trémie calcifiée obturant une galerie perpendiculaire orientée ouest-nord dans le prolongement de la diaclase du *Réseau de la Chèvre* et qui serait également dans l'axe de la grande diaclase de Cast.3 ?

JCL repart vers Cast.3 et laisse Albert à sa désob', (...)

Pendant ce temps, JN et JCD profitent de la visite pour « dépolluer » la cavité. En effet, un câble électrique datant de la période des fouilles est toujours en place. Celui-ci est remonté non sans mal par JCD, il doit bien peser ses 15 kg !

2015

Samedi 20 juin

Sortie interclubs ; soirée chiroptères

ITP.: Jean-Noël D., Véronique M., Marie et Silvain Y

GCC : Delphine RIST

Gent canine : Aia, Oscar

TPST : quatre heures

Photos

Le *Groupe Chiroptère Corse (GCC)* organise deux fois par an un contrôle nocturne de Murins de Capaccini⁵. C'est toujours une bonne occasion pour nous de connaître un peu mieux la vie de l'animal fétiche des spéléos. La dernière participation des topis datait du 2 juin 2002.

Rendez-vous pour 15 h 30 au portail de la piste d'accès à Castiglione. Le *Disco* emmènera JN, Marie, Silvain, Delphine et Aïa (la chienne), Véronique et Oscar (le chien) nous rejoindront plus tard. On ne tardera pas trop sous le pylône, la chaleur est déjà écrasante. Direction Cast.3 pour un premier comptage de rhinos.

JN, Marie et Silvain passeront par le P₁₇ tandis que Delphine empruntera le réseau gauche. Le projet était d'enlever corde et échelle pour utiliser le brochage récemment installé. Mais les MR sont tellement rouillés qu'il est impossible de les dévisser. On verra plus tard pour enlever les plaquettes. En attendant on descend par la très grosse corde... du P₁₇. Toujours pas de mousquif' sur la dèv'.

En attendant Delphine, on visite la *Salle des Fouilles*. Puis après le regroupement, montée au *Balcon* et direction la *Salle Concrétionnée*. Déjà bien avant notre arrivée, une multitude de chiros s'était envolée. Il ne restera au plafond que quelques bébés Murins. En principe, les rhinos et Murins restent en journée avec leurs petits et à la nuit tombante, sortent à l'extérieur pour chasser en laissant leurs petits accrochés au plafond.

Retour par le P₁₇ pour Delphine (un barreau de l'échelle cèdera) et par le *Réseau Gauche* pour JN, Marie et Silvain. Pas d'autres chiros rencontrés.

(...)

Retour au pylône pour le casse-croûte. Véronique arrive alors, accompagnée d'Oscar. Une fois les agapes terminées, mais pas la troisième bouteille, il faut retourner compter les bébés. D'abord Cast.3 (...) où JN ira déséquiper le P₁₇. Finalement peu de bébés au plafond de Cast.3, les mères ont du les emporter avec elles pour la chasse. D'ailleurs Delphine réussira à en attraper une avec son bébé accroché au ventre.

Pour le déséquipement, JN bataillera un peu avec les boulons des plaquettes, bien rouillés. **Mais finalement corde et échelle sont sorties du trou.** Corde très raide à mettre à la réforme et échelles de 10 et 5 m aux barreaux bien corrodés, sont-elles récupérables ?

(...)

Retour aux véhicules stationnés en bas de la piste. On laissera Delphine installer son campement pour la nuit sous les oliviers. Retour sur Bastia, il est minuit.

JN

Dans le cadre d'une campagne de comptage du Murin de Capaccini (à ne pas confondre avec son proche cousin, le murin de capuccino) qu'il réalise actuellement, le GCC a invité quelques topis à participer à l'opération dans Cast.2 et Cast.3. C'est sous un soleil de plomb que JN, Marie et Silvain retrouvent Delphine à la ruine de Castiglione pour cette sortie qui sort un peu de l'ordinaire. Matériel, victuailles et équipiers sont entassés dans le *Disco* qui transporte le tout jusqu'au pylône de Cast.1.

L'opération consiste à visiter les cavités une première fois de jour pour y vérifier la présence et l'emplacement de cette espèce, puis à y retourner de nuit, alors que les mères sont sorties chasser, afin de compter le nombre de petits.

La première cavité visitée est Cast.3. Tandis que JN, Marie et Silvain descendent *via* le puits, Delphine emprunte les chemins de traverse où elle se perd quelque peu. L'équipe se reconstitue au pied du balcon, d'où on perçoit clairement l'effervescence qui règne chez nos amis chiroptères au dessus de nos têtes. Au niveau du balcon il ne reste que quelques jeunes Murins de Capaccini, les adultes se sont envolés, probablement en raison d'un manque de discrétion de notre part.

(...)

⁵- Les grottes Cast.2 et 3 sont des gîtes majeurs pour les chauves-souris cavernicoles. Les Murins de Capaccini et du Maghreb sont particulièrement sensibles aux dérangements, c'est pourquoi l'accès à ces cavités est proscrit de fin avril à mi-septembre.
Site du GCC : <http://www.chauvesouriscorse.fr/>

Nous chaussons à nouveau casques et baudriers à la nuit tombée pour le deuxième comptage. À l'entrée de la cavité Delphine attrape un murin accroché à une paroi. Bizarre, celui-ci a quatre pattes arrière ! Serait-ce déjà les effets de la cuvée spéciale des 25 ans du GCC qui se feraient sentir ? La surprise passée, on s'aperçoit que la deuxième paire de pattes appartient en fait au petit murin que la mère porte sur son ventre et qu'elle a emmené avec elle pour sa chasse nocturne. Notre visite de l'après-midi les a sans doute dérangées et les mères ont préféré prendre leurs petits avec elles. Cette hypothèse est confirmée par une visite au balcon, il reste seulement sept petits Murins de Capaccini.

(...)

Le comptage à Cast.2 sera plus fructueux : un groupe d'environ 150 petits de différentes espèces accompagnés de quelques nourrices est aperçu au fond de la cavité. Nous serons de retour à la surface aux alentours de 23 h 30.

Cette sortie aura été pour les topis une expérience des plus enrichissantes qui aura permis d'en apprendre plus la vie secrète des chiros.

Silvain

2016

Dimanche 9 octobre

Visite, la Traversée

ITP : Michelle C., Wanda C., Albert D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Rémy R.

Gente canine : Nala, Zilia

TPST : quatre heures

TPAM ; deux heures

Tout d'abord, un préambule de l'organisateur, à destination du GCC : conscient que la visite de Cast.3, site de mise bas et de transit de chiroptères, allait se dérouler à la fin de la période dite sensible (du 15 avril au 15 novembre) mais avec des effectifs faibles et irréguliers en cette fin de période, des précautions ont été prises avant d'engager les spéléos dans la traversée de la cavité, conforté en cela par une visite d'un éminent membre du GCC le weekend précédent. Quelles précautions : une visite rapide en solitaire à la *Mezzanine* avant d'entamer la visite a permis de constater l'absence totale de chiros et par la suite une montée en solitaire au *Balcon*, en approche de la *Salle Concrétionnée* a confirmé également leur absence dans la cavité. Renseignements recueillis : T° *Mezzanine* 19°C, T° *Salle Concrétionnée* 15°C.

Il y a encore des nouveaux qui ne connaissent pas les grottes de Castiglione, alors après avoir parcouru Cast.1 en long et en large, on élargit à Cast.3. Rendez-vous au Col d'Amphore à 9 h 30 sous un agréable soleil automnal, la cité florentine a retrouvé son calme et ses terrasses de turfistes. Deux 4x4 pour 6 on sera à l'aise pour grimper au parking du pylône. L'Aliso s'est remis en eau mais se passe sans difficultés. Tiens sous le pylône une présence humaine coiffée d'une casquette orangée, un chasseur accompagné de son fils et de son chien ! Serait-on en pleine battue, c'est inhabituel sur le site. On se présente, pas de soucis, la battue est en contrebas sur les bords de l'Aliso et en face, il n'est monté ici que pour accompagner son chien, d'ailleurs il s'apprête à redescendre, on l'invite quand même à partager le verre de l'amitié à la sortie du trou, mais il ne sera plus là.

Équipement et à 11 h direction Cast.3. Le porche d'entrée impressionne toujours ceux qui viennent pour la première fois. Descente précautionneuse de l'escalier en pierres qui devient de plus en plus branlant. Visite éclair de JN à la *Mezzanine*, pas de chiros, en avant vers le P₁₇. Il n'y a plus de corde ! Heureusement c'était envisagé, on a le matos ! Occasion de tester le brochage mis en place avec JCL. Sangle, MC et mickey sur les deux broches. Albert part en premier pour assurer ensuite la descente de Michelle. Les broches tiennent... mais malgré un réglage du mickey la corde frotte sur la paroi de droite quand on regarde l'amarrage, ce n'est pas grave à la descente et vraisemblablement pas non plus à la remontée, car cette paroi est bombée et bien lisse mais il faudrait envisager de mettre une dev' quelques mètres en contrebas sur la paroi de gauche. À tester. Albert met la dev' inférieure en place (il n'y a plus qu'une sangle sans mousquif) et c'est à Michelle. Beaucoup

d'hésitations à se lancer dans le vide, puis grosse difficulté à enlever et tenter de remettre la dèv' ; ce n'est pas grave, Rémy le suivant, la remettra en place. De toute façon, JN qui ferme la marche récupèrera le mousquif car on ne remontera pas le P₁₇.

Direction la *Salle des Fouilles*, pour une descente de 4 m puis une explication sur les fouilles paléontologiques qui nous ont bien occupés dans les années quatre vingt-dix. Rémy est heureux de découvrir des ossements de *prolagus*. À ce sujet, une controverse s'installe entre JN et HP à propos de l'extinction de notre lapin-rat emblématique⁶. Rendons raison à HP, si le déclin a débuté au Néolithique, son extinction date de l'époque romaine. Nous laissons alors Michelle remonter tranquillement le R₄, avec les conseils attentionnés d'Albert, en le shuntant en escalade par la droite pour aller visiter la *Salle Concrétionnée*.

Montée donc en premier de JN qui vérifie l'absence de chiros dans la salle puis regroupement traditionnel pour la photo souvenir, on continue ensuite jusqu'au point haut site de la future jonction avec Cast.1 ? En attendant pour la traversée, il faut passer par la vire... La vue de ce couloir étroit avec une main courante plein vide effraie un peu Michelle... JN passe en premier, il lui facilitera le passage des fractios, et Albert la soutiendra derrière, il est vrai que les petits gabarits sont défavorisés pour les oppos, Wanda souffrira également un peu. Finalement, toute surprise par son exploit, Michelle arrivera en bout de vire avec un grand sourire.

Remontée du R₃, puis la *Jonction du Tunnel* et les deux ressauts à escalader, ce qui permet de déboucher dans la *Mezzanine*. Là-aussi quelques difficultés pour les petites jambes, la corde en place est indispensable, mais quand on pense qu'il y a quelques années tout se faisait en escalade, y compris le R₃... et la vire...

Toujours personne dans la *Mezzanine*, visite de la *Salle Jumelle* pour un petit cours de karsto et sortie sous un ciel nuageux, il est 15 h, quatre heures pour cette traversée... On retrouve l'aire de pique-nique pour partager nos victuailles et une bouteille !

Les nouveaux sont heureux de leur sortie et réservent pour Cast.2 et 5.

⁶. Le Lapin rat

Prolagus sardus, dénommé Lapin rat en français (Vigne *et al.*, 1991), est un Lagomorpe éteint de la famille des Ochotonidae, famille représentée actuellement par le seul genre *Ochotona* d'Asie centrale, de Chine et d'Amérique du Nord (Wilson & Reeder, 1993). L'espèce a vécu en Corse et en Sardaigne, ainsi que dans les îlots périphériques de ces deux îles, au Pléistocène supérieur et à l'Holocène. Elle est issue d'une lignée connue de l'Europe de l'Ouest dès l'Oligo-Miocène (Lopez-Martinez & Thaler, 1975) et présente sur le massif insulaire corso-sarde au Pliocène supérieur.

C'est au Pléistocène moyen ancien que le Lapin rat aurait émergé progressivement, à partir de *P. figaro*, son ancêtre direct. Le Lapin rat a connu une évolution sensible au cours du Pléistocène moyen. Cette évolution s'est considérablement ralentie au Pléistocène moyen récent et au Pléistocène supérieur (Pereira, 2001 ; Turmès, 2002). Si l'existence de formes géographiques pendant le Tardiglaciaire et l'Holocène est probablement fondée (Tobien, 1935 ; Vigne, 1988), l'analyse de leurs caractéristiques ne permet pas de ségréguer les populations sardes et corses en deux espèces.

Les restes de Lapins rats sont accumulés par millions dans les grottes et abris du Tardiglaciaire et de l'Holocène ancien de Corse et de Sardaigne (Vigne *et al.*, 2002). L'espèce constituait alors la principale proie des rapaces nocturnes, notamment du Grand-duc nain corso-sarde (*Bubo insularis*) de la Chouette effraie (*Tyto alba*) et de plusieurs Rapaces diurnes (Vigne, 1988). Le Lapin rat a aussi été le principal gibier des premiers occupants mésolithiques de l'île (Vigne & Desse-Berset, 1995). C'est ainsi que le nombre d'individus consommés par les occupants du site mésolithique du Monte Leone, près de Bonifacio, pendant le dernier tiers du 8^{ème} millénaire avant J.-C., à l'occasion de quatre ou cinq phases d'occupation, a été estimé compris entre 50 000 et 150 000, ce qui représente une masse comprise entre 25 et 75 tonnes (Vigne *et al.*, 1998). Cette consommation s'est poursuivie tout au long du Néolithique et aux Âges des Métaux (Vigne, 1988).

Il est très vraisemblable que les petits lapins corses mentionnés au 3^{ème} siècle avant J.-C. par Polybe (XI, 3 ; Roussel, éd. 1970) étaient des Lapins rats, et il est également possible que le toponyme latin des îles Lavezzi, dites « Cuniculaires » par Plinius l'Ancien (*Hist. Nat.*, 3, 13 ; Ernout éd., 1952-62), signifie que les informateurs de l'auteur antique y ont vu des Lapins rats (Vigne, 1994 : page 237). Les restes fossiles les plus récents de l'espèce datent d'ailleurs des premiers siècles de notre ère (Vigne & Valladas, 1996). Le seul site corse connu de l'Antiquité tardive n'a livré aucun reste de Lapin rat (Vigne & Marinval-Vigne, 1989) et il est probable que, si cette espèce prisée par l'Homme avait persisté au-delà du premier millénaire de notre ère, des vestiges en auraient été trouvés dans les nombreux sites archéologiques du Moyen Âge central et du Bas Moyen Âge d'où elle est totalement absente (Vigne, 1988 & 1999 ; Cucchi, 2000). En Sardaigne, aucun reste archéologique de Lapins rats postérieur au début de l'Âge du Fer n'a encore été mis à jour (Delussu, 2000).

Les causes de l'extinction du lapin rat sont probablement multiples (Vigne, 1988). L'installation en Corse et en Sardaigne au Mésolithique, entre 7 500 et 6 900 ans avant J.-C., de groupes humains se nourrissant principalement de Lapins rats, a sans doute considérablement accentué la pression de prédation dont l'espèce faisait l'objet. Même si le prélèvement par l'Homme a pu se réduire au Néolithique, la pression de prédation exercée sur l'espèce à cette époque ne s'est probablement pas relâchée en raison de l'introduction du Chien (*Canis lupus*) et du Renard roux (*Vulpes vulpes*) dès le début du Néolithique vers 5 500 ans avant J.-C. **Ces phénomènes ont engendré une sensible diminution des effectifs des populations si l'on en croit le fort déclin de la fréquence des restes archéologiques de l'espèce, notamment à partir du 4^{ème} millénaire avant J.-C.** L'instauration d'une compétition avec d'autres Mammifères introduits, notamment le Rat noir (*Rattus rattus*) à partir du 4^{ème} siècle avant J.-C., a probablement contribué à dégrader sa situation. Comme pour la Musaraigne endémique de Corse, le Mulot endémique corso-sarde et le Campagnol endémique corso-sarde, **il semble que le coup de grâce lui a été porté par l'extension de l'emprise agro-pastorale du premier millénaire de notre ère (Vigne & Valladas, 1996) et, dans ce cas particulier, il s'agirait de l'épisode intervenu pendant la Période romaine.**

CASTIGLIONE 4

Potion Magique



1997

Samedi 25 janvier

Visite

Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Philippe S...

(...) on s'équipe et direction Cast.4 (aven que J.-N. a trouvé il y a quatre ans mais qu'il n'a jamais visité). L'équipement et la première explo ont été réalisés par d'autres membres du club. (les Jean-Pierre — Dumont et Vergnon). J.-N. équipe et descend le premier, suivi par Phil, J.-C. et D. J.-Y. resté en surface retourne chercher quelques outils et une corde, puis nous rejoint. Ce trou est en fait une faille orientée nord-sud, large de 1,50 m au départ, un premier puits de 9 m, au bas de celui-ci un petit départ à gauche que J.-C. va escalader (ça queute !). Sur la droite une étroiture suivie d'un plan incliné de 4 m, continuation de la faille (larg 0,60 m) et descente de 4 m pour toucher le fond. Il faut signaler la présence d'une chauve-souris juste au-dessus de l'amarrage de ce dernier puits. Le fond (larg. 0,80 à 1 m) est colmaté. Il faut également noter la présence d'ossements d'animaux :

- 3 crânes de chèvre,
- 1 crâne de chien,
- des vertèbres, fragments de côtes et divers petits os (probablement de petits rongeurs), ainsi qu'un gros os court (porcin ?) que J.-Y. remontera pour identification.

La remonté se fera sans problème (*sic*). C'est J.-Y. qui déséquipe, pour se simplifier la tâche, il accroche le seau contenant les outils (massette, pointerolles) à la corde du premier puits qui restera tendue et glissera dans le croll.

Une fois sorti du trou, J.-Y. remonte le seau — oui vous avez deviné, celui-ci se décroche et tout redescend. Nous avons pu apprécier un langage très sophistiqué (on ne rapportera pas les mots employés, cela pourrait choquer les âmes sensibles) de l'ami J.-Y. qui a du redescendre récupérer une partie du matos. À l'heure actuelle il reste encore deux pointerolles au fond.

Moralité : Un seau n'est pas si sot si on ne lui fait pas faire le grand saut.

La profondeur totale est estimée à -17, (la topographie donnera la profondeur réelle).

1999

Samedi 27 février

Topographie

Dumè D..., Jean-Noël D...

François F..., Jean-Claude L. M..., Philippe S...(le matin)

J.-N. et Dumè filent ensuite vers St Florent. Objectif : topo de Cast.4 et remonter les outils oubliés lors de la dernière visite (deux pointerolles le 25 janvier 97, il faut se rappeler l'histoire du seau...). TPST de 15 à 18 h, la topo est finie, pas d'espoir de suite, une belle faille dans le même axe E-O que Cast.1&3. Une étroiture un peu râpeuse et un P₆ un peu étroit à la remontée. Mais aucune trace des pointerolles, emportées par les

écoulements ?

2003

Samedi 18 octobre

Visite

Jean-François B..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

(...) le trio restant part visiter Cast.4, inconnu de Jean-François et Jean-Noël voulait compléter le recueil iconographique des cavités du site. Équipement de J-F., la faille étroite se passe sans difficulté, la corde est très utile à la remontée. Un grand rhino a décidé de stationner juste en dessous des amarrages du P₆, on a beau passer à pas de loup (*sic*) le plus au large possible, il finit par s'envoler. J-F. est un peu déçu par le fond... -19 m et pas grand chose à voir ! Au total deux grands rhino et on a retrouvé les deux burins perdus il y a quelques années (un 25 janvier 1997, souvenez-vous de l'aphorisme : « *Un seau n'est pas si sot si on ne lui fait pas faire le grand saut.* »). Déséquipement, il bruine dans le P₉ d'entrée.

CASTIGLIONE 5



Trou Rollingstone

1995

Samedi 21 janvier

Désobstruction, première, exploration

Jean-Noël D..., Jean-Yves C..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Michelle S...

J'entends les appels pressants des deux prospecteurs, Jean-Claude a trouvé **Le Trou** ! En suivant la ligne de la première faille du grand réseau de Cast.1, au bout de 100 m environ et beaucoup de maquis, il est tombé sur une petite dépression encombrée de cailloux, qu'il s'est empressé de débayer ; en dessous une terre noire qui a vite donné naissance à un orifice étroit mais suffisant pour s'engager et surtout un fort courant d'air. J'accours avec le pied-de-biche, Jean-Claude a déjà quasiment disparu dans ce trou noirâtre entouré de cailloux bien instables. Il faut purger autour et tenter de sortir quelques grosses pièces mal placées. Pendant ce temps, Jean-Claude pousse devant lui et les blocs qui bloquaient le boyau tombe dans le noir dans un bruit énorme !

Il y a du vide en dessous, il faut la corde ! Retour à Cast.1 pour ramener cordes et barre pour l'amarrage. Équipement avec la 13 m, Jean-Claude poursuit sur un plan incliné terreux et caillouteux pour s'arrêter sur un palier 6m plus bas, je descends à mi-pente, il y a un départ de puits, donc remontée pour réclamer la perceuse et la trousse à spit. Jean-Baptiste et Jean-Yves ramènent le matériel que je m'empresse de donner à Jean-Claude. Nous voilà sur un palier, à droite un orifice de 60x60 donne sur un puits vertical qui semble promettre, le premier spit est déjà planté ; à gauche descente d'un cône d'éboulis sur 3 m et on tombe dans une diaclase perpendiculaire très étroite avec un courant d'air (c'est l'axe de la faille de surface). Nos spécialistes Jean-Claude et Jean-Baptiste tenteront en fin d'explo de s'y engager mais sans succès, une petite désob peut laisser espérer la suite...

Jean-Yves et Jean-Baptiste nous ont rejoint et en avant dans le puits. Quelques mètres plein pot, puis contre paroi le diamètre est de 2 à 3 m, avec deux départs en palier, on file jusqu'au fond P₁₆. Arrivée sur sol caillouteux, galerie en diaclase qui s'arrête rapidement après quelques mètres et des ressauts. La zone est très fracturée, aucune concrétion, calcaire mille-feuilles très fraG.e, de nombreux blocs en équilibre précaire. Remontée aux deux paliers rencontrés au cours de la descente, les configurations sont les mêmes. Peu d'espoir dans cette zone. Jean-Claude évite de peu l'accident, un petit caillou purgé par Jean-Baptiste entraîne un autre et etc. une masse d'au moins deux quintaux passe à deux doigts de sa jambe droite, quitte pour un bleu et une belle peur. Déséquipement, sortie avec précautions car la purge est loin d'être terminée dans le plan incliné d'entrée.

Superbe ciel étoilé, heureux d'avoir allongé la liste des grottes de Castiglione, un peu déçus de la nature du trou mais un certain espoir avec la diaclase étroite. Retour au Col d'Amphore, cela s'arrose. Laissons le mot de la fin à Jean-Claude : « *J'suis content !* »

Dimanche 5 février

Exploration

Patrick D..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L...

Franchissement de la faille verticale, qui avait arrêté la progression lors de la découverte. Passage à l'égyptienne sur 3 m puis opposition verticale sur 2 m, on atteint une petite vire de 40 cm de large où l'on progresse à quatre pattes. À gauche désescalade assurée sur corde sur 4 à 5 m, arrivée dans une trémie où un

passage donne accès à deux salles concrétionnées dont une avec une belle coulée de calcite blanche. Dans le prolongement de la vire et donc de la faille principale, c'est la descente vers le noir et l'inconnu, les cailloux rebondissent et puis le son devient très grave, élargissement ? on équipera dimanche prochain.

Dimanche 12 février

Exploration

Guy C..., Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Patrick D..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., G.les M..., Philippe S..., Valérie V...

Fin de l'exploration de Castiglione 5. Arrivée à l'entrée du trou, qui se repère très bien en montant le chemin vers le pylône, à droite en contrebas, juste avant d'arriver sur la portion horizontale, un immense cairn trône sur le plateau entourant l'entrée.

Dehors il ne reste plus que G.les et Guy qui s'apprêtent à disparaître et Jean-Yves qui rentre d'une visite à ses petites bêtes préférées, les rhinolophes de Cast 1. Équipement et descente après que nos deux compères se soient bien installés en bas du cône d'éboulis, car malgré la purge du week-end dernier, la terre et les cailloux continuent à rouler. Philippe termine la révision de l'équipement du P₁₆, en compagnie de Valérie, G.les et Guy. En avant vers la fameuse faille. Pour reprendre l'expression de Jean-Baptiste, « pour être étroit, c'est étroit ! », surtout en sortant de l'opposition remontante avant d'atteindre la vire, mais finalement ce fût moins impressionnant que prévu, il faut dire que le travail de désob. (élimination de becquets) a été bien fait. Passage sur la vire, avec précautions, 40 cm de large et en dessous la faille file vers le noir en se rétrécissant (il faudra placer une main courante si l'on veut emmener des débutants). Retrouvailles avec J.-B., Patrick et J.-C. qui est déjà en train de planter les spits pour la descente dans la faille. Déviation à 3 m, fractio à 10 m, il disparaît à notre vue mais le commentaire nous parvient, arrivée à 18 m, fond de faille très étroit, 40 cm environ, longueur estimée à 30 m, à une extrémité, on débouche dans une petite salle de 3x3 m, et de l'autre côté fin sur resserrement des parois. Patrick suit, puis Jean-Baptiste et Jean-Yves arrivé entre temps.

D'après les échos qui remontent, il semble que le fond commence à ressembler à une rame de métro japonais, la place est limitée. Aucune envie de descendre, surtout en imaginant très bien la galère de la remontée, on verra lors de la topo... Ce fut bien une galère, nos quatre amis ont perdu pas mal de calories, ça frotte de partout et il n'y a pas de place pour plier les jambes et bien utiliser le jumar. On file vers la salle concrétionnée, en compagnie de Guy qui nous a rejoint. R₅ un peu serré, surtout pour Jean-Yves..., on débouche sous la trémie, changement de direction et un plan incliné composé de petits ressauts nous amène en vue de la coulée blanche, superbe, scintillement, malgré nos précautions, quelques endroits sont déjà maculés (passer le plus au sol possible, sous les blocs et en posant les mains à gauche). Sur la droite, une cupule remplie de quelques « perles » blanches, ovalisées. La salle mesure environ 5x10 m, en léger plan incliné, avec un passage bas à demi-fermé par *la Molaire*, stalactite bifide. Derrière une grosse stalactite blanche de 60 cm, *le Temple Hindou*. Et surtout aux plafonds, de nombreuses concrétions tubulaires bien blanches, en activité. Tout cela semble très fragile et demandera beaucoup de vigilance lors des visites.

Photos et remontée pour le casse-croûte. Pas de grosses difficultés pour le passage de la faille. Patrick redescend visiter le P₁₆, mais aucun volontaire pour accompagner Philippe à la salle blanche... Déséquipement.

Vendredi 17 mars

Visite et topographie

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Francis M...

Trois heures passées pour réaliser la topo du réseau du puits à cailloux et la diaclase étroite jusqu'à la fin de la vire, à suivre... Bilan provisoire, 112 m de topographié. Beaucoup de temps passé dans cet éboulis de gros rochers ; la topo faite après la première visite n'était pas loin de la réalité...

Samedi 22 avril 1995

Topographie

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L...

En avant pour finir la topo de ce trou à cailloux, J.-C. en ouvrier, J.-B. aux instruments et J.-N. au crayon. Le haut de la faille étroite est rapidement atteint, la topo de cette section n'est pas vraiment une partie de plaisir,

largeur moyenne de 30 à 40 cm, profondeur 20 m. La salle du fond permet de faire la pause ; pour la remontée, ne pas redescendre dans le fond de la faille au point d'arrivée de la corde, il faut partir à l'horizontale en oppo pour aller la récupérer pratiquement sous le fractio, compte tenu de l'étroitesse, le risque de chute est réduit. Pour remonter, au choix, escalade en oppo avec assurance-poignée à la ceinture ou jumar en se servant le moins possible de la pédale, de toute façon, il y a de quoi attraper une bonne suee. La suite ne présente pas de difficultés, le haut du puits vers la salle blanche est toujours étroit. Il serait peut-être possible d'atteindre directement la base de ce puits par une belle verticale en élargissant la faille qui se trouve au plafond et qui part à gauche des spits de la faille étroite. La coulée blanche *Voie Lactée* se macule de plus en plus... Remontée, repérages de gros os, vertèbres et os longs au niveau du croisement des failles. Topo terminée, 108 m de relevé, un tout petit espoir de suite dans la faille étroite au niveau du croisement...

Dimanche 8 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

Bernard B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Francis M..., Jean-Claude L. M... et Alexandra G...

(...) le reste du groupe ira rendre visite à Cast.5, le trou de Jean-Claude.

La nuit tombe, il faudra une bonne heure et demie avant d'entendre les premiers ahancements du passage de la *Faille Égyptienne*, mais ils ressortent tous avec le sourire (...)

Visite ensuite de Cast.5 et de sa diaclase (étroite), bien cassés en sortant mais belle petite *Salle de la Coulée Blanche* où, comme l'a souligné Jean-Noël, seulement quelques personnes au monde sont venues (rare privilège, pourquoi pas une association de Ceux qui ont vu la salle de la coulée, avec repas annuel, AG, etc.).

Samedi 18 novembre

Visite, prospection paléontologique

Bernard B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Michelle S...

Puis on rejoint le groupe dans Cast.5. Laurent connaît, mais appréhende un peu, Bernard va découvrir et pester un peu en abordant la vire, ça coince... Michelle aura hésité beaucoup et a failli faire demi-tour mais la soif de la connaissance a pris le dessus... Regroupement au croisement des failles et poursuite vers la *Salle Blanche*, Michelle restera avec ses chers os (gisement assez pauvre, une arG.e dure et des os friables). La Voie Lactée n'étincelle plus (poussière soulevée par les visites ?), mais les fistuleuses sont toujours actives. Laurent fera son premier déséquipement et retour à la surface avant la tombée de la nuit.

1997

Samedi 22 février

Visite

Catherine C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L...

J.-N., Cat, O. et D. vont visiter Cast.5. C'est un joli petit trou, toutefois assez sportif (étroitures, vire très aérienne), mais tous les efforts seront récompensés par l'admiration des très belles concrétions de la *Salle Blanche* ! Coulée de calcite, fistuleuses, draperies encore en activité. Dans un petit gour asséché on peut également contempler quelques perles de caverne.

1998

Samedi 5 septembre 1998

Aménagement, visite, initiation au monde souterrain

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Paul et David M..., Nathalie

Nous décidons de choisir Cast.5 car il n'y a pas de fractionnement. Arrivée au bord de Cast.1 vers 10 h 30, chaud soleil et vent fort. Un peu d'hésitation pour retrouver l'entrée, nous y sommes vers 11 h. Le rondin du premier ressaut commence à donner des signes de fatigue, il faut spiter, installer une main courante et un fractio en haut du plan incliné. Petite crise d'angoisse de Jean-Paul quand il entend Jean-Noël ahaner dans le passage de la faille égyptienne, mais il suivra quand même. Équipement de la vire avec AN, AN et fin sur les deux spits du P₂₂. Il serait intéressant de laisser une corde de 92 en place avec des maillons inox. Équipement du dernier puits, penser à spiter en hauteur car l'AN fait bien frotter la corde.

Malgré de nombreux efforts et les conseils avisés et attentifs de Dumè, Jean-Paul ne pourra franchir l'étréture du haut de ce puits (quel thorax mesdames !). Nos deux néophytes se débrouillent à merveille, en plus ils sont emballés par l'arrivée sur la coulée de calcite de la voie lactée et la salle des fistuleuses. La remontée ne posera pas de problèmes, apprentissage du jumar sur le terrain.

1999

Samedi 13 février

Aménagement

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

Notre but est de rééquiper et de sécuriser quelques passages de Cast.5. Arrivés au trou du pylône nous nous équipons sous une météo qui s'est légèrement dégradé et quelques flocons sporadiques font leur apparition. Après avoir enlevé quelques cailloux, l'entrée de Cast.5 est beaucoup plus aisée, nous plantons deux spits et installons une main courante pour descendre le premier ressaut. À ce propos, nous inaugurons la nouvelle perceuse qui se comporte de manière extra. Le premier plan incliné est rééquipé d'un amarrage et d'une dèv. Une main courante en fixe est installée au départ du passage dit « à l'égyptienne ». Elle continue sur la vire au-dessus du P₁₈ (faille très peu visitée) et permet d'accéder au ressaut surplombant le dernier puits de 6 m menant à « la salle blanche ». Le départ de celui-ci étant quelque peu étroit, nous agrandissons le passage aux éclateurs de roche ce qui permettra à certains de pouvoir descendre au cours des prochaines visites admirer quelques-unes des plus belles concrétions de Corse (connues jusqu'à ce jour). Au retour, explo d'un petit réseau au-dessus du « croisement des failles ».

Il est 14 h 30 quand nous remontons.

Samedi 4 septembre

Topographie

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Jean-Michel G...

Après le repas (...) topo du petit réseau de Cast.5 au-dessus du croisement des failles. Il s'agit d'un haut de faille à moitié comblé par des effondrements et qui revient vers l'entrée, en fait le haut de la faille principale. Un petit conduit abrite une vingtaine de grosses chauves-souris.

Samedi 11 septembre

Visite

Dumè D..., Jean-Noël D..., François F..., Jean-Claude L. M...

(...) visite de Cast.5, François ne connaissait pas du tout et Dumè n'était jamais descendu au fond du P₂₂ en faille étroite. Il aurait pu vivre sans... Il n'y a vraiment aucun intérêt à y aller sauf à vouloir tester ses capacités

psychologiques à passer des étroitures verticales, disons bon pour spéléos confirmés, ceux qui en veulent... Puis visite à la *Salle blanche* en passant par la voie lactée. Par manque de temps, on laissera le P₁₃ de côté, on reviendra. Sortie vers 16 h 30.

2001

Samedi 10 mars

Visite

Jean-Noël D..., Michaël L... S...

Une journée d'initiation pour Michaël qui ira équiper Cast.5 comme un grand. Visite du P₁₃ que l'on avait un peu oublié. Pas de concrétions, une suite de trémie, nous sommes en pleine zone d'effondrement. Remontée tranquille, on a oublié la dèv. Puis la *Faille Égyptienne*, la vire qui impressionnera un peu notre débutant, avec des grandes jambes ce n'est pas évident. Et enfin le bijou, la salle blanche. Malheureusement de moins en moins blanche, même si ce trou est peu visité, les concrétions se ternissent. Et là au milieu des fistuleuses, trois rhinolophes en plein sommeil. De quoi ramener un superbe cliché ! Michaël, toujours plein d'espoir, commence à gratter le fond, en dessous de la molaire, pourquoi pas, il y a pas mal de cailloux à déplacer... La totale pour Michaël qui déséquiperait et souffrirait un peu à la dernière dèv... ça ne se passe pas comme un fractio ! Encore un peu d'exercice et ça rentrera. Sortie au soleil, bonne journée.

2002

Samedi 11 mai

Visite

Jean-François B..., Willy B..., Michèle C..., Dumè D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

C'est Castiglione 5 ou trou *Rolling Stone* qui a été retenu car peu de monde connaît cette cavité qui présente des aspects intéressants. Michèle équipe le P₅ et le P₁₃. Il faudra ajouter une déviation ou un fractio entre la tête de puits et la première déviation pour éviter un léger frottement sur le plat d'un bloc. Découverte d'une petite salle en bas du puits en élargissant un petit passage. Remontée puis équipement du puits qui mène à la *Salle Blanche* par Willy. Émerveillement collectif devant la voie lactée, la coulée banche et les fistuleuses. Un seul petit rhinolophe dans celle-ci. Nous avons également vu au loin ce qui semble être un couple de murins au bout de la faille qui suit le *Temple Hindou*.

2005

Samedi 26 mars

Visite

Gisèle A..., Maxime D..., Lionel D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Jacques V...

Lionel se débrouille comme un chef pour équiper, soutenu par Jean-Claude. Gisèle, Jacques et le jeune Maxime progressent comme des pros et sont heureux de faire partie du club de « *Ceux qui ont vu la Salle Blanche* ». Les fistuleuses émerveillent toujours. Et il y a quelques rhinos ! Albert souffrira pour passer la *Faille Égyptienne*, les contorsions ne sont pas son fort. La vire augmentera son stress et au bout un malaise hypo ! Jean-Noël le sucre, le cale sur le replat et il s'arrêtera là, récupérera et le retour avec le groupe sera plus tranquille.

2008

Dimanche 2 novembre**Visite***ITP.: Jean-Noël D..., Olivier G..., Maxime L... G..., Patricia S..., Émilie C...*

2009

Samedi 21 mars**Visite***ITP.: Corine B..., Antoine B..., Jean-Claude D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Valérie L...**Soutien grillado-œnologique de Jean-Noël D...*

JCD nous retrouve sur place comme d'habitude. C'est lui qui s'occupera par la suite d'équiper la cavité. Le matin, tout le monde s'équipe et descend. Exploration de la partie en bas à droite de la grotte, et de l'entassement des blocs (certains instables), et « moult » séances photos. JCL, Antoine et Olivier remontent par les blocs et retrouvent l'autre partie de l'équipe au milieu du P₁₃. Sortie vers 13 h 30, Jean-Noël nous a rejoint pour le pique nique.

Alors que je m'apprêtais à faire la sieste, toute l'équipe se prépare pour redescendre visiter la 2^{ème} partie de la grotte (partie de gauche).

– « *Heu, vous êtes sûr que vous voulez y retourner ?* »

Paraît-il qu'il y a une certaine salle blanche à ne rater sous aucun prétexte.

– « *Bon puisque vous insistez* »...

Donc redescende un petit peu déstabilisante, (c'est surtout le sol qui n'était pas très stable), au cours de laquelle certains mettront la poignée ou le croll pour la descente du premier plan incliné, qui m'a d'ailleurs valu de rédiger ce compte rendu, et d'autre, le descendeur à l'envers...

– « *Vous êtes sur de vouloir continuer ?* »

– « *Oui, oui, ...la Salle Blanche* »

– « *Bon, ok allons y ...* »

Quelques fous rires plus tard, passage de la faille égyptienne, où là d'un coup, tout le monde dessoûle, quelques séances photos et arrivée à la *Salle Blanche*.

Accueillis par de merveilleuses petites perlites, une splendide coulée de calcite blanche, et de nombreuses fistuleuses au plafond, entre lesquelles se cachaient trois petites chauve souris.

Visite du *Temple Indou*. Éblouis par la beauté de cette salle, nous ne nous sommes pas privés de faire à nouveau quelques séances photos. Malheureusement, l'heure du retour était arrivée, il fallait remonter, mais la tête encore dans la *Salle Blanche*. Rebelote en sens inverse et sortie de la cavité aux alentours de 17 h.

NB :

- Les changements des amarrages de la main courante ont été effectués
- Descendre de l'eau et une brosse la prochaine fois en vu de nettoyer les perlites et les traces sur la calcite
- Prévoir d'enlever deux maillons rapides rouillés situés sur la main courante.

2011

Dimanche 6 novembre

Visite, explo

ITP : Antoine B..., Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Isabelle L..., Marjorie M..., Véronique M..., Marie-Pierre R...

Midi, direction Cast.5 que l'on retrouve avec un peu d'hésitations, la dernière visite date de 2009.

JCD se lance dans l'équipement, oublie le premier fractio qui sera mis en place ensuite par JCL, le départ se fait en fait en MC. JCD continuera ensuite l'équipement du P₁₃ – la dev' aurait besoin d'être replacée ou doublée plus haut -, suivi par Marie-Pierre, Marjorie, Isabelle et Véronique, JN fermera la marche. Pendant ce temps JCL et Anto fileront jusqu'au bout de la vire pour explorer la faille étroite perpendiculaire. Regroupement en bas du P₁₃, explo rapide de départs dans la trémie mais c'est bien le *Trou Rollingstone*, on sent qu'il ne faut pas trop éternuer dans cette zone. Le tour est vite fait, il est 14 h 30, remontée sans problème des initiées.

Suit le passage de la *Faille Égyptienne* et de la *Vire*. JCD ouvre la voie suivi de Marie-Pierre qui coïncera un peu, Marjorie sans souci, Véronique renoncera ayant rencontré des difficultés à se redresser à la sortie de l'étroiture verticale (les grands ne sont pas forcément avantagés) – elle préfère faire demi-tour et ressortir au soleil -, puis Isabelle, sans problème et JN qui fermera la marche. On retrouve Anto au moniteur pendant que JCL s'est enfilé dans la faille sur 2-3 m avec la caméra, mais c'est étroit avec quelques cailloux en travers, peu d'espoir et un gros boulot de désob', on renonce. Direction la *Salle Blanche*.

JCD continue l'équipement, les nouvelles se débrouillent bien dans tous ces passages étroits. Avec moult précautions on découvre enfin la *Voie Lactée*, le gour des Perles de cavernes et les fistuleuses de la *Salle Blanche*. L'association de « *Ceux qui ont vu la Salle de la Coulée* », créée le 8 octobre 1995, s'est agrandie de trois membres. Tour de la salle pour découvrir la *Molaire*, le *Temple Hindou*, le fond de faille ne souffle pas puis photos souvenirs face à la *Voie Lactée*.

JCD remonte suivi de Marie-Pierre, puis JN et Isabelle, Anto et JCL encadreront Marjorie et déséquiperont. Sortie sans difficultés. On sera dehors vers 16 h toujours sous un beau soleil.

2013

Dimanche 17 février

Perfectionnement équipement, entomo, visite

ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Marie G..., Véronique M..., Fred M..., Jean R..., Silvain Y...

TPAM : trois quart d'heure...

TPST : quatre heures

Donc en projet pour cette sortie :

- Faire équiper Marie et Silvain.
- Amener Jean au fond du trou pour poser ses pièges à insectes.
- Faire franchir l'étroiture à Fred et à Véronique (qui avait rebroussé chemin la dernière fois).

RDV local 8 h 45, on est en avance... Rapidement arrive Fred, qui évoque de suite l'étroiture, pensant qu'on le magagnait, mais non c'est pour de vrai et l'on devine soudain l'inquiétude sur son visage..., puis Albert et Jean et enfin Marie et Silvain. On les plonge dans le bain rapidement, à eux de prendre en mains l'organisation de la sortie : sortir la fiche topo, préparer le matériel collectif, vérifier que chacun a bien son matériel perso, enkiter et charger. 9 h 30, tout est prêt, on a de l'avance sur l'horaire.

On sera au gué vers 10 h 10, le Duster de Jean passe sans difficulté. Il est 10 h 30 quand est au pylône, on va faire le trou de suite. Cette fois ce sera Jean qui servira de cobaye pour le test de cardiofréquence-métrie, spéléo averti, 74 balais. On commence par le Ruffier-Dickson, résultat « moyen », c'est bon pour son âge.

Pendant ce temps, Marie et Silvain partent à la recherche du trou, comme pour une première, avec les indications de la fiche topo. Ils trouveront sans difficulté.

À 11 h, regroupement au départ de Cast.5. Silvain équipe sur les conseils de Marie, les spits commencent à être fatigués, difficile de visser à fond, cela inquiète Silvain. Le temps est superbe et l'attente au soleil des plus agréables. Une bonne heure d'attente, JN qui ferme la marche, débutera sa descente à 12 h 20, mais il faut prendre son temps pour apprendre. Arrivée en bas du R₆, Marie et Silvain ont déjà disparu dans l'étréture de la *Faïlle Égyptienne*, Véronique a fait demi-tour renonçant encore au même endroit, quand il faut passer à l'horizontal sur la vire, Albert passe à son tour, Jean essaie de forcer mais le thorax est trop puissant... JN passe ensuite et attend Fred sur la vire. La partie horizontale a failli le bloquer, un dernier effort et cela passe, il arrive à se redresser mais impossible de sortir de la cheminée pour accéder à la vire, un stress énorme. Il est prudent de renoncer, Véronique le décriera essoufflé et marqué par sa tentative, mais bien décidé à retenter une prochaine fois.

JN file devant, rattrape Albert — tiens les rats ont bouffé la sangle à la fin de la vire —, et on rejoint Marie et Silvain débutant l'équipement du R₄. C'est Marie qui s'y colle mais descendra trop bas pour installer la dèv. Silvain s'en chargera. Descente jusqu'à la *Salle Blanche*. Séquences photos au *Temple Hindou*, Albert tente de s'enfiler dans la fente du fond et parle encore de désob', on verra... Une bonne heure que nous avons quitté le groupe, demi-tour. Albert devant, suivi de JN puis Silvain et Marie qui déséquiperont. Le retour est toujours plus facile. Quelques photos sur la vire, Marie en laissera choir la sangle de remplacement au fond du P₂₂, on reviendra...

Franchissement de l'étréture sans problème, nos coéquipiers commençaient à s'inquiéter... ils appelaient, pas de réponse et ne connaissant pas la cavité ils pensaient que la visite ne durerait pas plus de 30 mn, ils ont failli appeler Jean-Claude à Ajaccio !

Jean désirant manger un peu de corde était ressorti entre temps pour aller chercher une corde dans sa voiture — alors qu'il aurait suffi de reprendre la corde d'entrée, un C₃₀ assez longue pour le P₁₃ suivant... — et avait mis en place les amarrages. On ne sera pas délateur (et on a évité de prendre une photo) car les recommandations de l'EFS étaient loin d'être suivies, cela aurait tenu certes, mais entre le nœud de vache et les mousquetons sans vis ou non vissés, le montage était assez hérétique... À des fins tout à fait pédagogiques, pour Marie et Silvain, JN reprend l'équipement avec la corde du R₆, tricotée dans celle de Jean et des mousquetons bien fermés.

La descente se fera donc en double mais pas tout à fait en sécurité, car impossible de retrouver la dèv... il faudrait spiter en haut. Mais les frottements sont tolérables (et l'EFS dans tout ça...). Regroupement de l'équipe au grand complet en bas du P₁₃ pour la photo. La cavité est trop sèche, aucun espoir pour Jean de trouver des insectes, il ne posera pas de pièges.

Remontée en double en s'éloignant de la paroi et en évitant de croiser les cordes. Procédure quand même à éviter car les cailloux sont instables (pour rappel, la cavité s'appelle *Trou Rollingstone*). 15 h 30, Marie enlève la dernière plaquette et direction les voitures pour un piquenique rapide, sans grillades, car Silvain prend son avion. Le temps quand même de déboucher deux bonnes bouteilles et quelques bonnes agapes.

Nos jeunes partiront devant à pied, un peu mouillés pour traverser l'Aliso, on les suivra de peu, on se retrouve de l'autre côté du gué. Un arrêt au club pour déposer le matos, un retour encore pas trop tardif.

JN

CASTIGLIONE 6

Niche de Gipsy



1995

Dimanche 12 février

Première, exploration

Guy C..., Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Patrick D..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., G.les M..., Philippe S..., Valérie V...

(...) l'explo est arrêtée par les appels de Patrick, son chien a trouvé le Trou ! À gauche du chemin, en remontant la pente vers le sud-est, parallèlement à la direction de Cast. 2, au bout de 2 à 300 m, on débouche sur une zone d'effondrement remplie de maquis et au fond un départ en couloir. Équipés d'une frontale pour trois, on s'enfonce, Jean-Claude, Patrick, tout émoustillés devant ce noir. Couloir en pente d'environ 40° sur une vingtaine de mètres. On ne prend pas de risques, on laisse J.-C. continuer avec sa frontale, Jean-Baptiste le rejoindra ensuite, mais notre ami « l'anguille » ne peut aller plus loin, arrêté sur un resserrement des parois, il faudra casser de la calcite... Cette fois-ci, Castiglione 6 est devant nous.

1996

Lundi 4 mars

Exploration

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Francis M...

Explo de Cast.6, la faille de Gipsy, faille de 10-15 m de long en pente douce, démarrant au fond d'une doline d'effondrement vers la grotte des chauves-souris (Cast.2). 30 à 50 cm de large et 2,50 m de haut. Le fond se resserre et se coude. Allongé au maximum, le casque enlevé, Jean-Claude enfile les tubes sur 4 m environ, pas d'élargissement, un bloc coincé, derrière cela continue mais toujours très étroit, à abandonner.

2001

Dimanche 5 août

Photos

Jean-Noël D... Photos de Cast.6 (...)

2006

Samedi 14 janvier

Visite

Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

(..) puis on va rendre visite à Cast.6 — le Trou de Gipsy —, J.-N. emmène Albert jusqu'au resserrement de la faille, la chaleur du trou est impressionnante dès le départ ! Retour à Montesoro, on avait le projet d'installer la boîte aux lettres mais faute de chevilles, le projet est repoussé à jeudi.

2012

Dimanche 19 février

Visite

ITP.: Valérie D..., Jean-Noël D..., Isabelle L..., Noël R..., Marie-Pierre R...

INITIÉES.: Leslie, Malika

(...) on emmène le groupe découvrir Cast.17 puis Cast.6, bien perdu dans les salsepareilles.

CASTIGLIONE 7

Le Préféré du Président



1995

Samedi 18 novembre

Désobstruction

Bernard B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Michelle S...

Direction le pylône à travers le maquis, le froid est tombé mais à peine parcouru 10 m, Jean-Claude sent un courant d'air chaud monter d'une fissure, il y a un trou ! Déplacement de gros blocs au pied de biche, une faille de 10 cm de large sur 80 cm de long, profondeur apparente 50 cm, mais il souffle un bon courant d'air chaud, Cast.7... à désobser.

1996

Lundi 4 mars

Exploration

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Francis M...

Un module de caméra de 8 cm de diamètre monté au bout de tubes à rallonges, avec possibilité d'orientation et relié à un écran miniature installé dans un œilleton tenu à la main, le tout alimenté par accus, soit deux kits à porter.

Premier essai sur Cast.7, fissure qui souffle découverte en décembre, des feuilles et de la terre, très serrée, il faut ouvrir plus.

2001

Vendredi 15 juin

Photos

Jean-Noël D..., Roger D...

Assuré par son vieux pote, Jean-Noël visitera Cast.7, 8, 11, 13, 14 et l'entrée de Cast.4 afin de poursuivre les relevés photographiques des cavités du site.

CASTIGLIONE 8

Il aime aussi



1996

Dimanche 7 avril

Désobstruction, première

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M... et famille

On termine les mesures de surface d'après les repérages de la balise et il reste un peu de temps pour ouvrir Cast.8.

Cast.8 donne accès à un boyau de 2 m avec un départ de faille, à suivre également...

CASTIGLIONE 9



En bord du chemin

1996

Dimanche 7 avril

Désobstruction, première

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M... et famille

Découverte de Cast.9, un petit trou qui souffle, les enfants L. M... vont bien l'élargir et on le finira pour donner accès à un P₇ en désescalade, qui bute sur faille obstruée par des blocs, à revenir.

1997

Samedi 25 janvier

Désobstruction

Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Philippe S...

Quelques crabots plus loin nous passons devant le trou souffleur (juste au bord du chemin) que J.-C. a trouvé quelque temps auparavant et qu'il a commencé à désob. Phil, J.-N. et D. continuent la désob du trou souffleur ; celle-ci n'est pas trop aisée, il y a beaucoup de cailloux difficiles à sortir et il faut adopter des positions contorsionnistes.

J.-C. vient en renfort aux trois casseurs de cailloux et nous fait une démonstration du maniement du pied de biche. La barre à mine par contre n'a pas eu de succès, tordue comme elle est, il est impossible de bien travailler avec, il faut envisager de la remplacer.

Vers 16 h 30, puis c'est la reprise de la désob du trou souffleur, on retire encore et encore un peu de terre et des cailloux. On commence à distinguer ce qui semblerait être un départ de puits ou plutôt d'étranglement, on sent bien le souffle, J.-C. sonde, ça descend sur 3 m environ. Il faut compter encore une sortie de désob pour y voir un peu plus clair. Il est 17 h 30 et nous en avons plein les bras, le soleil se couche et nous rentrons à la maison.

Samedi 22 février

Désobstruction, exploration, première

Catherine C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L...

Au dehors les désobeurs ont pu « passer » : une faille pas trop large (toujours dans le même type de terrain : cassure et fissure de la roche), mais permettant le passage d'un spéléo. Mais au bout de 8 m un éboulis de belle taille rend la progression impossible. Ah ! si l'on avait de quoi faire péter !

2008

Samedi 4 octobre

Désobstruction, visite

Albert D..., Jean-Claude L. M..., Noël R..., Mouskif.

Nono avait envie de faire la connaissance de Cast.9, celui qui s'ouvre en bord de piste avant la bifurcation vers Cast.2. Seulement, des *baouls* y ont jetés les blocs qui en marquaient l'ouverture. Si les plus petits sont extraits manuellement, le plus gros dépasse nos capacités de levage, on utilisera le Defender. Le problème est qu'il ne peut être tiré que latéralement et non dans l'axe du trou. Un essai vers le bas, un essai vers le haut, rien à faire le bloc reste coincé juste à la sortie. Une dernière tentative, le bloc est presque dehors et puis ... la sangle casse, le bloc se retrouve coincé encore plus bas qu'au départ, un mètre sous l'ouverture. Dernière solution, un tir. Il faudra qu'il soit efficace. Forage, crayonnage, bourrage, attention au tir... boum ! Le bloc n'est plus, réduit en morceaux de quelques litres. On peut de nouveau explorer ce trou. Ce qui est fait illico et délicatement, car ça parpîne encore bien. Nous atteignons rapidement le fond à... -8 m. Le courant d'air qui se dégage du trou est impressionnant. Celui-ci ne vient pas du fond mais de l'avant dernier étage, sans pouvoir en repérer exactement l'origine. Il faudra revenir avec une cigarette ou un bâton d'encens pour bien suivre ce courant d'air...

CASTIGLIONE 10



Faille du Virage

1999

Samedi 3 avril

Désobstruction

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Francis M...

Cela promet, deux trous qui soufflent... mais il y a du boulot. On reviendra la semaine prochaine

Samedi 10 avril

Désobstruction, exploration, première

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Francis M...

Déception, Cast.10 se termine en faille étroite vers -6 m.

2001

Samedi 7 juillet

Topographie et photos

Dumè D..., Jean-Noël D...

Installation au pied du pylône, une chaleur étouffante, on part relever les coordonnées GPS de Cast.10 — la faille étroite (très étroite...), dans le virage.

CASTIGLIONE 11



Trou de la Finale

1999

Dimanche 6 novembre

Désobstruction, première

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Francis M..., Tony...

2014

Dimanche 11 mai

Visite

ITP.: Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

Photos

(...) Dans le cadre des futures désobs envisageables, JCL propose de jeter un œil sur la petite fracture qui souffle peu avant Cast.5. Le chemin passe près de Cast.11, que ni Nono, ni JCD, ni Albert ne connaissaient. La tentation est trop grande, une corde est jetée dans l'ouverture triangulaire, sans oublier de l'amarrer à un arbre ! Cette cavité, découverte en 1999, n'est pas d'un grand intérêt mais mérite d'être visitée au moins une fois. Un puits d'environ 7 m peut se faire en désescalade, il débouche dans une belle galerie d'une dizaine de mètres de longueur sur environ 1,5 m de large. Une étroite galerie perpendiculaire queute au bout de quelques mètres. Un grand rhino (ou peut-être un euryale) est accroché en solitaire à la paroi. La remontée se fait en escalade, la corde peut être utile.(..)

CASTIGLIONE 12



Troufaille

2000

Samedi 29 janvier

Prospection, désobstruction, première

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Philippe et Alice S...et Rita (...)

Décidément le site de San Fiorenzu nous attire. Il faut avouer qu'on y a trouvé plusieurs cavités et si nous avons un peu de chance, pourquoi pas un nouveau trou ?

Jean-Noël, Jean-Claude, Philippe et sa fille Alice (et la chienne Rita) seront de la partie. Nous sommes motivés cette fois par une photo aérienne que François F... a réussi à obtenir sur le site. Le document date de 90, juste après un incendie qui avait ravagé le secteur. Une aubaine donc pour apercevoir les accidents du terrain et notamment une ligne de faille orientée quasiment sud/nord qui apparaît bien tracée. Seulement le maquis avait largement repoussé depuis et seuls quelques affleurements calcaires nous donnaient une vague indication quant à la direction générale de la faille.

N'écouter que notre courage, nous nous immergeons dans la végétation, boussole et photo en main à partir de la piste qui mène au *paghjaghju* sur le plateau. Heureusement les ruminants du quartier avaient tracé quelques sentes approximatives qui nous ont permis d'avancer sans trop de difficultés en direction nord. Après quasiment deux heures de bataille, nous explorons un massif très épineux en contrebas d'un petit ressaut de calcaire. Nous le longeons quelques mètres avec une difficulté croissante qui nous oblige à faire demi-tour. C'est en revenant vers le massif épineux qu'à son pied s'ouvre un petit trou à peine visible tapissé de mousse.

Jean-Claude commence à dégager l'entrée tandis que Philippe dégage les lieux à coup de machette avec Jean-Noël. Jean-Claude parvient à s'engager et fait passer les pierres qui deux mètres plus bas l'empêchent de progresser vers une faille. La progression continue laborieusement jusqu'à un départ vertical évalué à 7-8 m. Un travail de désobstruction est nécessaire pour le franchir et il n'est pas loin de 13 h 30 et les motivations s'émeussent.

Encore un trou à Castiglione ! Et si on leur donnait un nom chrétien pour une fois et non un numéro de matricule ? Pourquoi pas le trou-faille car pour une troufaille c'était une troufaille ? !

2001

Samedi 13 janvier

Désobstruction, exploration, première, topographie

Michèle C..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Francis M...

En partant du trou du pylône (Cast.1), continuer plein nord en courbe de niveau, descendre et remonter un petit vallon, l'entrée se trouve au sommet de la remontée, en contrebas d'un petit escarpement de calcaire.

Entrée un peu serrée ; après descente d'un éboulis terreux, la suite se trouve à gauche, en poursuivant la faille débouche par une autre entrée située à 10 m de l'entrée principale. Étroiture horizontale en pente sur 2 m, franchissement d'une étroiture plus verticale et on débouche dans la grande faille, 1 m de large et 11 m de profondeur. La progression se fait en oppo sur une dizaine de mètres et l'on arrive sur un balcon rocheux

concrétionné. On peut poursuivre en désescalade serrée jusqu'à un boyau incliné. La faille se poursuit 4 m plus bas en se pinçant de plus en plus. À chaque extrémité, la faille se termine en se resserrant et interdisant toute progression.

CASTIGLIONE 13*Près de 4***2000**Samedi 6 février**Prospection***Dume D...*Samedi 19 février**Désobstruction, première***Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...*

CASTIGLIONE 14



Trou de l'Incendie

2000

Samedi 16 septembre

Prospection, exploration, désobstruction, topographie

Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M...

La crête de Castiglione a brûlé, on vient d'apprendre cette triste nouvelle, par Michelle S..., juste avant la soirée de la falaise en fête. Dix ans sans un feu c'était déjà un miracle. Mais tout malheur peut avoir un versant positif, à la suite de l'incendie, en se baladant le 5 septembre dernier sur le plateau lunaire, Christophe S... est tombé sur un aven de 6 m de diamètre, énorme bouche qui avait échappé à notre prospection du début de l'année, elle devait être bien enfouie sous les bosquets d'arbousiers.

La vision du site de Castiglione est bien triste, il reste un peu de verdure sous le pylône et le feu s'est arrêté aux portes de Cast.3, mais l'olivier qui devait nous faire de l'ombre à la sortie de Cast.1 a brûlé, les alentours de Cast.2 sont lunaires. On repère rapidement la bouche de 6 m, équipement sur des chicots brûlés, le volume promet, un passage bas à droite, une petite salle et un départ en faille étroite où l'on installe une corde par sécurité mais cela se fait en désescalade. Cinq mètres plus bas, cela s'élargit, une trémie et cela semble fini. Jean-Noël remonte pour finir la topo, mais Jean-Claude furète comme à son habitude. La terre s'échappe entre des cailloux, il creuse et cela sonne le creux. Aidé de Jean-Noël, le passage est élargit et après désescalade d'un plan incliné de 6 m, le fond est atteint, une trémie interdit tout espoir.

CASTIGLIONE 15*Trou de Renard***2000**

Samedi 16 septembre

Exploration, première

Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M...

En contrebas de Cast.14, un boyau horizontal d'une dizaine de mètres est exploré par Jean-Claude mais sans suite.

CASTIGLIONE 16



2000

Samedi 16 septembre

Exploration, topographie

Jean-Claude L. M...

Retour par Cast.2 où en bordure de champ, un conduit de 8 m de profondeur aboutissant dans une trémie poussiéreuse, est visité par Jean-Claude. Vu l'entourage de pierres plates, il devait être connu.

CASTIGLIONE 17

Trou de l'Obus



2001

Mardi 1^{er} mai

Prospection, désobstruction

Jean-Noël D..., Dumè D..., Jean-Claude L. M..., Michaël L... S..., Olivier et sa maman

Quelques trouvailles après Cast.2 : un petit départ près de Cast.16, un autre entre Cast.2 et Cast.6 (Cast.17). Relevé des coordonnées GPS. Dumè et Michaël vont gratter Cast.17 (...).

(...) ils ont un peu progressé mais c'est étroit.

À revoir, car il y a un certain espoir.

2003

Samedi 18 octobre

Désobstruction

Jean-François B..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

Depuis le 1^{er} mai 2001, Cast.17, un tout petit trou près de Cast.2, attend notre retour. Dumè, l'inventeur, pour voir ce qu'il a dans le ventre. s'empresse de lui rendre visite et de faire parler le *Bazola*°.

Dumè et J.-N. poursuivent la désob'. *Bazola*°, burin, mais la barre à mine nous manque ; l'espoir est là, la suite entre les cailloux, impénétrable — sauf pour la frontale à Led de Dumè qui saute de la main de J.-N. pour disparaître dans le futur gouffre... —, il faut vraiment revenir.

Samedi 25 octobre

Désobstruction

Dumè D..., Jean-Claude L. M... (le matin) ; Magali et Lionel D..., Jean-Noël D... (l'après-midi)

Jean-Claude et Dumè poursuivent la désobstruction de l'entrée de Cast.17, *Bazola*°, barre à mine... 13 h, les cyclistes du matin viennent les rejoindre autour du feu et force grillades et jus de la vigne sont au rendez-vous. Les désobeurs fous, les fêlés du *Bazola*° continuent leurs efforts dantesques, ils réussissent à mettre à jour un plan incliné de quelques dizaines de centimètres de long impénétrable mais où l'air est chaud...

2004

Samedi 17 janvier

Désobstruction

Dumè D..., Jean-Noël D...

On a bien avancé de 50 cm mais qu'est-ce qu'on s'est pelé, un sacré mistral à glacer un macchabée. Surtout Jean-Noël resté à l'extérieur et alimentant Dumè bien à l'abri au fond de son petit trou. Heureusement qu'en fin d'après-midi Magali et Lionel ont apporté le café. On devine toujours une suite en plan incliné mais la hauteur n'excède pas 10 cm. Le *Bazola*° a bien tourné.

Samedi 7 février**Désobstruction***Dumè D..., Jean-Noël D..., Philippe S...*

L'équipe se trouvant réduite à trois, on s'est rabattu, à la satisfaction de Dumè, sur la poursuite de la désob de Cast.17. (...) trois heures à taper sur la massette, la pointerolle, la barre à mine, la masse et quelques tirs au *Bazola*°. L'entrée est bien élargie, on tient presque à deux dedans et en profondeur on est descendu d'au moins 50 cm. Gardons espoir, Dumè y croit dur comme fer et maintenant on peut s'attaquer à l'étréture...

Mardi 24 février**Désobstruction***Dumè D..., Jean-Baptiste L...*Jeudi 26 février**Désobstruction***Dumè D..., Jean-Noël D...*

Départ de Bastia vers 10 h 30, temps couvert, météo pessimiste, mais il ne pleut pas... on tente. (...) voilà que les premières gouttes arrivent. Espacées, intermittentes mais bientôt de plus en plus régulières et à l'horizon, ce ne sont que nuages sombres et denses. Il faut se rendre à la raison, on range le matériel (...)

Samedi 20 mars**Désobstruction***Dumè D..., Jean-Noël D...*

Volontaires pour la sortie du samedi : deux ; on s'est rabattu, à la satisfaction de Dumè, sur la poursuite de la désob de C17. (...) direction Cast.17 où Dumè va s'acharner pendant trois heures à taper sur la massette, la pointerolle, et effectuer une dizaine de tirs au *Bazola*°, Jean-Noël assurant à l'extérieur pour fournir le matériel. La profondeur est d'au moins 2 m. Dumè y croit toujours dur comme fer et commence à s'attaquer à l'étréture... mais pas d'élargissement visible, un léger courant d'air nous permet de garder l'espoir...

Samedi 27 mars 2004**Désobstruction***Dumè D..., Noël R...*

Temps couvert, météo pessimiste, mais il ne pleut pas... on tente, pour la suite relire la sortie du jeudi 26 février. La pluie nous prend à la montée de Teghime. Dumè retrouvera ses chaussures oubliées le samedi précédent, mais Noël ne verra même pas le trou, c'est trop mouillé !

Samedi 24 avril**Désobstruction...***Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...*Dimanche 12 septembre 2004**Désobstruction***Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...*

2005

Samedi 15 janvier 2005**Désobstruction***Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...*

Une fois de plus la poudre va parler à Cast.17. Nous n'étions pas revenus depuis l'explosion de l'obus lors du déminage le 26 octobre 2004. Le résultat du grand boum n'est pas flagrant... la faille est toujours aussi étroite. Après quelques tirs « foireux », sans explications — Dumè commençait à s'énerver —, nous arriverons à faire pêter quelques cartouches et enlever quelques seaux de pierres, mais la fente est toujours aussi mince.

2012

Dimanche 19 février**Visite***I.T.P.: Valérie D..., Jean-Noël D..., Isabelle L..., Noël R..., Marie-Pierre R...**INITEES.: Leslie, Malika*

(...) on emmène le groupe découvrir Cast.17 puis Cast.6, bien perdu dans les salsepareilles.

Dimanche 18 mars 2012**Désob'***I.T.P.: Jean-Claude D..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Marie G..., Jean-Claude L. M..., Isabelle L..., Véronique M..., Noël R..., Marie-Pierre R..., Silvain Y... et Mouskif*

Du point de vue spéléo le programme de la journée consiste d'une part à poursuivre la désobstruction de Cast. 17 (...)

Il est environ 10 h 30 quand l'équipe arrive sur le site par la piste impeccablement nettoyée par Dumè et Noël une semaine auparavant. Dumè et Jean-Claude L. rejoignent directement Cast. 17 avec le matériel de désobstruction pendant que le reste de la troupe s'équipe pour descendre dans Cast. 2. Avant de se séparer les deux groupes s'accordent pour que l'équipe désob effectue un tir sur les coups de midi pour signaler à l'équipe qui est sous terre que l'apéro est servi, et accessoirement pour tenter une jonction sonore entre Cast. 17 et Cast. 2.

(...) Après s'être rassasié de profusion de grillades (arrosées comme il se doit) tout le groupe reprend le chemin de Cast. 17 pour poursuivre la désobstruction. On se relaie tour à tour au fond du trou pour taper, percer, évacuer les pierres pendant qu'en surface on observe, on commente... bref, on digère tranquillement. Un nouveau tir sera effectué pour élargir le trou mais il faudra se résigner à attendre encore pour rejoindre Cast. 2. Après avoir confisqué massette et burin à Noël qui ne veut plus sortir du trou l'équipe reprend le chemin des voitures pour un retour au local à la tombée de la nuit.

Silvain

Dimanche 29 avril**Désob'***I.T.P.: Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Isabelle L..., Véronique M..., Marie-Pierre R...*

(...) de leur côté Dumè et JCL ont une envie folle de continuer à creuser dans Cast.17.

RDV au local à 8 h 30, (...)

JCL et Dumè obliquent vers Cast.17, on se retrouvera vers 13 h 30 pour les grillades.

(...) On file ensuite rendre visite aux désobeurs qui disparaissent maintenant dans une excavation de plus de trois mètres de profondeur. Au fond, une faille avec de la terre où le piochon s'enfoncé. Il est l'heure de plier bagages mais on reviendra peut-être mardi, le jour de la Fête du Travail (ils sont fous ces spéléos...).

JN

Dumè et JC continuent la désob de Cast. 17. Le but est de poursuivre l'élargissement du puits de façon à pouvoir creuser plus confortablement le fond. Trois séances de 4, 3, et encore 3 crayons sont effectuées. Elles sont globalement efficaces et de nombreux seaux remplis de cailloux sont extraits du trou.

Retour l'après-midi, il reste suffisamment de batterie pour installer 3 crayons. Quelques blocs sont encore extraits, le fond du trou est maintenant plus large, les prochaines séances pourront être consacrées à creuser le fond.

JC

Jeudi 27 décembre

Désobstruction

ITP.: Jean-Claude L., Noël R...

Club Martel de Nice, Albert D...

En cette belle journée ensoleillée de décembre, un miracle est arrivé. Nono est le premier au local. Oui-oui, c'est chose possible, quand JC arrive, la porte est déjà ouverte et le président est là. Les Mayas l'avaient prédit, c'est le début d'un nouveau monde, une ère nouvelle commence, celle où c'est Nono qui attend les autres. Ils sont bons ces Mayas 😊. Les batteries sont en charge, la cafetière est même en marche et l'odeur de café envahit déjà le local. C'est émouvant ! Préparation du matos, buvation du café, transportation du matos dans le Def et téléportation vers Oletta. Les oiseaux applaudissent, ils n'en reviennent pas que nous quitions si tôt le local !

Cast.17 est, avec Cast.1, la cavité la plus visitée en 2012. C'est pas mal pour un trou de deux mètres de profondeur ! Faut dire que le coin est sympa avec sa belle vue sur le maquis, son barbecue, ses bancs, il ne manque plus que la table. Il faut savoir également que nous sommes probablement à quelques mètres d'une éventuelle jonction avec le nouveau réseau de Cast.2, bien qu'il serait plus intéressant que l'on tombe sur du vierge. Autre mission, retrouver la lampe frontale de Dumè, elle attend sa libération depuis le 18 octobre 2003. Qui sait, elle est peut-être encore allumée !

(...) Cette première mission accomplie, direction Cast.17. Les trois premiers crayons sont vite installés et deux allumages sont nécessaires pour les faire péter. Un ancien crayon soit disant « raté » est raccordé et... pète allègrement !

C'est pas tout mais il faut recharger les batteries. Le barbecue est amélioré, le feu allumé, les grillades lancées et deux bancs sont ajoutés. Pâté, côtes de porc et Comté sont au menu, le tout accompagné d'un vin du Béarn et terminé par des clémentines fraîchement cueillies.

Reprise du chantier, deux séries de trois crayons sont encore posées avec une efficacité plus ou moins... efficace. Les séances de tirs sont entrecoupées de désobstructions manuelles où les burins, massette et piochon sont intensément mis à contribution. La profondeur augmente ainsi d'une trentaine de centimètres mais toujours pas de lampe en vue. Les grattologues concluent donc que ce trou n'est pas désobstrué mais creusé sur mesure !

(...)

2015

Jeudi 13 août

Visite, initiation

ITP.: Noël R., Alexia SB., Marie et Silvain Y.

Initiés.: Sara G., Etienne N.

TPST : quatre heures

Photos

Peu de temps plus tard, nous nous retrouvons là où nous nous sommes quittés. Tous ensemble nous montons dans les hauteurs mais en cours de route Sara décide de faire demi-tour par mesure de sécurité. Nous la retrouverons plus tard. Les vaillants arrivent tout en haut de la cavité pour observer les belles calcifications. Nono et Silvain montent un plan minutieux afin de connaître le rapprochement entre le trou 17 et le nôtre.

Pour cela, Nono et Alexia restent à un endroit stratégique et Silvain prend de l'avance pour aller taper à l'extérieur vers le trou 17. Silvain récupère Sara sur son chemin.

Pendant ce temps, Marie et Etienne effectuent de majestueuses photos de la calcite qui par la suite seront affichées en grand dans le local de l'association puis rebroussement chemin vers la sortie. Nous quittons la grotte par groupe de deux. Avec grande joie, Nono et Silvain dialogue en morse à l'aide de cailloux entre Cast.17 et l'extrémité gauche de Cast.2. Une fois tous sortis, nous sortons les agapes comme Nono le souhaitait tant. Nous remballons le matériel et nous voilà partis.

CASTIGLIONE 18



2006

Samedi 14 janvier

Désobstruction

Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

Les anciens se souvenaient de cette petite doline sur le bord gauche de la piste qui mène à Cast.1 — le Trou du pylône —, juste avant le rapaillon terminal, un petit effondrement d'à peine 1 m de diamètre, où une tentative de désob avait déjà été tentée dans le milieu des années 90 mais elle avait cessé faute de moyens plus percutants. Cette fois-ci, nous y montons avec quelques artifices. Jean-Claude a décidé d'en faire son chantier de fouilles pour l'année 2006.

Début des travaux vers 11 h, des cailloux, de la terre, un beau tir et un départ en faille qui se devine au fond de la doline, mais bien bouché. Une faille mais aucun courant d'air, ce n'est pas bon signe. Qu'à cela ne tienne, il faut en avoir le cœur net, cet effondrement n'est pas là par hasard. Les premiers blocs sont enlevés manuellement, mais pour continuer, il faut tailler dans la masse deux protubérances rocheuses. J.-C. commence à percer mais au bout d'une vingtaine de centimètres, la mèche traverse une inclusion dans la roche. La deuxième tentative sera la bonne, une cartouche est insérée, la bourre est enfoncée, la ligne est tirée, Albert se poste en contre bas sur la piste pour prévenir d'une arrivée possible de M. R.... J.-C. se cache derrière un buisson au dessus du trou, « *Attention pour le tir !* », « *Trois, deux, un, Feu !* » et une seconde après : « *Boom !* ». Le tir est efficace, le bloc est cassé en plusieurs morceaux mais le fond de la faille est rebouché !

Jean-Noël pointe son nez vers 12 h 45, à pied car la batterie du Disco était à plat, une petite grimpe c'est bon pour la santé. J.-C. continue à creuser, les deux acolytes vident les seaux. Un nouveau tir et c'est l'heure des agapes.

On reprend le terrassement jusqu'à 15 h 30 mais le bilan est maigre. Un nouveau tir permet d'élargir encore l'entrée mais bouche encore plus le fond. Il faudra prévoir encore une séance de désob' pour bien dégager le fond et se faire une idée sur le potentiel de cette doline. Profondeur 1,50 m, diamètre 2x1 m, un vague départ en faille, la barre à mine s'enfonce de plusieurs dizaines de centimètres dans un terrain meuble mais aucun courant d'air... Il faut revenir !

On recouvre l'entrée de quelques branchages.

Samedi 4 octobre

Désobstruction

Albert D..., Jean-Claude L. M..., Noël R..., Mouskif.

Vendredi. Que fait-on ce week-end ? Si on allait désob' sur Cast ? Ok.

Samedi. JCL récupère Nono, club, prépa du matos, récupération d'Albert et nous voilà sur le massif de Castiglione. Nous reprenons la désob' de ce qui aurait pu devenir Cast 18 (*voir CR du 14 janvier 2006*), d'abord manuellement pour dégager le maximum de terre et cailloux puis chimiquement pour casser deux gros blocs. Le premier tir se passe sans problème. Le second donne du fil à retordre. En effet, la ligne de tir n'assure plus la continuité électrique, malgré une apparence saine. Changement de la ligne, Albert à la commande et un beau tir bien sonore suit. Les blocs sont dégagés, quelques seaux de terre sont encore enlevés mais il faut se rendre

à l'évidence, la suite devient hypothétique. Nous ne trouvons plus que de la terre au fond. La petite doline d'origine a du se former à la faveur d'un foisonnement entre blocs. Ce ne sera pas encore Cast.18.

CASTIGLIONE 19

Trou Lalaïtou



2012

Dimanche 9 décembre

Désob'

I.T.P. : Jean-Noël D..., Jean-Claude D..., Isabelle L..., Francis M..., Véronique M..., Noël R...

(...) Dix minutes après l'équipe de Cast.3 arrive, Nono est tout excité, il a trouvé un départ. Au retour, quasiment à mi-distance entre les deux cavités, il a remarqué un petit orifice de 5 cm de diamètre, qui soufflait très chaud et faisait trembler les herbes... deux-trois coups de darak après, c'est un trou de 20 cm de large. En 2 mn il est reparti avec masse et barre à mine suivi de JCD et JN. Le trou souffle bien chaud et les cailloux semblent tomber sur au moins... 5 m. Quelques coups de masse plus tard, l'entrée est un peu plus large mais il faut revenir avec pioche et crayons. Cast.19 est devant nous, on est à peu près au niveau des salles concrétionnées de Cast.3. La prochaine fois, jonctions par le bas et par le haut ? ?

Il faut plier bagages car la nuit commence à nous envelopper et le froid nous pénétrer. Retour au local vers 18 h. Et un super projet pour dimanche prochain, le site de Castiglione réserve encore des surprises.

Dimanche 16 décembre

Désob', le Trou Lalaïtou

I.T.P. : Jean-Noël D..., Jean-Claude D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Noël R...

G.C.C. : Jean-Yves C...

Club Martel de Nice : Albert D...

TPST : trois heures

La liste des cavités du massif de Castiglione s'enrichit d'un nouveau gouffre, Cast 19. Une courte séance de désobstruction manuelle a permis de dégager l'entrée d'un puits de 7 m. Une désescalade permet de déboucher dans une galerie d'une quinzaine de mètres. Plusieurs possibilités permettent d'envisager une suite et éventuellement une jonction avec Cast 1 et/ ou 3. Encore de la désob en perspective ...

La vidéo (http://www.dailymotion.com/video/xw0tqj_cast-19b_sport) montre l'instant crucial où la cavité est ouverte. C'est toujours un grand moment d'émotions. Qu'y a-t-il derrière ce nouveau passage ? Le mystère est bientôt dévoilé ...

C'est ce piment-là qui pousse de nombreux spéléos à prospecter et gratouiller le sol.

La suite au prochain numéro ...

Rendez-vous 8 h 30 au local... JN et Véronique sont à l'heure mais JCL et Albert les ont déjà devancés. On finit de préparer le matériel, un café et Nono arrive. Il est à peine 9 h que l'on quitte déjà le local, rien à voir avec la semaine passée. JCL récupèrera JCD au passage et le Disco emmène le reste de l'équipe. On a rendez-vous en principe avec Jean-Yves vers 10 h 30 en bas de la piste mais on y sera avant 10 h. On décide de ne pas attendre car l'impatience de Nono se fait sentir.

Le temps est magnifique, une vraie journée printanière. Débarquement du matériel et répartition des tâches. On commence par finir l'aménagement du nouveau barbecue, mise en place des barres, taille de l'olivier. Pendant ce temps JY nous a rejoint, montant à pied depuis la *casetta* de Castiglione. Puis direction l'orifice de

Cast.19. JN et Véronique vont se lancer dans la création d'un sentier direct pour rejoindre Cast.1 à Cast.19, surtout afin de pouvoir effectuer des mesures de surface les plus précises possibles. Une bonne serpette et pas mal d'huile de coude après, c'est une vraie autoroute qui est ouverte en moins d'une heure. À part quelques oliviers sauvages et des calycotomes, la végétation n'est pas très dense. Puis relevés des distances, un peu difficile en plein jour et avec le soleil, on procèdera par tronçons de 4-5 m. Bilan, 44 m de Cast.1 et azimut 95°. Pendant ce temps les 2JC, Nono et Albert vont user de la binette et de la barre à mine et JY ira voir les chiros dans les *Salles concrétionnées* (quinze jours avant il y avait une colonie d'Euryales). Là aussi en moins d'une heure l'orifice est agrandi et on se retrouve tous autour de l'entrée pour assister à la descente en première de Nono. Juste le temps de mettre le casque, à peine encordé, il descendra en libre. C'est apparemment un peu chaud. Puis on ne l'entend plus... on ne résiste pas, c'est la ruée, JCL, JN, JCD, Albert et JY, en moins de 10 mn, tout le monde est au fond. Là Nono tempère un peu notre excitation, ça queue très vite ! En bas du P₆, on prend pied sur un cône d'éboulis. La fracture comporte deux branches opposées, nord et sud. La branche nord descend sur environ 3 m, puis un pont rocheux que l'on peut franchir par-dessus ou par-dessous, sur la droite une belle coulée de calcite et une zone très concrétionnée, puis 2 m plus loin on est au bout de la progression, un entonnoir d'1 m de profondeur rempli de terre et de cailloux. La branche sud descend également sur environ 2 m puis remonte sur 3 m pour se terminer sur une zone de concrétions. JCL se lance dans la désob' de l'entonnoir terminal mais s'aperçoit vite que l'on tombe sur un comblement terreux très dense.

On décide alors de faire la topo en partant du fond. Au retour, visite de la galerie légèrement ascendante de 2 m de long et 3 m de haut qui part à mi-hauteur du P₆. Son extrémité est obturée par du concrétionnement. Sur la droite part une fente horizontale très concrétionnée de 25 cm de haut et visible sur environ 3 m. On se décide à sortir pour les agapes et de revenir ensuite pour tenter des désobs complémentaires.

Pique-nique au soleil et sans enfumage grâce au nouveau barbecue. Une heure et demie plus tard et quelques bouteilles, on repart vers la désob'. JY nous quitte et Véronique préfère récupérer un peu au soleil avant de descendre. Albert et Nono vont creuser au point bas de la branche sud tandis que les 2 JC et JN creuse dans la branche nord. On commence à manquer de place pour évacuer les déblais mais rapidement on s'aperçoit que là-aussi on bute sur du comblement terreux très dense. Abandon pour cette fois, il est temps de sortir, 16 h passée, la nuit va tomber et le froid arriver. À peine sortis on croise Véronique équipée, qui se préparait à la descente, ce sera pour la prochaine fois...

Une fois la corde remontée, on fignote l'entrée avec quelques coups de barre à mine en évacuant deux beaux blocs qui menaçaient. Descente de la piste avant la nuit et retour à une heure correcte sur Bastia. Nono a une mine un peu triste, vu le courant d'air ressenti lors de la découverte, il se voyait planter des spits et parcourir de grandes galeries... Bilan cependant satisfaisant : un vrai nouveau trou de 24 m de développement et 10 m de profondeur et un espoir de rejoindre Cast.3. En effet après report sur la topographie de Cast.1-Cast.3, il semblerait que le fond de la cavité soit à la verticale de la diaclase supérieure de Cast.3 au-dessus des *Salles concrétionnées*, côté gauche où une trémie bloque la progression. La distance est de quelques mètres. De plus lors de sa visite des Salles concrétionnées, JY entendait très bien les bruits de barre à mine à l'entrée de Cast.19. Un repérage plus précis par balise est à envisager. On reviendra l'année prochaine, si la fin du monde n'a pas eu lieu...

JN

Jeudi 27 décembre 2012

Visite

ITP. : Jean-Claude L M... Noël R...

Club Martel de Nice : Albert D...

(...) Dès l'arrivée sur place, nous faisons un détour par Cast.19 pour en sécuriser l'entrée. Nous y plaçons un cadre-échelle métallique (récupération d'un lit-mezzanine). Le but est de tenter d'empêcher la chute éventuellement possible d'une bestiole lors d'un hypothétique passage aux alentours. Une barrière est même placée sur la pente en amont du trou, au cas où l'animal serait aveugle. (...)